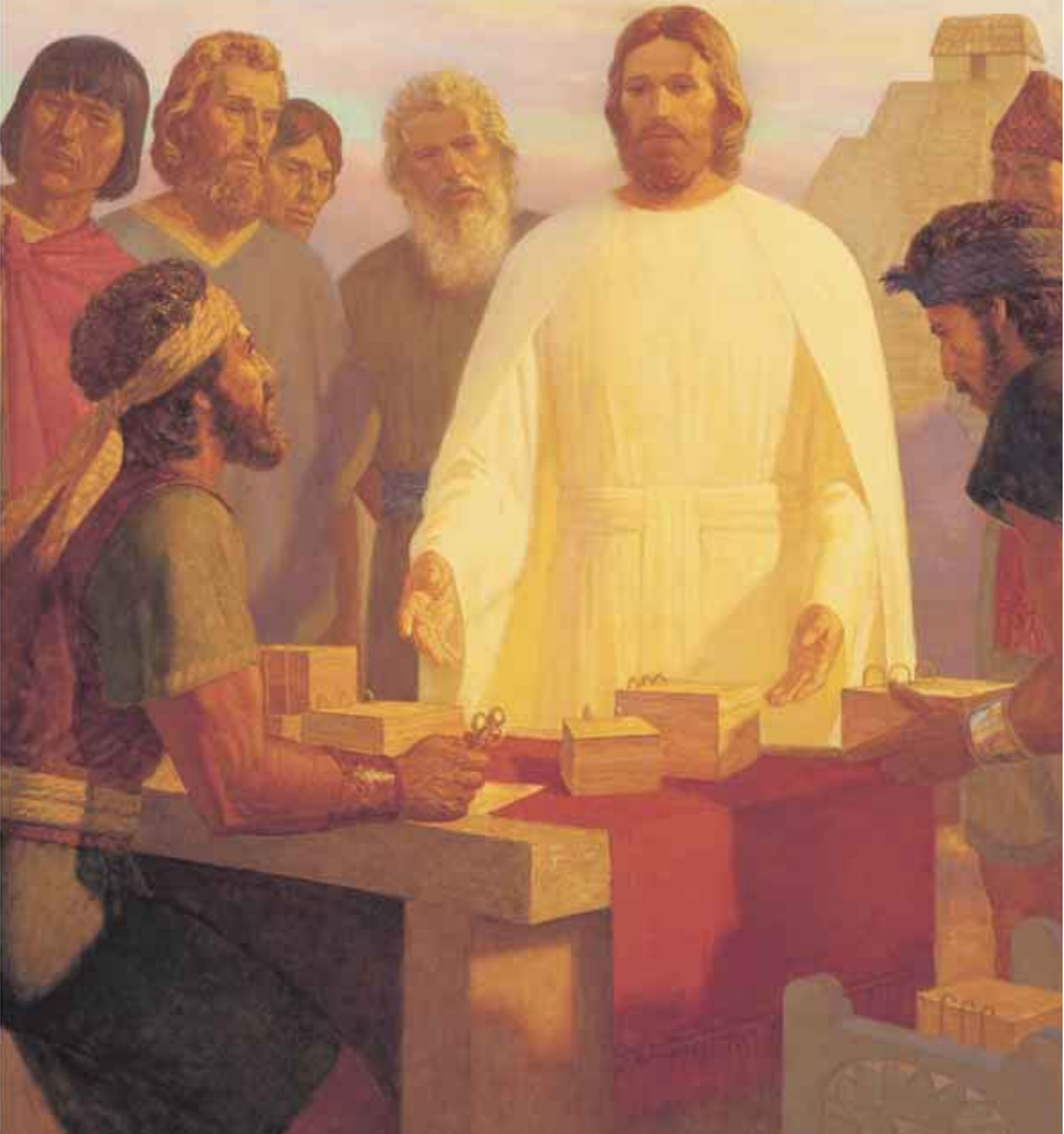


ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS • JANVIER 2001

LE LIAHONA





Session de conférence générale, par Joy Gough

Le nouveau centre de conférence a bien rempli ses fonctions durant la 170^e conférence générale d'octobre. A chaque session il a accueilli 21 000 membres venus écouter les conseils inspirés des Autorités générales. Quand davantage de gens souhaitaient y assister, ils remplit les 900 places du théâtre du centre de conférence, le Tabernacle et l'Assembly Hall de Temple Square, et des salles du Joseph Smith Memorial Building tout proches.



Millennial Beehive House, tableau de Grant Romney Clawson

Construite en 1854, la Beehive House, qui se trouve à l'angle de South Temple et de State Street, à Salt Lake City, était à l'origine la maison de Brigham Young. Les deux pièces de gauche ont servi de bureaux à la présidence de l'Eglise jusqu'en 1918. Cette maison est aujourd'hui un élément important pour les visiteurs qui veulent mieux connaître l'homme remarquable qui l'a fait construire, et son époque.



« **E**t alors, il arriva que . . . après leur avoir expliqué toutes les Écritures qu'ils avaient reçues, il leur dit : Voici, il y a d'autres Ecritures que je voudrais que vous écriviez, que vous n'avez pas. Et il arriva qu'il dit à Néphi : Apporte les annales que tu as tenues. » Et Néphi apporta les annales et les posa devant lui (voir 3 Néphi 23:6–8).

RAPPORT DE LA 170^e CONFÉRENCE GÉNÉRALE D'OCTOBRE
7–8 OCTOBRE 2000

FRENCH



4 02219 81140 6

Rapport de la 170^e conférence générale d'octobre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Discours et compte-rendu des sessions des 7 et 8 octobre 2000
au centre de conférence de Salt Lake City (Utah, USA)

Lors de la consécration du centre de conférence le dimanche 8 octobre, le président Hinckley a dit : « Quand je contemple ce magnifique bâtiment, près du temple, les grandes paroles prophétiques d'Esaïe me viennent à l'esprit :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel » (Esaïe 2:2-3). . .

« Je crois que cette prophétie s'applique au temple historique de Salt Lake City. Mais je crois aussi qu'elle se rapporte à ce magnifique centre, car c'est de cette chaire que la loi de Dieu ainsi que la parole et le témoignage du Seigneur se répandront. »

Il a également dit : « Cette année du deuxième millénaire a été remarquable pour l'Eglise, qui s'est étendue partout dans le monde. Nous avons dépassé les onze millions de membres.

« Dimanche dernier, nous avons consacré le centième temple en service de l'Eglise, à Boston, dans le Massachusetts », a-t-il ajouté. « Les



Des personnes venues assister à la conférence pénètrent sur le niveau des terrasses du centre de conférence.

membres de l'Eglise sont profondément reconnaissants. »

Les sessions de la conférence générale ont été dirigées par les membres de la Première Présidence : le président Hinckley le samedi matin, le samedi soir à la réunion de prêtrise et le dimanche matin ; Thomas S. Monson, premier conseiller, le samedi après-midi ; et James E. Faust, deuxième conseiller, le dimanche après-midi.

Les mesures administratives prises lors de la session du samedi après-midi concernaient les collèges des soixante-dix et la présidence générale de l'Ecole du Dimanche. Il y a eu un changement dans la présidence des

soixante-dix ; trois membres du premier collège des soixante-dix ont reçu le statut d'autorité émérite ; quatre membres du deuxième collège des soixante-dix ont été relevés ; vingt soixante-dix-autorités interrégionales ont été relevés et deux nouveaux ont été appelés ; et la présidence générale de l'Ecole du Dimanche a été réorganisée.

Cette conférence a été la première diffusée en HDTV (signal télévision haute définition), grâce à la haute technologie des installations de retransmission du nouveau centre de conférence. Le signal télévision haute définition fournit une image plus nette et de meilleures couleurs aux téléspectateurs et des images de grande qualité pour les archives des retransmissions. Les sessions de la conférence ont été retransmises en direct par satellite à des assemblées de membres aux Etats-Unis, au Canada, en Europe, aux Antilles et en Amérique Latine. Plus de 1 500 stations de radio, chaînes de télévision et réseaux câblés ont diffusé les sessions de la conférence partiellement ou intégralement. Il était également possible de suivre toutes les sessions sur l'Internet en vidéo et en audio dans toutes les langues sur le site www.lds.org. Des cassettes vidéo de la conférence sont disponibles dans les centres de distribution pour les unités de l'Eglise où il n'y a pas eu de retransmission. —La rédaction

Janvier 2001 Vol. 2 n° 1
LE LIAHONA 21981-140
Publication française officielle de l'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours.

Première Présidence: Gordon B. Hinckley,
Thomas S. Monson, James E. Faust

Collège des Douze: Boyd K. Packer, L. Tom Perry,
David B. Haight, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson,
Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin,
Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland,
Henry B. Eyring

Directeur de la publication:

Dennis B. Neuenschwander

Consultants: L. Lionel Kendrick, Yoshihiko Kikuchi,
John M. Madsen

Administrateurs du service des programmes:

Directeur: Ronald L. Knighton

Chef de publication: Richard M. Romney

Directeur général des illustrations: Allan R. Loyborg

Rédaction:

Rédacteur en chef: Marvin K. Gardner

Rédacteur en chef adjoint: R. Val Johnson

Rédacteur adjoint: Roger Terry

Adjointe de rédaction: Jenifer Greenwood

Assistante de rédaction: Susan Barrett

Assistante de publication: Collette Nebeker Aune

Illustrations:

Directeur des illustrations du magazine: M. M. Kawasaki

Directeur du graphisme: Scott Van Kampen

Chef graphiste: Sharri Cook

Graphiste: Thomas S. Child, Randall J. Pixton

Directrice de la production: Jane Ann Peters

Production: Reginald J. Christensen, Kari A. Couch,

Denise Kirby, Kelli Pratt, Claudia E. Warner

Maquette informatique: Jeff Martin

Abonnements:

Directeur de la diffusion: Kay W. Briggs

Directeur de la distribution: Kris T. Christensen

Traduction en français et adresse de la rédaction:

Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,
F-77200 Torcy, Tél. 01 64 11 21 31

Distribué par Services administratifs régionaux (magazines) 1 av. du Mont-Blanc, BP 59
F-01710 THOIRY Tél 04 50 20 50 58

Abonnements pour l'année civile: Pour les abonnements,
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser
au représentant local du Liahona (à souscrire par l'intermédiaire
des paroisses/branches): 65,- FF à envoyer par chèque libellé à l'ordre
de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ou 390 FB
ou 21 FS ou 1000 FP

Publié 12 fois par an.

Veuillez envoyer vos manuscrits et vos questions à
Liahona, Floor 24, 50 East North Temple, Salt Lake City,
UT 84150-3223, USA; ou par courrier électronique à
CUR-Liahona-IMag@ldschurch.org

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une «boussole»
ou «directeur») est publié en albanais, allemand, amharique,
anglais, bulgare, cebuano, chinois, coréen, danois, espagnol,
estonien, fidjien, finlandais, français, haïtien, marshallais,
néerlandais, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais,
kiribatien, letton, lituanien, norvégien, polonais, portugais,
roumain, russe, samoan, slovène, suédois, tagalog, tahitien,
tchèque, thaïlandais, tongan, ukrainien et vietnamien. (La fréquence
de publication varie selon les langues.)

© 2001 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.
Imprimé aux USA.

For readers in the United States and Canada:

January 2001 Vol. 2 No. 1. LE LIAHONA (USPS 311-480)
French (ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple,
Salt Lake City, UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year;
Canada, \$15.50 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt Lake City,
Utah. Sixty days' notice required for change of address. Include address label from a recent issue; old and new address must be included. Send USA and Canadian subscriptions and queries to Salt Lake Distribution Center at address below. Subscription help line: 1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American Express) may be taken by phone. (Canada Post Information: Publication Agreement #1604821)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368.

INDEX PAR SUJETS

Adversité 6, 40, 75
Alliances 97
Amitié 61, 113
Amour 77, 104
Apôtres 49
Baptême 6
Baptême pour les morts 10
Centre de conférence 4, 80
Charité 40
Chasteté 31, 46, 52, 61, 85, 113
Choses du monde 43
Consécration 80
Conseils 88
Conversion 40, 88, 104
Couples missionnaires 95
Cri du Hosanna 80
Croissance de l'Eglise 80
Direction spirituelle 38
Divorce 61
Enseignement 99
Etat de disciple 43, 72
Etude des Ecritures 19
Exemple 107
Expiation 10, 14, 31
Féminité 17, 107, 110
Fermeté 91
Foi 57, 69
Homosexualité 85
Honnêteté 57, 61, 113
Humilité 91, 102
Hypocrisie 54
Instruction 61, 77, 113
Intégration 95, 110
Jésus-Christ 14, 36, 69, 75
Jeunes 61, 85, 113
Jugement 40
Justice 34
Liberté 97
Lumière du Christ 75
Maîtrise de soi 54, 72
Obéissance 6, 31
Œuvre missionnaire 88, 95
Parents (rôle des) 17, 61, 113
Perspective éternelle 43
Pornographie 54
Prêtrise 46, 57
Prière 38, 57, 61, 77, 91, 99, 102, 113
Prophètes 49
Pudeur 17
Relations familiales 23, 72, 77, 107
Repentir 31, 85, 91, 99
Respect de soi 61, 113
Rétablissement 97
Résurrection 10
Sabbat 93
Saint-Esprit 6, 27, 38
Sanctification 46
Service 14, 104

Société de Secours 104, 107, 110
Témoignage 4, 14, 15, 27, 69
Temples et œuvre du temple 10, 15, 23, 61, 80
Tentation 52
Traditions 34
Valeur personnelle 36
Vérité 27

Orateurs par ordre alphabétique

Ballard, M. Russell 88
Busche, F. Enzo 97
Callister, Douglas L. 38
Christofferson, D. Todd 10
Crockett, Keith 91
Dew, Sheri L. 110
Dunn, Loren C. 15
Edgley, Richard C. 52
Eyring, Henry B. 99
Faust, James E. 26, 54, 69
Gillespie, H. Aldridge 93
Haight, David B. 23
Hales, Robert D. 6
Hallstrom, Donald L. 34
Hinckley, Gordon B. 4, 61, 80, 102, 113
Holland, Jeffrey R. 46
Jensen, Virginia U. 75, 107
Maxwell, Neal A. 43
Monson, Thomas S. 57, 77
Morrison, Alexander B. 14
Nelson, Russell M. 19
Nadauld, Margaret D. 17
Nelson, Russell M. 19
Neuenschwander, Dennis B. 49
Oaks, Dallin H. 40
Oaks, Robert C. 95
Packer, Boyd K. 85
Perry, L. Tom 72
Rasband, Ronald A. 36
Scott, Richard G. 31
Smoot, Mary Ellen 104
Wirthlin, Joseph B. 27

Enseignement au foyer et visites

d'enseignement : Il n'est pas publié de message pour l'enseignement au foyer et les visites d'enseignement dans les numéros de conférence générale du Liahona. Après avoir réfléchi, en s'aidant de la prière, aux besoins des membres auxquels ils rendent visite, les instructeurs au foyer et les instructrices visiteuses doivent choisir pour message un discours de la conférence générale.

Couverture : « Apportez les annales », tableau de Gary L. Kapp.

Les photos de la conférence ont été prises par Craig Dimond, Welden C. Andersen, John Luke, Matt Reier, Tamra Ratieta, Lana Leishman, Kelly Larsen, Nathan Campbell, Kelli Pratt, Diana Miles et Richard Romney.

Discours de la conférence sur Internet :

On peut avoir accès aux discours de la conférence générale en se rendant sur le site www.lds.org.

TABLE DES MATIÈRES

- 1 RAPPORT DE LA 170^E CONFERENCE GENERALE D'OCTOBRE DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

SESSION DU SAMEDI MATIN

- 4 UNE GRANDE FAMILLE REUNIE POUR ADORER DIEU DANS LE RECUEILLEMENT GORDON B. HINCKLEY
- 6 L'ALLIANCE DU BAPTÊME : ÊTRE DANS LE ROYAUME ET DU ROYAUME ROBERT D. HALES
- 10 LA REDEMPTION DES MORTS ET LE TEMOIGNAGE DE JESUS D. TODD CHRISTOFFERSON
- 14 « VENEZ ET VOYEZ » ALEXANDER B. MORRISON
- 15 TEMOIGNAGE LOREN C. DUNN
- 17 LA JOIE D'ÊTRE FEMME MARGARET D. NADAULD
- 19 SE LAISSER GUIDER PAR LES ECRITURES RUSSELL M. NELSON
- 23 SOYEZ UN MAILLON FORT DAVID B. HAIGHT

SESSION DU SAMEDI APRÈS-MIDI

- 26 SOUTIEN DES OFFICIERS DE L'EGLISE JAMES E. FAUST
- 27 UN TEMOIGNAGE PUR JOSEPH B. WIRTHLIN
- 31 LE CHEMIN DE LA PAIX ET DE LA JOIE RICHARD G. SCOTT
- 34 CULTIVER DES TRADITIONS JUSTES DONALD L. HALLSTROM
- 36 UN PAR UN RONALD A. RASBAND
- 38 RECHERCHER L'ESPRIT DE DIEU DOUGLAS L. CALLISTER
- 40 CE QUE NOUS DEVONS DEVENIR DALLIN H. OAKS
- 43 LES SEDUCTIONS ET LES TENTATIONS DU MONDE NEAL A. MAXWELL

SESSION DE LA PRÊTRISE

- 46 « SANCTIFIEZ-VOUS » JEFFREY R. HOLLAND
- 49 DES PROPHÈTES, VOYANTS ET REVELATEURS VIVANTS DENNIS B. NEUENSCHWANDER
- 52 LE SAC DE DAHUS DE SATAN RICHARD C. EDGLEY
- 54 L'ENNEMI INTERIEUR JAMES E. FAUST
- 57 L'APPEL AU SERVICE THOMAS S. MONSON

- 61 GRANDE SERA LA PAIX DE TES ENFANTS GORDON B. HINCKLEY

SESSION DU DIMANCHE MATIN

- 69 UN TEMOIGNAGE QUI GRANDIT JAMES E. FAUST
- 72 LA QUALITE DE DISCIPLE L. TOM PERRY
- 75 BRILLANTE ETOILE DU MATIN VIRGINIA U. JENSEN
- 77 UN JOUR DE CONSECRATION THOMAS S. MONSON
- 80 CETTE GRANDE ANNEE DU MILLENAIRE GORDON B. HINCKLEY

SESSION DU DIMANCHE APRÈS-MIDI

- 85 « VOUS ÊTES LE TEMPLE DE DIEU » BOYD K. PACKER
- 88 LE MOMENT EST VENU M. RUSSELL BALLARD
- 91 CONSERVER LA REMISSION DES PECHEES KEITH CROCKETT
- 93 LA BENEDICTION QU'APPORTE LA SANCTIFICATION DU JOUR DU SABBAT H. ALDRIDGE GILLESPIE
- 95 PREDICATION DE L'EVANGILE ROBERT C. OAKS
- 97 LIBERATION OU LIBERTE F. ENZIO BUSCHE
- 99 « ECRIS DANS MON CŒUR » HENRY B. EYRING
- 102 « UN CŒUR HUMBLE ET CONTRIT » GORDON B. HINCKLEY

RÉUNION GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS

- 104 NOUS SOMMES DES INSTRUMENTS DANS LES MAINS DE DIEU MARY ELLEN SMOOT
- 107 COMME DES RONDS DANS L'EAU VIRGINIA U. JENSEN
- 110 MARCHER LA TÊTE HAUTE ET ÊTRE UNIES SHERI L. DEW
- 113 VOTRE TÂCHE LA PLUS IMPORTANTE, CELLE DE MÈRE GORDON B. HINCKLEY
- 64 AUTORITES GENERALES DE L'EGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS
- 117 NOS DIRIGEANTS NOUS ONT DIT
- 118 DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE
- 123 PRESIDENCES GENERALES DES AUXILIAIRES
- 124 NOUVELLES DE L'EGLISE

Une grande famille réunie pour adorer Dieu dans le recueillement

Gordon B. Hinckley
Président de l'Eglise

« Nous rendons témoignage de Dieu, notre Père éternel, et de son Fils bien-aimé. »



Mes frères et sœurs, quel magnifique événement ! Je ne connais rien de tel dans le monde entier. Nous sommes réunis ce matin en une grande famille pour adorer le Seigneur, notre Dieu, dans le recueillement. Nous sommes d'une seule foi et d'une seule doctrine. Nous rendons témoignage de Dieu, notre Père éternel, et de son Fils bien-aimé. Nous déclarons avec conviction et

certitude qu'ils ont rétabli l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en cette dernière dispensation.

L'Internet s'ajoute maintenant aux autres grands moyens d'information que sont la radio, la télévision et le câble pour porter nos paroles littéralement aux extrémités de la terre. Dans des lieux de culte lointains, le satellite transmettra notre signal à des assemblées, grandes et petites. Et, de par le monde, des saints suivront chez eux les sessions de cette grande conférence sur l'Internet.

Des ouvriers ont travaillé dur et pendant de longues heures en préparation de cette grande manifestation. Nous remercions chacun d'eux de son dévouement. Demain nous consacrerons ce magnifique centre de conférence et d'autres locaux. Un chapitre important de l'histoire de notre peuple sera alors terminé.

Nous vous souhaitons la bienvenue à chacun, où que vous soyez. Pussions-nous tous être touchés par le Saint-Esprit au cours de ces assemblées solennelles de culte qui nous réunissent. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. □





Les membres des collèges dirigeants de l'Eglise font face à l'assemblée. Celle-ci est assise sur trois niveaux de l'auditorium du centre de conférence.

L'alliance du baptême : Être dans le Royaume et du Royaume

Robert D. Hales
du Collège des douze apôtres

« Notre baptême et notre confirmation sont la porte qui permet d'accéder à son royaume. En y entrant, nous faisons alliance d'être de son royaume, à jamais ! »



Après m'être remis de trois opérations qui m'ont empêché de prendre la parole au cours des deux dernières conférences générales, quelle joie de pouvoir être à la chaire de ce beau centre de conférence aujourd'hui pour enseigner et témoigner aux gens qui désirent entendre la parole du Seigneur !

Au cours des deux dernières années je me suis confié au Seigneur pour qu'il m'enseigne des leçons en rapport avec la condition mortelle, dans des périodes de douleur physique, d'angoisse mentale et de méditation. J'ai appris que la douleur

constante et intense a de grandes vertus de consécration et de purification, nous amène à l'humilité et nous rapproche de l'Esprit de Dieu. Si nous écoutons et obéissons, nous serons guidés par son Esprit et nous ferons sa volonté dans nos entreprises quotidiennes.

Il m'est arrivé de poser dans mes prières des questions directes telles que : « Quelles leçons veux-tu que je tire de ces expériences ? »

Tandis que j'étudiais les Ecritures pendant cette période critique de ma vie, le voile était très ténu et des réponses m'ont été données comme il est rapporté qu'elles l'ont été à d'autres qui avaient subi des épreuves encore plus graves.

« Mon fils, que la paix soit en ton âme ! Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ;

« et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut » (D&A 121:7-8).

Bientôt les sombres moments de dépression ont été dissipés par la lumière de l'Evangile et l'Esprit m'a apporté la paix, le réconfort et l'assurance que tout irait bien.

Il m'est arrivé quelquefois de dire au Seigneur que j'avais sûrement appris les leçons qu'il voulait m'enseigner et qu'il ne serait pas nécessaire que je subisse davantage de

souffrances. Ces supplications devaient être vaines, car il m'a été montré clairement que cette mise à l'épreuve purificatrice devait être subie selon le temps et à la manière décidés par le Seigneur. C'est une chose d'enseigner « Que ta volonté soit faite » (Matthieu 26:42), c'en est une autre de le vivre. J'ai aussi appris que je ne serais pas laissé seul pour affronter ces épreuves et ces tribulations, mais que des anges gardiens m'aideraient. Il y a eu des gens qui étaient presque des anges, par exemple les médecins, les infirmières et, surtout, ma douce épouse, Mary. Et, à l'occasion, quand telle était la volonté du Seigneur, j'ai reçu le réconfort des armées célestes qui m'ont rendu visite et m'ont apporté des confirmations de l'éternité dans les moments de besoin.

Bien que mes souffrances ne puissent se comparer à celles de l'agonie du Sauveur à Gethsémani, j'ai obtenu une plus grande compréhension de son expiation et de sa souffrance. Au moment de son agonie, il a demandé à son Père : « S'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39). Son Père céleste lui envoya un ange pour le soutenir et le réconforter au moment où il en avait besoin (voir Luc 22:43).

Jésus choisit de ne pas être délivré de ce monde avant d'avoir souffert jusqu'à la fin et accompli la mission qu'il avait été envoyé accomplir pour le genre humain. Au Calvaire, sur la croix, il remit son Esprit à son Père par cette simple déclaration : « Tout est accompli » (Jean 19:30). Une fois qu'il eut enduré jusqu'à la fin, il fut délivré de la condition mortelle.

Nous devons, nous aussi, endurer jusqu'à la fin. Le Livre de Mormon enseigne : « Si un homme ne persévère pas jusqu'à la fin à suivre l'exemple du Fils du Dieu vivant, il ne peut être sauvé » (2 Néph 31:16).

Les expériences des deux dernières années m'ont fortifié l'esprit et m'ont donné le courage de rendre



Gordon B. Hinckley, Président de l'Eglise (au centre) ; Thomas S. Monson (à gauche) et James E. Faust, respectivement premier et deuxième conseillers dans la Première Présidence.

témoignage avec plus de hardiesse de mes sentiments profonds. Aujourd'hui, devant vous, je suis résolu à enseigner les principes de l'Evangile comme les prophètes d'autrefois, sans craindre l'homme, en m'exprimant clairement et en enseignant les vérités simples de l'Evangile.

Animé de cette résolution, je vais examiner l'ordonnance du baptême et la réception du don du Saint-Esprit, qui nous font sortir de ce monde pour nous emmener dans le royaume de Dieu.

Vous connaissez l'expression : être *dans* le monde, mais pas *du* monde (voir Jean 17:11, 14-17). Notre existence dans la condition mortelle est nécessaire à l'accomplissement du plan de salut. Nous devons donc vivre dans ce monde, mais nous devons aussi résister à ses influences qui ne cessent jamais de s'exercer sur nous.

Jésus a enseigné : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (Jean 18:36). Ces paroles m'ont amené à méditer davantage sur ce qu'est son royaume. Je suis arrivé à la conclusion que lorsque nous sommes baptisés par immersion par quelqu'un qui détient l'autorité de la prêtrise

appropriée et que nous choisissons de suivre notre Sauveur, alors nous sommes *dans* son royaume et *de* son royaume.

Du fait que nous sommes du royaume de Dieu, nous devons répondre à l'exhortation du Sauveur de le suivre (voir 2 Néph 31:10). Néph 31 a enseigné que c'est en gardant les commandements de notre Père céleste que nous suivons Jésus. « Pouvons-nous donc, mes frères bien-aimés, suivre Jésus si nous ne sommes pas disposés à garder les commandements du Père ? » (2 Néph 31:10).

Lors du baptême, nous faisons avec notre Père céleste une alliance par laquelle nous manifestons que nous sommes prêts à entrer dans son royaume et à garder dorénavant ses commandements, bien que nous vivions encore dans le monde. Le Livre de Mormon nous rappelle que notre baptême est une alliance d'être témoins de Dieu et de son royaume *en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux* où nous serons, jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin d'avoir la vie éternelle (voir Mosiah 18:9).

Lorsque nous aurons compris l'alliance de notre baptême et le don du Saint-Esprit, cela changera notre vie et motivera notre allégeance totale au royaume de Dieu. Lorsque des tentations se présenteront, si nous écoutons, le Saint-Esprit nous rappellera que nous avons promis de nous souvenir de notre Sauveur et d'obéir aux commandements de Dieu.

Brigham Young a déclaré : « Tous les saints des derniers jours contractent la nouvelle alliance éternelle quand ils entrent dans l'Eglise. Ils font alliance de cesser de soutenir, d'entretenir et de chérir le royaume du diable et les royaumes de ce monde. Ils contractent la nouvelle alliance éternelle de soutenir le royaume de Dieu et aucun autre. Ils font le vœu le plus solennel devant les cieux et la terre. . . qu'ils soutiendront la vérité et la justice au lieu de soutenir la méchanceté et l'erreur et édifieront le royaume de Dieu au lieu d'édifier les royaumes de ce monde » (*Enseignements des présidents de l'Eglise : Brigham Young*, 1997, pp. 62-63).

Il est si important d'entrer dans le royaume de Dieu que Jésus s'est fait baptiser pour nous montrer

combien sont resserré le sentier et étroite la porte par où nous devons entrer (voir 2 Néphi 31:9). Bien « qu'il soit saint, il montre aux enfants des hommes que, selon la chair, il s'humilie devant le Père et témoigne au Père qu'il lui obéira en gardant ses commandements » (2 Néphi 31:7).

Né d'une mère mortelle, Jésus s'est fait baptiser pour accomplir le commandement de son Père que tous les fils et filles de Dieu soient baptisés. Il a donné l'exemple pour que nous nous humiliions tous devant notre Père céleste. Nous sommes tous invités à entrer dans les eaux du baptême. Il s'est fait baptiser pour témoigner à son Père qu'il serait obéissant à garder ses commandements. Il s'est fait baptiser pour nous montrer que nous devons recevoir le don du Saint-Esprit (voir 2 Néphi 31:4-9).

En suivant l'exemple de Jésus, nous démontrons, nous aussi, que nous sommes disposés à nous repentir et à être obéissants à garder les commandements de notre Père céleste. Nous nous humilions, le cœur brisé et l'esprit contrit, en reconnaissant nos péchés et en demandant le pardon de nos offenses (voir 3 Néphi 9:20). Par cette alliance, nous manifestons que nous sommes disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et à toujours nous souvenir de lui.

« Car la porte par laquelle vous devez entrer est le repentir et le baptême d'eau ; et ensuite vient le pardon de vos péchés par le feu et par le Saint-Esprit.

« Et alors, vous êtes sur ce sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle » (2 Néphi 31:17-18).

C'est la promesse qui nous a été faite quand nous sommes entrés dans le royaume par le baptême, quand on nous a imposé les mains, qu'on nous a conféré le don du Saint-Esprit, et qu'on nous a confirmés membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ce qui signifie que nous sommes devenus « concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Ephésiens 2:19) et que nous

devons marcher en nouveauté de vie (voir Romains 6:4).

Nous ne pouvons pas prendre à la légère la loi qui nous est donnée d'enseigner à nos enfants la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains à l'âge de huit ans, qui est l'âge de responsabilité désigné par Dieu. Nous devons mieux faire comprendre à nos enfants et à nos petits-enfants ce que signifie entrer dans le royaume de Dieu, car nous en serons tenus pour responsables. Beaucoup de membres de l'Eglise ne comprennent pas pleinement ce qui s'est produit lorsqu'ils sont entrés dans les eaux du baptême. Il est très important que nous comprenions le don merveilleux de la rémission des péchés. Cependant, il y a beaucoup plus que cela. Comprenez-vous et vos enfants comprennent-ils que lorsqu'ils sont baptisés ils sont changés à jamais ? Souvent les adultes convertis à l'Eglise comprennent mieux cette transformation parce qu'ils ressentent le contraste en sortant du monde et en entrant dans le royaume de Dieu.

En nous faisant baptiser, nous prenons sur nous le nom sacré de Jésus-Christ. C'est là l'une des expériences les plus importantes de la vie. Pourtant, parfois, nous vivons cette expérience sans la comprendre pleinement.

Combien de nos enfants, combien d'entre nous, comprennent réellement qu'en nous faisant baptiser non seulement nous prenons sur nous le nom du Christ mais qu'également nous assumons la loi d'obéissance ?

Chaque semaine, pendant la réunion de Sainte-Cène, en renouvelant l'alliance de notre baptême, nous promettons de nous souvenir du sacrifice expiatoire de notre Sauveur. Nous promettons de faire comme le Sauveur, d'être obéissants au Père et de toujours garder ses commandements. En retour, nous recevons la bénédiction d'avoir toujours son Esprit avec nous.

Le don du Saint-Esprit, qui nous

est conféré lors de la confirmation, nous donne la faculté de discerner entre les voies altruistes du royaume de Dieu et les pratiques égoïstes du monde. Le Saint-Esprit nous donne la force et le courage de vivre selon les voies du royaume de Dieu, et est la source de notre témoignage du Père et du Fils. Si nous obéissons à la volonté de notre Père céleste, ce don inestimable qu'est le Saint-Esprit nous accompagnera continuellement.

Nous avons besoin de la compagnie constante du Saint-Esprit pour nous aider à faire de meilleurs choix dans les décisions que nous devons prendre chaque jour. Nos jeunes gens et nos jeunes filles subissent un bombardement de choses laides du monde. La compagnie du Saint-Esprit leur donnera la force de résister au mal et, quand cela est nécessaire, de se repentir et de revenir sur le chemin étroit et resserré. Nul d'entre nous n'est à l'abri des tentations de l'adversaire. Nous avons tous besoin de la protection qu'apporte le Saint-Esprit. Les mères et les pères doivent prier pour que le Saint-Esprit demeure dans le foyer qu'ils ont consacré. La présence du Saint-Esprit aide les membres de la famille à faire de bons choix, des choix qui les aideront à retourner avec leur famille à leur Père céleste et à son Fils Jésus-Christ pour vivre avec eux éternellement.

Les Ecritures confirment que ceux qui sont véritablement convertis ne se contentent pas de se détourner des séductions du monde. Ils aiment Dieu et leurs semblables. Ils ont l'esprit et le cœur centrés sur le sacrifice expiatoire du Sauveur. Depuis le moment de leur conversion respective, Enos, Alma le Jeune, Paul et d'autres se sont consacrés de tout leur cœur à la tâche d'aller à Dieu et d'amener à lui leurs semblables. La puissance et les biens profanes ont perdu l'importance qu'ils avaient jusque là pour eux. Les fils de Mosiah ont refusé un royaume terrestre et ont risqué leur vie pour autrui. Ces fils fidèles étaient animés par l'espoir de

pouvoir sauver ne serait-ce qu'une seule âme, et de gagner ainsi pour eux et pour leurs frères une place dans le royaume éternel de Dieu.

En choisissant d'être dans son royaume, nous nous séparons du monde, nous ne nous isolons pas. Notre tenue vestimentaire sera pudique, nos pensées pures, notre langage châtié. Les films, les émissions de télévision que nous regardons, la musique que nous écoutons, les livres, les magazines et les journaux que nous lisons seront édifiants. Nous choisirons des amis qui nous encouragent à atteindre nos buts éternels, et nous traiterons autrui avec gentillesse. Nous nous tiendrons éloignés des vices que sont l'immoralité, les jeux d'argent, le tabac, l'alcool et la drogue. Nos activités du dimanche seront le reflet du commandement de Dieu de nous souvenir du jour du sabbat et de le sanctifier. Nous suivrons l'exemple de Jésus-Christ par la façon dont nous traitons les autres. Nous vivrons de manière à être dignes d'entrer dans la maison du Seigneur.

Nous serons des modèles « pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:12).

Nous connaissons un grand changement dans notre cœur, de sorte que nous n'aurons plus de disposition à faire le mal, mais à faire le bien continuellement. Nous respecterons l'alliance que nous avons faite avec Dieu de faire sa volonté et d'être obéissants à ses commandements en tout, tout le reste de nos jours (voir Mosiah 5:2, 5).

Nous manifesterons que nous désirons être appelés son peuple, que nous sommes disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers et que nous sommes disposés à pleurer avec ceux qui pleurent et à consoler ceux qui ont besoin de consolation (voir Mosiah 18:8-9).

J'exhorte tous les parents à préparer leurs enfants et tous les missionnaires à préparer leurs convertis à l'alliance sacrée du baptême. Puissent-ils leur en enseigner



l'importance afin que leur baptême soit gravé dans leur mémoire spirituelle tout le reste de leur vie. Puissent-ils les emmener toutes les semaines à la réunion de Sainte-Cène pour qu'ils renouvellent l'alliance de leur baptême par l'ordonnance de la Sainte-Cène. Puissent-ils leur montrer l'exemple. Puissent-ils leur enseigner que, du fait du baptême et du don du Saint-Esprit, la façon dont ils voient les choses du monde doit changer. Il doit se produire un grand changement dans leur cœur et dans leur esprit afin qu'ils puissent se détourner des tentations du monde et s'attacher de tout leur cœur, de tout leur pouvoir, de tout leur esprit et de toutes leurs forces (voir D&A 4:2) à être citoyens du royaume de Dieu.

Je suis très reconnaissant de mon baptême et de ma confirmation dans l'Eglise de Jésus-Christ des

Saints des Derniers Jours. Je suis reconnaissant de la force spirituelle et de la direction que le don du Saint-Esprit m'a apportées toute ma vie. Je suis reconnaissant à mes bons parents et à mes instructeurs qui m'ont inculqué la signification du baptême de sorte que le souvenir que j'en ai et les sentiments que j'ai éprouvés à cette occasion m'ont influencé toute ma vie.

Je témoigne de la divinité de l'Evangile rétabli en ces derniers jours. Je témoigne de l'expiation de Jésus-Christ et de la puissance de la prêtrise et de ses ordonnances. Je prie pour que nous tous, membres de son royaume, comprenions que notre baptême et notre confirmation sont la porte qui permet d'accéder à son royaume. En y entrant, nous faisons alliance d'être de son royaume à jamais ! Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

La rédemption des morts et le témoignage de Jésus

D. Todd Christofferson
de la présidence des soixante-dix

« En identifiant nos ancêtres et en accomplissant pour eux les ordonnances salvatrices qu'ils ne peuvent accomplir eux-mêmes, nous témoignons de la portée infinie de l'expiation de Jésus-Christ. »



Des théologiens chrétiens débattent depuis longtemps de la question suivante : Que va-t-il advenir des milliards de personnes qui ont vécu et sont mortes sans connaissance de Jésus¹ ? Le rétablissement de l'Evangile de Jésus-Christ a apporté la compréhension de la manière dont les personnes mortes sans baptême sont rachetées et dont Dieu peut être « un Dieu juste et parfait, ainsi qu'un Dieu miséricordieux² ».

Alors qu'il était encore dans la condition mortelle, Jésus a prophétisé qu'il irait aussi prêcher aux morts³. Pierre nous dit que cela s'est

produit dans l'intervalle qui a séparé la crucifixion et la résurrection du Sauveur⁴. Joseph F. Smith a appris, dans une vision, que le Sauveur est allé dans le monde des esprits et que « parmi les [esprits] justes. . . il organisa ses forces et désigna des messagers revêtus de pouvoir et d'autorité, et les chargea d'aller porter la lumière de l'Evangile à ceux qui étaient dans les ténèbres. . . »

« On leur enseigna la foi en Dieu, le repentir du péché, le baptême par procuration pour la rémission des péchés, [et] le don du Saint-Esprit par l'imposition des mains⁵. »

Le principe par lequel les vivants peuvent assurer, par procuration, le baptême et les autres ordonnances essentielles aux morts, a été de nouveau révélé à Joseph Smith, le prophète⁶. Il a appris que l'on peut non seulement offrir le salut individuel aux esprits attendant la résurrection, mais qu'ils peuvent aussi être unis dans les cieux comme mari et femme et être scellés à leurs pères et mères de toutes les générations précédentes, et à leurs enfants de toutes les générations suivantes. Le Seigneur a dit au prophète qu'il convient de n'accomplir ces rites sacrés que dans une maison construite à son nom, un temple⁷.

Le principe de l'œuvre par procuration ne doit pas sembler étrange

aux chrétiens. Pour le baptême d'une personne vivante, l'officiant agit, par procuration, à la place du Sauveur. Et l'élément central de notre foi n'est-il pas que le sacrifice du Christ expie par procuration nos péchés, satisfaisant ainsi à ce que la justice exige de nous ? Gordon B. Hinckley a dit : « Je pense que l'œuvre que nous effectuons par procuration pour les morts se rapproche davantage du sacrifice que le Sauveur a accompli pour nous, que toutes les autres œuvres que je connaisse. Elle est effectuée avec amour, sans espoir de rémunération, de remboursement quelconque, ni de quoi que ce soit d'autre. Quel principe merveilleux⁸ ! »

Certaines personnes ont mal compris et supposent que les âmes décédées sont « baptisées dans la foi mormone sans le savoir⁹ » ou que « des gens qui avaient une religion peuvent ensuite se voir imposer la religion mormone¹⁰ ». Ils supposent que nous avons d'une certaine manière le pouvoir de forcer une âme en matière de foi. Bien sûr que non. Dieu a donné à l'homme le libre arbitre depuis le commencement¹¹. « Les morts qui se repentent seront rachetés en obéissant aux ordonnances de la maison de Dieu¹² », mais seulement s'ils acceptent ces ordonnances. L'Eglise ne les inclut pas sur ses listes et ne les compte pas parmi ses membres.

Notre souci de racheter les morts, et le temps et les moyens que nous consacrons à cet engagement sont, avant tout, l'expression de notre témoignage de Jésus-Christ. C'est la déclaration la plus puissante que nous puissions faire concernant sa nature et sa mission divines. C'est le témoignage premièrement de la résurrection du Christ, deuxièmement du pouvoir infini de son expiation, troisièmement du fait qu'il est la seule source de salut, quatrièmement qu'il a défini les conditions du salut, et cinquièmement qu'il reviendra.

LE POUVOIR DE LA RESURRECTION DU CHRIST

Au sujet de la résurrection, Paul a demandé : « Autrement, que

feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne resuscitent... pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux¹³ ? » Nous nous faisons baptiser pour les morts parce que nous savons qu'ils ressusciteront. « L'âme sera restituée au corps, et le corps à l'âme ; oui, et chaque membre et jointure sera restitué à son corps; oui, même un cheveu de la tête ne sera pas perdu ; mais tout sera restitué à sa forme propre et parfaite¹⁴. » « Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants¹⁵. »

Ce que nous faisons pour ceux qui sont décédés est extrêmement important parce qu'ils vivent actuellement en tant qu'esprits et qu'ils revivront en tant qu'âmes immortelles, et cela grâce à Jésus-Christ. Nous croyons ses paroles lorsqu'il a dit : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort¹⁶. » Par les baptêmes que nous accomplissons en faveur des morts, nous témoignons que « comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ. . . »

« Car il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds.

« Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort¹⁷. »

LA PORTEE INFINIE DE L'EXPIATION DU CHRIST

En identifiant nos ancêtres et en accomplissant pour eux les ordonnances salvatrices qu'ils ne peuvent accomplir eux-mêmes, nous témoignons de la portée infinie de l'expiation de Jésus-Christ. Le Christ « est mort pour tous¹⁸ ». « Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier¹⁹. »

« Dieu ne fait point acception de personnes,

« Mais... en toute nation celui qui le craint et qui pratique la justice lui est agréable²⁰. »

« Voici crie-t-il à qui que ce soit : Eloigne-toi de moi ? Voici, je vous dis que non ; mais il dit : Venez toutes à moi, extrémités de la terre,



achetez du lait et du miel, sans argent, sans rien payer²¹. » Notre Seigneur nous « invite. . . tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté, et il ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes ; et il se souvient des païens ; et tous sont pareils pour Dieu, tant le Juif que le Gentil²². »

Il est inconcevable que cette invitation, proposée à tous les hommes dans cette vie, ne le soit pas à ceux qui n'en avaient pas entendu parler avant de mourir. Avec Paul, nous sommes persuadés que la mort n'est pas un obstacle : « Ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir... ne [pourront] nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur²³. »

JESUS-CHRIST, LA SEULE SOURCE DE SALUT

Notre souci de nous assurer que le baptême au nom de Jésus est proposé à nos ancêtres décédés témoigne du fait que Jésus-Christ est « le chemin, la vérité, et la vie » et que « nul ne vient au Père que par [lui]²⁴ ». Pierre a proclamé : « Il n'y a

de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés²⁵. »

« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme²⁶. »

De nos jours, certains chrétiens, soucieux pour les milliards de personnes décédées sans la connaissance de Jésus-Christ, ont commencé à se demander s'il y avait véritablement « un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême²⁷ ». Ils disent qu'il est arrogant, étroit et intolérant de croire que Jésus est le seul Sauveur. Nous disons toutefois que c'est un faux dilemme. Il n'est pas injuste de n'avoir qu'un seul Etre par lequel on puisse obtenir le salut, quand cet Etre et son salut sont offerts à toutes les âmes, sans exception. Nous n'avons pas besoin de modifier la doctrine ni d'adapter la bonne nouvelle du Christ.

LES CONDITIONS DU SALUT ETABLIES PAR LE CHRIST

Comme nous croyons que Jésus-Christ est le Rédempteur, nous acceptons aussi son autorité de définir les conditions suivant lesquelles



Temple de Salt Lake, vu de l'est .

nous pouvons recevoir sa grâce. Sinon, nous ne nous soucierions pas de nous faire baptiser pour les morts.

Jésus a confirmé qu'« étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie²⁸ ». Plus précisément, il a dit : « Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu²⁹. » Cela signifie que nous devons nous repentir, être chacun baptisé. . . au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de nos péchés, et. . . recevoir le don du Saint-Esprit³⁰.

Bien qu'étant lui-même sans péché, Jésus-Christ s'est fait baptiser et a reçu le Saint-Esprit pour témoigner au Père qu'il lui obéirait en

gardant ses commandements³¹, et pour nous montrer « combien est resserré le sentier et étroite la porte par où [nous devons] entrer, lui-même [nous] ayant donné l'exemple ». Et il a dit : « A celui qui est baptisé en mon nom, le Père donnera le Saint-Esprit comme à moi; c'est pourquoi, suivez-moi, et faites ce que vous m'avez vu faire³². »

Il n'y a pas d'exception ; cela n'est pas nécessaire. Ainsi, tous ceux qui croiront, seront baptisés, y compris par procuration, et persévéreront avec foi, seront sauvés, « non seulement ceux qui crurent lorsque [Christ] fut venu dans la chair au midi du temps, mais aussi tous les

hommes depuis le commencement, c'est-à-dire tous ceux qui furent avant sa venue³³ ». C'est pour cette raison que l'Evangile est prêché « aux morts, afin que, après avoir été jugés comme les hommes quant à la chair, ils vivent selon Dieu quant à l'Esprit³⁴ ».

LA SECONDE VENUE DE JESUS-CHRIST

Notre œuvre pour les morts témoigne que Jésus-Christ reviendra sur la terre. Dans les derniers versets de l'Ancien Testament, Jéhovah déclare : « Voici, je vous enverrai Elie, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable.

« Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit³⁵. »

Dans un commentaire inspiré de cette Ecriture, Joseph Smith, le prophète, a dit : « La terre sera frappée de malédiction à moins qu'il n'y ait un chaînon d'une sorte ou d'une autre qui rattache les pères et les enfants dans un domaine ou l'autre ; et voici, quel est ce domaine ? C'est le baptême pour les morts³⁶. »

Les ordonnances par procuration que nous accomplissons dans les temples, en commençant par le baptême, permettent de lier éternellement les générations, ce qui remplit l'objectif de la création de la terre. « S'il n'en était pas ainsi, la terre entière serait complètement dévastée³⁷ » à la venue du Christ. Le prophète Elie est venu comme promis pour conférer le pouvoir de la prêtrise de tourner les cœurs et de lier les pères et les enfants pour qu'à nouveau ce qui est lié sur la terre soit « lié dans les cieux³⁸ ». Lorsqu'il est venu, Elie a déclaré : « Les clefs de cette dispensation sont remises entre vos mains, et vous saurez, par là, que le jour du Seigneur, jour grand et redoutable, est proche, et même à la porte³⁹. »

Nous nous sommes engagés avec zèle dans la tâche de rechercher nos pères et nos mères des générations passées, de les lier à nous et nous à eux. Cela n'est-il pas la plus grande preuve de notre conviction que

Jésus-Christ reviendra régner sur la terre ? Nous savons qu'il reviendra, et nous savons ce qu'il attend de nous pour préparer son retour.

Dans les Ecritures, il est parfois dit que les esprits des morts sont dans les ténèbres ou en prison⁴⁰. Méditant sur le plan glorieux de Dieu pour la rédemption de ses enfants, Joseph Smith, le prophète, a écrit ce psaume : « Que votre cœur se réjouisse et soit dans l'allégresse ! Que la terre éclate en chants. Que les morts chantent des hymnes de louanges éternelles au roi Emmanuel, qui a ordonné, avant que le monde fût, ce qui nous permettrait de les racheter de leur prison, car les prisonniers seront libérés⁴¹. »

Notre tâche est aussi grande et aussi vaste que l'amour de Dieu qui englobe ses enfants de tout temps et de tout lieu. Nos efforts en faveur des morts sont un témoignage éloquent du fait que Jésus-Christ est le Rédempteur divin de toute l'humanité. Sa grâce et ses promesses s'adressent même à ceux qui ne l'ont pas trouvé durant leur vie. Grâce à lui, les prisonniers seront libérés. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. John Sanders, introduction de *What about Those Who Have Never Heard? Three Views on the Destiny of the Unevangelized*, Gabriel Fackre, Ronald H. Nash et John Sanders, 1995, p. 9. Il y a plusieurs théories concernant ceux qui sont morts sans l'Evangile, allant de l'inexplicable dénégaration du salut, en passant par des rêves ou une intervention divine au moment de la mort, jusqu'au salut pour tous, même sans la foi au Christ. Quelques-unes prétendent que les âmes entendent parler de Jésus après la mort. Aucune n'explique comment satisfaire l'exigence de Jésus qu'un homme naisse d'eau et d'esprit pour entrer dans le royaume de Dieu (voir Jean 3:3-5). Ayant perdu la connaissance que possédait l'Eglise primitive, ces chercheurs sincères ont été « obligés de choisir entre une loi faible qui [permette] aux personnes non baptisées d'aller aux cieus, et un Dieu cruel qui [damne] les innocents » (Hugh Nibley, *Mormonism and Early Christianity*, 1987, p. 101).

2. Alma 42:15.



3. Voir Jean 5:25.

4. Voir 1 Pierre 3:18-19.

5. D&A 138:30, 33.

6. Voir D&A 124, 128, 132 ; *The Personal Writings of Joseph Smith*, éd. Dean C. Jessee, 1984, p. 486 ; *The Words of Joseph Smith*, éd. Andrew F. Ehat et Lyndon W. Cook, 1991, p. 49.

7. Voir D&A 124:29-36. L'un des principaux objectifs de la construction actuelle de nombreux temples dans le monde entier, est de fournir des lieux où les ordonnances indispensables au salut peuvent être accomplies pour ceux qui, durant leur vie, n'ont pas eu la possibilité de les contracter.

8. « Extraits de récents discours du président Hinckley », *L'Etoile*, août 1998, pp. 16-17.

9. Ben Fenton, « Mormons Use Secret British War Files 'to Save Souls' », *The Telegraph* (Londres), 15 février 1999.

10. Greg Stott, « Ancestral Passion », *Equinox*, avril/mai 1998, p. 45.

11. Voir Moïse 7:32 ; voir aussi Alma 5:33-36 ; 42:27.

12. D&A 138:58.

13. 1 Corinthiens 15:29.

14. Alma 40:23.

15. Romains 14:9.

16. Jean 11:25.

17. 1 Corinthiens 15:22, 25-26.

18. 2 Corinthiens 5:15.

19. 1 Jean 2:2.

20. Actes 10:34-35.

21. 2 Néphi 26:25.

22. 2 Néphi 26:33.

23. Romains 8:38-39.

24. Jean 14:6.

25. Actes 4:12 ; voir aussi 2 Néphi 25:20 ; Mosiah 5:8.

26. 1 Timothée 2:5.

27. Ephésiens 4:5. Voir, par exemple, John Hick, *The Myth of God Incarnate*, 1977.

28. Matthieu 7:14.

29. Jean 3:5.

30. Voir Actes 2:38.

31. Voir 2 Néphi 31:7 ; voir aussi Matthieu 3:13-17 ; Marc 1:9-11 ; Luc 3:21-22 ; Jean 1:29-34.

32. 2 Néphi 31:9, 12.

33. D&A 20:26.

34. 1 Pierre 4:6.

35. Malachie 4:5-6 ; voir aussi 3 Néphi 25:5-6 ; D&A 2:1-3.

36. D&A 128:18.

37. D&A 2:3 ; JSH v. 39.

38. Matthieu 16:19 ; voir aussi Matthieu 18:18 ; D&A 132:46.

39. D&A 110:16.

40. Voir Esaïe 24:22 ; 1 Pierre 3:19 ; Alma 40:12-13 ; D&A 38:5 ; D&A 138:22, 30. Même les esprits justes sont qualifiés de « captifs qui avaient été fidèles » attendant la délivrance des liens de la mort (voir D&A 138:18-19).

41. D&A 128:22.

« Venez et voyez »

Alexander B. Morrison

Membre émérite des soixante-dix

« Venez, animés du désir de le connaître, et je vous promets que vous le trouverez, dans sa véritable identité de Sauveur ressuscité, de Rédempteur du monde. »



Au tout début du ministère de Jésus, deux de ses disciples vinrent le trouver et lui demandèrent : « Rabbi, où demeures-tu ? » J'appuierai mes quelques remarques d'aujourd'hui sur la réponse brève mais profonde de Jésus : « Venez et voyez » (voir Jean 1:38-39).

« Venez et voyez. » Venez, animés du désir de le connaître, et je vous promets que vous le trouverez, dans sa véritable identité de Sauveur ressuscité et de Rédempteur du monde. « Venez et voyez », et vous reconnaîtrez en lui le Christ du sépulcre vide, le vainqueur du Calvaire, qui brisa les liens de la mort et sortit triomphant du tombeau, pour apporter l'immortalité à tous et la vie éternelle aux fidèles. Il est « l'agneau sans défaut et sans tache », préordonné à son rôle de Messie avant la fondation du

monde (voir 1 Pierre 1:19, 20). Il a été « blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités... et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Esaïe 53:5).

« Venez et voyez » et, en venant, déposez vos fardeaux à ses pieds. Abandonnez tous vos péchés afin de pouvoir le voir et le connaître (voir Alma 22:18). Il a dit : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions... et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:28-29). Allez à lui, et il ôtera vos péchés et guérira votre âme, même si elle est malade à cause du péché. Il remplacera la haine par l'amour et l'égoïsme par le service. Il fortifiera vos épaules pour que vous portiez mieux vos far-

deaux, et il vous donnera un courage et un espoir nouveaux pour le voyage que vous avez à parcourir.

« Venez et voyez », et vos yeux seront ouverts et vous verrez *véritablement*, peut-être pour la première fois, qui *vous* êtes et qui *il* est. Vous vous verrez alors comme un enfant de Dieu, de parents divins, doté de capacités infinies pour progresser spirituellement et devenir plus semblable à lui. Vous comprendrez alors que Dieu « a fait que tous les hommes sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre » (Actes 17:26) et vous verrez tous les hommes de partout comme vos frères et toutes les femmes comme vos sœurs, avec tout ce que cela implique de responsabilités fraternelles. Vous verrez qu'il « ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui, noirs et blancs, esclaves et libres, hommes et femmes... et [que] tous sont pareils pour Dieu » (2 Néphi 26:33).

« Venez et voyez », et ainsi vous trouverez son Eglise, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. C'est une Eglise dirigée sur la terre par des prophètes, des voyants et des révélateurs vivants, mais son chef n'est pas un mortel, c'est Jésus, le Seigneur Dieu Omnipotent lui-même. En venant et en voyant, vous trouverez un peuple heureux, des gens optimistes et joyeux, qui, bien que devant faire effort pour



vaincre les fautes et les faiblesses communes aux humains, essaient de faire mieux, de faire du bien à tous les hommes, d'édifier la cité de Dieu où tous pourront demeurer dans la justice. En venant et en voyant, vous trouverez un peuple animé d'un souci profond et constant des pauvres et des nécessiteux, des gens serviables qui tendent la main pour aider les veuves et les orphelins, les malades et les affligés, les pauvres et les opprimés. « Venez et voyez » les fruits que donne l'Évangile quand on le vit. Goûtez-les vous-mêmes et vous les trouverez doux et délicieux. En découvrant que « lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17), vous vous efforcerez de consacrer toute votre vie au service du Maître.

Je termine là où j'ai commencé : La déclaration de Jésus « venez et voyez » constitue à la fois une invitation et une promesse à tous les gens de partout. Allez à lui ; voyez-le comme le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ; reconnaissez en lui le grand Messie qui reviendra, portant la guérison dans ses ailes, pour délivrer son peuple. Il vous enveloppera dans le manteau de son amour rédempteur et votre vie sera changée à jamais.

J'en témoigne, moi, l'un de ses serviteurs, au nom de Jésus-Christ. Amen. □



Témoignage

Loren C. Dunn

Membre émérite des soixante-dix

« Je sais que Dieu, notre Père, est présent dans cette œuvre, dans les grandes assemblées comme celle-ci, dans les plus petites branches et les plus petites assemblées. Dieu est présent dans cette œuvre. »



Il y a juste six jours, le président Hinckley, accompagné de Boyd K. Packer, de Neil L. Andersen et de leurs femmes, a consacré le temple de Boston, au Massachusetts. La consécration faisait suite aux visites guidées du temple auxquelles ont participé 83 000 personnes. 16 000 ont assisté aux quatre sessions de consécration, soit au temple soit dans les centres de pieu tout proches.

Chaque temple est important et offre les mêmes ordonnances nécessaires à la vie éternelle, toutefois cette consécration avait, à bien des égards, un caractère historique. Il s'agissait du premier temple construit dans une ville reconnue comme le berceau de la liberté dans ce qui était alors le Nouveau Monde. Dans cet endroit ont habité beaucoup des premiers dirigeants et

des premiers membres de notre Eglise. La consécration peut être considérée comme la conjonction du grand patrimoine américain et des racines sacrées de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

Certaines des personnes qui ont assisté à la cérémonie avaient déjà des liens avec la région de Boston. La plupart étaient présentes parce qu'elles habitent la région et qu'elles se réjouissaient de la consécration d'un temple chez elles. Toutes étaient là en qualité de membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, de concitoyens des saints et de gens de la maison de Dieu, édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire (voir Ephésiens 2:19), comme l'a dit le président Hinckley pendant la cérémonie de la pierre angulaire.

Il y avait des gens natifs de la région. Beaucoup, accompagnés de leurs enfants et de leurs petits-enfants, représentaient trois générations de détenteurs d'une recommandation à l'usage du temple dignes.

Dans la prière de consécration du temple de Kirtland, Joseph Smith, le prophète, a demandé au Seigneur de briser le joug des persécutions de l'époque (voir D&A 109:31-33, 47). Malgré les difficultés qui subsistent, nous voyons se briser le joug de l'incompréhension et des préjugés en cette époque de construction et de visites guidées de temples.

Dans le temple, dans les salles de scellement, il y a des miroirs placés

sur des murs qui se font face. Quand on regarde dans le miroir, on peut voir son image remonter pour ainsi dire de génération en génération, sans fin. C'est une représentation de notre nature éternelle à tous. Peut-être y a-t-il une autre raison à cette disposition des miroirs. Elle évoque tous ceux qui nous ont précédés et tous ceux qui nous succéderont.

Je pense aux paroles du prophète Joseph : « Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le

dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit ! » (D&A 76:22).

Pour tous ceux qui ont rendu et tous ceux qui rendront témoignage de cette œuvre, à mon époque, je vous rends témoignage en ce jour. Je sais qu'il y a un Dieu dans les cieux. Je sais qu'il vit. Je sais que Dieu existe. Je *sais* qu'il existe. Je sais qu'il existe et qu'il est notre Père à tous. Je sais que Dieu, notre Père, est présent dans cette œuvre dans les grandes assemblées comme celle-ci, dans les plus petites branches et dans les plus petites assemblées.

Dieu est présent dans cette œuvre. Je sais que Jésus-Christ est notre Sauveur et notre Rédempteur, et qu'il nous a rachetés par son sang qui a coulé et par l'angoisse qu'il a subie à Gethsémané. Je sais que les apôtres et les prophètes sont la fondation de cette œuvre, depuis le prophète Joseph jusqu'au président Hinckley aujourd'hui. Mes frères et sœurs, c'est là l'Évangile de Jésus-Christ. Cette œuvre est vraie. Puisse le Seigneur nous bénir pour que nous y conformions notre vie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Un chœur du centre de formation des missionnaires de Provo interprète un cantique pendant une session de la conférence.



La joie d'être femme

Margaret D. Nadauld

Présidente générale des Jeunes Filles

« Les filles de Dieu savent que c'est la nature maternelle des femmes qui peut être source de bienfaits éternels et elles consacrent leur vie à cultiver cet attribut divin. »



Quelle bénédiction remarquable d'être fille de Dieu à notre époque ! Nous avons la bénédiction d'avoir la prêtrise qui a été rétablie ici-bas. Nous sommes dirigées par un prophète de Dieu qui détient toutes les clés de la prêtrise. J'aime et je respecte le président Hinckley et tous nos frères qui détiennent dignement la prêtrise.

La vie des femmes fidèles et bonnes est pour moi une source d'inspiration. Depuis le début des temps, le Seigneur leur a fait beaucoup confiance. Il nous a envoyées ici-bas à notre époque afin que nous nous acquittions d'une mission importante et glorieuse. Il est enseigné dans les Doctrine et Alliances : « Avant même de naître, ils [et elles] avaient reçu, avec bien d'autres, leurs premières leçons dans le monde des esprits et avaient été

préparés pour paraître au temps fixé du Seigneur pour travailler dans sa vigne au salut de l'âme des hommes » (D&A 138:56). Quelle vision grandiose cela nous donne de notre raison d'être ici-bas !

Il est beaucoup demandé à qui reçoit beaucoup. Notre Père céleste demande à ses filles de se conduire respectueusement, de vivre dans la droiture afin de pouvoir remplir la mission de leur vie et accomplir ses desseins. Il veut que nous connaissions la réussite et il nous aidera si nous recherchons son aide.

La naissance des femmes ici-bas en tant que femmes a été décrétée longtemps avant la naissance physique, de même que les différences que Dieu a faites entre l'homme et la femme. J'aime la clarté des enseignements de la Première Présidence et du Collège des Douze dans la Déclaration sur la famille, où il est dit que « le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle¹ ». Cette déclaration nous apprend que chaque fillette était de sexe féminin et était féminine en esprit longtemps avant sa naissance physique.

Dieu a envoyé les femmes ici-bas avec un surcroît de certaines qualités. S'adressant aux jeunes filles, Le président Faust a noté : « La féminité est l'ornement divin de la nature humaine. Elle se manifeste par... l'amour, la spiritualité, la délicatesse, le rayonnement, la sensibilité, la créativité, la grâce, le charme, la douceur, la dignité et la

force tranquille. Elle s'exprime différemment chez chaque jeune fille et chaque femme mais chacune... la possède. La féminité fait partie de votre beauté intérieure². »

Notre apparence extérieure est le reflet de notre être intérieur. Notre vie est à l'image de ce que nous recherchons. Si, de tout notre cœur, nous cherchons vraiment à connaître le Sauveur et à lui ressembler davantage, nous y parviendrons car il est notre frère divin et éternel. Mais il est plus que cela. Il est notre Sauveur et notre Rédempteur bien-aimé. Comme Alma jadis, nous posons la question suivante : « Votre visage est-il empreint de son image ? » (Alma 5:14.)

A leur apparence extérieure, on peut reconnaître les femmes reconnaissantes d'être filles de Dieu. Ces femmes comprennent l'intendance qu'elles ont de leur corps et le traitent avec dignité. Elles prennent soin de leur corps comme d'un temple sacré car elles comprennent l'enseignement du Seigneur : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? » (1 Corinthiens 3:16.) Des femmes qui aiment Dieu ne maltraiteraient ni n'enlaidiraient jamais un temple avec des graffitis. Elles n'ouvriraient pas toutes grandes les portes de cet édifice sacré pour inviter le monde à le regarder. Combien plus sacré est le corps, qui n'a pas été fait de main d'homme mais par Dieu. Nous sommes les intendantes et les gardiennes de la propreté et de la pureté que ce corps avait lorsqu'il est venu des cieux. « Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:17).

Les filles de Dieu qui sont reconnaissantes gardent leur corps avec soin car elles savent qu'il est la source de la vie, et elles respectent la vie. Elles ne découvrent pas leur corps pour obtenir la faveur du monde. Elles se comportent pudiquement pour obtenir la faveur de leur Père céleste. Elles savent qu'il les aime beaucoup.

A leur comportement, on peut reconnaître les femmes qui sont

reconnaissantes d'être filles de Dieu. Elles savent qu'aux femmes incomberont les tâches des anges et elles désirent être au service de Dieu en aimant et en servant ses enfants, en leur apprenant les principes du salut, en les amenant au repentir, en les sauvant lorsqu'ils sont en danger, en les guidant dans l'accomplissement de son œuvre et en transmettant ses messages.³ Les femmes qui sont reconnaissantes d'être filles de Dieu glorifient son nom.

A leurs compétences, on peut reconnaître les femmes qui sont reconnaissantes d'être filles de Dieu. Elles réalisent leur potentiel divin et magnifient leurs dons divins. Ce sont des femmes capables et courageuses qui font du bien à leur foyer, qui servent leur prochain et qui comprennent que « la gloire de Dieu c'est l'intelligence » (D&A 93:36). Ce sont des femmes qui adoptent les vertus durables afin d'être tout ce que notre Père a besoin qu'elles soient. Le prophète Jacob a commenté ainsi certaines de ces vertus quand il a dit : Les femmes « ont des sentiments extrêmement tendres, et chastes, et délicats devant Dieu, chose qui est agréable à Dieu » (Jacob 2:7).

On peut reconnaître les femmes qui sont reconnaissantes d'être filles de Dieu à leur respect pour leur rôle de mère, même quand cette bénédiction leur est refusée pendant un certain temps. Dans ces circonstances, leur juste influence peut être bénéfique dans la vie d'enfants qu'elles aiment. Leur enseignement exemplaire peut faire écho à la voix qui est entendue dans un foyer de membres fidèles et répéter des vérités dans le cœur d'enfants qui ont besoin d'un témoignage supplémentaire.

Les filles de Dieu qui sont reconnaissantes l'aiment et enseignent à leurs enfants de l'aimer sans réserve ni ressentiment. Elles sont comme les mères des jeunes guerriers d'Hélan qui avaient une grande foi et « avaient appris de leurs mères que, s'ils ne doutaient pas, Dieu les délivrerait » (Alma 56:47).

Lorsque vous voyez des mères pleines de bonté et de gentillesse,

vous voyez des femmes d'une grande force. Leur famille peut ressentir un esprit d'amour, de respect et de sécurité lorsqu'elle est près d'elles parce qu'elles recherchent la compagnie et la direction du Saint-Esprit. La sagesse et le bon sens de ces mères apportent des bienfaits à leur famille. Maris et enfants qui reçoivent d'elles ces bienfaits contribueront à la stabilité de la société dans le monde entier. Les filles de Dieu pleines de gratitude apprennent des vérités de leur mère, de leurs grands-mères et de leurs tantes. Elles apprennent à leurs filles l'art de faire d'une maison un foyer, ce qui apporte de la joie. Elles cherchent à donner une bonne instruction à leurs enfants et, elles mêmes, ont soif d'apprendre. Elles aident leurs enfants à apprendre des compétences qu'ils pourront utiliser pour rendre service. Elles savent que la voie qu'elles ont choisie n'est pas facile, mais elles savent que cela vaut vraiment la peine qu'elles fassent de leur mieux.

Elles comprennent ce que voulait dire Neal A. Maxwell quand il a déclaré : « Lorsque la véritable histoire du monde sera pleinement révélée, est-ce qu'elle rapportera le bruit des coups de feu ou le chant des berceuses ? Les grands armistices conclus par des soldats ou la paix que les femmes apportent dans leur foyer et dans leur quartier ? Ce qui est arrivé dans les berceaux et les cuisines ne s'avérera-t-il pas plus décisif que ce

qui s'est produit dans les congrès⁴ ? »

Les filles de Dieu savent que c'est la nature maternelle des femmes qui peut être source de bienfaits éternels et elles consacrent leur vie à cultiver ce don divin. Il est certain que lorsqu'une femme honore son statut de mère, ses enfants se lèvent et la disent heureuse (voir Proverbes 31:28).

Les femmes de Dieu ne peuvent jamais se permettre d'être comme les femmes hors de l'alliance. Le monde compte suffisamment de femmes dures ; nous avons besoin de femmes tendres. Il y a assez de femmes brutales ; nous avons besoin de femmes aimables. Il y a assez de femmes grossières ; nous avons besoin de femmes raffinées. Il y a assez de femmes célèbres et riches ; nous avons besoin de plus de femmes qui ont la foi. Nous voyons assez de cupidité ; nous avons besoin de plus de bonté. Nous voyons assez de vanité ; nous avons besoin de plus de vertu. Nous voyons assez de popularité ; nous avons besoin de plus de pureté.

Oh, combien nous prions pour que chaque jeune fille devienne en grandissant l'être merveilleux qu'elle est destinée à être ! Nous prions pour que sa mère et son père lui montrent la bonne voie. Puissent les filles de Dieu honorer la prêtrise et soutenir les détenteurs de la prêtrise dignes. Puissent-elles comprendre la grande force qu'elles



peuvent tirer des vertus intemporelles dont certains ont tendance à se moquer dans ce monde moderne et libéré pour les femmes.

Puissent les mères et les pères comprendre le grand potentiel bénéfique que leurs filles ont hérité dans leur foyer céleste. Nous devons entretenir leur gentillesse, leur nature généreuse, leur spiritualité et leur sensibilité innées, ainsi que leur esprit brillant. Réjouissez-vous du fait que les jeunes filles sont différentes des garçons. Soyez reconnaissants de leur place dans le grand plan de Dieu. Et rappelez-vous toujours ce que le président Hinckley a dit : « Quand la terre eut été formée, quand le jour eut été séparé de la nuit, quand les eaux eurent été divisées du sec, quand la végétation et la vie animale eurent été créées, et quand l'homme eut été placé sur la terre, alors seulement, la femme fut créée ; et ce ne fut qu'alors que l'œuvre fut déclarée terminée et bonne⁵. »

Pères, maris, jeunes gens, puissiez-vous avoir la vision de tout ce qui compose la nature féminine et de tout le potentiel des femmes. S'il vous plaît, soyez dignes de la sainte prêtrise de Dieu que vous détenez et honorez cette prêtrise car elle est une bénédiction pour nous tous.

Mes sœurs, quel que soit votre âge, veuillez comprendre tout ce que vous êtes et devez être, tout ce que vous avez été préparées à devenir par Dieu lui-même, là-haut dans les cours royales. Je prie pour que nous utilisions avec gratitude les dons inestimables qui nous ont été accordés pour élever le genre humain à un degré supérieur de pensée et à des aspirations plus nobles. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. *L'Etoile*, janvier 1996, p. 116.

2. « La femme occupe la place d'honneur suprême », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 118.

3. Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, 2e édition, 1966, p. 35.

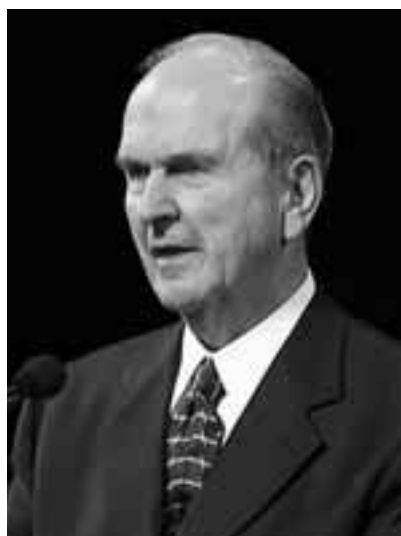
4. « The Women of God », *Ensign*, mai 1978, pp. 10-11.

5. *L'Etoile*, janvier 1989, p. 88.

Se laisser guider par les Ecritures

Russell M. Nelson
du Collège des douze apôtres

« Nous avons tous besoin d'être guidés dans la vie. Nous le sommes le mieux par les ouvrages canoniques et les enseignements des prophètes de Dieu. »



Sœur Nelson et moi étions récemment au Danemark pour le cent-cinquantième de l'Eglise en Scandinavie. Entre les réunions, nous avons pris quelques heures pour rechercher des villages où deux des grands-parents de mon père sont nés. Ils faisaient partie des premiers convertis à l'Eglise au Danemark. La famille de la grand-mère paternelle de mon père vivait dans l'ouest de ce pays¹. La famille de son grand-père paternel vivait dans le nord du Danemark². Grâce à un bon chauffeur et une excellente carte, nous avons trouvé tous les villages de notre liste et nous avons récolté des renseignements précieux. De tout le voyage, je n'ai pas lâché la précieuse carte si importante pour atteindre nos destinations.

Par contre, de nombreuses personnes font le voyage de la vie sans se référer à un bon guide, sans avoir de destination précise ou sans savoir comment s'y rendre. Si nous suivons attentivement une carte routière pour un voyage d'une journée, n'est-il pas sage également de prêter attention à un guide autorisé pour le voyage de la vie ? A ce sujet, nous allons voir *pourquoi* nous avons besoin d'être guidés, *où* nous pouvons trouver les directives, et *comment* nous pouvons les suivre.

POURQUOI NOUS AVONS BESOIN D'ÊTRE GUIDÉS

La question *Pourquoi* nous amène au but de la vie. L'objectif final de notre voyage dans la condition mortelle a été révélé par notre Créateur qui a dit : « Si tu gardes mes commandements et persévères jusqu'à la fin, tu auras la vie éternelle, don qui est le plus grand de tous les dons de Dieu³. »

Le don de la vie éternelle que nous fait Dieu est sujet à des conditions qu'il a fixées⁴. Ces conditions constituent un plan, ou, pour utiliser mon analogie, une carte routière spirituelle. C'est lorsque surviennent les ennuis que nous avons le plus besoin d'être guidés. Au cours de notre voyage au Danemark, nous avons dû suivre une déviation qui nous a égarés. Pour retrouver notre chemin, nous avons arrêté la voiture, nous avons étudié la carte avec grand soin, puis nous avons apporté la

correction nécessaire à notre trajet.

Que se passe-t-il si vous êtes perdus sans carte ? Supposez que vous soyez seul. Vous ne savez pas où vous vous trouvez. Que pouvez-vous faire ? Vous pouvez téléphoner pour avoir de l'aide ! Vous pouvez appeler chez vous ! Appeler l'Eglise ! Prier ! Lorsque vous serez en ligne avec votre numéro d'assistance, vous apprendrez qu'il faut monter ici ou tourner là pour retrouver votre chemin. Ou il se peut que vous ayez à retourner au point de départ pour être certains de pouvoir arriver où vous voulez aller.

OU TROUVER LES DIRECTIVES

Cela nous amène à la question de savoir où trouver les directives dont nous avons besoin. Adressons-nous à celui qui nous connaît le mieux, à notre Créateur. Il nous a permis de venir ici-bas en ayant la liberté de choisir notre route. Dans son grand amour, il ne nous a pas laissés seuls. Il a prévu un guide, une carte routière spirituelle, pour nous aider à

réussir notre voyage. Nous appelons ce guide les ouvrages canoniques, nommés ainsi parce que ces livres, la Sainte Bible, le Livre de Mormon, les Doctrine et Alliances, et la Perle de Grand Prix, constituent le canon ou la doctrine suivant laquelle nous devons vivre. Ils servent de références, comme les étalons de poids et de mesures qui se trouvent au bureau national des poids et des mesures.

Pour atteindre notre objectif, qui est la vie éternelle, nous devons suivre les enseignements contenus dans les ouvrages canoniques et dans les autres révélations transmises par les prophètes de Dieu⁵. Notre Seigneur plein d'amour avait prévu notre besoin de directives. Il a dit : « Car étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à l'exaltation et à la continuation des vies, et il y en a peu qui les trouvent⁶. »

Il y en a peu qui trouvent le chemin parce qu'ils ne tiennent pas compte de la carte routière divine fournie par le Seigneur. Et il est encore plus grave de ne pas tenir

compte de l'auteur de la carte. « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ta face⁷. » Pourtant l'homme charnel a tendance à manquer de loyauté à Dieu au profit des idoles.

Nous nous émerveillons par exemple devant les ordinateurs et l'Internet qui permettent de transmettre des données à une vitesse remarquable. Nous sommes vraiment reconnaissants de ces serveurs électroniques, mais si nous les laissons prendre tout notre temps, pervertir notre potentiel ou empoisonner notre esprit par la pornographie, ils cessent d'être des serveurs pour devenir de faux dieux.

Le Maître adresse la mise en garde suivante : « Ils ne recherchent pas le Seigneur pour établir sa justice ; mais chacun suit sa propre voie, et selon l'image de son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde et dont la substance est celle d'une idole⁸. »

Les faux dieux ne peuvent mener qu'à des voies sans issue. Si nous voulons que notre voyage de la vie soit réussi, nous devons suivre les directives divines. Le Seigneur a dit : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas⁹. » Et le psalmiste a écrit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier¹⁰. »

Pour suivre ces conseils il faut non seulement être convaincu, mais aussi converti et souvent repentant. Cela satisferait le Seigneur qui a dit : « Revenez, et détournez-vous de vos idoles, détournez les regards. . . de toutes vos abominations¹¹. »

Dans votre voyage de la vie, vous rencontrez de nombreux obstacles et vous faites quelques erreurs. Les Ecritures vous aident à voir les erreurs et à faire les modifications nécessaires. Vous arrêtez d'aller dans la mauvaise direction. Vous étudiez avec soin la carte routière scripturaire. Puis vous effectuez le repentir et la restitution nécessaires pour retourner sur le « sentier étroit et resserré qui conduit à la vie éternelle¹² ».

Mes frères et sœurs, notre vie occupée nous oblige à nous concentrer sur ce que nous faisons jour



après jour. Mais nous ne pouvons développer notre personnalité qu'en nous concentrant sur ce que nous sommes réellement. Pour fixer et atteindre ces objectifs supérieurs, nous avons besoin de l'aide divine.

COMMENT SUIVRE LES DIRECTIVES DES ECRITURES

Lorsque nous avons compris *pourquoi* nous avons besoin d'être guidés et où trouver les directives, la question est de savoir *comment* nous pouvons les suivre. Comment pouvons-nous véritablement vivre, non « pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu¹³ » ?

Nous commençons par la détermination d'appliquer « toutes les Ecritures à nous. . . pour notre profit et notre instruction¹⁴ ». Si nous allons de l'avant, nous faisant un festin de la parole du Christ, et persévérons jusqu'à la fin, . . . nous aurons la vie éternelle¹⁵.

Se faire un festin signifie plus que goûter. Se faire un festin signifie savourer. Nous savourons les Ecritures en les étudiant dans un esprit de délicate découverte et de fidèle obéissance¹⁶. Lorsque nous nous faisons un festin des paroles du Christ, celles-ci sont écrites « sur des tables de chair, sur les cœurs¹⁷ ». Elles deviennent partie intégrante de notre nature.

Il y a de nombreuses années, un collègue du milieu médical me reprochait de ne pas séparer mes connaissances professionnelles de mes convictions religieuses. Cela m'avait étonné parce que je n'avais pas le sentiment que la vérité doit être fractionnée. La vérité est indivisible.

Il est dangereux de fractionner notre vie par des expressions telles que « ma vie privée », « ma vie professionnelle », ou même « ma meilleure attitude ». Le fait de mener sa vie par compartiments distincts peut mener à des conflits internes et à une tension exténuante. Pour échapper à cette tension, de nombreuses personnes, par manque de sagesse, ont recours à des substances dont elles deviennent dépendantes, à la recherche du

plaisir, ou à la satisfaction de tous leurs appétits, ce qui finit par produire davantage de tension, créant ainsi un cercle vicieux.

La paix intérieure ne s'obtient que par le respect de toute la vérité dans tous les aspects de notre vie. Lorsque nous faisons alliance de suivre le Seigneur et d'obéir à ses commandements, nous acceptons ses principes pour *toutes* nos pensées et actions.

Pour pouvoir vivre selon les principes du Seigneur, nous devons cultiver le don du Saint-Esprit. Ce don nous aide à comprendre la doctrine et à l'appliquer personnellement. Comme la vérité donnée par la révélation ne peut être comprise que par la révélation¹⁸, nous devons étudier en nous aidant de la prière. Les Ecritures témoignent de l'efficacité de la prière dans la vie quotidienne. Par exemple dans les Proverbes : « Reconnais [Dieu] dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers¹⁹. » Ou encore dans le Livre de Mormon : « Consulte le Seigneur dans toutes tes actions, et il te dirigera dans le bien²⁰. »

Si vous méditez sur des principes doctrinaux et priez à leur sujet, le Saint-Esprit parlera à votre esprit et à votre cœur²¹. Des situations décrites dans les Ecritures vous donneront des idées et distilleront dans votre cœur des principes en rapport avec votre cas.

Vous cultivez ces expériences de révélation en vivant en accord avec la lumière que vous avez déjà reçue et en sondant les Ecritures avec des motifs purs, l'intention réelle de « venir au Christ²² ». Alors, votre « assurance deviendra grande en la présence de Dieu » et le Saint-Esprit sera votre compagnon constant²³.

Nous pouvons être bien guidés par les Ecritures en posant des questions pertinentes²⁴. Vous pouvez demander par exemple : « Quel principe puis-je apprendre de ces enseignements du Seigneur ? » Par exemple, les Ecritures nous enseignent que la Création s'est faite en six périodes de temps²⁵. Les principes tirés de cette étude montrent que tout grand accomplissement nécessite une bonne planification,

de la patience, du travail et qu'il n'y a pas de raccourcis.

Je vous suggère ensuite d'étudier de la manière qui vous convient²⁶. Par exemple en lisant un livre d'Ecritures de la première à la dernière page. Cette méthode donne une bonne vue d'ensemble. Mais il y a aussi d'autres bonnes méthodes. En ayant un sujet ou un thème particulier, et en utilisant les références croisées des notes de bas de page et des guides d'étude, nous pouvons arriver à bien comprendre un point de doctrine.

Nous pouvons être guidés lorsque nous rencontrons de grosses difficultés. Il y a des années, au début de mes recherches dans un domaine qui était alors nouveau en pratique médicale, une vérité tirée des Ecritures m'a donné le courage nécessaire pour persévérer. Je me suis totalement reposé sur les versets suivants des Doctrine et Alliances :

« Tous les royaumes ont reçu une loi.

« Et il y a beaucoup de royaumes ; car il n'est pas d'espace dans lequel il n'y ait pas de royaume ; et il n'y a pas de royaume dans lequel il n'y ait pas d'espace. . . »

« Et à tout royaume est donnée une loi ; et à toute loi il y a certaines limites et certaines conditions²⁷. » Nous apprenons des lois qui appartiennent au « royaume » dont nous nous occupons et nous devenons maître de ce que l'ignorance avait mis au rang du hasard.

Nous devons chercher à être guidés par les Ecritures lorsque nous avons des choix importants à faire, parfois même deux bonnes solutions. Les Autorités générales doivent souvent prendre des décisions de cet ordre. Dans ce genre de situation, nous nous tournons vers les Ecritures. Il peut nous arriver de relire tous les ouvrages canoniques, à la recherche de directives sur un sujet particulier.

Pour étudier les Ecritures, nous devons nous fixer un emploi du temps et nous y tenir. Sinon, les bénédictions les plus importantes seront à la merci de choses moins importantes. Il peut être difficile de fixer un moment pour l'étude des Ecritures *en famille*. Il y a des



Les colonnes du temple et des personnes venues assister à la conférence se reflètent dans le nouveau bassin, à l'est du temple de Salt Lake.

années, quand nos enfants étaient à la maison, ils étaient dans différentes classes dans plusieurs écoles. Leur père devait être à l'hôpital au plus tard à sept heures le matin. En conseil de famille nous avons décidé que le meilleur moment pour l'étude des Ecritures était à six heures du matin. A cette heure-là, les plus jeunes étaient engourdis de sommeil mais ils participaient. Il nous arrivait d'avoir à en réveiller un quand c'était son tour de lire. Il ne serait pas honnête de vous donner l'impression que notre étude des Ecritures à cette heure-là était une parfaite réussite. Il lui arrivait de ne pas être une réussite. Mais nous n'avons pas abandonné.

Maintenant, une génération après, nos enfants sont tous mariés et ont eux-mêmes des enfants. Sœur Nelson et moi les avons vus aimer l'étude des Ecritures en famille dans leur propre foyer. Ils réussissent mieux que nous ne l'avons fait. Nous frissonnons à l'idée de ce qui aurait pu arriver si nous n'avions pas persévéré²⁸.

Nous avons tous *besoin* d'être guidés dans la vie. Nous le *sommes* le mieux par les ouvrages canoniques et les enseignements des prophètes de Dieu. En étant diligents, nous

pouvons *suivre* ces directives et nous qualifier ainsi pour toutes les bénédictions que Dieu a en réserve pour ses enfants fidèles. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Gørding, Vejrup, et Vester Nebel, dans le comté de Ribe.

2. Møllholm, Støre Brøndum, dans le comté de Ålborg.

3. D&A 14:7.

4. Voir D&A 130:21.

5. Voir D&A 1:38.

6. D&A 132:22.

7. Exode 20:3.

8. D&A 1:16.

9. D&A 6:36.

10. Psaumes 119:105.

11. Ezéchiel 14:6.

12. 2 Néphi 31:18 ; voir aussi Matthieu 7:14 ; Jacob 6:11 ; 3 Néphi 14:14 ; 27:33 ; D&A 132:22.

13. Matthieu 4:4.

14. 1 Néphi 19:23.

15. Voir 2 Néphi 31:20.

16. Les Ecritures nous encouragent à vivre en accord avec la volonté de notre Créateur, qui a dit : « Si tu retiens ton pied. . . pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel. . . et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en

ne te livrant pas à tes penchants. . . alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel » (Esaïe 58:13-14). L'estime de soi est également obtenue par l'obéissance aux commandements de Dieu relatifs à la chasteté (voir Exode 20:14 ; Lévitique 18:22 ; Matthieu 5:28 ; 1 Corinthiens 6:9 ; 3 Néphi 12:28 ; D&A 42:24 ; 59:6).

17. 2 Corinthiens 3:3.

18. Voir 1 Corinthiens 2:11-14.

19. Proverbes 3:6.

20. Alma 37:37.

21. Voir D&A 8:02.

22. Jacob 1:7 ; Omni 1:26 ; Moroni 10:30, 32.

23. D&A 121:45 ; voir aussi le verset 46.

24. Comme toute bonne chose peut être mal utilisée, voici un mot d'avertissement. Les Ecritures ne contiennent pas les réponses à toutes les questions. Beaucoup de vérités importantes ne sont pas encore révélées. Il faut éviter de se préoccuper de ce qu'on appelle les « mystères ». Méfiez-vous aussi des interprétations personnelles. Tournez-vous vers les prophètes vivants et les directives officielles pour interpréter. Ne jugez pas les personnes dont vous n'avez pas à juger de la situation. Nous avons néanmoins l'assurance que « celui qui cherche diligemment trouve ; et les mystères de Dieu lui seront dévoilés par le pouvoir du Saint-Esprit » (1 Néphi 10:19). Gardez aussi à l'esprit que de nombreuses révélations ont été données en réponse aux questions des prophètes.

Il est intéressant de noter que le premier et le dernier livres de l'Ancien Testament posent d'importantes questions : « Suis-je le gardien de mon frère ? » (Genèse 4:9), et « Un homme trompe-t-il Dieu ? » (Malachie 3:8).

25. Voir Exode 20:11 ; 31:17 ; Mosiah 13:19 ; D&A 77:12 ; Abraham 4:31.

26. Vous pouvez par exemple coordonner votre étude personnelle des Ecritures avec le programme d'étude de la classe de Doctrine de l'Evangile. Certaines personnes aiment préparer des cartes de mémorisation qu'elles peuvent étudier quand elles attendent pour un rendez-vous ou une réunion.

27. D&A 88:36-38.

28. Pour l'étude personnelle et familiale des Ecritures, il est possible d'utiliser des livres, des enregistrements ou d'autres supports. Les personnes qui fixeront un moment pour l'étude des Ecritures et persévéreront dans cette étude, garderont un esprit positif tout au long de leur vie.

Soyez un maillon fort

David B. Haight
du Collège des douze apôtres

« Je pense qu'à mesure que ma vue diminue, ma vision s'améliore, ma vision de la longue route qui s'étend devant nous. »



Quand le président Hinckley a annoncé que je serais le dernier orateur, je suis sûr qu'il se demandait si j'arriverais bien jusqu'à la chaire. Il sait que je viens d'avoir 94 ans. Alors, sachant que je suis dans ma 95^e année, il a dû se poser des questions.

Il sait aussi que ma vue n'est pas très bonne. Mais je pense qu'à mesure que ma vue diminue, ma vision s'améliore, ma vision de la longue route qui s'étend devant nous. Alors je suis certain que vous vous joindrez tous à moi ce matin pour dire que nous vivons à une époque merveilleuse, que c'est merveilleux d'être membre de l'Eglise maintenant, et que c'est merveilleux d'avoir les libertés dont nous jouissons, la liberté d'association, la liberté de réunions religieuses.

Quand Ruby et moi étions agenouillés à l'autel du temple de Salt

Lake City, le 4 septembre 1930, nous tenant la main et nous regardant, nous étions loin de nous douter de ce que l'avenir nous réservait. Nous étions jeunes. Je venais de la campagne du sud de l'Idaho, et Ruby venait du comté de Sanpete, en Utah. Nos pères étaient morts, mais nous avions deux excellentes mères, veuves par conséquent, qui étaient avec nous au temple. Tandis que nous étions agenouillés et que nous faisions des alliances et des promesses, je me rendais compte que c'était pour de bon.

Aujourd'hui, après 70 ans de mariage, je peux vous dire, à vous tous, que c'est de mieux en mieux, c'est de mieux en mieux d'année en année, avec l'affection, la tendresse et la prise de conscience de quelques-unes des bénédictions éternelles qui nous attendent. Je vous dis donc à tous, et Ruby se joindrait à moi pour vous le dire si elle était ici, que la vie peut être merveilleuse et pleine de signification, mais que nous devons la vivre dans la simplicité. Nous devons suivre les principes de l'Evangile. En effet, c'est l'Evangile qui fait la différence dans le déroulement de notre vie.

J'ai déménagé avec ma famille dans tout le pays. Nos enfants sont allés dans des écoles où ils étaient les seuls membres de l'Eglise de leur classe. Nous avons fait cela de nombreuses fois, mais cela a été bénéfique pour leur développement et leur compréhension, et cela les a aidés à acquérir leur témoignage, de voir le monde en action, ainsi que

les bénédictions que l'Evangile nous apportait.

Dimanche dernier, Ruby et moi avons assisté à la réunion de Sainte-Cène d'une paroisse du centre de Salt Lake. La réunion était très intéressante parce que dans cette paroisse, il y a des gens riches et des gens qui vivent dans des centres de réinsertion. Juste avant la réunion de témoignage, une jeune femme est allée voir l'évêque sur l'estrade. Elle tenait un petit bébé dans ses bras et voulait qu'on le bénisse. L'évêque est descendu, a pris le bébé et l'a béni.

Plus tard, au cours de la réunion de Sainte-Cène, un petit garçon de sept ans, tenant sa petite sœur de cinq ans par la main, est allé à la chaire. Il a aidé à installer un marchepied pour qu'elle puisse y monter et il l'a aidée pendant qu'elle rendait son témoignage. Quand elle avait une hésitation, son frère de sept ans, aimant, se penchait vers elle et lui soufflait la suite à l'oreille.

Quand elle a eu fini, il est monté sur le marchepied, et elle est restée debout à le regarder. Tandis qu'il rendait son témoignage, elle le regardait avec une expression pleine de tendresse. C'était son grand frère. On voyait l'amour fraternel qui unissait ces deux jeunes enfants. Le garçonnet est descendu du marchepied, a pris sa sœur par la main, et ils sont retournés à leur place.

A la fin de la réunion de témoignage, on m'a laissé un peu de temps pour prendre la parole. J'ai demandé à la jeune femme qui avait fait bénir son enfant si elle voulait bien venir à côté de moi. Elle l'a fait. Auparavant, pendant la réunion de témoignage, j'avais demandé à l'évêque, en lui murmurant à l'oreille : « Où est son mari ? »

Il m'avait répondu : « Il est en prison. »

Je lui avais demandé comment elle s'appelait et il me l'avait dit.

La sœur est venue à mes côtés, portant son bébé. Tandis que nous étions debout au micro, j'ai regardé ce précieux petit bébé, âgé de quelques jours, et cette mère, la mère de cette petite fille qu'elle avait amenée pour qu'elle reçoive une bénédiction de la

prêtrise. En regardant la mère et le petit enfant, je me suis demandé ce qu'il allait devenir, ce qu'il allait être. J'ai parlé à l'assistance et à la jeune mère de la déclaration faite il y a cinq ans par la Première Présidence et le Collège des Douze, la déclaration sur la famille, et de notre responsabilité vis-à-vis de nos enfants, ainsi que de la responsabilité des enfants à l'égard de leurs parents, et de celle des parents à l'égard l'un de l'autre. Ce magnifique document synthétise les directives scripturaires que nous avons reçues et qui ont guidé la vie des enfants de Dieu depuis le temps d'Adam et Eve et qui continueront de nous guider jusqu'aux scènes finales.

Tandis que je parlais et que je regardais ce beau petit bébé, j'ai pensé à l'été dernier. Ruby et moi étions en Idaho pour une brève visite. Nous avons rencontré des gens de

Mountain Home, en Idaho, la famille Goodrich. Sœur Goodrich était venue nous voir. Elle était accompagnée de sa fille, Chelsea. Au cours de la conversation, sœur Goodrich a dit que Chelsea avait appris par cœur la déclaration sur la famille.

J'ai demandé à Chelsea, qui a quinze ans : « C'est vrai, Chelsea ? »

Elle m'a répondu : « Oui. »

Je lui ai demandé : « Combien de temps est-ce que cela t'a pris ? »

Elle m'a dit : « Quand nous étions petits, maman nous a entraînés à apprendre par cœur. On apprenait par cœur des passages d'Écriture, les cantiques de Sainte-Cène et d'autres choses qui pourraient nous être utiles. Nous nous sommes entraînés à apprendre par cœur, et c'est devenu plus facile pour nous. »

Je lui ai alors demandé : « Tu peux la réciter en entier ? »

Elle m'a répondu : « Oui. »

Je lui ai dit : « Tu l'as apprise quand tu avais douze ans. Tu en as quinze maintenant. Bientôt, tu vas commencer à sortir avec les garçons. Dis-moi, qu'est-ce que la déclaration t'a apporté ? »

Chelsea m'a répondu : « Si je pense à ce que dit la déclaration, elle m'aide à mieux comprendre notre responsabilité familiale, et notre responsabilité à propos de notre manière de vivre. La déclaration m'apporte de nouvelles directives. Quand je rencontrerai des gens et que je commencerai à sortir avec des garçons, je pourrai penser aux expressions et aux phrases de la déclaration sur la famille. Cela me donnera des principes pour me guider. Cela me donnera la force dont j'aurai besoin. »

Il y a peu de temps, le président Hinckley a adressé un discours aux étudiants de l'université Brigham Young. Il a déclaré que la vie est une grande chaîne de générations, formée d'une succession ininterrompue de maillons jusqu'à la fin des temps. Il a recommandé aux étudiants de ne pas être un maillon faible, mais d'être un maillon fort de leur famille.

Ce matin, au cours de cette conférence, nous avons entendu beaucoup d'enseignements sur la généalogie et la famille, sur la raison d'unir les chaînons, et la responsabilité qui est la nôtre d'accomplir les ordonnances du temple pour les dizaines de milliers de personnes qui pourraient faire partie de notre famille et qui attendent de l'autre côté du voile de recevoir les ordonnances qui doivent être effectuées de ce côté-ci du voile, pour qu'elles puissent continuer à faire ce qui doit l'être dans l'au-delà. C'est quelque chose que nous comprenons tous très bien.

Aussi, je vous dis à tous ce matin : J'espère que vous aurez à cœur dans votre famille et personnellement de ne pas devenir un maillon faible de la chaîne de votre famille et de la lignée de vos ancêtres. Je vous recommande aussi d'être un maillon fort pour votre postérité. Ne soyez pas le





maillon défaillant. Ne serait-ce pas terrible ? Pensez à cette longue chaîne et à tout le travail qui doit être fait pour le salut des âmes, aux ordonnances qui doivent être effectuées. Ne serait-ce pas triste d'être le maillon défaillant qui a empêché vos descendants d'appartenir à cette forte chaîne ?

Quand les saints se préparaient à quitter Nauvoo, et alors que le temple de Nauvoo n'était pas terminé, seules quelques personnes ont pu recevoir leur dotation. Brigham Young, président du Collège des Douze, était à ce moment-là le plus ancien des apôtres. Il a décrit dans son journal l'angoisse des gens qui s'efforçaient de préparer leurs chariots pour partir sur les pistes de l'Ouest dans une région dont ils ne savaient rien. Ils suivaient leurs dirigeants, préparant les quelques affaires qu'ils pouvaient emporter dans les chariots.

Au milieu de ces préparatifs, quelques-uns d'entre eux ont pu recevoir leur dotation ; ils désiraient ardemment la recevoir. Brigham Young a cessé toutes ses activités habituelles afin de pouvoir rester au

temple et diriger l'œuvre des dotations qui était si nécessaire. A propos de cette expérience, il a dit qu'il était désireux de faire ce que les saints désiraient ardemment voir accomplir. Le mot *ardemment*, employé dans ce récit, est intéressant. Brigham Young mentionne le désir ardent qui les animait, et leur espoir de pouvoir accomplir les ordonnances avant de se mettre en route pour l'Ouest.

Je vous exprime mon amour et vous rends témoignage que je sais que cette œuvre est vraie. Je sais que Dieu vit. Je sais qu'il nous aime. Il nous aime tout comme nous aimons nos enfants et notre postérité. Nous avons maintenant 65 arrière-petits-enfants, et bien sûr nous en aurons encore d'autres. Nous les aimons tous et nous espérons que les chaînes et les maillons de notre famille seront forts et que nos enfants seront bénis. Nous sommes fiers d'eux tous et nous prions pour qu'ils grandissent avec la connaissance profonde que j'ai de Dieu, à savoir qu'il vit, qu'il est notre Père, et que toute cette œuvre est dirigée par lui et par son Fils, qui est notre Sauveur, Jésus-Christ. Cette

Eglise est l'Eglise de Jésus-Christ rétablie sur la terre en ces derniers jours. Je sais que c'est la vérité.

Je sais que nous avons un prophète sur la terre actuellement, et vous pouvez voir les choses merveilleuses qui se produisent dans l'Eglise aujourd'hui, avec les cent temples en service. Certains d'entre vous verront le jour où il y aura deux cents, puis trois cents temples en service, et plus même. Oui, nous vivons à une époque où des choses merveilleuses se produisent. Lorsque nous disons qu'il y a actuellement un prophète qui reçoit des révélations du ciel pour diriger cette œuvre, je vous témoigne que les personnes qui, comme moi, travaillent avec lui et le côtoient peuvent vous témoigner qu'il est le prophète de Dieu sur la terre, chargé de nous faire faire ce qui est juste.

Puissent vos maillons être forts. Puissiez-vous personnellement trouver la grande joie et le bonheur que vous pouvez connaître en suivant les principes de l'Évangile. Je vous exprime mon amour et mon témoignage que l'Eglise est vraie. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Soutien des officiers de l'Eglise

James E. Faust

Deuxième conseiller dans la Première Présidence



apôtres, Boyd Kenneth Packer comme président suppléant du Collège des douze apôtres et les personnes suivantes comme membres dudit collège: Boyd K. Packer, L. Tom Perry, David B. Haight, Neal A. Maxwell, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, M. Russell Ballard, Joseph B. Wirthlin, Richard G. Scott, Robert D. Hales, Jeffrey R. Holland et Henry B. Eyring. Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les conseillers dans la Première Présidence et les douze apôtres comme

prophètes, voyants et révélateurs.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent par le même signe.

Il nous est proposé de remercier officiellement Loren C. Dunn, F. Enzo Busche et Alexander B. Morrison, et de les nommer membres émérites du premier collège des soixante-dix.

Que ceux qui veulent se joindre à nous le manifestent.

Avec reconnaissance pour les services qu'ils ont rendus au sein du deuxième collège des soixante-dix, nous accordons une relève honorable à Eran A. Call, W. Don Ladd, James O. Mason et Richard E. Turley, père.

Que ceux qui veulent leur exprimer leurs remerciements, le manifestent en levant la main.

Il nous est proposé de relever, en leur manifestant nos remerciements, Harold G. Hillam de son poste de président des collèges des soixante-dix, et Harold G. Hillam, Neil L. Andersen et John H. Groberg de la présidence générale de l'Ecole du Dimanche.

Mes frères et sœurs, le président Hinckley m'a demandé de vous présenter maintenant les Autorités générales, les soixante-dix-autorités interrégionales et les présidences générales des auxiliaires de l'Eglise pour que vous leur manifestiez votre soutien.

Il nous est proposé de soutenir Gordon Bitner Hinckley comme prophète, voyant et révélateur, et président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Thomas Spencer Monson comme premier conseiller dans la Première Présidence et James Esdras Faust comme deuxième conseiller dans la Première Présidence.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés, s'il y en a, le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Thomas Spencer Monson comme président du Collège des douze



Que ceux qui veulent se joindre à nous pour leur exprimer leurs remerciements, le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Dennis B. Neuenschwander comme membre de la présidence des collèges des soixante-dix.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent par le même signe.

Il nous est proposé de relever les personnes dont les noms suivent, de leur appel de soixante-dix-autorité interrégionale : Hugo A. Catrón, Ambrosio C. Collado, Gordon G. Conger, Cláudio Cuéllar, Paul L. Diehl, Donald B. Doty, Alvie R. Evans, père, Eduardo Gavarret, Salomón Jaar, W. E. Barry Mayo, Mitchell V. Myers, Stein Pedersen, Gustavo Ramos, Eugene E. Reid, Alejandro M. Robles, Servando Rojas, Lynn A. Rosenvall, L. Douglas Smoot, Brian A. Watling et Carlos D. Vargas.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Tsung Ting Yang et Alexsandr N. Manzhos comme soixante-dix-autorités interrégionales.

Que tous ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir Marlin K. Jensen, Neil L. Andersen et John H. Groberg comme présidence générale de l'Ecole du Dimanche.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent.

Il nous est proposé de soutenir les autres Autorités générales, soixante-dix-autorités interrégionales et présidences générales des auxiliaires telles qu'elles sont actuellement constituées.

Que ceux qui sont d'accord le manifestent.

Que ceux qui sont opposés le manifestent.

Le soutien semble avoir été unanime.

Frères et sœurs, merci de votre foi et de vos prières. □

Un témoignage pur

Joseph B. Wirthlin
du Collège des douze apôtres

« En ma qualité de témoin spécial du nom de Jésus-Christ dans le monde entier, je vous promets que si vous recherchez le Seigneur, vous le trouverez. Demandez, et vous recevrez. »



Nous voici de nouveau rassemblés dans ce magnifique centre de conférence et dans beaucoup d'autres endroits, de par le monde. Pendant cette conférence, nous avons entendu et nous entendrons le témoignage de nombreux serviteurs du Seigneur. Le psalmiste a dit du témoignage : « La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme ; le témoignage de l'Eternel est véritable¹. »

Pour les saints des derniers jours, un témoignage est « l'assurance de la réalité, de la vérité et de la bonté de Dieu, des enseignements et de l'expiation de Jésus-Christ, ainsi que de l'appel divin des prophètes des derniers jours. . . C'est la connaissance renforcée par la confirmation personnelle donnée par le Saint-Esprit². »

Les expressions de témoignage solennel sont importantes depuis

longtemps pour les enfants de Dieu sur la terre. Les témoignages individuels renforcent l'Eglise depuis ses tous premiers jours.

Par exemple, un soir d'avril 1836, Parley P. Pratt s'était couché tôt, accablé de préoccupations et le cœur lourd. Il ne savait pas comment il allait faire face à ses obligations financières. Sa femme était gravement malade et sa mère âgée était venue habiter chez lui. Un an auparavant, la maison qu'il était en train de construire avait été détruite par un incendie.

Pendant qu'il était absorbé par ses pensées, on frappa à la porte. Heber C. Kimball entra et, rempli de l'esprit de prophétie, dit à frère Pratt que celui-ci devait se rendre à Toronto, au Canada, où il trouverait un « peuple préparé à recevoir la plénitude de l'Evangile » et que « beaucoup seraient amenés à la connaissance de la vérité³ ».

Malgré ses inquiétudes, frère Pratt partit. A son arrivée à Toronto, au début personne ne semblait vouloir écouter ce qu'il avait à dire.

Parmi les personnes qu'il rencontra se trouvait John Taylor, prédicateur méthodiste. John reçut frère Pratt poliment, mais avec une certaine réserve. Il avait entendu des rumeurs déformées sur une nouvelle secte, sa « bible d'or », et des histoires d'apparitions d'anges à un « jeune garçon ignorant, élevé au fond des bois de l'Etat de New York⁴ ».

John Taylor, homme d'une grande sagesse, cherchait la vérité depuis toujours.

Il écouta ce que frère Pratt avait à dire. Entre autres, l'étranger venu des Etats-Unis promettait que quiconque étudiait l'Evangile pouvait savoir pour lui-même, par l'influence du Saint-Esprit, qu'il était vrai.

John Taylor demanda : « Que voulez-vous dire par le Saint-Esprit ? . . . Est-ce qu'il me donnera la connaissance certaine des principes auxquels vous croyez ? »

L'apôtre répondit : « Oui... et s'il ne le fait pas, alors, je suis un imposteur⁵. »

A ces mots, John Taylor releva le défi et dit : « Si je m'aperçois que sa religion est vraie, je l'accepterai, quelles qu'en soient les conséquences ; et si elle est fausse, je la dénoncerai⁶. »

Non seulement il releva le défi, mais il « reçut l'Esprit par l'obéissance à l'Evangile⁷ ». Il ne tarda pas à savoir personnellement ce que des millions de personnes ont découvert depuis, à savoir que l'Evangile de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été rétabli sur terre.

Finalement, cet homme qui avait consacré sa vie à la quête de la vérité devint le troisième président de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Avec le temps, beaucoup de choses ont changé dans le monde. Cependant, l'une d'elles demeure inchangée : la promesse que Parley P. Pratt fit à John Taylor il y a 164 ans est tout aussi valable aujourd'hui : le Saint-Esprit confirme les vérités de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ.

Il est logique de penser qu'un Père céleste aimant n'abandonnerait pas ses enfants sans leur donner le moyen de recevoir son enseignement. L'un des grands messages du Rétablissement est que les écluses des cieux sont ouvertes. Tous ceux qui veulent connaître la vérité peuvent la connaître par eux-mêmes, grâce aux révélations de l'Esprit.

Nous avons la bénédiction de vivre à une époque où des apôtres et des prophètes parcourent la terre et rendent le témoignage solennel et certain que Jésus-Christ est le Fils de Dieu. Beaucoup de membres, des millions de membres, joignent leur

voix au chœur de plus en plus nombreux des gens qui témoignent que Dieu a parlé de nouveau à l'homme.

Joseph F. Smith a déclaré : « Chacun doit savoir que l'Evangile est vrai. C'est le droit de quiconque est baptisé et reçoit le Saint-Esprit. . . Je sais que l'Evangile est vrai et que Dieu est avec son peuple ; et que si je fais mon devoir et respecte les commandements, les nuages partiront et le brouillard se dissipera⁸. »

Comment acquiert-on un témoignage ?

Etudiez les paroles de Moroni. Il a vécu il y a plus de 1500 ans. Ce prophète avait vu son peuple massacré et totalement anéanti par une guerre civile, son pays en ruines, ses amis et ses êtres chers mis à mort, son propre père, grand général et homme droit, tué.

Ce grand prophète, Moroni, ayant perdu tout ce qui lui était cher, restait seul. Dernier de son peuple, il fut le témoin solitaire de la désolation et du chagrin qu'entraînent la haine et la furie.

Il avait très peu de temps et de place sur les plaques pour écrire quelques dernières paroles. Son peuple étant détruit, c'est pour notre époque que Moroni écrivit. Pour nous, il grava ses quelques paroles d'adieu, ses derniers conseils.

« Voici, je voudrais vous exhorter, lorsque vous lirez ces choses. . . à vous souvenir combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes. . . et à méditer cela dans votre cœur.

« Et lorsque vous recevrez ces choses, je vous exhorte à demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ, si ces choses ne sont pas vraies ; et si vous demandez d'un cœur sincère, avec une intention réelle, ayant foi au Christ, il vous en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit⁹. »

Je voudrais que chaque oreille puisse entendre l'ultime témoignage de Moroni, cet homme d'une envergure immense, cet humble serviteur de Dieu.

Voulez-vous connaître la véracité des saintes Ecritures ? Désirez-vous

renverser les barrières qui séparent les mortels de la connaissance des vérités éternelles ? Désirez-vous connaître, réellement connaître, la vérité ? Alors suivez le conseil de Moroni et vous trouverez à coup sûr ce que vous cherchez.

Soyez sincères. Etudiez, méditez. Priez sincèrement, avec foi.

Si vous le faites, vous pourrez, vous aussi, avec des millions d'autres personnes qui le font déjà, témoigner que Dieu parle de nouveau à l'homme sur la terre.

Tous les gens ne reçoivent pas le témoignage de la véracité de l'Evangile de la même manière. Certains le reçoivent par une expérience unique qui change leur vie. D'autres acquièrent un témoignage lentement, presque imperceptiblement, puis un jour ils savent, tout simplement.

Etudiez les paroles de David O. McKay qui raconte que, dans son enfance, il s'agenouilla et « pria avec ferveur et sincérité et avec toute la foi dont un jeune garçon est capable » pour que Dieu lui déclare qu'il avait bien donné la révélation à Joseph Smith.

Le président McKay raconte ensuite que, lorsqu'il se releva, il dut admettre qu'il n'avait reçu aucune manifestation spirituelle. Il ajouta : « En toute franchise, je dois dire que je suis le même garçon qu'avant de prier. »

Je ne sais pas ce que le jeune David éprouva à ce moment-là, mais je suis certain qu'il dut être déçu, désappointé même de n'avoir pas eu l'expérience spirituelle qu'il espérait. Mais cela ne l'a pas découragé de continuer sa quête de cette assurance.

Il reçut la réponse à ses prières, mais des années plus tard, quand il était en mission. Pourquoi la réponse à sa prière tarda-t-elle tant ? Selon lui, cette manifestation spirituelle « fut la conséquence naturelle de l'accomplissement de son devoir¹⁰ ».

Le Sauveur enseigna un principe similaire. Un jour qu'on mettait en cause la véracité de son message, il déclara : « Si quelqu'un

veut *faire*. . . [la] volonté [de Dieu], il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef¹¹. »

Ne vous découragez pas si la réponse à votre prière ne vous est pas donnée immédiatement. Etudiez, méditez, priez sincèrement avec foi, et respectez les commandements.

Moroni a enseigné : « Ne contestez pas parce que vous ne voyez pas, car vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi¹². »

Je me souviens que lorsque j'étais enfant j'écoutais les témoignages que rendaient les adultes dans ma paroisse. Ces témoignages pénétraient dans mon cœur et inspiraient mon âme. Où que j'aie dans le monde, quelles que soient la langue et la culture, je me réjouis d'entendre les témoignages des saints.

Récemment, j'ai reçu une lettre de notre petit-fils qui est en mission. Il écrit que les membres « qui sont disposés à lire les Ecritures et à prier sont plus disposés à faire connaître l'Evangile¹³. »

Je crois qu'il a raison. Plus nous étudions les Ecritures et plus nous prions, plus il est probable que nous pourrions rendre avec enthousiasme notre témoignage de l'Evangile aux autres.

Rappelez-vous : Les membres de l'Eglise qui reçoivent le témoignage de l'Evangile ont l'obligation d'« être témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses et dans tous les lieux¹⁴. ». Il est clair que nous avons l'obligation sacrée de donner des coordonnées de personnes à instruire à nos missionnaires. Les témoins ont une connaissance particulière et doivent rendre témoignage de « ce qu'ils ont vu et entendu et croient avec une certitude absolue¹⁵. ». Nous déclarons simplement, clairement et directement que nous savons avec une absolue certitude que l'Evangile est vrai parce que cela nous a été révélé par le Saint-Esprit de Dieu¹⁶. Nous avons la promesse que si nous rendons un tel témoignage, en parlant par le pouvoir du Saint-Esprit,



il sera déversé pour rendre témoignage de tout ce que nous dirons¹⁷. Nous sommes nous-mêmes bénis quand nous témoignons ainsi.

Boyd K. Packer a déclaré : « On acquiert un témoignage en le rendant. A un moment de votre quête de connaissance spirituelle, vous aurez à faire le saut de la foi, comme l'appellent les philosophes. Il s'agit du moment où, étant parvenus à l'endroit où s'arrête la lumière, vous faites un pas dans l'obscurité et vous vous apercevez alors que le chemin est éclairé devant vous sur une distance d'un pas ou deux¹⁸. »

Déclarer vos croyances en public avec détermination et confiance, constitue un tel saut dans l'inconnu. Cela fortifie énormément votre conviction. Le fait de rendre témoignage enracine votre foi plus profondément dans votre âme et accroît la ferveur de votre croyance.

Le Seigneur a dit aux saints qui rendent fidèlement témoignage : « Vous êtes bénis, car le témoignage que vous avez rendu est inscrit dans

le ciel pour que les anges le contemplent ; ils se réjouissent à votre sujet, et vos péchés vous sont pardonnés¹⁹. » J'essaie de suivre ce conseil de rendre témoignage.

Je vais vous raconter comment j'ai acquis le témoignage de la vérité et de la nature divine de cette grande œuvre des derniers jours. Je crains que mon expérience ne soit pas très spectaculaire. Dans mon histoire, il n'y a pas de hosanna céleste, pas de coup de tonnerre ni de cri. Il n'y a pas d'éclair, de feu ni de déluge.

Pourtant, j'ai toujours été sûr de l'existence et de la bonté de Dieu.

Du plus loin que je me souviens, j'ai toujours eu le témoignage certain et inébranlable de cette grande œuvre. Parfois, cette assurance nous est donnée quand nous ressentons l'amour du Sauveur lorsque nous rencontrons ses serviteurs. Je me rappelle lorsque ma famille a emménagé dans une nouvelle paroisse. Je n'avais que cinq ans. Le premier dimanche, Charles

E. Forsberg, l'évêque, qui était né en Suède, s'est approché de moi et m'a appelé par mon nom. J'ai su alors.

Je me rappelle, pendant les jours froids et gris de la grande dépression, un remarquable serviteur du Sauveur, C. Perry Erickson. Ce frère, entrepreneur en bâtiment, avait beaucoup de mal à trouver du travail. Il aurait pu se replier sur lui-même. Il aurait pu céder à l'amertume et à la colère. Il aurait pu baisser les bras. Mais non. J'avais douze ans et il était chef scout. Il a passé des heures innombrables à nous aider, moi et mes camarades de mon âge, à apprendre, à progresser et à aborder chaque difficulté avec confiance et optimisme. Sans exception, chacun des scouts de C. Perry Erickson est devenu Aigle scout. J'ai su alors.

Oui, le témoignage des dirigeants de la prêtrise et des membres fidèles de la paroisse m'a aidé à savoir.

Je me rappelle les paroles de ma mère et de mon père. Je me souviens des expressions de leur foi et de leur amour pour leur Père céleste. J'ai su alors.

Je savais que la compassion du Sauveur pour nous est bien réelle quand, à la demande de mon père, l'évêque de la paroisse, je portais de la nourriture et des vêtements aux veuves et aux pauvres de la paroisse.

Je savais, quand, jeune père de famille, avec ma femme nous rassemblions nos enfants autour de nous et nous exprimions notre reconnaissance à notre Père céleste pour nos nombreuses bénédictions.

J'ai su, en avril dernier, quand j'ai entendu de cette chaire les paroles de notre prophète, Gordon B. Hinckley, qui appelait Jésus son ami, son modèle, son dirigeant, son Sauveur et son Roi.

Le président Hinckley a déclaré : « En donnant de sa vie, dans une douleur et des souffrances sans nom, il s'est abaissé pour nous élever, moi et chacun de nous, et tous les fils et toutes les filles de Dieu, pour nous soustraire aux profondeurs des ténèbres qui suivent la mort. Il a prévu quelque chose de mieux : une sphère de lumière et de compréhension, de croissance et de beauté²⁰. »

A présent, je témoigne que je sais que Joseph Smith a vu ce qu'il a dit avoir vu, que les cieux se sont ouverts et que Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ sont apparus à ce jeune homme ignorant, élevé au fond des bois de l'Etat de New York.

En ma qualité de témoin spécial du nom de Jésus-Christ dans le monde entier, je vous promets que si vous recherchez le Seigneur, vous le trouverez. Demandez, et vous recevrez.

Je prie pour que vous le fassiez et je témoigne aux extrémités de la terre que l'Evangile de notre Seigneur et Sauveur est rendu à l'homme ! Au nom de mon ami, de mon modèle, de mon Sauveur et de mon Roi, Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Psaumes 19:8.
2. Daniel H. Ludlow, éditeur, *Encyclopedia of Mormonism*, 5 vol., 1992, vol. 4, p. 1470.
3. Pratt, Parley P., *Autobiography of*

Parley P. Pratt, 1985, p. 110.

4. Roberts, B. H., *The Life of John Taylor*, 1963, p. 34.

5. *Deseret News, Semi-Weekly*, 18 avril 1882.

6. *The Life of John Taylor*, p. 38.

7. *Deseret News, Semi-Weekly*, 18 avril 1882.

8. *Gospel Doctrine*, Joseph F. Smith, 13e éd., 1963, p. 43.

9. Moroni 10:3-4.

10. *Cherished Experiences from the Writings of President David O. McKay*, Middlemiss, Clare, comp., 1955, p. 16.

11. Jean 7:17 (italiques ajoutées).

12. Ether 12:6.

13. Lettre de Andrew Cannon, 30 août 2000.

14. Mosiah 18:9.

15. D&A 52:36.

16. Alma 5:46.

17. D&A 100:8.

18. « *That All May Be Edified* », 1982, p. 340.

19. D&A 62:3.

20. « Mon témoignage », *Le Liahona*, juillet 2000 p. 83.



Le chemin de la paix et de la joie

Richard G. Scott
du Collège des douze apôtres

« Tirez-vous pleinement profit du pouvoir rédempteur du repentir afin de pouvoir avoir plus de paix et de joie ? »



Le plan de bonheur de notre Père céleste comporte un élément essentiel qui est souvent négligé même s'il apporte immanquablement la paix et la joie. Le Sauveur a donné sa vie pour que cet élément puisse apporter des bénédictions à chaque enfant de notre Père céleste. C'est un sujet qui est très mal compris et qui inspire souvent la crainte. Certains pensent qu'on ne doit y recourir que pour les transgressions graves alors que le Seigneur voulait que chacun de ses enfants s'en serve constamment. Il n'a pas cessé de commander à ses prophètes et à ses dirigeants de le prêcher et de peu parler d'autres choses¹. Il s'agit de la bénédiction du vrai repentir sincère et continu, le chemin qui conduit à

la paix et à la joie. Il permet au Seigneur d'appliquer son pouvoir de nous changer et c'est un allié précieux lorsqu'on le comprend et que l'on s'en sert.

Le repentir n'est pas facultatif. Un ange a commandé à Adam de se repentir et d'invoquer dorénavant Dieu au nom du Fils². Il est commandé à chacun de nous de se repentir et d'invoquer Dieu pendant toute sa vie. Ce comportement fait de chaque jour une page vierge dans le livre de vie, une occasion nouvelle et intacte. Nous avons la bénédiction de pouvoir surmonter nos erreurs commises par action ou par omission, qu'elles soient petites ou très graves et ainsi de nous régénérer. Le repentir complet apporte le pardon et le renouveau spirituel. A tout moment, nous pouvons ressentir la purification, la pureté et le renouveau qui accompagnent le repentir sincère. Le Sauveur a expliqué clairement ce qui est requis : « Je te commande donc de te repentir et de garder les commandements... de peur que je ne te réduise à l'humilité par mon pouvoir tout-puissant³. »

C'est aussi parfaitement clair chez Jacob :

« [Le Saint d'Israël] vient dans le monde afin de sauver tous les hommes, s'ils veulent écouter sa voix...

« Et il commande à tous les hommes de se repentir et d'être baptisés en son nom, ayant une foi parfaite au Saint d'Israël, sinon ils

ne peuvent être sauvés dans le royaume de Dieu⁴. »

Pourquoi notre Père et son Fils nous ont-ils commandé de nous repentir ? Parce qu'ils nous aiment. Ils savent que nous violerons tous des lois éternelles. Que les infractions soient petites ou grandes, la justice requiert, pour chaque loi enfreinte, la suppression de la promesse de joie dans cette vie et de l'honneur de retourner auprès de notre Père céleste. Si elle n'est pas satisfaite, au jour du jugement, la justice exigera que nous soyons exclus de la présence de Dieu et que nous tombions sous la domination de Satan⁵.

C'est grâce à notre Maître et à sa rédemption que nous pouvons éviter cette condamnation. Nous pouvons y parvenir en ayant foi en Jésus-Christ, en obéissant à ses commandements et en persévérant dans la justice jusqu'à la fin.

Tirez-vous pleinement profit du pouvoir rédempteur du repentir afin de pouvoir avoir plus de paix et de joie ? Le trouble intérieur et l'abattement sont souvent l'indication que nous avons besoin de nous repentir. De même, lorsque vous ne trouvez pas la direction spirituelle dont vous avez besoin, cela peut venir de l'infraction à des lois. Le repentir complet remettra votre vie en ordre. Il résoudra tous les maux spirituels et les souffrances complexes qui suivent la transgression. Mais, dans cette vie, cela ne peut remédier à certaines des conséquences physiques d'un péché grave. Soyez sages et restez bien dans les limites de la droiture telle que le Seigneur l'a définie.

Le repentir comporte plusieurs étapes essentielles. Chacune est importante pour l'obtention du pardon complet. Joseph F. Smith a défini ainsi certaines de ces étapes : « Le vrai repentir ne consiste pas seulement à éprouver du chagrin pour les péchés, ni en une humble pénitence et une humble contrition devant Dieu, mais il exige que l'on se détourne d'eux et que l'on abandonne tout mauvais comportement... que l'on réforme complètement sa vie et que l'on passe



résolument du mal au bien... que l'on fasse restitution, dans la mesure... du possible, de tous les torts que l'on a causés... Voilà le repentir véritable. L'exercice de la volonté et de tous les pouvoirs du corps et de l'esprit est exigé pour accomplir cette œuvre remarquable du repentir⁶. »

Aux étapes essentielles qui consistent à reconnaître, à éprouver

du chagrin, à abandonner, à confesser et à restituer dans la mesure du possible, il est également indispensable d'ajouter le respect diligent de tous les commandements⁷. Car le Seigneur a déclaré : « Moi, le Seigneur, je ne puis considérer le péché avec la moindre indulgence ;

« Néanmoins, celui qui se repent et obéit aux commandements du Seigneur sera pardonné⁸. »

Lorsqu'on est déterminé à garder tous les commandements, on reçoit un surcroît de force et du soutien pour réussir. Le Seigneur attend un engagement à vie à obéir au plan du bonheur qui comprend un repentir continu si besoin est. Il a dit : « seul celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé⁹. »

Il existe des méthodes pour aider à se rappeler certaines actions essentielles requises pour un repentir complet. Elles peuvent s'avérer utiles, mais elles négligent souvent l'aspect le plus fondamental du repentir, à savoir qu'il est centré sur Jésus-Christ et son expiation et qu'il est efficace parce que le Christ a accepté de bon gré de payer le prix complet par son sacrifice expiatoire, motivé par son amour parfait pour son Père et pour chacun d'entre nous. Alma a déclaré :

« Je fus trois jours et trois nuits l'âme remplie des souffrances et des angoisses les plus cruelles; et ce ne fut que lorsque je criai au Seigneur Jésus-Christ pour implorer miséricorde que je reçus le pardon de mes péchés. Mais... je l'implorai et je trouvai la paix pour mon âme...

« Je t'ai dit cela afin que tu apprennes la sagesse, afin que tu apprennes... qu'il n'y a pas d'autre chemin ni de moyen par lequel l'homme puisse être sauvé, si ce n'est dans et par l'intermédiaire du Christ¹⁰. » La paix est le fruit précieux d'une vie de droiture. Elle est possible grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur. On l'obtient en se repentant pleinement parce que cela conduit à un pardon régénérateur. Le repentir ouvre les portes à la lumière et favorise l'inspiration¹¹. Le repentir apporte le salut¹² par le pardon mais cela ne se fait pas tout seul. Il faut passer par chacune des étapes du repentir.

Ressentir du chagrin et se sentir poussé à se confesser est un bon début, mais cela ne suffit pas. Lorsque la confession est spontanée, l'action requise pour le repentir est simplifiée de beaucoup. On ne gagne rien à faire obstruction aux efforts d'un juge en Israël qui encourage au repentir, en niant qu'il

y a eu réellement transgression ou en s'obstinant d'une autre manière. Léhi a enseigné ce qui suit : « Il s'offre en sacrifice pour le péché, pour satisfaire aux exigences de la loi, pour tous ceux qui ont le *cœur brisé et l'esprit contrit*; et il ne peut être satisfait aux exigences de la loi pour personne d'autre¹³. » Il doit y avoir de l'humilité¹⁴ et du chagrin¹⁵.

Je vous propose de lire le livre inspiré de Spencer W. Kimball intitulé *Le Miracle du pardon*. Il continue d'aider les fidèles à éviter les pièges de la transgression grave. C'est également un excellent guide pour les personnes qui ont commis de graves erreurs et qui veulent revenir à l'Évangile. Lisez d'abord les deux derniers chapitres afin d'apprécier le miracle complet du pardon qui suit le véritable repentir.

Si vous vous êtes repenti d'une grave transgression et que vous commettez l'erreur de croire que vous serez toujours un citoyen de second ordre du royaume de Dieu, cela n'est pas vrai. Le Sauveur a dit :

« Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus.

« C'est à ceci que vous saurez si un homme se repent de ses péchés : voici il les confessera et les délaissera¹⁶. »

Puisez de l'encouragement dans le récit de la vie d'Alma et des fils de Mosiah. Ils étaient tragiquement méchants. Pourtant leur repentir complet et leur service dévoué les ont qualifiés pour devenir aussi grands que le juste capitaine Moroni¹⁷.

Vous qui vous êtes sincèrement repenti et qui continuez à sentir le poids de la culpabilité, sachez que le fait de continuer à souffrir des péchés quand il y a eu un repentir approprié et le pardon du Seigneur, vient du maître du mensonge. Lucifer vous encouragera à continuer à revivre les détails de péchés passés en sachant que ces pensées peuvent bloquer votre progression. Il essaie ainsi de vous lier l'esprit et le corps de manière à pouvoir vous manipuler comme un pantin, afin de vous décourager de tenter

tout accomplissement personnel.

Je témoigne que Jésus-Christ a payé le prix et satisfera aux exigences de la justice pour tous ceux qui obéissent à ses enseignements. Le pardon complet est donc accordé et il n'est plus nécessaire que la détresse qui suit le péché se prolonge. En réalité, elle ne persiste pas si l'on comprend vraiment le sens de l'expiation du Christ. Alma a vaincu ses souvenirs d'une indignité passée en se rappelant la miséricorde du Rédempteur. Il a déclaré, émerveillé : « Voici, il n'a pas exercé sa justice contre nous, mais, dans sa grande miséricorde, il nous a [apporté]... le salut de notre âme¹⁸. »

Lorsque le souvenir d'erreurs passées vous vient à l'esprit, pensez au Rédempteur et au miracle du pardon ainsi qu'au renouveau que le Seigneur apporte. Votre découragement et votre souffrance feront place à la paix, à la joie et à la gratitude pour son amour.

Comme il doit être difficile pour Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur, de voir tant de personnes souffrir inutilement par ignorance du repentir qu'il nous a offert. Après tout ce qu'il a fait pour que nous n'ayons pas besoin de souffrir, cela doit le peiner profondément de voir, tant dans cette vie qu'au-delà du voile, la souffrance inutile qui accompagne le pécheur non repentant.

Beaucoup de jeunes sont amenés à croire que la fornication n'est pas si grave tant qu'elle ne comporte pas l'acte qui pourrait entraîner une grossesse. C'est faux. Sous toutes leurs formes, les relations sexuelles en dehors de l'alliance du mariage sont un péché grave. Le péché grave est asservissant. Il crée de fortes habitudes qui sont difficiles à abandonner. Si vous avez enfreint ces lois, demandez de l'aide à votre évêque ou à votre président de pieu car ce genre de péché exige une confession au Seigneur et à ce juge pour que vous obteniez le pardon. Vous pouvez éviter ces péchés en ne laissant personne toucher les parties intimes et sacrées de votre corps et en refusant de le faire avec quelqu'un d'autre.

Vous êtes-vous écartés du chemin du bonheur et vous trouvez-vous maintenant là où vous ne voulez pas être, avec des sentiments que vous ne voulez pas éprouver ? Avez-vous le désir de retrouver la paix et la joie d'une vie digne ? Je vous invite avec tout l'amour que j'éprouve pour vous à vous repentir et à revenir à Dieu. Décidez de le faire dès maintenant. Cet itinéraire n'est pas aussi difficile qu'il le paraît. Vous pouvez vous débarrasser de votre culpabilité, surmonter votre découragement, recevoir en bénédiction la paix de l'esprit et connaître une joie durable. Priez pour obtenir l'aide et être guidés et vous serez amenés à la trouver. Allez là où vous savez que brille la lumière de la vérité, chez un ami digne, un évêque ou un président de pieu plein d'amour, ou des parents compréhensifs. S'il vous plaît, revenez à l'Évangile. Nous vous aimons. Nous avons besoin de vous. Suivez la voie qui conduit à la paix et à la joie en vous repentant complètement. Le Sauveur vous aidera à obtenir le pardon si vous suivez sincèrement toutes les étapes du repentir. Il est le Rédempteur. Il nous aime. Il veut que vous connaissiez la paix et la joie. Je témoigne maintenant qu'il vit. Il vous aidera. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Voir D&A 6:9.
2. Moïse 5:8.
3. D&A 19:13, 20.
4. 2 Néphi 9:21, 23.
5. Voir 2 Néphi 9:8-10 ; Luc 2:5.
6. *Gospel Doctrine*, 5e édition, 1939, pp. 100-101.
7. Voir Enos 1:10.
8. D&A 1:31-32.
9. D&A 53:7.
10. Alma 38:8-9.
11. Voir Alma 26:22.
12. Voir Alma 32:13.
13. 2 Néphi 2:7; italiques ajoutées.
14. Voir D&A 61:2.
15. Voir 2 Corinthiens 7:9-10.
16. D&A 58:42-43.
17. Voir Alma 48:17-18.
18. Alma 26:20.

Cultiver des traditions justes

Donald L. Hallstrom
des soixante-dix

« Les traditions édifiantes... qui incitent à aimer Dieu et qui promeuvent l'unité entre membres de la famille et entre peuples, sont de première importance. »



Je serai toujours reconnaissant d'être né et d'avoir été élevé à Hawaii, qui fait partie de ce que les Ecritures appellent souvent « les îles de la mer ». On l'a défini comme un creuset de civilisations en raison des nombreuses ethnies qui l'habitent, et d'autres personnes ont défini plus exactement les îles comme un « délicieux ragoût » où chacune des cultures garde son identité mais où toutes se mêlent en un harmonieux bouillon social qui peut faire les délices de tous. J'ai, en outre, fait une mission en Angleterre, passé pas mal de temps sur la partie continentale des Etats-Unis et j'habite actuellement en Asie où je remplis mon office. Je m'intéresse donc depuis longtemps aux cultures et aux

traditions et à leur influence sur notre apparence, nos pensées et nos actes. On dit que la culture est la somme « des croyances coutumières, des formes sociales et... des caractéristiques d'un... groupe » (10^e édition du *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*). Les traditions, qui sont des types de comportement transmis de génération en génération, font partie intégrante de la culture. Notre culture et les traditions qui s'y rapportent nous aident à reconnaître notre identité et répondent au besoin crucial qu'ont les hommes de trouver leur place.

Ils comprennent la chasteté dans le comportement, la pudeur dans la tenue vestimentaire, la politesse dans le langage, le respect du jour du sabbat et de la Parole de Sagesse et le paiement de la dîme.

Même dans la culture des différents peuples, de nombreuses traditions peuvent appuyer les principes de l'Evangile. Par exemple, les Hawaïiens avaient jadis une coutume dont l'esprit se manifeste encore de nos jours chez de nombreux insulaires. Lorsqu'on saluait quelqu'un, on se mettait face à lui et on exprimait un « ha », en expirant de l'air pour que l'autre sente le souffle. La traduction littérale de « ha » est « souffle de vie ». C'était le moyen de donner de soi et de manifester à l'autre son amour et son intérêt fraternel profond. La première fois qu'ils sont venus à

Hawaii, les étrangers n'ont pas manifesté le même respect pour les autres. On les a appelés « *haole* », *ha-ole*, ce qui signifie « sans ha ».

S'il est un peuple qui devrait avoir le « ha », sentiment intense de charité et de compassion envers autrui, c'est bien les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Un véritable saint des derniers jours a pour son prochain l'amour qui correspond à sa foi que nous sommes tous frères et sœurs.

Les traditions édifiantes contribuent beaucoup à nous amener vers les choses spirituelles. Celles qui incitent à aimer Dieu et promeuvent l'unité entre membres de la famille et entre peuples, sont de première importance.

La force de la tradition présente cependant un danger de taille. Elle peut nous pousser à oublier notre héritage céleste. Pour atteindre les buts éternels, nous devons concilier notre culture profane et la doctrine de l'Evangile éternel. Cela implique d'inclure dans nos traditions familiales et sociales tout ce qui est spirituellement édifiant, et d'abandonner ce qui fait obstacle à notre vision et à nos accomplissements éternels. Nous devons passer de l'homme « naturel » dont parle Benjamin à l'état de saint en nous rendant « aux persuasions de l'Esprit-Saint » (voir Mosiah 3:19).

Mettant aussi en garde contre ce danger et sa gravité, Joseph Smith, le prophète, a reçu l'inspiration d'expliquer l'une des épîtres de Paul aux Corinthiens en déclarant : « Et il arriva que les enfants, élevés dans la soumission à la loi de Moïse, prêtaient l'oreille aux traditions de leurs pères et ne croyaient pas en l'Evangile du Christ, en quoi ils devenaient impurs » (D&A 74:4).

Ne soyez pas dédaigneux et ne pensez pas que ce principe ne s'applique qu'aux autres et à leur culture ; sachez que cela s'applique à vous et à moi, où que nous habitions ici-bas ou quelle que soit la situation de notre famille.

Les traditions qui ne sont pas souhaitables sont celles qui nous écartent de l'accomplissement des

saintes ordonnances et du respect des alliances sacrées. Nous devrions être guidés par la doctrine qu'enseignent les Ecritures et les prophètes. Toutes les traditions qui dénigrent le mariage et la famille, qui déconsidèrent les femmes et ne reconnaissent pas la majesté de leurs rôles d'origine divine, qui se préoccupent plus de la réussite matérielle que spirituelle, ou qui enseignent que c'est un signe de faiblesse de caractère que de s'appuyer sur Dieu, nous écartent des vérités éternelles.

Parmi toutes les traditions que nous devrions chérir personnellement et en famille, celle de la droiture devrait avoir la première place. Cette tradition se manifeste par un amour inébranlable pour Dieu et son Fils unique, par le respect des prophètes et du pouvoir de la prêtrise, par la recherche constante du Saint-Esprit et par la discipline du disciple, qui transforme les croyances en actions. La tradition

de la droiture donne l'exemple d'une vie qui rapproche les enfants de leurs parents et les rapproche tous deux de Dieu, et qui élève l'obéissance du niveau de fardeau à celui de bénédiction.

Dans notre monde, il est souvent de tradition de confondre le bien et le mal :

- Nous sommes inspirés par le courage de chaque jeune qui respecte le jour du sabbat et la Parole de Sagesse et reste chaste, alors que la mode est non seulement d'accepter mais aussi d'attendre le contraire.

- Nous sommes inspirés par la sagesse de tout homme qui a choisi une profession qui l'aide dans sa responsabilité prioritaire, qui est la direction spirituelle de son foyer, alors que la richesse et le pouvoir sont bien plus prisés par le monde.

- Nous sommes inspirés par la noblesse de chaque mari et de chaque femme qui entretiennent

des rapports d'égalité et de courtoisie alors que l'on rencontre si souvent l'égoïsme et l'indifférence.

A mesure que nous entrevoyons la nature céleste de notre vie et que nous en faisons l'expérience, nous souhaitons que rien de profane ne soit un obstacle à notre destinée céleste.

Rendu humble par la responsabilité de prêcher l'Evangile et d'en rendre témoignage au monde, mais joyeux de pouvoir le faire, j'affirme que je connais la culture et les principes éternels. Je témoigne des quinze hommes qui ont l'appel de prophètes et l'autorité apostolique. Je témoigne que l'un d'eux, le président Hinckley, préside l'Eglise avec dignité, avec vision et un sens aigu de la tradition de droiture. Et surtout, je témoigne du Sauveur et Rédempteur du genre humain, de son Eglise et de l'amour qu'il a démontré par son expiation, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Des personnes venues assister à la conférence se rassemblent autour du nouveau bassin situé entre le temple et le Joseph Smith Memorial Building.



Un par un

Ronald A. Rasband
des soixante-dix

« Suivez l'invitation chaleureuse du Sauveur à venir à lui, un par un, et soyez rendus parfaits en lui. »



Mes chers frères et sœurs, c'est pour moi un grand honneur d'être à cette chaire aujourd'hui. Je prie pour être guidé par le Saint-Esprit, afin que mes paroles puissent amplifier les sentiments spirituels que nous ressentons tous au moment de la conférence.

Je serais très ingrat si je ne profitais pas de cette occasion pour remercier très sincèrement le Seigneur de mon appel de soixante-dix. Je voudrais aussi remercier notre cher prophète, le président Hinckley, et ceux qui dirigent l'Eglise avec lui, de la confiance qu'ils ont en moi. Je m'engage envers eux et envers vous tous à donner le meilleur de moi-même au cours des années de service qui m'attendent.

Pendant de longues heures de réflexion, j'ai repensé à mes ancêtres

pionniers avec beaucoup d'appréciation. Mes huit arrière-grands-parents ont été convertis au début de l'Eglise. Six d'entre eux ont quitté l'Europe pour émigrer aux Etats-Unis, où je sers actuellement. J'éprouve un profond amour pour les saints d'Europe et je me sens liés à eux, et je m'engage à faire tout ce que je pourrai pour fortifier l'Eglise et édifier le Royaume de Dieu dans cette région, ou partout où je pourrais être appelé.

J'exprime mon amour et ma reconnaissance à ma chère compagne éternelle et à ma famille pour leur soutien dévoué et leur amour. Je veux exprimer mon amour à nos amis et aux chers missionnaires avec lesquels nous avons récemment servi dans la mission de New-York Nord. L'une des grandes bénédictions de ma vie est d'avoir des amis et des compagnons de service de choix que j'ai eu le privilège de rencontrer et dont j'ai pu m'inspirer.

Tout au long de ma vie, mes expériences m'ont appris que notre Père céleste entend nos prières et y répond. Je sais que Jésus est le Christ vivant et qu'il nous connaît tous individuellement ou comme le disent les Ecritures : « un par un ».

Cette assurance sacrée a été enseignée avec compassion par le Sauveur lui-même lorsqu'il est apparu au peuple de Néphi. Voilà ce que nous lisons dans le 3^e Néphi, chapitre 3, verset 15 :

« Et il arriva que la multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds ; et

cela, ils le firent, s'avançant *un à un* jusqu'à ce qu'ils se fussent tous avancés » (italiques ajoutées).

Pour mieux illustrer ce que signifie « un par un » dans le ministère de notre Sauveur, lisons le verset 9 de 3 Néphi, chapitre 17 :

« Et il arriva que lorsqu'il eut ainsi parlé, toute la multitude, d'un commun accord, s'avança avec ses malades, et ses affligés, et ses estropiés, et avec ses aveugles, et avec ses muets, et avec tous ceux qui étaient affligés de toute autre manière ; et il guérit *chacun d'eux* à mesure qu'on les lui amenait » (italiques ajoutées).

Nous lisons ensuite, au verset 21, la bénédiction particulière qui a été donnée aux enfants : « Et lorsqu'il eut dit ces paroles, il pleura, et la multitude en témoigna, et il prit leurs petits enfants, *un par un*, et les bénit, et pria le Père pour eux » (italiques ajoutées).

Ce n'était pas un petit rassemblement. Nous lisons au verset 25 : « Et ils étaient au nombre d'environ deux mille cinq cents âmes, hommes, femmes et enfants. »

De toute évidence, il y a là un message personnel très profond et très tendre. Jésus-Christ s'occupe de nous et nous aime tous, un par un.

En pensant à la manière dont notre Sauveur nous aime, nous vous soutenons, dirigeants dévoués de pieu et de paroisse, hommes et femmes de grande foi. Nous saluons avec gratitude les nombreux efforts de ceux d'entre vous qui travaillent auprès des jeunes. Nous exprimons une grande reconnaissance pour nos dirigeantes et instructeurs attentionnés de la Primaire qui servent à la manière du Christ. Nous vous remercions de servir les autres un par un et, s'il vous plaît, s'il vous plaît, continuez. Il n'y a peut-être pas eu dans l'histoire de l'humanité de moment où il a été plus nécessaire que maintenant de servir les autres de manière individualisée.

Durant les derniers mois de notre mission, l'année dernière, un événement nous a enseigné une fois de plus que Dieu connaît et aime chacun de nous.



Neal A. Maxwell allait venir à New-York pour des affaires de l'Eglise et nous avons été informés qu'il aimerait aussi tenir une conférence missionnaire. Nous étions vraiment heureux d'avoir l'occasion d'entendre les paroles de l'un des serviteurs choisis du Seigneur. Il m'avait demandé de choisir l'un de nos missionnaires pour faire la prière d'ouverture à la réunion. J'aurais pu choisir un missionnaire au hasard, mais je me suis senti poussé à méditer et à choisir en m'aidant de la prière celui auquel le Seigneur voulait que je demande. En parcourant la liste des missionnaires, un nom m'a littéralement sauté aux yeux : Joseph Appiah, de Accra, au Ghana. J'avais le sentiment que c'était celui que le Seigneur voulait voir prier à la réunion.

Avant la conférence missionnaire, j'ai eu un entretien normalement prévu avec frère Appiah et je lui ai

dit que je m'étais senti poussé à lui demander de faire la prière. J'ai lu l'étonnement et l'humilité dans son regard, et il s'est mis à pleurer. Quelque peu surpris de sa réaction, je me suis mis à lui dire que ce n'était pas grave s'il ne pouvait pas, mais il m'a répondu qu'il serait honoré de faire la prière et que son émotion était provoquée par l'amour qu'il avait pour frère Maxwell. Il m'a dit que cet apôtre est très cher aux saints du Ghana et à sa famille. Frère Maxwell avait appelé son père comme président du district d'Accra, et avait scellé sa mère et son père dans le temple de Salt Lake.

Je ne savais pas tout ce que je viens de vous dire sur ce missionnaire et sa famille, mais le Seigneur le savait et il a inspiré au président de mission que j'étais de choisir *un* missionnaire, pour qu'il ait un souvenir inoubliable et vive une expérience qui fortifierait son témoignage.

A la réunion, frère Appiah a fait une prière magnifique et a humblement contribué à la qualité d'un moment où frère Maxwell a instruit les missionnaires sur la personnalité de Jésus-Christ. Aucun de ceux qui étaient présents n'oubliera jamais l'amour qu'il a alors ressenti pour son Sauveur.

Mes frères et sœurs, j'ai dans le cœur le témoignage que Dieu, notre Père céleste, et Jésus-Christ nous connaissent et nous aiment individuellement. Je ne suis pas sûr de pleinement comprendre comment, mais je le sais et j'en ai fait l'expérience. J'exhorte chacun de nous, dans son ministère auprès de sa famille et de son prochain, à suivre la chaleureuse invitation du Sauveur à venir à lui, un par un, et à être rendu parfait en lui.

J'exprime ce témoignage et cette espérance, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Rechercher l'Esprit de Dieu

Douglas L. Callister
des soixante-dix

« Plus nous nous rapprochons du Saint-Esprit, plus notre vie se purifie. Ce qui est sordide et vil ne nous attire plus. »



En Italie, il y a une majestueuse sculpture de Moïse avec une fissure sur l'un des genoux. Un guide touristique a dit que Michel-Ange, voyant ce chef-d'œuvre, avait violemment lancé un ciseau sur la sculpture en s'exclamant avec dédain : « Pourquoi ne parle-t-elle pas ? »

Contrairement à la pierre inanimée, la véritable Eglise de Jésus-Christ est pleine de vie. La voix, l'Esprit et le pouvoir de Dieu sont présents dans nos services de culte et chaque fois que les ordonnances de la sainte prêtrise sont administrées.

Elie a demandé à Elisée : « Demande ce que tu veux que je fasse pour toi. » Elisée a répondu : « Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit¹. » Il

n'aurait rien pu demander de plus important.

Joseph Fielding Smith a écrit : « L'Esprit de Dieu parlant à l'esprit de l'homme a le pouvoir de transmettre la vérité. . . Par le Saint-Esprit, la vérité est tissée dans chaque fibre et jointure du corps afin qu'elle ne puisse pas être oubliée². »

Lorsque nous sommes confirmés membres de l'Eglise, la voie nous est ouverte pour que nous puissions rechercher cette dotation céleste. Cela doit être une quête fervente menée la vie durant.

Plus nous nous rapprochons du Saint-Esprit, plus notre vie se purifie. Ce qui est sordide et vil ne nous attire plus. C'est la spiritualité que nous acquérons qui nous sépare du monde profane.

L'homme tourné vers le spirituel remarque la beauté dans le monde qui l'entoure. Lorsque la terre a été organisée, le Seigneur a vu que « cela était bon ». Puis que « tout cela était bon³ ». Notre Père céleste est content lorsque, nous aussi, nous prenons le temps de remarquer la beauté qui nous entoure, ce que nous faisons naturellement lorsque nous devenons plus spirituellement sensibles. Notre reconnaissance de la grande musique, de la bonne littérature et de l'art véritable est souvent le résultat naturel de la maturité spirituelle. Dans une évocation poétique de la théophanie de Moïse et du buisson ardent,

Elizabeth Barrett Browning a écrit : « La terre est couverte de manifestations célestes et Dieu se trouve dans chaque buisson, mais seul celui qui les voit ôte ses chaussures⁴. »

Lorsque nous recherchons l'Esprit, nous lisons les Ecritures en réfléchissant davantage. Nous redécouvrons les vertus de la lecture lente. Nous lisons davantage à haute voix, ce qui est peut-être la manière dont les Ecritures doivent être lues. Brigham Young a dit : « Tout ce que j'ai à faire est. . . de garder mon esprit, mes sentiments et ma conscience comme une feuille de papier vierge, et de laisser l'Esprit et le pouvoir de Dieu y écrire ce qu'il souhaite. Quand il écrira, je lirai ; mais si je lis avant qu'il n'écrive, j'ai toutes les chances de me tromper⁵. »

Plus notre spiritualité s'accroît, plus nous devenons sélectifs dans nos lectures. J. Reuben Clark a dit : « J'ai maintenant pour règle de ne jamais lire ce qui ne vaudra pas la peine que je m'en souvienn⁶. » Thomas Jefferson lisait toujours quelque chose d'édifiant juste avant de se coucher, « quelque chose sur quoi méditer durant les intervalles du sommeil⁷ ».

Un autre fruit de la maturité spirituelle est l'amélioration de la prière. Il y a un peu plus de trente ans, le président Kimball m'a appelé comme président de pieu. A la fin d'un long week-end de conférence, je lui ai demandé s'il avait un conseil à me donner. Il m'a répondu : « Enseignez aux saints des derniers jours à prier. Notre peuple ne doit pas oublier comment communiquer avec notre Père céleste. C'est tout. » La plupart des enseignements les plus profonds et les plus importants de l'Eglise sont simples.

Ceux qui auront passé leur vie à s'efforcer de mériter la compagnie constante du Saint-Esprit, auront atteint en arrivant dans l'au-delà une grande envergure spirituelle, alors que ceux qui auront vécu sans Dieu dans ce monde, n'en seront qu'aux balbutiements.

Joseph F. Smith était d'une grande spiritualité. Un membre du Collège des Douze a dit de lui :



« Spirituellement, c'était l'homme le plus grand que j'aie jamais rencontré. J'étais dans le Tabernacle lorsque le président Smith a béni les saints des derniers jours. Il les a bénis pendant vingt minutes. Durant ces vingt minutes, des larmes ont coulé sur tous les visages dans le Tabernacle⁸. »

Au décès de Joseph F. Smith, Charles W. Nibley, ancien évêque président, a dit : « Jamais il n'y eut d'homme plus moral, plus chaste, plus vertueux jusqu'à la moindre fibre de son être que lui. Il était opposé à toutes les formes ou à toutes les pensées d'impudicité, et aussi immuable qu'une montagne. Qui pourrait se comparer à lui comme prédicateur de la justice ? Il fut le plus grand que j'aie jamais entendu : puissant, clair, attirant. C'était merveilleux d'entendre

comme les paroles de lumière et de feu vivant sortaient de sa bouche. . . [Quand] le cœur du président Smith était accordé sur les mélodies célestes, il pouvait entendre et entendait⁹. »

David O. McKay avait, lui aussi, acquis le grand talent qu'est la spiritualité, Bryant S. Hinckley a écrit : « David O. McKay a fait beaucoup de bonnes choses et a dit beaucoup de belles choses, mais il est meilleur que tout ce qu'il a pu dire ou faire¹⁰. »

Le grand combat de notre état prémortel avait pour enjeu les âmes individuelles. Nous menons le même combat ici, pour nous efforcer de devenir des êtres suprêmement spirituels. « La spiritualité est la conscience de la victoire sur soi-même¹¹. » C'est la connaissance sûre que nous gagnons le combat dont

notre âme est l'enjeu. La sensualité est le domaine de la satisfaction des appétits. La spiritualité est le domaine de la victoire sur soi-même.

J'ai assisté à un cours de l'Eglise où l'instructeur demandait quels conseils nous donnerions à nos enfants juste avant de mourir. J'ai répondu : « Premièrement, respectez vos alliances. Dieu respecte les siennes. Ce sera important de se tenir devant votre Père céleste et de pouvoir dire : « Je suis revenu. Je suis pur. J'ai fait tout ce que j'avais fait alliance de faire. » »

Deuxièmement, recherchez l'Esprit de Dieu. Les Ecritures nous adressent cette supplication : « N'éteignez pas l'Esprit¹². » « N'attristez pas l'Esprit¹³. » Il ne vient pas dans les cœurs ou les esprits impurs. Il vient discrètement et sans mise en scène. Une oreille attentive peut entendre un bruissement d'aile. Si nous n'écoutons pas, il partira.

Je témoigne que l'action de l'Esprit est réelle et qu'elle se manifeste dans cette Eglise. Je témoigne aussi du Christ, le Rédempteur, et de l'œuvre qu'il a instituée dans cette dispensation. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. 2 Rois 2:9.
2. « The Sin against the Holy Ghost », *Instructor*, oct. 1935, p. 431.
3. Genèse 1:4, 31.
4. John Bartlett, *Familiar Quotations*, 11^e édition, 1937, p. 431.
5. *Deseret News Weekly*, 19 avril 1871, p. 125.
6. Cité par Joseph L. Wirthlin, *General Conference Reports*, avril 1947, p. 85.
7. *The Best Letters of Thomas Jefferson*, éd. J. G. de Roulhac Hamilton, 1926, p. 227.
8. Conversation personnelle avec Le Grand Richards du 1^{er} juillet 1978.
9. Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine*, 1939, pp. 522-525.
10. « Greatness in Men – David O. McKay », *Improvement Era*, mai 1932, p. 446.
11. *Gospel Ideals*, 1953, p. 390.
12. 1 Thessaloniens 5:19.
13. Ephésiens 4:30.

Ce que nous devons devenir

Dallin H. Oaks
du Collège des douze apôtres

« Contrairement aux institutions du monde, qui nous enseignent à connaître quelque chose, l'Évangile de Jésus-Christ nous demande de devenir quelqu'un. »



L'apôtre Paul a dit que les enseignements et les enseignants du Seigneur sont donnés pour que nous parvenions tous « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Ephésiens 4:13). Ce processus requiert beaucoup plus que l'acquisition de la connaissance. Il n'est pas suffisant que nous soyons *convaincus* de l'Évangile ; nous devons agir et penser de manière à y être *convertis*. Contrairement aux institutions du monde, qui nous enseignent à *connaître* quelque chose, l'Évangile de Jésus-Christ nous demande de *devenir* quelqu'un.

De nombreuses Écritures de la Bible et des derniers jours parlent d'un jugement final auquel tous les hommes seront rétribués selon leurs

actions ou selon les désirs de leur cœur. Mais d'autres Écritures sont plus précises et disent que nous serons jugés selon *l'état* que nous aurons atteint.

Le prophète Néphi décrit le jugement dernier en termes de ce que nous *sommes devenus* : « Et si leurs œuvres sont souillées, ils doivent nécessairement être souillés ; et s'ils sont souillés, il faut nécessairement qu'ils ne puissent pas demeurer dans le royaume de Dieu » (1 Néphi 15:33 ; italiques ajoutées). Moroni déclare : « Celui qui est souillé restera souillé, et celui qui est juste restera juste » (Mormon 9:14 ; italiques ajoutées ; voir aussi Apocalypse 22:11-12 ; 2 Néphi 9:16 ; D&A 88:35). Il en serait de même pour « l'égoïste » ou le « désobéissant », ou de toute autre attitude contraire à la loi de Dieu. Parlant de « l'état » des méchants au jugement dernier, Alma explique que si nous sommes condamnés par nos paroles, nos actions et nos pensées, « nous ne serons pas considérés comme sans tache. . . et dans cet état affreux, nous n'oserons pas lever les yeux vers notre Dieu » (Alma 12:14).

Ces enseignements nous permettent de conclure que le jugement dernier ne sera pas une simple évaluation de la somme des actions bonnes et mauvaises, de ce que nous aurons *fait*. Ce sera la constatation de l'effet définitif de nos actions et pensées, de ce que nous

serons *devenus*. Il ne suffit pas d'agir superficiellement. Les commandements, les ordonnances et les alliances de l'Évangile ne sont pas la liste des dépôts à faire sur un compte céleste. L'Évangile de Jésus-Christ est un plan qui nous montre comment devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions.

Il y a une parabole qui illustre cela. Un père riche savait que s'il donnait sa richesse à son enfant qui n'avait pas encore acquis la sagesse et la stature nécessaires, l'héritage serait probablement gâché. Il a dit à son enfant :

« Tout ce que j'ai, je désire te le donner, non seulement mes richesses, mais aussi mon rang et ma réputation parmi les hommes. Ce que je *possède* je peux facilement te le donner, mais ce que je *suis*, tu dois l'acquérir par toi-même. Tu mériteras ton héritage en apprenant ce que j'ai appris et en vivant comme j'ai vécu. Je te donnerai les lois et les principes par lesquels j'ai acquis ma sagesse et ma stature. Suis mon exemple, te rendant maître comme je l'ai fait, et tu deviendras comme je suis et tout ce que je possède sera à toi. »

Cette parabole est à l'image des cieux. L'Évangile de Jésus-Christ promet l'incomparable héritage de la vie éternelle, la plénitude du Père, et révèle les lois et les principes par lesquels celui-ci peut être obtenu.

Nous nous qualifions pour la vie éternelle par le processus de la *conversion*. Ce mot qui a de nombreux sens, signifie ici non une simple conviction, mais un profond changement de nature. Jésus a utilisé cette signification quand il a enseigné au chef des apôtres la différence entre un témoignage et une conversion. Il a demandé à ses disciples : « Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ? » (Matthieu 16:13). Ensuite il a demandé : « Et vous... qui dites-vous que je suis ?

« Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.

« Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais

c'est mon Père qui est dans les cieux » (Matthieu 16:15-17).

Pierre avait un *témoignage*. Il savait que Jésus était le Christ, le Messie promis, et il l'a dit. *Témoigner* c'est savoir et déclarer.

Par la suite, Jésus a instruit ces mêmes hommes au sujet de la *conversion*, qui est beaucoup plus que le témoignage. Quand les disciples ont demandé qui était le plus grand dans le royaume des cieux, Jésus a appelé un petit enfant, l'a placé au milieu d'eux et a dit :

« Je vous le dis en vérité, si vous ne vous *convertissez* et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.

« C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux » (Matthieu 18:2-4 ; italiques ajoutées).

Plus tard, le Sauveur a confirmé l'importance d'être convertis, même pour ceux qui ont le témoignage de la vérité. Dans les instructions merveilleuses données lors de la dernière cène, il a dit à Simon Pierre : « J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:32).

Pour affermir ses frères, pour nourrir et mener le troupeau de Dieu, cet homme qui avait suivi Jésus pendant trois ans, qui avait reçu l'autorité du saint apostolat, qui avait été un instructeur et un témoin vaillant de l'Evangile chrétien, et dont le témoignage lui avait valu d'être déclaré béni par le Maître, devait encore être « converti ».

La demande de Jésus montre que la conversion qu'il attendait de ceux qui entreraient dans le royaume des cieux (voir Matthieu 18:3) était beaucoup plus qu'une simple conversion pour témoigner de la véracité de l'Evangile. *Témoigner* c'est *savoir* et *déclarer*. L'Evangile nous demande d'être « convertis », ce qui requiert que nous *agissions* et que nous *devenions*. S'il y en a parmi nous qui se contentent de la connaissance et du témoignage de l'Evangile, ils sont comme les apôtres, bénis mais non



parvenus à leur but, auxquels Jésus a demandé d'être « convertis ». Nous connaissons tous quelqu'un qui a un puissant témoignage mais qui n'agit pas en conséquence de manière à être converti. Par exemple, vous qui revenez de mission, vous efforcez-vous toujours de vous convertir ou êtes-vous pris dans les voies du monde ?

La conversion nécessaire *par* l'Evangile commence par une première expérience que les Ecritures appellent « naître de nouveau » (voir Mosiah 27:25 ; Alma 5:49 ; Jean 3:7 ; 1 Pierre 1:23). Dans les eaux du baptême et par la réception du don du Saint-Esprit, nous devenons les « fils et filles » spirituels de Jésus-Christ, de « nouvelles créatures » qui peuvent « hériter le royaume de Dieu » (Mosiah 27:25-26).

En instruisant les Néphites, le Sauveur a parlé de ce qu'ils devaient devenir. Il leur a demandé de se repentir, de se faire baptiser et d'être sanctifiés par la réception du Saint-Esprit, afin de se tenir sans tache devant lui au dernier jour (voir 3 Néph 27:20). Et il conclut en disant : « C'est pourquoi, quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néph 27:27).

L'Evangile de Jésus-Christ est le plan par lequel nous pouvons devenir ce que des enfants de Dieu sont censés devenir. Cet état de pureté et de perfection sera le résultat d'une succession régulière d'alliances, d'ordonnances et d'actions,

d'une accumulation de choix justes et d'un repentir continu. « Cette vie est le moment où les hommes doivent se préparer à rencontrer Dieu » (Alma 34:32).

C'est maintenant que nous devons travailler à notre conversion personnelle, à devenir ce que notre Père céleste désire que nous devenions. Ce faisant, nous devons nous souvenir que nos liens familiaux, plus encore que nos appels dans l'Eglise, sont le cadre dans lequel la partie la plus importante de ce développement peut se dérouler. La conversion que nous devons réaliser requiert que nous soyons un bon mari et un bon père ou une bonne épouse et une bonne mère. Etre un bon dirigeant de l'Eglise n'est pas suffisant. L'exaltation est une expérience familiale éternelle et ce sont nos expériences familiales terrestres qui pourront le mieux nous y préparer.

L'apôtre Jean a parlé de ce qu'il nous est demandé de devenir lorsqu'il a dit : « Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3:2 ; voir aussi Moroni 7:48).

J'espère que l'importance de la conversion et de la progression individuelle poussera nos dirigeants locaux à se concentrer moins sur les statistiques et plus sur ce que nos

frères et sœurs *sont* et sur ce qu'ils s'efforcent de *devenir*.

Notre indispensable conversion se produit souvent plus vite dans la souffrance et l'adversité que dans le confort et la tranquillité, comme frère Hales nous l'a magnifiquement enseigné ce matin. Léhi a promis à son fils, Jacob, que Dieu consacrerait ses afflictions à son avantage (voir 2 Néphî 2:2). Le prophète Joseph a reçu la promesse suivante : « Ton adversité et tes afflictions ne seront que pour un peu de temps ; et alors, si tu les supportes bien, Dieu t'exaltera en haut » (D&A 121:7-8).

La plupart d'entre nous font l'expérience, dans une certaine mesure, de ce que les Écritures appellent « la fournaise de l'adversité » (Esaïe 48:10 ; 1 Néphî 20:10). Certains passent tout leur temps à s'occuper d'un membre de leur famille dépendant. D'autres souffrent du décès d'un être cher, de ne pouvoir atteindre ou de devoir attendre un objectif juste comme le mariage ou la maternité. D'autres encore sont aux prises avec des handicaps personnels ou des sentiments d'isolement, d'incapacité ou de dépression. Grâce à la justice et à la miséricorde de notre Père céleste aimant, la progression et la sanctification possibles par de telles expériences peuvent

nous aider à devenir tels que Dieu le désire.

Il nous est demandé de suivre le processus de la conversion pour aller vers la condition appelée la vie éternelle. Cela se fait non seulement en accomplissant ce qui est juste, mais en le faisant pour la bonne raison, pour l'amour pur du Christ. L'apôtre Paul l'a illustré dans son célèbre enseignement sur l'importance de la charité (voir 1 Corinthiens 13). La raison pour laquelle la charité ne périt jamais et pour laquelle elle est plus grande que même les actes de bonté les plus importants qu'il a cités, est que la charité, « l'amour pur du Christ » (Moroni 7:47), n'est pas une *action* mais que c'est une *condition* ou un état. On acquiert la charité par une succession d'actions qui aboutissent à une conversion. La charité est quelque chose que l'on devient. Ainsi, comme l'a déclaré Moroni, « si les hommes *n'ont* pas la charité, ils ne peuvent hériter ce lieu » préparé pour eux dans les demeures du Père (Ether 12:34 ; italiques ajoutées).

Tout cela nous aide à comprendre un aspect important de la parabole des ouvriers dans la vigne, que le Sauveur a racontée pour expliquer à quoi ressemble le royaume des cieux. Si vous vous en souvenez, le maître de la vigne a

loué des ouvriers à différentes heures de la journée. Il en a envoyé certains dans la vigne tôt le matin, d'autres vers la troisième heure et d'autres aux sixième et neuvième heures. Finalement, à la onzième heure, il en a envoyé d'autres dans la vigne, promettant qu'il leur paierait aussi ce qui serait raisonnable (voir Matthieu 20:7).

A la fin de la journée, le maître de la vigne a donné le même salaire à tous les ouvriers, même à ceux qui étaient venus à la onzième heure. Quand ceux qui avaient travaillé toute la journée s'en sont rendu compte, ils ont « murmuré contre le maître de la maison » (Matthieu 20:11). Celui-ci n'a pas cédé, mais a simplement souligné qu'il n'avait fait de tort à personne puisqu'il avait payé à chacun la somme convenue.

Comme les autres paraboles, celle-ci peut enseigner plusieurs principes importants. Dans l'optique de mon discours, elle enseigne que la récompense accordée par le Maître au jugement dernier ne dépendra pas du temps que nous aurons passé à travailler dans la vigne. Nous n'obtenons pas notre récompense céleste en pointant une carte de présence. Ce qui est essentiel c'est que nos travaux dans la vigne du Seigneur nous aient aidés à *changer*. Pour certains d'entre nous, cela demande plus de temps que pour d'autres. Ce qui est important à la fin c'est ce que nous sommes devenus par nos travaux. Beaucoup de personnes venant à la onzième heure ont été purifiées et préparées par le Seigneur par d'autres moyens que par l'emploi régulier dans la vigne. Ces ouvriers sont comme le lait en poudre auquel il suffit « d'ajouter de l'eau », l'ordonnance purificatrice du baptême et le don du Saint-Esprit. Avec cet ajout, même à la onzième heure, ces ouvriers sont au même stade de développement et de qualification pour recevoir la même récompense que ceux qui ont travaillé longtemps dans la vigne.

Cette parabole nous enseigne que nous ne devons jamais perdre espoir et toujours entretenir des liens

Du centre de conférence (au premier plan) on découvre le temple de Salt Lake, le Tabernacle (à droite du temple), et les gratte-ciel du centre-ville.



empreints d'amour avec les membres de notre famille ou les amis dont les qualités (voir Moroni 7:5-14) montrent leur progression vers ce que notre Père aimant veut qu'ils deviennent. De la même manière, le pouvoir de l'Expiation et le principe du repentir montrent que nous ne devons jamais perdre espoir pour des êtres chers qui semblent sur le moment faire de nombreux mauvais choix.

Au lieu de juger les autres, nous devons nous soucier de nous-mêmes. Nous ne devons pas abandonner l'espoir. Nous ne devons pas arrêter nos efforts. Nous sommes enfants de Dieu et il nous est possible de devenir ce que notre Père céleste veut que nous devenions.

Comment pouvons-nous mesurer notre progression. Les Écritures suggèrent différents moyens. Je n'en mentionnerai que deux.

Après le grand sermon du roi Benjamin, beaucoup de personnes qui l'avaient entendu se sont écriées : « L'Esprit du Seigneur Omnipotent... a produit un grand changement en nous, ou dans notre cœur, de sorte que nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2). Si nous perdons le désir de faire le mal, nous progressons vers notre objectif céleste.

L'apôtre Paul a dit que les personnes qui ont reçu l'Esprit de Dieu, ont « la pensée de Christ » (1 Corinthiens 2:16). Pour moi cela signifie que les personnes qui progressent vers la conversion nécessaire commencent à voir les choses comme les voit notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ. Elles entendent sa voix au lieu des voix du monde, et elles accomplissent les choses à sa manière et non à la manière du monde.

Je témoigne de Jésus-Christ, notre Sauveur et notre Rédempteur, dont ceci est l'Eglise. Je témoigne avec gratitude du plan de notre Père par lequel, grâce à la résurrection et à l'expiation de notre Sauveur, nous avons l'assurance de l'immortalité et la possibilité de devenir tels qu'il le faut pour obtenir la vie éternelle. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Les séductions et les tentations du monde

Neal A. Maxwell
du Collège des douze apôtres

« Beaucoup de gens préoccupés par les soucis du monde ne sont pas nécessairement en transgression. Mais ils sont sans aucun doute le jouet de distractions et ils prodiguent ainsi les jours de leur épreuve (voir 2 Néphé 9:27). »



Pour les vrais croyants, les séductions et les tentations du monde, entre autres ses plaisirs, la puissance, les louanges, l'argent et les positions en vue, ont toujours existé. Cependant, beaucoup de systèmes de soutien utiles autrefois sont aujourd'hui gauchis ou brisés. De plus, les choses néfastes du monde commercialisées au moyen d'une technologie envahissante et vantées par un bombardement médiatique, peuvent quasiment toucher chaque foyer et chaque hameau. Tout cela au moment où beaucoup de gens se désintéressent déjà de la spiritualité, disant : « Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien » (Apocalypse 3:17).

Par contre, les avantages de l'état de disciple sont tels que si nous voyons s'arrêter une longue limousine, nous savons que ce n'est pas nous qu'elle vient chercher. Le plan de Dieu n'est pas le plan du plaisir ; c'est le « plan du bonheur ».

Les séductions et tentations du monde sont puissantes. Les modes de vie profanes sont habilement soutenus par la justification que « tout le monde le fait », qui suscite la caution réelle ou feinte de la majorité. Des produits sont lancés, des attitudes sont engendrées par un marketing très adroitement ciblé.

Pierre a donné ce conseil : « Chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui » (2 Pierre 2:19). Frères et sœurs, il y a de nombreuses formes d'esclavage personnalisées !

Les railleurs haussent les épaules, comme l'a prédit Pierre : « Où est la promesse de l'avènement [du Christ] ? Car... tout demeure comme dès le commencement de la création » (2 Pierre 3:4). Ces cyniques prennent à tort la succession des troupes d'acteurs sur la scène de la condition mortelle pour une preuve de l'absence de metteur en scène ou de scénario.

Certains, tels des poissons rouges dans un bocal, ne se rendent pas compte que quelqu'un change l'eau et leur donne à manger (voir Jacob 4:13-14) ou se comportent comme un enfant à l'école maternelle dont le



L'orgue du centre de conférence constitue un arrière-plan imposant pour les dirigeants de l'Eglise et le chœur du centre de formation des missionnaires pendant la session du samedi après-midi.

parent semble tarder à venir le chercher, et qui conclut solennellement : « L'homme est seul dans l'univers. »

J'admets que certains désirent sincèrement avoir plus de pouvoir afin de faire du bien, mais seules quelques rares personnes sont assez bonnes pour être puissantes. Mais la soif de pouvoir et de notoriété vide de toute spiritualité, et dépouille certains de toute sensibilité (voir Ephésiens 4:19 ; 1 Néphi 17:45 ; Moroni 9:20). Ce qui est étrange, c'est que bien que désensibilisés, ils sont encore capables de percevoir le bruit d'une caméra de télévision à cent mètres. La concurrence autour des postes de pouvoir envieux de la condition mortelle ne rappelle-t-elle

pas le jeu des chaises musicales de notre enfance ?

En fait, notre état de disciple peut nous priver des honneurs du monde. Comme Balak le dit à Balaam : « J'avais dit que je te rendrais des honneurs, mais l'Éternel t'empêche de les recevoir » (Nombres 24:11-12). De toutes façons, le maquillage que sont les louanges ne tient pas longtemps. Nous tressaillons lorsque nous voyons ceux que le monde flattait autrefois, comme Judas, utilisés, méprisés puis mis au rebut (voir D&A 121:20). Cependant, quand certains d'entre eux y sont prêts, nous devons soutenir leurs mains à eux aussi (voir Hébreux 12:12 ; D&A 81:5).

Certes les félicitations et les louanges méritées ont leur utilité, mais nous ne devons pas oublier ce qu'a dit Jésus à propos de ceux qui reçoivent les honneurs mortels : « Ils reçoivent leur récompense » (Matthieu 6:2, 5).

Il y a une raison qui soutend toute cette fugacité, mes frères et sœurs : Ceux qui octroient les choses éphémères du monde ne font eux-mêmes que passer. Ils ne peuvent conférer quoi que ce soit de durable, parce qu'ils ne le possèdent pas ! Certains, le ressentant et ayant une vision limitée, veulent avoir tout maintenant !

Ces lamentations que nous venons d'évoquer amènent plusieurs suggestions précises.

Pour commencer, il n'existe pas de remède plus puissant que de puiser, davantage que nous ne le faisons, aux dons du Saint-Esprit !

Nous devons aussi honorer la place toute particulière de la famille. James Q. Wilson a écrit :

« Nous apprenons à nous entendre avec les gens de ce monde parce que nous apprenons à nous entendre avec les membres de notre famille. Ceux qui fuient la famille fuient le monde ; privés de l'affection, de la tutelle et des difficultés [de la famille], ils ne sont pas préparés à affronter les épreuves, les jugements et les exigences [du monde] » (James Q. Wilson, *The Moral Sense*, 1993, p. 163).

Comme il est paradoxal que certains partent « pour un pays éloigné » (Luc 15:13), en quittant le jardin familial nourissant, où il peut certes y avoir quelques mauvaises herbes, pour aller dans un désert de sauges emportées par le vent.

La droiture *personnelle*, le culte, la prière et l'étude des Ecritures sont essentiels pour se dépouiller de l'homme naturel (voir Mosiah 3:19). Soyez donc sur vos gardes quand certains exigent la tolérance publique pour l'abandon à leurs passions personnelles, quelles qu'elles soient !

Jeunes ou moins jeunes, nous devons être de bons amis, mais également choisir nos amis avec soin. Quand on choisit le Seigneur *en premier*, il est plus facile et beaucoup moins dangereux de choisir ses amis. Réfléchissez à la différence qu'il y a entre les amitiés dans la ville d'Enoch et les camaraderies dans les villes de Sodome et Gomorre ! Les habitants de la ville d'Enoch ont choisi Jésus et un mode de vie, devenant ainsi des amis éternels. Tant dépend des personnes et des choses que nous recherchons en *premier* !

Nous pouvons aussi essayer de réagir spirituellement comme Joseph en Egypte : Quand il fut tenté, il s'enfuit, manifestant ainsi qu'il avait du courage et de bonnes jambes ! (voir Genèse 39:12). Les jeunes et les adultes doivent s'éloigner des situations dangereuses.

Ceux qui reviennent, les « fils prodiges », ne sont jamais assez nombreux c'est vrai, mais il en revient régulièrement d'un « pays éloigné » (Luc 15:13). Bien entendu, il vaut mieux être amené à l'humilité « à cause de la parole » que d'y être contraint par les circonstances, mais celles-ci peuvent être le facteur nécessaire ! (voir Alma 32:13-14). La famine peut entraîner une faim de spiritualité.

Comme le fils prodigue, nous pouvons, nous aussi, nous rendre dans un « pays éloigné », qui peut ne pas être plus éloigné qu'un concert de rock dégradant. La distance qui nous sépare du « pays éloigné » ne se mesure pas en kilomètres, mais à l'éloignement où notre cœur et

notre esprit sont de Jésus ! (voir Mosiah 5:13). La distance n'est pas d'ordre géographique ; elle est déterminée par la fidélité !

Malgré toutes les fortes séductions et tentations du monde, les sentiments spirituels peuvent s'imposer et s'imposent d'une manière ou d'une autre. Il peut se produire des remises en cause du doute. Toutes les solutions de facilité ne parviennent pas véritablement à guérir du vide et de l'ennui de l'athéisme.

De plus, des gens qui ont laborieusement gravi ce qui était des sommets aux yeux du monde s'aperçoivent qu'en fin de compte ils ne sont assis que sur un petit tas de sable ! Tant d'efforts pour en arriver là !

Et d'ailleurs, pourquoi convoiter la richesse, si nous ne dépensons de l'argent que pour ce qui n'a pas de valeur, pour ce qui ne peut pas satisfaire (voir 2 Néphi 9:51).

Comme Jésus, nous pouvons décider chaque jour ou en un instant de ne pas prêter attention à la tentation (voir D&A 20:22). Nous pouvons réagir à l'irritation par un sourire au lieu d'un froncement de sourcils, ou en donnant des félicitations chaleureuses au lieu d'afficher une indifférence glaciale. Si nous sommes compréhensifs au lieu d'être brusques, d'autres peuvent, à leur tour, décider de tenir un peu plus longtemps au lieu de céder. L'amour, la patience et la douceur peuvent être tout aussi contagieux que la grossièreté et l'impolitesse.

Il peut y avoir des turbulences mais salutaires aux plans personnel et général (voir 2 Néphi 28:19). Il se peut que des cœurs trop attachés aux choses profanes doivent être brisés (voir D&A 121:35). Des esprits préoccupés et éloignés de Dieu peuvent être secoués par des avertissements (voir Mosiah 5:13).

Beaucoup de gens préoccupés par les soucis du monde ne sont pas nécessairement en *transgression*. Mais ils sont sans aucun doute le jouet de *distractions* et ils prodiguent ainsi les jours de leur épreuve (voir 2 Néphi 9:27). Cependant certains, orgueilleusement, « vivent sans Dieu dans le monde » (Alma 41:11) et ont

fermé portails et portes de l'intérieur !

Notez cependant mes frères et sœurs que les gens trop préoccupés d'eux-mêmes laissent inmanquablement tomber les autres !

Adoptons l'attitude recommandée par Brigham Young : « Dites aux champs... aux troupeaux... au bétail... à l'or... à l'argent... aux biens meubles et immeubles, et au monde entier : écarter-vous de mes pensées, car je monte adorer le Seigneur » (*Deseret News*, 5 janvier 1854, p. 2). Il y a tant de façons de dire au monde de s'écarter.

Mari et femme peuvent « raisonner ensemble » à date régulière, et faire le point. Il peut être nécessaire d'apporter des corrections de détail, et ces entretiens peuvent être plus précieux que nous ne le pensons. Hélas, trop de couples sont trop occupés.

Les instants sont les molécules dont l'éternité est composée ! Il y a des années, le président Hinckley a donné ce conseil : « Ce ne sont pas tant les grands événements que les petites décisions quotidiennes qui tracent le cours de notre vie... Notre vie est, en réalité, la somme de nos décisions apparemment sans importance et de notre capacité de nous conformer à ces décisions » (*César, le cirque ou le Christ*, Brigham Young University Speeches of the Year, 26 octobre 1965, p. 3).

Heureusement, nos erreurs peuvent sans tarder être effacées par un repentir qui ne se laisse pas décourager, par lequel nous montrons notre foi de continuer de faire des efforts, que ce soit dans l'accomplissement d'une tâche ou dans une relation. Cette endurance est en fait l'affirmation de notre véritable identité ! Les fils et les filles d'esprit de Dieu ne doivent pas être rabaissés en permanence alors qu'ils sont élevés par l'expiation de Jésus. L'expiation infinie du Christ s'applique à nos échecs inscrits dans la finitude ! D'où la supplication qu'exprime le cantique :

*Je suis enclin à errer, Seigneur,
Je suis enclin à m'écarter du Dieu
que j'aime ;*

*Voici mon cœur ; prends-le et
scelle-le.*

Scelle-le pour tes cours célestes.

(« Come, Thou Fount of Every Blessing », *Hymns*, 1948, n° 70).

Cela nous aide aussi à résister aux séductions et aux tentations du monde de savoir que le cours de notre vie, bien qu'imparfait, est globalement acceptable aux yeux du Seigneur (voir *Lectures on Faith*, 1985, p. 67). Si nous faisons preuve de suffisamment d'engagement, ces paisibles assurances peuvent nous être données !

Le véritable sentiment de notre valeur nous est donné par la connaissance de *notre identité*, non pas seulement par *nos actions*. Les paroles profondes de Jésus demeurent : « Quelle sorte d'hommes [et de femmes] devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis » (3 Néphi 27:27 ; voir aussi Matthieu 5:48 ; 3 Néphi 12:48).

Les bonnes actions améliorent bien entendu notre personnalité et notre potentiel, mais il est évident que les circonstances et les possibilités de la condition mortelle sont très variables. Malgré ces différences, nous pouvons devenir plus semblables au Christ dans notre capacité d'être - plus aimant, plus doux, plus patient et plus soumis.

Si nous accordons plus d'attention à ce que *nous sommes* qu'à ce que *nous faisons*, nous serons le même en public et en privé, nous serons un homme ou une femme du Christ. De toute façon, notre valeur intrinsèque *ne dépend pas* des louanges prodiguées par les mortels ; en fait, il se peut que le monde nous considère comme faibles et fous (voir 1 Corinthiens 1:27). En réponse à ce jugement, il y a des affirmations divines telles que : « L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu » (Romains 8:16).

Dieu est infiniment plus intéressé par le fait que nous ayons une place dans son royaume que par notre place dans un organigramme terrestre. Peut-être ne sommes-nous pas satisfaits de notre peu de pouvoir,

mais Dieu se soucie de notre maîtrise de nous-mêmes. Notre Père veut que nous rentrions au foyer, porteurs de notre véritable curriculum vitae, qui est nous-mêmes !

Pourtant, ici-bas, notre jalousie continue encore de se manifester régulièrement pour de l'argent, une question de territoire, une insulte, ou parce que l'on donne « une robe » et le « veau gras » à d'autres (voir Luc 15:22-23).

Nous avons réellement trouvé notre place quand nous savons qui nous sommes et à qui nous appartenons vraiment ! Vous rappelez-vous cette célèbre réplique du *Violon sur le toit*, à propos d'Anatevka ? Là, « tout le monde sait *qui* il est et *ce que* Dieu lui demande de *faire* » (Joseph Stein, *Un Violon sur le toit*, 1964, p. 3 ; italiques ajoutées). A quoi nous pourrions ajouter : « et *ce que* Dieu lui demande d'être. »

Oui, nous sommes libres de choisir ces avantages de la condition mortelle qui ont une brève durée de vie. Le grand moment viendra où tout genou fléchira et où toute langue confessera que Jésus est le Christ (voir Mosiah 27:31 ; D&A 88:104). Alors les galeries et les trônes de la condition mortelle seront vides. Le grand et spacieux édifice lui-même tombera dans un grand fracas (voir 1 Néph 8:26-28) ! Alors, ceux qui ont vécu sans Dieu dans le monde confesseront, eux aussi, qu'il est Dieu ! (voir Mosiah 27:31). En attendant, sa personnalité et ses attributs devraient nous porter à l'adoration et à l'imitation.

N'est-il pas merveilleux, mes frères et sœurs, que notre Dieu, *qui sait tout*, passe cependant du temps à écouter nos prières ? Comparé à cette dimension universelle, qu'est-ce que le monde a réellement à offrir ? Une ovation, un moment fugace d'adulation ou bien un regard approbateur d'un César éphémère ?

Puisse Dieu nous accorder de voir les choses telles qu'elles sont et qu'elles seront réellement (voir Jacob 4:13 ; D&A 93:24), et puis-sons-nous attribuer la gloire, l'honneur et les louanges à Dieu, ce que je fais maintenant. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen ! □

Session de la prêtrise
7 octobre 2000

« Sanctifiez-vous »

Jeffrey R. Holland
du Collège des douze apôtres

« L'appel à toutes les époques, et en particulier à la nôtre, est celui qu'a lancé Josué : « Sanctifiez-vous, car demain l'Eternel fera des prodiges au milieu de vous. » »



Mes frères, j'aime et je vénère la prêtrise de Dieu et c'est pour moi un grand honneur de m'adresser à ceux qui la détiennent. Mon message de ce soir s'adresse à nous tous, quels que soient notre âge ou nos années de service. Cependant, je désire m'adresser tout particulièrement aux diacres, aux instructeurs, aux prêtres dans la Prêtrise d'Aaron, et aux jeunes qui viennent d'être ordonnés à la Prêtrise de Melchisédek, vous qui êtes la génération montante, vous qui devez être prêts à utiliser votre prêtrise, souvent à des moments et de manières inattendus.

Dans cet esprit, mon appel, ce soir, tient de celui que Josué lança à une génération antérieure de détenteurs de la prêtrise, jeunes et moins

jeunes, qui durent accomplir un miracle à leur époque. A ceux qui allaient devoir accomplir la tâche la plus formidable de l'histoire de l'ancien Israël, reconquérir et reprendre possession de leur terre promise d'autrefois, Josué dit : « Sanctifiez-vous, car demain l'Eternel fera des prodiges au milieu de vous¹. »

Je vais vous raconter une histoire qui indique combien cette occasion peut se présenter rapidement et inopinément et, combien peu de temps vous pouvez parfois avoir pour vous préparer, même à la hâte, si vous avez tardé.

Dans l'après-midi du mercredi 30 septembre 1998, il y a eu juste deux ans la semaine dernière, une équipe minime de football d'Inkom, en Idaho, était sur le terrain pour l'entraînement du milieu de semaine. Les garçons avaient terminé de s'échauffer et commençaient à faire quelques actions de jeu. Des nuages sombres s'accumulaient, comme c'est parfois le cas en automne, et il a commencé à pleuvoir doucement. Mais cela n'inquiétait pas les garçons qui aimaient jouer au football.

Soudain, venu d'on ne sait où, un coup de tonnerre assourdissant a déchiré l'air, suivi immédiatement par un éclair qui a illuminé, électrisé littéralement la scène.

Au même moment, un jeune, A. J. Edwards, diacre de la paroisse de Portneuf, dans le pieu de McCammon, en Idaho, attendait de



Les hommes du Chœur du Tabernacle chantent les louanges de Dieu.

recevoir le ballon pour courir marquer un essai imparable pendant cette partie amicale. Mais l'éclair qui avait éclairé la terre et le ciel a frappé A. J. Edwards du haut de son casque de football jusqu'à la semelle de ses chaussures.

L'impact de la foudre a étourdi tous les joueurs, et en a jeté plusieurs au sol, en laissant un temporairement aveugle, et presque tous les autres hébétés et tremblants. Instinctivement, ils se sont mis à courir vers le préau de béton adjacent au parc. Certains des garçons se sont mis à pleurer. Beaucoup se sont jetés à genoux et se sont mis à prier. Pendant ce temps, A. J. Edwards gisait, inerte, sur le terrain.

David Johnson, de la paroisse de Rapid Creek, du pieu de McCammon, s'est précipité vers le joueur. Il a crié à l'entraîneur, Rex Shaffer, de la même paroisse : « Je ne sens pas le poulx. Le cœur s'est arrêté. » Ces deux hommes, comme par miracle secouristes bien entraînés, ont commencé à faire un massage cardiaque à l'enfant.

Pendant que les hommes s'activaient, Bryce Reynolds, 18 ans, jeune entraîneur de la défense, et membre de la paroisse de Mountain View, du pieu de McCammon, tenait la tête de A. J. Tandis qu'il regardait frère Johnson et frère

Shaffer s'employer à faire le massage cardiaque, il a eu une impression. Je suis certain que c'était une révélation du ciel dans tous les sens du terme. Il s'est souvenu vivement d'une bénédiction que l'évêque avait donnée des années auparavant à son grand-père à la suite d'un accident aussi tragique et aussi grave. A présent, tandis qu'il tenait la tête de ce jeune diacre, il s'est rendu compte que pour la première fois de sa vie il allait devoir utiliser de la même manière la Prêtrise de Melchisédek qui venait de lui être conférée. En préparation à ses dix-neuf ans et à son appel imminent en mission, le jeune Bryce Reynolds avait été ordonné ancien 39 jours plus tôt.

Prononçant de manière audible les paroles ou peut-être les murmurant seulement, frère Reynolds a dit : « A. J. Edwards, au nom du Seigneur Jésus-Christ et par le pouvoir et l'autorité de la Prêtrise de Melchisédek que je détiens, je te bénis pour que tu ailles bien. Au nom de Jésus-Christ. Amen. » Tandis que Bryce Reynolds achevait cette brève mais fervente bénédiction prononcée dans le langage d'un jeune de dix-huit ans, A. J. Edwards s'est remis à respirer.

Les prières continuelles, les miracles et les autres bénédictions de la prêtrise, entre autres le transport en

ambulance à toute allure à Pocatello, puis le transport en hélicoptère presque contre tout espoir au service des grands brûlés de l'université d'Utah, tout cela la famille Edwards pourra nous le raconter une autre fois. Je me contenterai de vous dire que A. J. Edwards, en pleine santé et en pleine possession de ses moyens, est dans l'assemblée ce soir, avec son père, à mon invitation. J'ai également parlé récemment au téléphone avec Bryce Reynolds qui sert fidèlement dans la mission de Dallas, au Texas, depuis dix-sept mois. J'aime ces deux jeunes formidables.

Cependant, mes jeunes amis de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek, toutes les prières ne sont pas exaucées aussi immédiatement. Toutes les déclarations faites en vertu de la prêtrise ne peuvent pas commander que la vie soit rendue ou préservée. Parfois la volonté de Dieu est autre. Cependant, jeunes gens, vous apprendrez, si vous ne l'avez pas déjà fait, que dans les moments de peur ou même de danger, votre foi et votre prêtrise exigeront le meilleur de vous et le meilleur que vous puissiez invoquer du ciel. Garçons de la Prêtrise d'Aaron, vous n'utiliserez pas la prêtrise exactement de la même manière qu'un ancien utilise la Prêtrise de Melchisédek, mais tous les détenteurs de la prêtrise doivent être un instrument dans les mains de Dieu et, pour cela, vous devez, comme l'a dit Josué, vous sanctifier. Vous devez être prêts à agir et dignes de le faire.

C'est pourquoi le Seigneur dit à de nombreuses reprises dans les Ecritures : « Purifiez-vous, vous qui portez les vases du Seigneur² ! » Je vais vous expliquer ce que signifie cette phrase. Autrefois, elle avait au moins deux significations, toutes deux liées à l'œuvre de la prêtrise.

La première se rapporte à la récupération et au retour à Jérusalem de divers objets du temple qui avaient été emportés à Babylone par le roi Nebucadnetsar. Le Seigneur rappela à ces frères d'autrefois qui effectuaient physiquement le retour de ces objets, le caractère sacré de tout ce qui touchait au temple. Par

conséquent, en rapportant dans leur pays ces divers vases, vasques, coupes et autres ustensiles, ils devaient être eux-mêmes aussi purs que les instruments cérémoniels qu'ils portaient³.

La seconde signification se rapporte à la première. On utilisait des vases et des ustensiles semblables pour la purification rituelle au foyer. L'apôtre Paul, écrivant à son jeune ami Timothée, lui dit de ces objets : « Dans une grande maison, il... y a... des vases d'or et d'argent... de bois et de terre. » Il s'agissait d'ustensiles servant à laver et à purifier communs à l'époque du Sauveur. Mais Paul ajoute : « Si donc un homme se conserve pur... il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre. [C'est pourquoi] fuis les passions de la jeunesse... recherche la justice... [et invoque] le Seigneur d'un cœur pur⁴. »

Le message de ces deux récits bibliques est qu'en tant que détenteurs de la prêtrise nous devons non seulement *manier* les vases et les emblèmes sacrés du pouvoir de Dieu – pensez à la préparation, à la bénédiction et à la distribution de la Sainte-Cène, par exemple – mais également nous devons *être* un instrument sanctifié. Partiellement du fait de ce que nous devons *faire*, mais surtout du fait de ce que nous devons *être*, les prophètes et les apôtres nous disent de fuir les passions de la jeunesse et d'invoquer le

Seigneur d'un cœur pur. Ils nous disent d'être purs.

Nous vivons à une époque où il est de plus en plus difficile de rester pur. Avec la technologie moderne, vos frères et sœurs les plus jeunes peuvent être virtuellement transportés autour du monde avant d'être en âge de traverser sans danger la rue à tricycle. Ce qui, pour ma génération, étaient des moments d'insouciance au cinéma, devant la télévision ou devant un magazine, est devenu, avec l'accès au magnétoscope, à l'Internet et à l'ordinateur, de « *l'amusement* » chargé d'un véritable danger moral. Je mets le mot « *amusement* » entre guillemets. Saviez-vous qu'à l'origine, en latin « *amusement* » désignait une « diversion destinée à tromper l'esprit » ? Malheureusement, c'est souvent ce que les « amusements » sont devenus à notre époque dans les mains du maître des trompeurs.

Récemment, j'ai lu un auteur qui disait : « Nos loisirs, nos jeux mêmes, sont un sujet de graves préoccupations, [et cela] parce qu'il n'y a pas de terrain neutre dans l'univers ; chaque centimètre carré, chaque fraction de seconde est revendiquée par Dieu, et revendiquée également par Satan⁵. » Je crois que c'est absolument vrai et nulle part cette revendication et cette contre-revendication ne sont aussi décisives et évidentes que celles qui ont pour enjeu l'esprit et la moralité, la pureté des jeunes.

Mes frères, entre autres avertissements ce soir, je vous dis que cela ne fera qu'empirer. Il semble que la porte du laxisme, la porte de la licence, de la vulgarité et de l'obscénité ne tourne que d'un côté sur ses gonds. Elle s'ouvre de plus en plus. Elle ne revient jamais en arrière. On peut choisir de la fermer pour soi, mais il est certain, historiquement parlant, que les appétits du public et les règlements publics ne la fermeront pas. Non, dans le domaine de la morale, le seul contrôle dont vous disposiez est la maîtrise de vous-même.

Mes frères, si vous manquez de maîtrise de vous-même dans ce que vous regardez ou écoutez, dans ce que vous dites ou faites, je vous demande de prier votre Père céleste de vous aider. Priez-le comme l'a fait Enos, qui a mené un combat d'une grande intensité spirituelle devant Dieu⁶. Lutte comme Jacob le fit avec l'ange, refusant de céder avant d'avoir reçu la bénédiction⁷. Parlez à votre mère et à votre père. Parlez à votre évêque. Obtenez toute l'aide que vous pouvez des personnes bonnes qui vous entourent. Évitez à tout prix celles qui pourraient vous tenter, affaiblir votre volonté ou perpétuer le problème. Si quelqu'un ne se sent pas totalement digne ce soir, il peut le devenir par le repentir et par l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Le Sauveur a pleuré, a saigné et est mort pour vous. Il a tout donné pour votre bonheur et votre salut. Il ne va certainement pas vous refuser son aide maintenant !

Ensuite, vous pourrez aider les gens vers qui vous serez envoyés, maintenant et plus tard, en qualité de détenteur de la prêtrise de Dieu. Vous pourrez alors être, en qualité de missionnaire, ce que le Seigneur a appelé un « médecin pour l'Eglise⁸ ».

Jeunes gens, nous vous aimons. Nous nous inquiétons pour vous et nous voulons vous aider par tous les moyens possibles. Il y a près de deux cents ans, William Wordsworth a écrit que le « monde est trop avec nous ». Eh bien, que dirait-il de toutes les pressions qui s'exercent sur votre âme et votre sensibilité aujourd'hui ? En abordant quelques-uns des



problèmes qui se posent à vous, nous savons bien qu'il y a une foule de jeunes gens qui vivent fidèlement l'Évangile et marchent résolument devant le Seigneur. Je suis certain que cette foule comprend l'immense majorité de ceux qui écoutent ici ce soir. Mais les mises en garde que nous adressons à quelques-uns sont d'importants rappels même pour les fidèles.

Aux jours les plus difficiles et les plus décourageants de la Deuxième Guerre mondiale, Winston Churchill a dit aux Anglais : « Tout homme... rencontre un jour un moment où, pour parler au figuré, on lui tape sur l'épaule et la chance lui est donnée d'accomplir quelque chose d'unique et qui correspond spécialement à son talent. Quelle tragédie si à ce moment-là il n'est pas préparé ou n'est pas qualifié pour l'œuvre qui devrait être son heure d'accomplissement. »

Mes frères, dans une guerre spirituelle d'un genre plus grave, le jour peut venir, en fait je suis certain qu'il viendra, où, dans une situation inattendue ou dans un moment décisif, la foudre frappera, pour ainsi dire, et où l'avenir dépendra de vous. Soyez prêts quand ce jour viendra. Soyez forts. Soyez toujours purs. Respectez et révérez la prêtrise que vous détenez, ce soir et à jamais. Je témoigne de cette œuvre, du pouvoir qui nous a été donné pour la diriger, et de la nécessité d'être digne pour l'utiliser. Mes frères, je témoigne que l'appel de Josué est valable à toutes les époques, et en particulier à la nôtre : « Sanctifiez-vous, car demain l'Éternel fera des prodiges au milieu de vous. » Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Josué 3:5.
2. Esaïe 52:11 ; voir aussi 3 Néphi 20:41 ; D&A 38:42 ; 133:5.
3. Voir 2 Rois 25:14-15 ; Esdras 1:5-11.
4. 2 Timothée 2:20-22 ; italiques ajoutées.
5. C. S. Lewis, *Christian Reflections*, éd. Walter Hooper, 1967, p. 33.
6. Voir Enos 1:2-10.
7. Genèse 32:24-26.
8. D&A 31:10.

Des prophètes, voyants et révélateurs vivants

Dennis B. Neuenschwander
de la présidence des soixante-dix

« Il y a un gouffre croissant entre les principes du monde et ceux de l'Évangile et du royaume de Dieu et... les prophètes vivants enseigneront toujours les principes de Dieu. »



Mes frères, ce soir, j'aimerais vous parler d'une expérience qui a beaucoup d'importance à mes yeux. Lors de la session du dimanche après-midi de la conférence générale du 6 avril 1986, a eu lieu une assemblée solennelle dont le but était de soutenir Ezra Taft Benson comme prophète, voyant et révélateur et 13e Président de l'Eglise. Tous les membres de l'Eglise étaient invités à y participer en se rendant dans le tabernacle ou en la suivant à la radio ou à la télévision. En tant que famille, nous avons accepté l'invitation de participer à l'assemblée chez nous. A l'exception d'un fils qui était en mission, nous étions tous là, un grand prêtre, un prêtre, un

diacre, un fils de onze ans et ma femme, LeAnn. Selon les directives, et tour à tour, ceux d'entre nous qui détenaient la prêtrise se sont levés, puis tous ensemble, en tant que famille, nous nous sommes levés pour soutenir le président Benson.

Pourquoi le Seigneur appelle-t-il des prophètes, voyants et révélateurs ? Et comment les soutenons-nous ?

La responsabilité fondamentale des prophètes, voyants et révélateurs, et de tous ceux qui détiennent l'autorité apostolique, est de rendre un témoignage certain du nom de Jésus-Christ dans le monde entier. Cet appel fondamental d'être un témoin spécial de son nom est resté le même chaque fois que des apôtres ont vécu sur la terre. Ce témoignage, donné par le Saint-Esprit par révélation, était le point central de l'Eglise du Nouveau Testament et c'est celui de l'Eglise aujourd'hui. Le jour de la Pentecôte, Pierre rendit un témoignage pur que Jésus de Nazareth avait été « livré... crucifié » et qu'il était ressuscité et avait été délivré des liens de la mort¹, ce dont les apôtres étaient tous témoins. Ce témoignage de Jésus-Christ, donné par un apôtre vivant, fut si puissant que des cœurs furent changés et que près de 3 000 personnes se firent baptiser pour la rémission de leurs péchés. Nous lisons que ces nouveaux convertis « persévéraient dans l'enseignement



des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières² ». Ce récit du livre des Actes donne la signification spirituelle des paroles que Paul écrit par la suite aux Ephésiens, que ceux qui reçoivent l'Évangile deviennent membres de la maison de Dieu et sont « édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire³ ».

Dans cette dispensation du rétablissement, Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Les principes fondamentaux de notre religion sont le témoignage des apôtres et des prophètes concernant Jésus-Christ, qu'il est mort, a été enterré et est ressuscité le troisième jour et est monté au ciel ; et toutes les autres choses qui ont trait à notre religion n'en sont que des annexes⁴. »

Pour s'acquitter de cette responsabilité confiée par Dieu de rendre un témoignage certain du nom de Jésus-Christ au monde entier, les apôtres

actuels ont témoigné. Dans la déclaration intitulée « Le Christ Vivant », ils déclarent le rétablissement de la prêtrise et de l'Eglise, ils témoignent de sa seconde venue et en tant qu'apôtres dûment ordonnés de Jésus, ils attestent qu'il est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu⁵.

Les apôtres d'autrefois et actuels témoignent du nom de Jésus-Christ parce qu'« il n'y aura aucun autre nom donné, ni aucune autre voie ni moyen par lesquels le salut puisse parvenir aux enfants des hommes, si ce n'est dans et par le nom du Christ, le Seigneur omnipotent⁶ ».

Deuxièmement, les prophètes, voyants et révélateurs enseignent la parole de Dieu clairement pour que tous ses enfants puissent recevoir des bénédictions en obéissant à leurs enseignements. Parlant de Joseph Fielding Smith, le président Hinckley a écrit : « Il parlait de manière directe et sans équivoque. C'est là la mission d'un prophète⁷. » Le besoin d'instructeurs prophétiques

qui connaissent la parole de Dieu révélée et qui parlent de manière directe et avec hardiesse, est aussi grand à notre époque qu'autrefois. Dans un monde déroutant, plein d'idées contradictoires, de valeurs changeantes et de soif égoïste de pouvoir, nous ferions bien d'étudier soigneusement la conversation entre Philippe et l'Ethiopien. Alors que cet homme lisait les Ecritures, Philippe accourut vers lui et demanda : « Comprends-tu ce que tu lis ? Il répondit : Comment le pourrais-je si quelqu'un ne me guide⁸ ? »

Alma enseigna au peuple du Seigneur :

« Ne vous fiez à personne pour qu'il vous instruisse ou exerce un ministère parmi vous, si ce n'est un homme de Dieu, marchant dans ses voies et gardant ses commandements...

« ... et nul n'était consacré s'il n'était un homme juste.

« Ils veillèrent ainsi sur leur peuple et le nourrirent des choses relatives à la justice⁹. »

Ces paroles décrivent parfaitement les prophètes, voyants et révélateurs qui dirigent cette Eglise. Ils déclarent la parole de Dieu avec clarté, autorité et compréhension.

Troisièmement, nous soutenons quinze hommes, non seulement comme prophètes et révélateurs, mais aussi comme voyants. On ne parle pas beaucoup de la présence de voyants parmi nous, pourtant la capacité de voir au-delà du présent donne du pouvoir et de l'autorité au témoignage et à l'enseignement apostoliques. Je vais citer deux Ecritures qui parlent de cet appel important et unique. Dans le Livre de Mormon, Ammon enseigne au roi Limhi : « Un voyant peut connaître les choses qui sont passées, et aussi les choses qui sont à venir, et c'est par eux que tout sera révélé... et il y aura aussi des choses qui seront révélées par eux, que l'on ne pourrait connaître autrement¹⁰. »

Dans la Perle de Grand Prix, nous lisons que le Seigneur a commandé à Hénoc de s'oindre les yeux d'argile et de se les laver afin de

voir. Hénoc a obéi. « Et il vit... des choses qui n'étaient pas visibles à l'œil naturel ; et c'est à partir de ce moment-là que le bruit se répandit dans le pays : Le Seigneur a suscité un voyant à son peuple¹¹. »

A la question de savoir ce que nos voyants modernes font connaître qui n'aurait autrement pas été su et ce qu'ils voient qui est invisible à l'œil naturel, je donne une réponse très simple : Ecoutez ce qu'ils enseignent et voyez ce qu'ils font. Méditez à ce sujet et considérez-le avec l'aide de la prière. Alors vous verrez apparaître un modèle très révélateur, et qui contient la réponse à cette question.

Revenons à présent à l'expérience de ma famille concernant cette assemblée solennelle. Après le vote de soutien, le président Hinckley, qui dirigeait la réunion, a dit : « Merci, mes frères et sœurs de votre manifestation de soutien. Nous sentons que vous nous avez soutenus non seulement de la main, mais aussi avec votre cœur, votre foi et vos prières, ce dont nous avons grandement besoin, et nous prions pour que vous continuiez à le faire¹². » Mes frères, le soutien des prophètes, voyants et révélateurs ne se trouve pas seulement dans la main levée, mais davantage dans notre courage, notre témoignage et notre foi exprimés lorsque nous les écoutons, que nous leur obéissons et que nous les suivons. Je me demande pourtant, si c'est très clair, pourquoi c'est si difficile. Cette question peut avoir plusieurs réponses, mais je pense qu'il n'y en a en fait qu'une seule. La raison majeure de notre difficulté peut être notre désir de plaire davantage au monde qu'à Dieu.

Les enseignements d'un prophète vivant sont souvent contraires aux modes du monde. En tant que saints des derniers jours et détenteurs de la prêtrise de Dieu, nous devons comprendre qu'il y a un gouffre croissant entre les principes du monde et ceux de l'Évangile et du royaume de Dieu, et que les prophètes vivants enseigneront toujours les principes de Dieu. Nous aurons beau vouloir que l'Évangile



s'adapte au monde, il ne le peut pas, il ne le fera pas, ne l'a jamais fait et ne le fera jamais.

Une très grande partie de notre monde moderne est basée sur l'abandon aux passions, la satisfaction et le gain immédiats et sur l'acceptation sociale à tout prix. L'Évangile et le royaume de Dieu sont bien plus que cela. Entre autres vertus que Dieu chérit, il y a la patience, la longanimité, la persévérance, la bonté et la fraternité, et aucune de ces qualités ne peut s'acquérir rapidement.

Mes frères, avoir des prophètes, voyants et révélateurs parmi nous et ne pas les écouter n'est pas mieux que de ne pas en avoir du tout. Le prophète Jacob espérait que les paroles écrites avec tant de difficulté sur les plaques par des hommes justes seraient reçues par leurs enfants avec un cœur reconnaissant et qu'ils en tireraient des leçons « avec joie et non avec tristesse¹³ ». Pussions-nous avoir suffi-

samment de sagesse pour faire de même avec les paroles des prophètes, voyants et révélateurs de notre époque.

Je témoigne du pouvoir salvateur de l'expiation de Jésus-Christ. Je témoigne des apôtres, prophètes, voyants et révélateurs actuels. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Actes 2:23, 24, 32.
2. Actes 2:42.
3. Ephésiens 2:20.
4. *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 95.
5. « Le Christ Vivant, le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 3.
6. Mosiah 3:17.
7. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 525.
8. Actes 8:30-31.
9. Mosiah 23:14, 17-18.
10. Mosiah 8:17.
11. Moïse 6:36 ; voir aussi le verset 35.
12. *Ensign*, novembre 1986, p. 75.
13. Jacob 4:3.

Le sac de dahus de Satan

Richard C. Edgley

Premier conseiller dans l'Épiscopat Président

« Allons-nous écouter Satan le père de tous les mensonges. . . ? Ou allons-nous croire notre Père céleste aimant, qui est la source de toutes vérités et de tout bonheur ? »



A la fin de ma première année d'université, ayant besoin de gagner de l'argent car je souhaitais partir en mission, j'ai passé l'été à travailler au Jackson Lake Lodge à Jackson Hole, dans le Wyoming. Beaucoup de jeunes d'âge universitaire venaient travailler dans cette belle région naturelle.

Il y avait une jeune fille qui venait de San Francisco ; elle s'appelait Jill. Pensant qu'une jeune fille d'une grande ville connaissait peu ce qui devait être pour elle un nouveau cadre de vie, quelques amis et moi nous nous sommes sentis dans l'obligation de lui enseigner la vraie vie de l'Ouest. Nous avons décidé de l'emmener à la « chasse aux dahus ». Pour ceux qui ne connaissent pas la chasse

aux dahus, ce n'est qu'une plaisanterie ; les dahus n'existent pas, en tout cas pas dans l'Ouest des États-Unis. Pour la chasse aux dahus, il faut un bâton et un sac à linge. On dit au « chasseur » de traverser les buissons en les frappant avec le bâton et en appelant les dahus d'une petite voix aiguë et ridicule. Les dahus imaginaires doivent ensuite être introduits dans le sac à linge.

Nous avons remis à Jill un sac à linge et un bâton et nous lui avons attribué un terrain de chasse de l'autre côté d'une colline. Il était prévu de revenir à notre point de départ au bout de 15 minutes, pour compter les dahus pris.

Ne la voyant pas revenir au moment convenu, nous étions satisfaits et contents du sérieux qu'elle mettait à sa chasse. Après environ 30 minutes, nous nous sommes dit qu'il était temps d'aller la chercher, de lui expliquer la plaisanterie, de bien rire et d'aller tous dîner. Mais il s'est avéré qu'elle avait pris sa chasse aux dahus plus au sérieux que nous ne l'avions prévu ; elle n'était pas dans la zone qui lui avait été attribuée. Après l'avoir bien cherchée mais toujours sans résultat, nous avons commencé à chercher dans les bois en l'appelant de toutes nos forces, mais en vain.

Espérant qu'elle était peut-être retournée dans son dortoir, nous sommes rentrés demander à d'autres filles d'aller voir, mais elle n'y était

pas non plus. Il commençait à faire sombre et nous nous inquiétions de plus en plus. Nous avons demandé l'aide de tous les garçons qui se trouvaient dans notre dortoir, et avec des lampes de poche nous avons continué de fouiller les bois. Lorsqu'il a fait complètement nuit, effrayés, soucieux et enroués à force de crier, nous nous sommes dit qu'il était temps d'expliquer notre blague ridicule aux gardes forestiers. Alors que nous étions devant la porte des dortoirs, essayant de désigner le plus courageux qui aurait le privilège de signaler sa disparition, Jill a soudain fait son apparition ; elle ne sortait pas de son dortoir mais de celui d'une de ses amies, avec laquelle elle avait dîné (ce que nous n'avions pas pu faire) puis avait passé une bonne soirée. Nous avons tout compris lorsqu'elle nous a dit en passant : « Alors les garçons, vous avez aimé la chasse aux *chasseurs de dahus* ? » La naïveté des citadins et la vraie vie de l'Ouest étaient remis en cause. Nous avons été pris à notre propre jeu, et je n'ai plus jamais eu envie de chasse aux dahus.

Mais il y a une autre « chasse aux dahus » qui a lieu tout autour de nous, et nous pouvons en être les victimes naïves. Ce n'est pas une simple plaisanterie, et elle ne se terminera pas par un éclat de rire en toute amitié. Satan est le grand séducteur, le menteur et l'ennemi de tout ce qui est bon, dont notre bonheur et notre bien-être. Son grand désir est de faire échouer le plan de bonheur de notre Père céleste et de nous rendre « malheureux comme lui » (2 Néph 2:27). Étant l'auteur de la tromperie, il nous propose de nous emmener à sa chasse aux dahus, pour remplir nos sacs de plaisir, d'amusement, de popularité et de prétendue « belle vie ». Mais ses promesses sont aussi illusoires que le dahu. Ce qu'il offre en réalité ce sont les mensonges, le malheur, la dégradation spirituelle et la perte de l'estime de soi.

Pour nous persuader de partir remplir notre sac, Satan a recours à cet argument de vente : « Mangez, buvez, et réjouissez-vous, car demain nous mourrons » (2 Néph 28:7). Sa proposition peut sembler séduisante et

convaincante. En décrivant ses techniques de vente, Néphi dit qu'elles nous pacifieront, nous flatteront, nous endormiront et nous diront que tout est bien (voir 2 Néphi 28:21-22). Entre autres choses, il voudrait que nous mettions dans notre sac l'immoralité sous toutes ses formes, dont la pornographie, la grossièreté dans le langage, l'indécence dans la tenue vestimentaire et la mauvaise conduite. Ces mauvaises actions aboutissent à la détresse émotionnelle, à la perte de spiritualité, d'estime de soi, de possibilité de faire une mission ou de se marier au temple, ou même à une grossesse non désirée. Satan voudrait nous rendre esclaves en nous faisant mettre la drogue, l'alcool, le tabac et d'autres habitudes asservissantes dans notre sac.

Il nous dira qu'il n'y a aucun mal et que « tout le monde le fait ». Il nous dira que c'est le moyen d'être populaire et accepté. Les mensonges de Satan peuvent être très séduisants, particulièrement au moment important de la vie où les jeunes désirent tellement être acceptés et admirés.

Il y a néanmoins certaines choses qui peuvent nous signaler ce qu'il faut éviter de mettre dans notre sac. Il est facile de les reconnaître parce qu'elles sont courantes et familières, par exemple :

- « Tout le monde le fait. »
- « Personne ne le saura. »
- « Cela ne fera de mal à personne. »
- « Juste une fois, cela ne peut pas faire de mal. »
- « Et alors ? »
- « Tu pourras te repentir et cela ne t'empêchera pas de partir en mission et de te marier au temple. »
- « Le Christ a expié pour tes péchés ; il te pardonnera. »

Quand des justifications de ce genre sont données directement par d'autres personnes ou subtilement murmurées par le tentateur, vous êtes mis en garde. N'écoutez pas. N'essayez pas. Ne le faites pas.

Dieu, notre Père aimant, source de toute vérité, nous a mis en garde contre les ruses de Satan. Écoutez ce qu'a dit le Seigneur par l'intermédiaire de ses prophètes :

• Paul a enseigné aux saints de Corinthe : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint » (1 Corinthiens 3:16-17).

• Jacob a lancé une mise en garde aux Néphites autrefois : « Mais malheur, malheur à vous qui n'avez pas le cœur pur, qui êtes souillés en ce jour devant Dieu » (Jacob 3:3).

• Alma a rappelé à Corianton, son fils égaré, au sujet de l'impureté sexuelle : « Ne sais-tu pas, mon fils, que ces choses-là sont une abomination aux yeux du Seigneur ? » (Alma 39:5). Et par la suite, il a dit, toujours à Corianton : « La méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10).

De peur que nous ne pensions que ces avertissements ne concernaient que l'époque biblique, voyons ce que notre prophète actuel, Gordon B. Hinckley, a dit : « Malgré la prétendue « nouvelle morale » et les changements tant commentés dans les principes de moralité, il n'y a pas de substitut à la vertu. On peut remettre partout en cause les principes de Dieu, il n'en a pas pour autant *abrogé ses commandements* » (« Enseignements des prophètes sur la chasteté et la fidélité », *L'Etoile*, octobre 1999, p. 26 ; italiques ajoutées).

Nous nous trouvons donc face à la question : « Qui croire dans notre quête du bonheur et du bien-être ? » Est-ce que ce sera Satan, le père du mensonge et de la tromperie, dont le seul objectif est de nous détruire ? Ou allons-nous croire notre Père céleste aimant, qui est la source de toute vérité et de tout bonheur, dont le seul objectif est de nous récompenser par sa joie et son amour éternels ?

Il se peut que nous soyons de condition modeste, que nous soyons peu instruits et même que nous n'accomplissions rien de ce que le monde admire. Il se peut aussi que par la tromperie de Satan, nous nous sentions parfois insignifiants ou



Vue du temple de Salt Lake au crépuscule, depuis la terrasse du centre de conférence.

incapables. Mais n'oublions jamais que nous sommes ceux qui ont été choisis pour détenir la prêtrise de Dieu, que nous sommes ses représentants appelés et ordonnés, et que cela nous donne de l'importance.

Du fait de sa prêtrise, nous avons du pouvoir. Nous sommes de descendance royale. Et nous avons le pouvoir de discerner les dahus de Satan des vrais principes de bonheur de Dieu. Parce que nous savons qui nous sommes et parce que nous sommes dotés du Saint-Esprit et de la prêtrise de Dieu, nous avons le pouvoir de dire non. « Non, Satan, je ne serai pas victime de ta chasse aux dahus trompeuse, vicieuse et souvent mortelle. » Je témoigne que « la méchanceté n'a jamais été le bonheur » (Alma 41:10) et que la méchanceté ne sera jamais le bonheur. Je témoigne aussi que l'estime de soi et le bonheur présents et futurs ne s'obtiennent qu'en vivant selon les principes de celui qui a conçu le plan du bonheur. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

L'ennemi intérieur

James E. Faust

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

« Chacun de nous doit se former afin d'avoir le courage, la discipline et la loyauté qui conviennent à des détenteurs de la prêtrise qui sont prêts et qui ont les armes appropriées pour lutter contre le mal et pour triompher. »



Mes chers frères de la prêtrise, je vous aime et j'estime chacun d'entre vous. Nous sommes reconnaissants de tout ce que vous faites pour que cette œuvre sacrée aille de l'avant dans le monde entier. Je suis profondément honoré d'être l'un de vous.

Avant même le début du monde, une grande guerre s'est déclarée dans les cieux entre les forces du bien et du mal¹. Cette guerre fait encore plus terriblement rage à notre époque. Satan est encore à la tête des armées du mal. Comme il l'a fait pour Moïse, il nous tente toujours par ces paroles : « Fils de l'homme, adore-moi². » Nous détenteurs de la prêtrise, sommes tous mobilisés dans la grande armée du bien pour combattre les forces de Lucifer. Chacun de nous doit se former afin d'avoir le courage, la discipline et la loyauté

qui conviennent à des détenteurs de la prêtrise qui sont prêts et qui ont les armes appropriées pour lutter contre le mal et pour triompher. Paul a dit que ces armes sont la cuirasse de la justice, le bouclier de la foi, le casque du salut et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu³.

Ce soir, je vais vous parler de la bataille que chacun de nous doit livrer dans son cœur. Joseph F. Smith nous a enseigné : « Notre premier ennemi, nous le trouverons au-dedans de nous. C'est une bonne chose que de vaincre d'abord cet ennemi-là, de nous assujettir à la volonté du Père, et d'obéir strictement aux principes de vie et de salut qu'il a donnés au monde pour le salut des hommes⁴. » Cela signifie tout simplement que nous devons affermir ce qui est bon au-dedans de nous et surmonter les tentations de Satan. Pour trouver la direction à suivre, nous avons un guide sûr. Alma nous dit : « Tout ce qui est bien vient de Dieu, et tout ce qui est mal vient du diable⁵. »

Robert Louis Stevenson a dépeint cette lutte incessante entre le bien et le mal dans le célèbre roman parlant du docteur Jekyll et de Mister Hyde. L'histoire nous dit qu'au début, le docteur Jekyll est un chirurgien très respecté de Londres, un homme bon et affable, qui, dans sa jeunesse, a montré quelque penchant pour le mal mais qu'il a réussi à réprimer. S'intéressant aux drogues, le médecin en trouve alors par hasard une qui lui permet de prendre l'aspect d'un nain hideux,

incarnation du mal, qu'il appelle Mister Hyde. La même dose lui permet de reprendre la forme et la personnalité du bon docteur. Celui-ci devient souvent Mister Hyde, donnant ainsi de plus en plus de force à ce côté de sa nature. Jekyll a de plus en plus de difficulté à reprendre sa bonne nature et se trouve parfois devenir Hyde sans recourir à la drogue⁶. Sous la personnalité de Mister Hyde, il commet un meurtre. Quand la drogue ne le retransforme plus en bon docteur Jekyll, la vérité est découverte et Hyde se donne la mort. Le mauvais usage de drogues a détruit sa vie. Il peut en être de même dans la vie réelle.

La clé pour ne jamais devenir le méchant Mister Hyde est de décider de ne pas céder aux tentations destructrices. Ne faites jamais, au grand jamais, l'essai de produits qui entraînent l'accoutumance. Ne touchez même jamais au tabac sous quelque forme que ce soit ni à d'autres substances qui asservissent. Abstenez-vous des boissons alcoolisées. L'accoutumance a des conséquences tragiques qui sont difficiles à surmonter.

Des bénédictions découlent de la fidélité à nos principes. Lorsque j'étais président du pieu de Cottonwood, l'un de nos patriarches de pieu était le docteur Creed Haymond. Il lui arrivait de témoigner avec force de la Parole de Sagesse. Pendant sa jeunesse, il avait été capitaine de l'équipe de course à pied de l'université de Pennsylvanie. En 1919, frère Haymond et son équipe ont été invités au championnat de course à pied inter universitaire. Le soir précédant la compétition, son entraîneur, Lawson Robertson, qui avait été l'entraîneur de plusieurs équipes olympiques, dit aux membres de son équipe de boire un peu de sherry. A cette époque, les entraîneurs croyaient faussement que le vin était un tonique pour les muscles tétanisés par un entraînement rigoureux. Tous les membres de l'équipe prirent du sherry, sauf frère Haymond qui refusa parce que ses parents lui avaient enseigné la Parole de Sagesse. Frère Haymond était très

inquiet parce qu'il n'aimait pas désobéir à son entraîneur. Il devait courir contre les hommes les plus rapides du monde. Et s'il n'était pas en forme le lendemain ? Comment affronterait-il son entraîneur ?

Le lendemain, à la compétition, les autres membres de l'équipe étaient très malades et eurent de mauvais résultats ou furent même trop malades pour courir. Par contre, frère Haymond se sentait bien et remporta le 100 et le 200 mètres. Son entraîneur lui dit : « Tu viens de courir le 200 mètres plus vite que quiconque auparavant. » Ce soir-là et pendant le reste de sa vie, Creed Haymond fut reconnaissant de sa foi simple qui lui avait permis de respecter la Parole de Sagesse⁷.

A l'armée pendant la Deuxième Guerre mondiale, je me suis trouvé avec d'excellents jeunes gens très prometteurs. Mais petit à petit, j'en ai vu certains oublier de craindre Dieu et se détourner des qualités du docteur Jekyll pour en venir à la bassesse de Mister Hyde. Certains ont commencé par boire du café parce que l'eau était croupie et que les pilules de purification avaient très mauvais goût. Le café en a amené certains à boire de temps en temps de la bière. Tous les soldats en poste hors des Etats-Unis recevaient une ration de cigarettes et, de temps en temps, une bouteille de whisky, ce qui coûtait une somme folle.

George Albert Smith a donné un jour le conseil suivant : « Si vous franchissez un jour d'un seul centimètre la ligne de démarcation du territoire du diable, vous tomberez entre les mains du tentateur et, s'il a du succès, vous ne pourrez pas réfléchir ni même raisonner sainement parce que vous aurez perdu l'esprit du Seigneur⁸. » Certains soldats sont restés du bon côté de la ligne et n'ont jamais essayé ces produits nocifs ni n'en ont fait le trafic, même si on nous les fournissait gratuitement. Mais d'autres se sont mis à la cigarette et à l'alcool pour ne pas penser aux difficultés de la guerre. Quelques-uns succombèrent même à l'immoralité en croyant que le stress de la guerre justifiait de

déroger à ses principes et de laisser le côté Mister Hyde de leur personnalité l'emporter.

Après la guerre, ceux qui étaient sous l'emprise du tabac, de l'alcool et de l'immoralité se sont aperçus qu'ils n'arrivaient pas à se débarrasser de ces mauvaises habitudes. Les jeunes gens qui avaient au début tant de possibilités et qui ont franchi la ligne centimètre par centimètre, se sont privés et ont privé leur famille du bonheur promis, et ont connu à la place le divorce, les foyers brisés et le chagrin.

Ceux qui n'ont jamais dérogé à leurs principes n'ont pas succombé à ces mauvaises habitudes. Ils sont sortis de cette période de stress de leur vie plus forts et mieux préparés à mener une vie productive, exemplaire et heureuse en pères et en grands-pères fidèles de familles justes. Ils sont aussi devenus des dirigeants honorés et respectés de l'Eglise et de la collectivité.

Une autre philosophie fausse qui est séduisante pour le côté Mister Hyde de notre nature est que le fait de jeter un coup d'œil à la pornographie ne fait aucun mal. C'est une illusion terrible. La pornographie devient une habitude aussi asservissante que la cocaïne ou que toute autre drogue. J'ai récemment reçu une lettre poignante d'un homme excommunié dont l'âme est pleine de chagrin et de regret. Avec sa permission, je cite le passage suivant de sa lettre : « J'espère que cette lettre confirmera à quiconque a des doutes que la voie de la destruction n'est semée que de chagrin, et qu'aucun péché ne vaut le prix qu'on le paie. »

Il ajoute : « Je me suis attiré le chagrin. Ce n'est que maintenant que je comprends pleinement la grande destruction que je me suis attirée. Aucun désir égoïste ou vicieux ne vaut la peine de perdre son statut de membre. J'ai causé un chagrin terrible à ma femme et à mes deux enfants chéris. Je suis reconnaissant des grands efforts de ma femme pour m'aider à surmonter mes péchés. Elle en a été la victime et a dû endurer un grand chagrin et



Des visiteurs descendent un escalier menant du niveau de la terrasse au niveau de l'esplanade du centre de conférence.

de grandes souffrances. J'aspire au jour où je pourrai à nouveau être membre de l'Eglise du Seigneur et où notre famille sera une famille éternelle. »

Dans la suite de la lettre, cet homme admet : « Mes péchés sont la conséquence directe de mon asservissement à la pornographie dès mon plus jeune âge. Je n'ai pas le moindre doute qu'elle est une habitude asservissante et un poison. Si j'avais appris tôt dans la vie à appliquer le pouvoir de me maîtriser, je



De l'intérieur du centre de conférence, une femme regarde à travers une baie vitrée l'eau d'une fontaine tomber en cascade du toit.

serais membre de l'Eglise à l'heure actuelle. »

L'un des mensonges de Mister Hyde est ce que certains appellent à tort « le repentir prémédité ». Cette doctrine n'existe pas dans notre Eglise. Cette idée peut paraître séduisante, mais en fait, elle est pernicieuse et fausse. Elle a pour but de nous persuader que nous pouvons consciemment et délibérément transgresser en pensant qu'un repentir rapide nous permettra de jouir des pleines bénédictions de l'Evangile comme celles du temple ou d'une mission. Le vrai repentir peut être un processus long et douloureux. Néphi a vu à l'avance cette doctrine erronée.

« Et il y en aura aussi beaucoup qui diront : Mangez, buvez et réjouissez-vous ; néanmoins, craignez Dieu : il justifiera si on commet un petit péché ; oui, mentez un peu, prenez l'avantage sur quelqu'un à cause de ses paroles, creusez une fosse pour votre prochain, il n'y a pas de mal à cela ; et faites tout cela, car demain nous mourrons ; et si nous sommes coupables, Dieu nous battra de quelques coups, et à la fin nous serons sauvés dans le royaume de Dieu⁹. »

A propos de tous ceux qui prêchent cette doctrine, le Seigneur dit : « Le sang des saints criera du sol contre eux¹⁰. » Il en est ainsi parce que non seulement toutes nos alliances doivent être contractées

en recevant des ordonnances mais, pour être éternelles, elles doivent aussi être scellées par le Saint-Esprit de promesse¹¹. Ce sceau divin d'approbation n'est apposé sur nos ordonnances et nos alliances que si nous sommes fidèles. L'idée erronée du prétendu repentir prémédité contient un élément de tromperie mais le Saint-Esprit de promesse ne peut pas être trompé.

Certaines personnes portent des masques de pudeur et de droiture mais mènent une vie de mensonge en croyant que, comme le docteur Jekyll, elles peuvent mener une double vie et ne jamais être découvertes. Jacques a déclaré : « Ce sont des hommes irrésolus, inconstants dans toutes leurs voies¹². » Dans le Livre de Mormon, nous lisons le récit de Corianton qui est allé en mission chez les Zoramites avec son père et son frère. La double vie qu'il menait lui a fait abandonner son ministère et son père s'est lamenté : « O mon fils, quelle grande iniquité tu as amenée sur les Zoramites ! Car lorsqu'ils ont vu ta conduite, ils n'ont pas voulu croire en mes paroles¹³. »

Les hypocrites sont les personnes qui se donnent des airs de bonté mais qui intérieurement pratiquent le mal et la tromperie. C'était le cas des scribes et des pharisiens qui s'adressaient au Sauveur en faisant semblant d'avoir la conscience troublée et de rechercher ses conseils précieux. « Maître », disaient-ils

d'une voix douce, « nous savons que tu es vrai, et que tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans t'inquiéter de personne, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes. »

Par cette méthode fourbe, ils espéraient le prendre au dépourvu en lui demandant : « Dis-nous donc ce qu'il t'en semble : est-il permis, ou non, de payer le tribut à César. »

Leur question était insidieuse parce que l'une des lois romaines les plus offensantes était la levée des impôts. S'il avait répondu « Oui », les pharisiens auraient pu le taxer de déloyauté envers le peuple juif. Si sa réponse avait été « Non », il aurait pu être dénoncé pour insoumission. « Jésus, connaissant leur méchanceté, répondit : Pourquoi me tentez-vous, hypocrites ? »

Il leur demanda de lui montrer un denier puis leur posa la question : « De qui sont cette effigie et cette inscription ? » Ils répondirent : « De César. » Et il réduisit les pharisiens hypocrites au silence par cette réponse célèbre : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu¹⁴. » Nous sommes dans le monde, mais nous ne devons pas être vaincus par l'hypocrisie et la tromperie qui y règnent.

La vérité sur notre identité et sur nos actes finira par être connue. Le Seigneur nous a donné cette réponse qui prête à réfléchir : « Car leurs iniquités seront publiées sur les toits, et leurs actions secrètes seront révélées¹⁵. » Parce que nous vivons dans un monde qui a perdu le sens des valeurs morales, nous trouvons qu'il est difficile de se dire et de dire aux autres que nos actions ne sont pas justes.

Mes frères, chacun de nous peut se protéger de l'ennemi intérieur en utilisant le manteau protecteur de la prêtrise de Dieu. Chacun de nous doit mettre en action dans sa vie les grands pouvoirs de la sainte prêtrise. Cela signifie se servir chaque jour du libre arbitre divin pour apporter des bénédictions aux autres en faisant ses visites au foyer, en accomplissant des ordonnances ou en tenant sa soirée familiale. Nous

avons ensemble la mission de porter le message du salut au monde, mission que nous remplissons sous la direction du président Hinckley qui détient toutes les clés de la prêtrise ici-bas en ce moment. Mais nous ne pouvons accomplir cette mission que si chacun d'entre nous gagne la bataille intérieure. Nous pourrions ainsi revêtir toutes les armes de Dieu et recevoir les bénédictions qui sont contenues dans le serment et l'alliance de la prêtrise. Le Seigneur a fait la promesse suivante : « Tous ceux qui reçoivent cette prêtrise me reçoivent, dit le Seigneur... »

« Et celui qui me reçoit reçoit mon Père ;

« Et celui qui reçoit mon Père, reçoit le royaume de mon Père ; c'est pourquoi tout ce que mon Père a lui sera donné¹⁶. »

L'exaltation dans le royaume du Père comprend des royaumes, des trônes, des dominations, des principautés et des pouvoirs qui s'accroissent à jamais¹⁷. Je prie pour que nous nous efforcions tous de triompher de l'ennemi intérieur afin de pouvoir recevoir ces bénédictions. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Voir Apocalypse 12:4-9 ; Moïse 4:1-4 ; Abraham 3:24-28 ; D&A 29:36-38 ; Esaïe 14:12-20 ; Luc 10:18.

2. Moïse 1:12.

3. Voir Ephésiens 6:14-17.

4. *Enseignements des présidents de l'Eglise*, Joseph F. Smith, p. 374.

5. Alma 5:40.

6. *Thesaurus of Book Digests*, 1949, p. 206.

7. Voir « Speed and the Spirit », Joseph H. Cannon, *Improvement Era*, octobre 1928, pp. 1001-1007.

8. *Sharing the Gospel with Others*, édition Preston Nibley, 1948, p. 43.

9. 2 Néphé 28:8.

10. 2 Néphé 28:10.

11. Voir D&A 132:7.

12. Jacques 1:8.

13. Alma 39:11.

14. Matthieu 22:16-21.

15. D&A 1:3.

16. D&A 84:35, 37-38.

17. Voir *Enseignements des présidents de l'Eglise*, Brigham Young, 1997, p. 72.

L'appel au service

Thomas S. Monson

Premier conseiller dans la Première Présidence

« Je révère la prêtrise du Dieu tout-puissant. J'ai été témoin de sa puissance. J'ai vu sa force. Je me suis émerveillé des miracles qu'elle a opérés. »



C'est un grand honneur de me trouver ce soir devant vous qui êtes dans ce magnifique centre de conférence et dans des assemblées de par le monde. Quel groupe imposant de détenteurs de la prêtrise !

Je vais fonder mon discours sur les paroles données par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, rapportées à la section 107 des Doctrines et Alliances. Elles s'appliquent à nous tous, que nous soyons détenteurs de la Prêtrise d'Aaron ou de la Prêtrise de Melchisédek. « C'est pourquoi, que chaque homme s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné, et ce, en toute diligence¹. »

Wilford Woodruff a déclaré : « Toutes les organisations de la prêtrise ont du pouvoir. Le diacre a du pouvoir, du fait de la prêtrise qu'il

détient. L'instructeur aussi. Ils ont le pouvoir de s'adresser au Seigneur et que leurs prières soient entendues et exaucées, tout comme le prophète, le voyant ou le révélateur... C'est par cette prêtrise que les ordonnances sont conférées aux hommes, que leurs péchés leur sont pardonnés et qu'ils sont rachetés. C'est dans ce dessein qu'elle a été révélée et scellée sur notre tête². »

Il faut donner aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron des occasions de magnifier leur appel dans cette prêtrise.

Par exemple, quand j'ai été ordonné diacre, notre épiscopat a souligné la responsabilité sacrée qui était la nôtre de distribuer la Sainte-Cène. Il a souligné que nous devions être convenablement habillés, nous comporter avec dignité et qu'il était important d'être propre et pur.

Quand on nous a appris comment distribuer la Sainte-Cène, on nous a dit que nous aidions chacun des membres à renouveler l'alliance du baptême, et les responsabilités et bénédictions qui l'accompagnent. On nous a dit aussi que nous devions aider un frère, Louis, qui était atteint de paralysie cérébrale, afin qu'il puisse prendre les emblèmes sacrés.

Je me souviens bien quand on m'a chargé de distribuer la Sainte-Cène à la rangée où Louis était assis. Je me suis approché de cet excellent frère en hésitant. J'ai vu alors son sourire et son expression de reconnaissance, indiquant son désir de prendre la Sainte-Cène. Tenant le plateau de la

main gauche, j'ai pris un morceau de pain et je l'ai appuyé contre ses lèvres ouvertes. Je lui ai ensuite donné l'eau de la même manière. J'avais l'impression d'être en un lieu saint. Et c'était effectivement le cas. L'honneur de donner la Sainte-Cène à Louis a fait de nous tous de meilleurs diacres.

Nobles dirigeants de jeunes gens, vous vous trouvez à un tournant de la vie de ceux que vous instruisez. Sur le mur de la chapelle de l'université Stanford est inscrite cette vérité : « Nous devons enseigner à notre jeunesse que tout ce qui n'est pas éternel est trop court, et que tout ce qui n'est pas infini est trop petit³. »

Le président Hinkley a souligné nos responsabilités quand il a déclaré : « Cette œuvre réclame de l'engagement. Elle réclame du dévouement. Nous sommes engagés dans un grand combat éternel dont l'enjeu est l'âme des fils et des filles de Dieu. Nous ne sommes pas en train de le perdre. Nous sommes en train de le gagner. Nous continuerons de gagner si nous sommes fidèles et loyaux... Il n'est rien que le Seigneur nous a demandé que nous ne puissions accomplir avec de la foi⁴. »

Mes frères, chacun des instructeurs ordonnés a-t-il reçu la tâche de faire l'enseignement au foyer ? Quelle occasion de se préparer à la mission ! Quelle belle possibilité d'apprendre la discipline du devoir ! Les garçons cesseront automatiquement de se soucier d'eux-mêmes s'ils sont chargés de veiller sur les autres.

Et qu'en est-il des prêtres ? Ces jeunes gens ont l'occasion de bénir la Sainte-Cène, de continuer de s'acquitter de leurs devoirs d'instructeurs au foyer, et d'administrer l'ordination sacrée du baptême.

Nous pouvons nous fortifier mutuellement ; nous avons la capacité de remarquer ce qui ne se remarque pas. Lorsque nous avons des yeux qui voient, des oreilles qui entendent et un cœur qui perçoit et ressent les choses, nous pouvons aider et secourir les gens dont nous sommes responsables.

Dans Proverbes, on lit ce conseil que j'aime : « Considère le chemin par où tu passes⁵. »

Je révère la prêtrise du Dieu tout-puissant. J'ai été témoin de sa puissance. J'ai vu sa force. Je me suis émerveillé des miracles qu'elle a opérés.

Il y a cinquante ans, j'ai connu un jeune homme, un prêtre, Robert qui détenait l'autorité de la Prêtrise d'Aaron. Etant l'évêque, j'étais le président de son collège. Il bégayait et n'arrivait pas à se maîtriser. Il était gêné et timide. Il avait peur de lui-même et des autres. C'était pour lui un handicap écrasant. Il n'accomplissait jamais une tâche, il ne regardait jamais les gens dans les yeux. Il regardait toujours par terre. Mais un jour, à la suite de circonstances particulières, il a accepté la tâche de prêtrise de baptiser quelqu'un.

J'étais assis à côté de lui dans le baptistère du Tabernacle de Salt Lake. Portant des vêtements blancs, immaculés, il était prêt à effectuer l'ordination. Je me suis penché vers lui et je lui ai demandé comment il se sentait. En regardant par terre et en bégayant presque sans pouvoir se maîtriser, il m'a dit que ça n'allait pas du tout.

Nous avons fait ensemble une prière fervente pour qu'il puisse s'acquitter de sa tâche. Le greffier a annoncé ensuite : « A présent, Nancy Ann McArthur va être baptisée par Robert Williams, qui est prêtre. »

Robert s'est levé, s'est avancé dans les fonts baptismaux, a pris la petite Nancy par la main et l'a aidée à descendre dans l'eau qui purifie la vie humaine et apporte la renaissance spirituelle. Il a prononcé les paroles : « Nancy Ann McArthur, ayant reçu l'autorité de Jésus-Christ, je te baptise au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen », sans bégayer à aucun moment ! Il n'a pas fait une seule faute ! Je venais d'être témoin d'un miracle. Robert a ensuite accompli de la même manière l'ordination du baptême pour deux ou trois autres enfants.

Dans les vestiaires, quand j'ai félicité Robert, je m'attendais à l'entendre parler avec le même débit ininterrompu. Je me trompais. Le regard baissé, il m'a remercié en bégayant.

Je témoigne à chacun de vous ce soir que quand Robert a agi avec l'autorité de la Prêtrise d'Aaron, il a parlé avec puissance, avec conviction et avec l'aide du ciel.

Nous devons procurer à nos jeunes gens de la Prêtrise d'Aaron des expériences qui édifient la foi. Ils désirent avoir l'occasion que nous avons eue de sentir l'aide de l'Esprit du Seigneur.

Je me souviens du premier discours qu'on m'a demandé de donner à l'église. On m'avait permis de choisir mon sujet. Comme j'ai toujours aimé les oiseaux, j'ai pensé au monument aux mouettes. Pour me préparer, je suis allé à Temple Square et j'ai regardé le monument. Mon attention a d'abord été attirée par toutes les pièces dans l'eau. Je me demandais comment on pourrait les récupérer et qui allait le faire. Je ne dis pas que j'aie pensé les récupérer. Ensuite, j'ai regardé les mouettes au sommet du monument, essayant, dans mon âme d'enfant, de m'imaginer ce qu'avaient dû éprouver les pionniers quand ils avaient vu les précieuses céréales de la première année de récolte dévorées par les sauterelles, puis les mouettes, aux larges ailes, descendre dans les champs et manger les sauterelles. J'adorais ce récit. Je me suis assis, un crayon à papier à la main, et j'ai écrit un discours de deux minutes et demie. Je n'ai jamais oublié les mouettes. Je n'ai jamais oublié les sauterelles. Je n'ai jamais oublié mes genoux qui s'entrechoquaient quand j'ai donné le discours. Je n'ai jamais oublié cette expérience où j'ai exprimé verbalement en chaire mes sentiments les plus profonds. Je vous exhorte à donner aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron l'occasion de réfléchir, de raisonner et de servir.

David O. McKay a fait cette remarque : « Que Dieu nous aide à être fidèles aux idéaux de la Prêtrise d'Aaron et de la Prêtrise de Melchisédek. Puisse-t-il nous aider à magnifier notre appel et à inspirer les hommes par notre comportement, non seulement les membres de l'Eglise, mais tous les hommes,

partout, leur inspirer de mener une vie meilleure, plus élevée, à les aider à être de meilleurs maris, de meilleurs voisins et de meilleurs dirigeants, en toutes circonstances⁶. »

Le monde semble s'être éloigné de la sécurité du mouillage, avoir dérivé loin de la paix du port. Le laxisme, l'immoralité, la pornographie et la force de la pression de l'entourage font que beaucoup sont ballottés sur l'océan du péché et viennent se fracasser sur les récifs que sont les occasions manquées, les bénédictions perdues et les rêves effondrés.

Certains demandent, angoissés : « Y a-t-il une voie qui mène à la sécurité ? » « Y a-t-il quelqu'un pour me guider ? » « Peut-on échapper à la destruction qui menace ? » La réponse est un « oui » sonore. Regardez vers le phare du Seigneur. Il n'est pas de brouillard si épais, de nuit si sombre, de vent si fort, de marin si perdu que la lumière de ce phare ne puisse le secourir. Il nous fait signe à travers les tempêtes de la vie. Le phare du Seigneur nous envoie des signaux facilement reconnaissables, et qui ne nous trahissent jamais.

Ces signaux sont nombreux. Je n'en citerai que trois. Notez-les soigneusement. L'exaltation, la vôtre, la mienne, peut en dépendre.

Premièrement, la prière apporte la paix.

Deuxièmement, la foi précède le miracle.

Troisièmement, l'honnêteté est le meilleur parti.

Premièrement, la prière. Adam a prié ; Jésus a prié ; Joseph a prié. Nous connaissons le résultat de leurs prières. Il ne fait pas de doute que celui qui remarque un passereau qui tombe entend les supplications de notre cœur. Souvenez-vous de la promesse : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée⁷. »

Deuxièmement, la foi précède le miracle. Il en a toujours été et il en sera toujours ainsi. Il ne pleuvait pas quand Noé a reçu le commandement

de construire une arche. Abraham ne voyait pas de bélier dans le buisson quand il s'est préparé à sacrifier son fils Isaac. Il n'y avait pas encore de personnage céleste en vue quand Joseph s'est agenouillé et a prié. Il y a d'abord eu l'épreuve de la foi, puis le miracle.

Rappelez-vous que la foi et le doute ne peuvent pas exister dans le même esprit au même moment, car l'un chasse l'autre. Rejetez le doute. Cultivez la foi.

Enfin, l'honnêteté est le meilleur parti. J'ai appris cette vérité de manière spectaculaire pendant que je faisais mes classes dans la marine il y a cinquante-cinq ans. Après ces trois semaines de formation dans l'isolement, nous avons reçu la bonne nouvelle que nous aurions notre première permission et pourrions visiter San Diego. Tous les hommes attendaient impatiemment ce changement de rythme. Tandis que nous nous préparions à monter dans les bus pour aller en ville, l'adjudant a lancé cet ordre : « Tous ceux d'entre vous qui savent nager, rangez-vous ici. Vous irez en permission à San Diego. Tous ceux qui

ne savent pas nager, rangez-vous ici. Vous irez à la piscine pour une leçon de natation. Vous n'irez en permission qu'après avoir appris à nager. »

Je nageais depuis toujours. Je me préparais donc à monter dans le bus pour aller en ville, mais l'adjudant a dit à notre groupe : « Encore autre chose. Suivez-moi. En avant, marche ! » Il nous a conduits à la piscine, nous a faits nous déshabiller et nous ranger au bord du grand bain. Ensuite, il nous a ordonné : « A l'eau, et faites-moi une longueur de bassin ! » Dans ce groupe, où tous étaient censés savoir nager, il y en avait une dizaine qui avaient cru pouvoir tromper l'adjudant. En fait, ils ne savaient pas nager. Ils ont sauté à l'eau, de gré ou de force. Cela a été la catastrophe. Les sous-officiers les ont laissés couler une ou deux fois avant de leur tendre une perche de bambou et de les aider à sortir. En quelques mots bien choisis, l'adjudant leur a dit alors : « Ça vous apprendra à dire la vérité ! »

Combien j'étais reconnaissant d'avoir dit la vérité, de savoir nager et d'avoir fait facilement la longueur



de bassin. Des leçons de ce genre nous apprennent à être loyaux, loyaux à la foi, loyaux au Seigneur, loyaux à nos compagnons, loyaux à tout ce qui est sacré pour nous et qui nous est cher. Je n'ai jamais oublié cette leçon.

Le phare du Seigneur nous guide vers la sécurité et la joie éternelle, par ses signaux qui ne nous trahissent jamais.

La prière apporte la paix.

La foi précède le miracle.

L'honnêteté est le meilleur parti.

Je vous témoigne ce soir que

Jésus est bien le Christ, notre Rédempteur et Sauveur bien-aimé. Nous sommes dirigés par un prophète du Dieu tout-puissant. Je parle de Gordon B. Hinckley. Je sais que vous partagez cette conviction.

Pour terminer, je vais vous lire une lettre simple, mais profonde, qui exprime notre amour pour notre prophète et la direction qu'il nous donne.

Cher Président Monson,

« Il y a cinq ans, le président Hinckley a été soutenu comme prophète, voyant et révélateur. Cela a

été pour moi une expérience extraordinaire, liée à votre appel à manifester notre soutien en levant la main.

« Ce matin-là, je devais aller chercher du foin pour mon bétail. J'écoutais la conférence à la radio de ma camionnette. J'avais chargé le foin, j'avais fait marche arrière dans la grange et je jetais les balles de foin de l'arrière de la camionnette. Quand vous avez appelé les frères de la prêtrise «où qu'ils se trouvent» à se préparer à soutenir le prophète, je me suis demandé si cela s'adressait à moi. Je me demandais si le Seigneur allait être offensé, parce que j'étais en sueur et plein de poussière. Mais je vous ai pris au mot et je suis descendu de la camionnette.

« Je n'oublierai jamais cela. Seul, debout dans la grange, le chapeau à la main, le visage couvert de sueur, le bras à angle droit, j'ai soutenu le président Hinckley. Mes larmes se mêlaient à ma sueur tandis que je restais assis plusieurs minutes à méditer sur cet événement sacré. »

Il ajoute :

« Dans la vie, nous vivons parfois des événements très importants dans des endroits particuliers. Cela m'est arrivé, mais je ne suis jamais trouvé dans une situation plus spirituelle, plus émouvante ou plus mémorable que ce matin-là dans la grange, avec pour seuls témoins mes vaches et un cheval rouan.

« Fraternellement »

Signé Clark Cederlof

Président, nous, frères de la prêtrise, nous vous aimons et vous soutenons. J'en témoigne, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. D&A 107:99.
2. *Millennial Star*, 22 septembre 1890, pp. 595-596.
3. Voir Conference Report, octobre 1952, p. 17.
4. « The War We Are Winning », *Ensign*, novembre 1986, p. 44.
5. Proverbes 4:26.
6. Conference Report, Octobre 1967, p. 97.
7. Jacques 1:5.



Grande sera la paix de tes enfants

Gordon B. Hinckley
Président de l'Eglise

« Rien n'affectera plus profondément votre bonheur, rien ne vous rendra plus fiers ou plus tristes, non rien, si ce n'est le sort de vos enfants. »



Les jeunes gens ici présents ce soir reçoivent d'excellents conseils. J'espère qu'ils écoutent bien et que leur vie en sera rendue meilleure.

J'ai choisi de m'adresser aux pères. Vous savez déjà ce dont je vais parler. Vos femmes vous ont rappelé ce que serait mon thème de ce soir. Je le leur ai dit, à la conférence de la Société de Secours, il y a deux semaines. Il se peut que je vous dise une partie de ce que leur ai dit. Je vous rappelle qu'enseigner, c'est répéter.

Je vais aborder un sujet qui me tient très à cœur. Il me préoccupe énormément. J'espère que vous ne le prendrez pas à la légère. Il concerne votre bien le plus précieux. « Rien n'affectera plus profondément votre bonheur, rien ne vous rendra plus

fiers ou plus tristes, non rien, si ce n'est le sort de vos enfants.

Ou bien vous vous réjouirez et serez fiers de leurs accomplissements ou vous pleurerez, la tête dans les mains, affligés et désespérés, s'ils deviennent pour vous une cause de déception ou d'embarras.

Beaucoup d'entre vous assistent à cette réunion avec leurs fils. Je félicite très chaleureusement les pères. J'adresse aussi mes compliments aux fils. Ils sont, les uns comme les autres, en la meilleure compagnie. Je suis très fier d'un très grand nombre de nos jeunes, tant les garçons que les filles. Ils sont brillants. Ils sont disciplinés. Ils ont une perspective à long terme pour considérer les choses. Ils ont la tête sur les épaules. Ce soir, ils sont là où ils devraient être. Certains chantent dans ce chœur. Ils sont assis dans des assemblées partout dans le monde. Ils sont en mission. Ils s'efforcent de faire leurs études, renonçant aux plaisirs au profit de possibilités à venir. Je les admire. Je les aime. Vous les admirez et les aimez aussi. Ils sont nos fils et nos filles.

J'espère qu'ils resteront sur la voie qu'ils suivent maintenant, je les supplie de le faire et je prie pour cela.

C'est triste à dire, mais je sais que certains de nos jeunes gens et de nos jeunes filles se sont éloignés et s'enlisent dans les marais brumeux de l'immoralité, de la drogue, de la pornographie et de l'échec. J'espère qu'ils sont une minorité, mais la perte d'un seul d'entre eux est déjà de trop.

Pères, vous avez, avec leurs mères, une responsabilité à laquelle vous ne pouvez échapper. Vous êtes les pères de vos enfants. Vos caractéristiques génétiques sont à jamais inscrites dans leur code génétique.

Pendant que nous sommes réunis ici, je suis certain que certains parcourent la ville. Ils ont, eux ou leurs amis, une voiture à conduire. Dans de nombreux cas, leur père l'a achetée. Ils leur ont donné les clés et leur ont dit de bien s'amuser.

Ils veulent faire quelque chose d'excitant. Ils croient que leurs désirs ne se satisfont pas de divertissements sains. Ils errent à la recherche de quelque chose qui les fera se sentir plus virils.

Mon ami de la police me parlait récemment de deux jeunes gens qui s'étaient retrouvés à l'arrière d'une voiture de police. Ils portaient des menottes. Ils avaient commencé la soirée innocemment. Ils étaient quatre dans une voiture et cherchaient des sensations fortes. Ils en ont trouvé. Une bagarre n'a pas tardé à éclater. Les voitures de police sont alors arrivées. Les garçons ont été arrêtés et on leur a mis des menottes.

C'étaient de bons petits jeunes. Ils n'étaient pas du genre de ceux qui vont périodiquement en prison. La mère de l'un d'eux lui a dit avant qu'il parte de chez lui : « A partir de onze heures, les choses se gâtent. »

Il a appris rapidement ce que cela voulait dire. Il était embarrassé. Il avait honte de regarder sa mère dans les yeux.

J'ai parlé à la Société de Secours de soirées illégales où l'on consomme de la drogue, les « Rave party ». Dans ces endroits pleins de lumières fortes et de musique bruyante, si on peut appeler cela de la musique, des jeunes gens et des jeunes filles dansent et se balancent. Ils vendent et achètent de la drogue. Elle porte le nom d'Ecstasy. C'est un dérivé de la méthamphétamine. Les danseurs sucent des sucettes pour bébé parce que la drogue les fait grincer des dents. La musique suggestive et la danse sensuelle se poursuivent jusqu'à 7 h 30, le dimanche matin. Où tout cela



Grâce à d'immenses écrans, les membres placés loin dans l'auditorium peuvent voir les chanteurs et les orateurs sur l'estrade.

mène-t-il ? Nulle part. Il s'agit d'une voie sans issue.

Maintenant une nouvelle pratique s'est développée dans la recherche de sensations nouvelles, différentes et plus dangereuses. On s'étrangle mutuellement. Les garçons étranglent les filles jusqu'à ce qu'elles en perdent connaissance. L'autre jour, dans une école, une fille qui avait des problèmes de santé a été étranglée jusqu'à devenir inconsciente. Elle n'a été sauvée que par l'intervention rapide des services d'urgence.

Les jeunes gens qui se livrent à ces pratiques ridicules se rendent-ils compte que leur plaisanterie peut les conduire à une inculpation pour meurtre ? Dans ce cas, leur vie serait à jamais gâchée.

S'ils veulent s'adonner à la pornographie, ils peuvent le faire très facilement. Ils peuvent décrocher le téléphone et composer un numéro qu'ils connaissent bien. Ils peuvent se mettre à l'ordinateur et se repaître d'ordures du cyberspace.

Je crains que ceci se produise chez certains d'entre vous. C'est vicieux. C'est lubrique et ordurier. C'est attirant et asservissant. Cela amènera un jeune homme ou une jeune fille à la destruction plus sûrement que quoi

que ce soit d'autre au monde. C'est une activité souillante et répugnante qui enrichit les gens qui l'exploitent et qui appauvrit ses victimes.

Je suis au regret de dire que même de nombreux pères aiment entendre le chant de sirènes de ceux qui font le commerce infâme de la souillure. Certains partent aussi à la recherche de sites lubriques et lascifs sur l'Internet. Si un homme qui pratique cela ou va dans ce sens m'entend, je le supplie de s'en débarrasser. Fuyez cela. Restez-en à l'écart. Sinon, cela deviendra une obsession. Cela détruira votre vie au foyer. Cela détruira votre mariage. Cela remplacera ce qu'il y a de bon et de beau dans vos relations familiales par de la laideur et des soupçons.

Je vous supplie, vous, jeunes gens, ainsi que les jeunes filles de votre connaissance, de ne pas vous souiller l'esprit avec cette chose laide et vicieuse. Elle est prévue pour vous exciter et vous prendre au piège. Elle privera votre vie de sa beauté. Elle vous conduira dans les ténèbres et la laideur.

Un récent article de magazine raconte l'histoire d'une jeune fille de douze ans qui s'est fait prendre au piège de l'Internet. Dans un

espace de dialogue, elle a rencontré un admirateur. De fil en aiguille, la conversation est devenue explicitement sexuelle. Quand elle communiquait avec lui, elle croyait qu'il s'agissait d'un garçon de son âge.

Quand elle l'a rencontré, elle a découvert « un grand et gros adulte aux cheveux gris ». Il s'agissait d'un pédophile et d'un maniaque. Avec l'aide du FBI, la mère a sauvé sa fille de ce qui aurait pu tourner en tragédie de la pire espèce (voir Stephanie Mansfield, « The Avengers Online », *Reader's Digest*, janvier 2000, pp. 100-104).

Nos jeunes rencontrent ces tentations tout autour d'eux. Ils ont besoin de l'aide de leurs parents pour y résister. Ils ont besoin d'une dose immense de maîtrise de soi. Ils ont besoin d'amis de qualité qui les renforcent. Ils ont besoin de la prière pour se fortifier contre cette marée ordurière.

Le problème du rôle des parents n'est pas nouveau. Il est peut-être plus aigu que jamais auparavant, mais chaque génération en a connu une part.

En 1833, le Seigneur lui-même a réprimandé Joseph Smith, ses conseillers et l'Episcopat président. Au prophète Joseph, il a dit d'une



Des membres se promènent sur la nouvelle place située à l'est du temple de Salt Lake.

Autorités générales de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

PREMIÈRE PRÉSIDENTE

Octobre 2000



Thomas S. Monson
premier conseiller



Gordon B. Hinckley
président



James E. Faust
deuxième conseiller

COLLÈGE DES DOUZE



Boyd K. Packer



L. Tom Perry



David B. Haight



Neal A. Maxwell



Russell M. Nelson



Dallin H. Oaks



M. Russell Ballard



Joseph B. Wirthlin



Richard G. Scott



Robert D. Hales



Jeffrey R. Holland



Henry B. Eyring

PRÉSIDENTE DES SOIXANTE-DIX



L. Aldin Porter



Earl C. Tingey



D. Todd Christofferson



Marlin K. Jensen



David E. Sorensen



Ben B. Banks



Dennis B. Neuenschwander

PREMIER COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX



Angel Abrea



Carlos H. Amado



Neil L. Andersen



Merrill J. Bateman



William R. Bradford



Monte J. Brough



John K. Carmack



Sheldon F. Child



Gary J. Coleman



Spencer J. Condie



Gene R. Cook



Quentin L. Cook



Robert K. Dellenbach



John B. Dickson



Charles Didier



Vaughn J.
Featherstone



John H. Groberg



Bruce C. Hafen



Donald L. Hallstrom



F. Melvin Hammond



Harold G. Hillam



F. Burton Howard



Jay E. Jensen



Kenneth Johnson



L. Lionel Kendrick



W. Rolfe Kerr



Yoshihiko Kikuchi



Cree-L. Kofford



John M. Madsen



Lynn A. Mickelsen



Glenn L. Pace



Rex D. Pinegar



Hugh W. Pincock



Carl B. Pratt



Ronald A. Rasband



Lynn G. Robbins



Cecil O.
Samuelson Jr.



Dieter F. Uchtdorf



Francisco J. Viñas



Lance B. Wickman



W. Craig Zwick

DEUXIÈME COLLÈGE DES SOIXANTE-DIX



Richard D. Allred



Athos M. Amorim



E. Ray Bateman



L. Edward Brown



Douglas L. Callister



Val R. Christensen



Darwin B. Christenson



Richard E. Cook



Claudio R. M. Costa



Keith Crockett



Adhemar Damiani



Duane B. Gerrard



H. Aldridge Gillespie



Ronald T. Halverson



Wayne M. Hancock



J. Kent Jolley



Richard J. Maynes



Dale E. Miller



Earl M. Monson



Merrill C. Oaks



Robert C. Oaks



Stephen B. Oveson



Bruce D. Porter



H. Bryan Richards



Ned B. Roueché



Dennis E. Simmons



Donald L. Staheli



David R. Stone



H. Bruce Stucki



Jerald L. Taylor



D. Lee Tobler



Gordon T. Watts



Stephen A. West



Robert J. Whetten



Richard H. Winkler



Richard B. Wirthlin



Ray H. Wood



Robert S. Wood

ÉPISCOPAT PRÉSIDENT



Richard C. Edgley
premier conseiller



H. David Burton
évêc président



Keith B. McMullin
deuxième conseiller



A gauche : Arrivée du président Hinckley, suivi de Thomas S. Monson, premier conseiller dans la Première Présidence, pour une session de la conférence.

En bas : Le président Hinckley agite son mouchoir blanc en dirigeant l'assemblée pour le cri du Hosanna, au cours de la consécration du centre de conférence, le dimanche matin.



manière claire et nette, comme il l'avait fait pour les autres :

« Tu n'as pas gardé les commandements et tu dois nécessairement être réprimandé devant le Seigneur.

« Ta famille doit se repentir, délaissier certaines choses et prêter l'oreille plus sérieusement à ce que tu dis, sinon elle sera enlevée de sa place » (D&A 93:47-48).

Je ne sais pas précisément ce qui a attiré ces réprimandes. Mais je sais que la situation était suffisamment grave et l'avenir suffisamment menaçant pour que le Seigneur en personne prenne la parole avec clarté sous forme d'avertissement.

Je crois qu'il s'adresse aussi à nous avec clarté en nous donnant un avertissement. J'ai de la compassion pour vos jeunes qui doivent très souvent marcher en solitaire. Ils sont entourés de ces maux. J'espère que vous pourrez, vous, leurs pères et leurs mères, les aider à porter leur fardeau. J'espère que vous écouterez, que vous serez patients et compréhensifs, que vous les ferez venir à vous, que vous les réconforterez et les soutiendrez dans leur solitude. Priez pour être dirigés. Priez pour avoir de la patience. Priez pour avoir la force d'aimer même si la faute est grave. Priez pour savoir faire preuve de compréhension et de bonté et, par dessus tout, pour avoir de la sagesse et recevoir l'inspiration.

Sans que nous sachions pourquoi, il nous a été permis de venir ici-bas à cette époque où il y a un tel déversement de connaissance. Comme il est tragique, triste et terrible de voir le fils ou la fille sur lesquels vous comptiez tant prendre la route tortueuse qui conduit à l'enfer ! Par contre, qu'il est remarquable et beau de voir l'enfant de vos rêves marcher la tête haute, droit, sans crainte et avec confiance en profitant des occasions immenses qui s'ouvrent à lui ! Esaïe a dit : « Tous tes enfants seront disciples de l'Eternel, et grande sera la paix de tes enfants » (Esaïe 54:13 ; traduction littérale de la version du roi Jacques).

Dirigez donc vos fils et vos filles, guidez-les donc depuis leur plus jeune âge et enseignez-leur les voies

du Seigneur afin que la paix les accompagne pendant toute leur vie.

J'ai parlé aux femmes de la Société de Secours de plusieurs points précis qu'elles devraient enseigner à leurs fils et à leurs filles. Je vous les répète ce soir, peut-être en d'autres termes.

Premièrement, recommandez-leur de chercher de bons amis. Chaque garçon et chaque fille aspire à avoir des amis. Personne ne souhaite marcher seul. La chaleur, le réconfort et la sympathie d'un ami ont beaucoup d'importance pour un garçon ou une fille. Cet ami peut avoir soit une bonne, soit une mauvaise influence. Les bandes agressives qui traînent dans la rue sont un exemple d'amitiés qui se sont détériorées. Par contre, la fréquentation de jeunes à l'Eglise et leur rencontre dans la vie scolaire avec des personnes de leur qualité les inciteront à bien agir et à exceller dans leurs entreprises. Ouvrez votre porte aux amis de vos enfants. Si vous leur trouvez un gros appétit, fermez les yeux et laissez-les manger. Faites en sorte que les amis de vos enfants soient vos amis.

Enseignez-leur que les études sont importantes. Le Seigneur a enjoint à notre peuple d'acquérir de la connaissance afin qu'il soit formé pour servir dans la société dont il fera partie. L'Eglise sera bénie du fait de l'excellence de ses membres. En outre, ils seront largement récompensés de leurs efforts.

L'autre jour, j'ai découpé un article de journal qui disait : « Les statistiques du dernier recensement... indiquaient que le salaire annuel d'une personne sans diplôme secondaire ni universitaire se montait cette année-là à un peu plus de 16 000 dollars par an (en 1997). Le salaire d'un diplômé de l'enseignement secondaire n'était pas beaucoup plus important : 22 895 dollars en moyenne par an. L'écart se creuse à mesure que le niveau d'instruction s'élève. Le détenteur d'une licence gagnait en moyenne 40 478 dollars cette année-là. Enfin le détenteur d'un diplôme de deuxième ou de troisième cycle

universitaire avait des revenus annuels de plus de 20 000 dollars supérieurs pour atteindre une moyenne nationale de 63 229 dollars, selon les chiffres de l'enquête » (Nicole A. Bonham, « Does an Advanced Degree Pay Off ? », *Utah Business*, septembre 2000, p. 37).

Apprenez le respect de soi à vos enfants. Enseignez-leur que leur corps est la création du Tout-Puissant. Le corps humain est un tel miracle, une telle merveille et d'une telle beauté !

Comme il a été dit ici ce soir, Paul a déclaré dans son épître aux Corinthiens : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

« Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17).

Parlons maintenant de la mode des tatouages. Je n'arrive pas à comprendre qu'un jeune homme, ou même une jeune fille, voudrait, par ailleurs, subir le processus douloureux qui consiste à enlaidir sa peau de diverses représentations multicolores de personnes, d'animaux et de divers symboles. Le résultat est permanent à moins que l'on recoure à une autre opération douloureuse et coûteuse pour les faire disparaître. Pères, mettez vos fils en garde contre les tatouages. Peut-être qu'ils ne sont pas d'accord maintenant, mais le temps viendra où ils vous en remercieront. Un tatouage est un graffiti sur le temple qu'est notre corps.

Il en est de même pour le perçage du corps afin de porter plusieurs anneaux sur l'oreille, dans le nez et même sur la langue. Comment peuvent-ils trouver cela esthétique ? C'est une mode éphémère mais ses effets peuvent être permanents. Certains sont allés jusqu'à de tels extrêmes qu'ils ont dû être opérés pour leur enlever l'anneau. La Première Présidence et le Collège des Douze ont déclaré que l'Eglise dissuade de porter des tatouages. Elle dissuade aussi « de se percer des parties du corps à d'autres fins que médicales ». Nous ne nous prononçons cependant pas



John Longhurst, à la console de l'orgue du centre de conférence.

sur « le percement des oreilles pour les femmes pour une seule paire de boucles d'oreilles », une seule paire.

Apprenez-leur à fuir la drogue. Il en a été parlé ici avec éloquence. J'ai déjà parlé de l'Ecstasy. Souhaitez-vous que vos enfants aient la paix dont parle Esaïe ? Ils ne connaîtront pas la paix s'ils ont affaire avec la drogue. Ces produits illégaux les priveront de leur maîtrise de soi, prendront possession d'eux au point qu'ils feront n'importe quoi de légal ou d'illégal pour s'en procurer.

Enseignez-leur la vertu de l'honnêteté. Il n'y a sous le ciel rien qui vaille un homme, une femme, un jeune homme ou une jeune fille honnête. Ils ne ternissent pas leur réputation en ne tenant pas leur parole. Leur conscience n'est souillée par aucun acte de duplicité. Ils peuvent marcher la tête haute, s'élevant au-dessus de la foule de personnes inférieures qui se laissent constamment aller à mentir, à tricher et qui se justifient en disant

qu'un petit mensonge ne fait aucun mal. Cela fait du mal parce que de petits mensonges en amènent de plus gros et que les prisons de notre pays en sont la meilleure preuve.

Enseignez-leur la vertu. Il ne peut y avoir de paix sans pureté sexuelle. Notre Père céleste a mis en nous des désirs qui nous rendent attirants les uns pour les autres, garçons et filles, hommes et femmes. Mais une discipline personnelle stricte, forte et sans faille doit accompagner ce besoin.

Enseignez-leur à aspirer à se marier à la maison du Seigneur, allant à l'autel exempts de toute souillure ou de tout mal. Ils seront reconnaissants tous les jours de leur vie de s'être mariés au temple en étant dignes et sous l'autorité de la prêtrise éternelle.

En passant, je voudrais dire quelque chose aux hommes.

Surveillez les moments critiques de votre vie afin de ne pas être pris au piège de situations qui causent du chagrin, du regret et finalement le divorce. Le divorce devient

quelque chose d'ordinaire tout autour de nous. Il y a tant de personnes qui enfreignent les alliances solennelles qu'ils ont contractées devant Dieu dans sa sainte maison.

Brigham Young a dit : « Lorsque vous êtes mariés, au lieu d'essayer de vous débarrasser l'un de l'autre, pensez que vous avez fait le choix et efforcez-vous de l'honorer et de le respecter. Ne dites pas que vous avez fait un choix mal avisé, ne dites pas que vous avez fait un mauvais choix, et ne laissez personne croire que vous le pensez. Vous avez fait votre choix ; tenez-vous y et efforcez-vous de vous reconforter et de vous aider mutuellement » (*Deseret News*, 29 mai 1861, p. 98).

En fin de compte, le divorce est l'échec d'un mariage.

Tant d'hommes critiquent de manière chronique. S'ils regardaient plutôt les qualités de leur femme au lieu de chercher leurs défauts, l'amour s'épanouirait et le foyer serait en sécurité.

Enseignez à vos enfants à prier. Il n'y a pas d'autre aide qui soit comparable à la prière. C'est un miracle en soi que chacun de nous puisse s'adresser à notre Père céleste, qui est aussi le grand Dieu de l'univers, pour obtenir personnellement de l'aide et être guidé, pour recevoir de la force et de la foi. Nous sommes invités à nous adresser à lui. Ne fuyons pas l'occasion qu'il nous donne.

Puisse Dieu vous bénir, pères bien-aimés. Qu'il vous accorde la sagesse, le bon sens, la compréhension, la discipline personnelle, la maîtrise de soi, la foi, la gentillesse et l'amour. Puisse-t-il bénir les fils et les filles qui sont venus dans votre foyer, afin que vous leur tendiez une main qui les rend plus forts et les guide sur le chemin parsemé d'embûches de la vie. Les années passant, et elles passeront si vite, puissiez-vous connaître « la paix... qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7) en regardant vos fils et vos filles qui connaissent également cette paix sacrée et merveilleuse. Je prie humblement pour cela. Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. □

Un témoignage qui grandit

James E. Faust

Deuxième conseiller dans la Première Présidence

« En repensant à ma vie, je vois qu'il y a une source d'où j'ai reçu une force et des bénédictions extraordinaires. C'est mon témoignage et ma connaissance que Jésus est le Christ. »



Mes chers frères, sœurs et amis, j'ai vécu longtemps. En repensant à ma vie, je vois qu'il y a une source d'où j'ai reçu une force et des bénédictions extraordinaires. C'est mon témoignage et ma connaissance que Jésus est le Christ, le Sauveur et le Rédempteur de tout le genre humain. Je suis profondément reconnaissant d'avoir eu toute ma vie la foi simple que Jésus est le Christ. J'ai eu des centaines de fois la confirmation de ce témoignage. C'est pour moi la connaissance la plus précieuse. C'est la lumière spirituelle qui éclaire mon être. C'est la pierre angulaire de ma vie.

Moi, l'un des plus petits d'entre vous, mais en vertu de mon appel d'apôtre du Seigneur, je témoigne que le Christ est notre Sauveur et le Rédempteur du monde. Pour rendre ce témoignage qui a été forgé par toute une vie d'expériences, je vais donc nécessairement devoir relater des expériences de nature personnelle. Mais c'est mon témoignage et j'ai le sentiment que le Sauveur sait que je sais qu'il vit.

La première pierre angulaire de mon témoignage a été posée il y a longtemps. L'un de mes premiers souvenirs est un horrible cauchemar que j'ai fait étant enfant. J'en ai encore un souvenir vif. J'ai dû crier de peur pendant la nuit. Ma grand-mère m'a réveillé. Je pleurais. Elle m'a pris dans ses bras, m'a serré contre elle et m'a consolé. Elle est allée chercher un bol de mon gâteau de riz préféré qui restait du dîner, m'a pris sur ses genoux et m'a fait manger à la cuillère. Elle m'a dit que nous n'avions rien à craindre dans notre maison parce que Jésus veillait sur nous. J'ai senti que c'était vrai et je le crois encore aujourd'hui. Cela m'a réconforté, corps et âme, et je suis allé me recoucher paisiblement, assuré que Jésus veillait effectivement sur nous.

Cette première expérience mémorable a été suivie d'autres fortes confirmations que Dieu vit et que Jésus est notre Seigneur et Sauveur.

Beaucoup de ces confirmations m'ont été données en réponse à une prière fervente. Enfant, j'ai appris que quand je perdais quelque chose auquel je tenais, par exemple mon canif, si je priais assez fort, je pouvais généralement le retrouver. Je réussissais toujours à retrouver les vaches qu'on m'avait confiées et qui s'étaient égarées. Parfois, il fallait que je fasse plusieurs prières, mais je recevais toujours une réponse. Parfois, elle était négative, mais le plus souvent elle était affirmative et m'apportait une confirmation. J'ai appris, peu à peu, que même quand la réponse était non, c'était, dans la grande sagesse du Seigneur, la meilleure pour moi. Ma foi a continué de grandir, à mesure que les briques venaient s'ajouter à la pierre angulaire, ligne sur ligne et précepte sur précepte. Ces expériences sont beaucoup trop nombreuses pour que je les mentionne toutes ; certaines sont trop sacrées pour être racontées.

Ces premières semences de foi ont encore poussé quand, à l'âge de la Prêtrise d'Aaron, j'ai reçu la confirmation personnelle du remarquable témoignage des trois témoins concernant l'authenticité du Livre de Mormon. Mon président de pieu était Henry D. Moyle, et son père était James H. Moyle. En été, James H. Moyle rendait visite à sa famille et assistait aux réunions avec nous dans notre petite paroisse du sud-est de la vallée de Salt Lake.

Un dimanche, James H. Moyle nous a raconté une histoire extraordinaire. Dans sa jeunesse, il avait étudié le droit à l'université du Michigan. Vers la fin de ses études, son père lui avait dit que David Whitmer, l'un des trois témoins du Livre de Mormon, était encore vivant, et il lui avait suggéré de s'arrêter en route quand il rentrerait à Salt Lake City pour rendre visite en personne à David Whitmer. Frère Moyle voulait lui poser des questions sur son témoignage des plaques d'or et du Livre de Mormon.

Pendant cette visite, frère Moyle a dit à David Whitmer : « Monsieur, vous êtes âgé, je suis jeune. J'étudie les témoins et les



Le centre de conférence, vu du sud.

témoignages. Voudriez-vous me dire la vérité sur votre témoignage, vous qui êtes l'un des témoins du Livre de Mormon. » David Whitmer a dit alors au jeune homme : « Oui, j'ai tenu les plaques d'or dans mes mains, et elles nous ont été montrées par un ange. Mon témoignage du Livre de Mormon est vrai. » David Whitmer ne faisait plus partie de l'Eglise, mais il n'a jamais renié son témoignage de l'apparition de l'ange, des plaques d'or qu'il avait tenues dans ses mains ou de la véracité du Livre de Mormon. J'ai entendu de mes oreilles le récit de cette expérience directement de la bouche de frère Moyle, et cela a confirmé très puissamment mon témoignage. Je me sentais lié par ce que j'avais entendu.

L'une des expériences sur lesquelles repose mon témoignage s'est passée pendant ma première mission au Brésil, dans ma jeunesse. A l'époque, notre travail était infructueux et difficile. Nous ne pouvions pas imaginer le grand déversement de l'Esprit du Seigneur qui s'est produit par la suite dans ce pays et dans les pays voisins d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale. Il y a soixante ans, il n'y avait qu'un seul

pieu dans tous ces pays. Aujourd'hui, il y a 643 pieux en Amérique latine. Je crois que ce n'est qu'un début. Ce qui s'est produit dépasse mes rêves les plus fous. C'est l'un des nombreux miracles dont nous avons été témoins. J'atteste que rien de cela n'aurait pu se produire sans l'intervention du Seigneur, qui veille sur son œuvre sacrée, non seulement en Amérique latine, mais dans tous les pays du monde.

Au cours de ma longue vie, j'ai connu une paix, une joie et un bonheur qui dépassent tout ce que j'avais pu imaginer. L'une des plus grandes bénédictions que j'ai reçues a été mon mariage avec une fille de choix de Dieu. Je l'aime de tout mon cœur et de toute mon âme. J'ai été porté sur les ailes de son Esprit¹. Nous nous sommes mariés au temple de Salt Lake il y a 57 ans. C'était pendant la Deuxième Guerre mondiale, j'étais soldat et je ne savais pas si je reviendrais vivant. Sa foi et son soutien inébranlables ont fortifié mon témoignage dans les moments difficiles. Le voyage éternel qui m'est promis, si j'ai le bonheur de l'obtenir, sera merveilleux avec elle à mes côtés.

Une autre des grandes bénédictions de ma vie a été d'avoir des

enfants alors que nous pensions peut-être ne jamais en avoir. Notre joie a été augmentée par nos petits-enfants et nos arrière-petits-enfants. C'est grâce à une bénédiction de la prêtrise que tout cela s'est produit.

Cependant, avec les bénédictions, j'ai connu aussi de grandes difficultés et de grands chagrins. Je suis reconnaissant des leçons que l'adversité m'a apprises. J'étais adolescent pendant la Grande Dépression, époque où les banques faisaient faillite et où beaucoup de gens perdaient leur travail et leur maison et connaissaient la faim. J'avais la chance d'avoir un travail à 25 cents de l'heure dans une conserverie. Peut-être que je ne valais pas plus ! Mais cela m'a permis de suivre mes études. J'ai été soldat pendant trois longues années pendant la Deuxième Guerre mondiale. Une fois, au cours d'une terrible tempête dans le Pacifique, notre navire était près de couler. Je m'en suis remis au Seigneur et je lui ai promis avec ferveur que si je survivais, je m'efforcerais de le servir tous les jours de ma vie.

Il m'est arrivé de trébucher et de ne pas atteindre tout mon potentiel. Nous connaissons tous ces décisions pénibles et difficiles qui nous façonnent et nous permettent d'atteindre un niveau supérieur de spiritualité. Ce sont nos Gethsémanés personnels, avec la grande souffrance et l'angoisse qui les accompagnent. Ils sont parfois trop sacrés pour être évoqués en public. Ce sont les expériences décisives qui contribuent à nous dépouiller de nos désirs iniques pour les choses profanes. A mesure que les écailles de l'attrait du monde sont ôtées de nos yeux, nous voyons plus clairement qui nous sommes et quelles sont nos responsabilités vis-à-vis de notre destinée divine.

Je reconnais humblement que ces nombreuses expériences ont renforcé ma connaissance que Jésus est notre Sauveur et notre Rédempteur. J'ai entendu sa voix et j'ai senti son influence et sa présence. C'était comme un chaud manteau de spiritualité. Ce qui est merveilleux, c'est que tous ceux qui s'efforcent consciencieusement de respecter les

commandements et de soutenir leurs dirigeants peuvent recevoir dans une certaine mesure cette même connaissance. L'honneur de servir dans la cause du Maître peut apporter une grande satisfaction et la paix intérieure.

Le témoignage et la foi unis des premiers membres de l'Eglise les ont conduits de Palmyra à Kirtland, puis de Nauvoo à la vallée du lac Salé. Finalement, cette foi établira cette œuvre dans le monde entier. La force du témoignage et de la foi fait avancer l'œuvre de Dieu de manière merveilleuse. Cette œuvre est mue par la puissance de Dieu, comme le prouvent les événements extraordinaires de notre époque.

Le président Hinckley dirige ce qui est peut-être le plus grand nombre de gens fidèles qui aient jamais vécu sur la terre. Je témoigne qu'il est véritablement un grand prophète. Il a besoin de fidèles qui le suivent. La grande force de l'Eglise provient de nos témoignages collectifs et individuels, nés de nos épreuves et de notre fidélité. La fidélité des saints a permis que ce magnifique centre de conférence soit construit et consacré au nom du Seigneur en ce jour historique. Il n'a pas son pareil dans le monde. Les œuvres du Seigneur à notre époque sont grandes et merveilleuses. En tant que peuple, nous ne sommes pas encore ce que nous devrions être, loin de là. J'espère cependant que nous ferons plus d'efforts pour devenir un peuple plus juste, digne de continuer à recevoir les bénédictions du ciel.

L'accélération de la construction des temples à notre époque est prodigieuse. Grâce à la vision prophétique du président Hinckley, nous avons maintenant beaucoup de temples de par le monde. Cet accomplissement remarquable a été rendu possible par la fidélité des payeurs de dîme, fidélité qui fait que le Seigneur a tenu la promesse qu'il a faite par la bouche de Malachie : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands

pas sur vous la bénédiction en abondance². » Tous ces superbes édifices sacrés témoignent de notre croyance que le Sauveur a brisé les liens de la mort et ouvert la voie pour que nous contractions des alliances qui resteront en vigueur dans l'au-delà.

Comme Alma, je peux témoigner : « Tout montre qu'il y a un Dieu ; oui, la terre et tout ce qui se trouve sur sa surface, oui, et son mouvement, oui, et aussi toutes les planètes qui se meuvent dans leur ordre régulier témoignent qu'il y a un Créateur suprême³. »

Dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, dont j'ai la conviction qu'elle est vraie, le Sauveur a rendu témoignage de lui-même en ces termes :

« Je suis la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde ;

« ... Je suis dans le Père... [et] le Père est en moi et... le Père et moi sommes un⁴. »

Le Seigneur a promis : « Toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements verra ma face et saura que je suis⁵. »

Quand j'ai été appelé au saint

apostolat il y a de nombreuses années, mon témoignage certain m'a poussé en cette occasion à déclarer : « Je sais que l'une des principales conditions pour accéder au saint apostolat est d'être un témoin personnel que Jésus est le Christ et le Rédempteur divin. De ce point de vue-là seulement peut-être, je suis qualifié. Cette vérité m'a été révélée par la paix et le pouvoir indicibles de l'Esprit de Dieu⁶. »

Depuis que j'ai accepté cet appel, il y a de nombreuses années, le témoignage que je rends est devenu beaucoup plus puissant, et ce du fait que je sais de manière indéniable que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu.

Mon plus grand désir est d'être loyal et fidèle jusqu'à la fin de mes jours ici-bas. Puisseons-nous tous l'être. C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Voir 2 Néphi 4:25.

2. Malachie 3:10.

3. Alma 30:44.

4. D&A 93:2-3.

5. D&A 93:1.

6. Conference Report, octobre 1978, p. 28 ou *Ensign*, novembre 1978, p. 20.



La qualité de disciple

L. Tom Perry
du Collège des douze apôtres

« Nous devons créer... des processus continus... qui nous rapprochent du Seigneur, notre Sauveur, afin de pouvoir être comptés parmi ses disciples. »



Ma mère savait bien déléguer les tâches. Tous les samedis matin pendant notre enfance, elle nous donnait à faire à moi, à mes frères et à mes sœurs, une partie du ménage. C'est de sa mère qu'elle avait appris les instructions qu'elle nous donnait : « Veillez à bien nettoyer dans les coins et le long des plinthes. Si vous laissez quelque chose, que ce soit au centre de la pièce. »

Elle savait très bien que si nous nettoiyions dans les coins, elle n'aurait aucune difficulté avec ce qui restait au centre de la pièce. Ce qui est visible ne resterait jamais sale.

Pendant des années, j'ai trouvé aux conseils de ma mère d'innombrables applications dans des domaines très différents, et tout particulièrement en ce qui concerne le ménage spirituel. Généralement, nous prenons tout naturellement soin

des aspects de notre vie qui sont visibles parce que nous voulons laisser la meilleure impression. Mais dans les coins cachés de notre vie se trouvent des choses que nous sommes les seuls à connaître, auxquelles nous devons faire particulièrement attention pour veiller à être purs.

L'un de ces coins de notre vie auquel il faut faire spécialement attention est celui de nos pensées. Nous devons faire continuellement attention aux moments d'oïveté où nous laissons notre esprit vagabonder dans des endroits que nous devrions éviter. Dans Proverbes, nous lisons : « Car il est comme les pensées de son âme » (Proverbes 23:7). Et, comme l'a écrit Jude : « Ces hommes... entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair » (Jude 1:8).

Nous ne pouvons échapper au fait que nos pensées forment notre vie. James Allen l'a exprimé ainsi dans son livre intitulé *As a Man Thinketh* :

« De même que la plante sort de la semence et ne pourrait exister sans elle, de même chaque action d'un homme sort des semences cachées de la pensée et n'aurait pu prendre forme sans elles. Cela s'applique autant aux actions dites « spontanées » et « non préméditées » qu'à celles que l'on accomplit délibérément... »

« C'est dans le creuset de la pensée que chacun forge les armes avec lesquelles il se détruit ; chacun forge aussi les outils avec lesquels il construit pour lui des demeures célestes de joie, de force et de paix... On trouve tous les types de caractère

entre ces deux extrêmes et c'est l'homme qui les fabrique et qui les maîtrise... C'est l'homme qui maîtrise ses pensées, qui façonne sa personnalité et qui définit sa condition, son environnement et sa destinée » (*As a Man Thinketh*, 1983, pp. 7-10).

Monsieur Allen a ajouté : « Qu'un homme change radicalement ses pensées et il sera étonné du changement rapide que cela provoquera dans sa situation matérielle. Les hommes croient que l'on peut garder ses pensées secrètes, mais c'est faux ; elles se transforment rapidement en habitudes et les habitudes en situations » (*As a Man Thinketh*, pp. 33-34).

L'un des coins que l'on doit absolument s'efforcer de garder propre est celui de nos pensées. L'idéal est de concentrer toujours nos pensées sur les choses spirituelles.

Un autre coin où la poussière peut s'accumuler par négligence est peut-être la direction que l'on donne à sa famille. Le président Kimball a exprimé ainsi ses inquiétudes :

« La réussite de chacun personnellement et de l'Eglise dépend beaucoup de l'application fidèle que nous faisons de l'Evangile dans notre vie au foyer. Pour bien comprendre que les collèges de la prêtrise, les auxiliaires, et mêmes les paroisses et les pieux existent avant tout pour aider les membres à vivre l'Evangile au foyer, il faut d'abord voir clairement la responsabilité de chaque personne et le rôle de la famille et du foyer. Alors nous pouvons comprendre que les personnes sont plus importantes que les programmes et que les programmes de l'Eglise doivent toujours soutenir les activités familiales centrées sur l'Evangile et ne jamais nous en détourner... »

« Tout le monde doit s'efforcer de faire du foyer un lieu où l'on aime se trouver, un lieu où l'on écoute et où l'on apprend, un lieu où chaque membre peut recevoir et donner de l'amour, du soutien, des compliments et de l'encouragement.

« Je répète que la réussite de chacun personnellement et de l'Eglise dépend beaucoup de l'application fidèle que nous faisons de l'Evangile

dans notre vie au foyer » (« Living the Gospel in the Home », *Ensign*, mai 1978, p. 101).

Mon conseil sera globalement que nous devons créer des processus de ménage spirituel, une action continue pour nous rapprocher du Seigneur et de notre Sauveur afin de pouvoir être comptés parmi ses disciples.

L'objectif essentiel de notre épreuve terrestre est de nous préparer à rencontrer Dieu et à hériter les bénédictions qu'il a promises à ses enfants dignes. Pendant son ministère terrestre, le Sauveur a donné l'exemple et a encouragé les personnes qui le suivaient à devenir ses disciples.

Voici ce qui a été écrit sur la qualité de disciple :

« Le mot *disciple* vient du latin [et signifie] « celui qui apprend ». Un disciple du Christ est une personne qui apprend à être comme le Christ en apprenant à penser, à ressentir et à agir comme lui. Être un vrai disciple, accomplir cet apprentissage, est le processus le plus exigeant que l'homme connaisse.

Aucune autre discipline n'est aussi exigeante ni aussi enrichissante. Elle implique une transformation totale qui nous fait passer de l'état d'homme naturel à celui de saint, de personne qui aime le Seigneur et sert de tout son cœur, de tout son pouvoir, de tout son esprit et de toute sa force » (Chauncey C. Riddle, « Becoming a Disciple », *Ensign*, septembre 1974, p. 81).

Aux personnes qui voulaient le suivre, le Sauveur a enseigné ainsi ce que voulait vraiment dire être son disciple :

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.

« Pour qu'un homme se charge de sa croix, il doit se refuser toute impiété et toute convoitise profane, et garder mes commandements » (TJS Matthieu 16:24).

« N'enfreignez pas mes commandements pour sauver votre vie, car quiconque sauvera sa vie dans ce monde la perdra dans le monde à venir.

« Et quiconque perdra sa vie dans ce monde, la trouvera dans le monde à venir.

« C'est pourquoi, abandonnez le monde et sauvez votre âme » (JST, Matthieu 16:25-29).

Lorsque l'esprit triomphe de la chair, le corps devient serviteur au lieu d'être le maître. Lorsque nous avons purifié les coins profanes et sommes prêts à obéir au Seigneur, alors nous sommes capables de recevoir sa parole et de garder ses commandements.

Un changement spectaculaire se produit dans la vie des personnes qui se consacrent réellement à devenir des disciples du Seigneur. L'un des exemples les plus frappants dans les Ecritures qui me viennent à l'esprit est la conversion d'Alma le Jeune et le changement qui s'est produit dans son apparence lorsqu'il est devenu disciple du Seigneur. Rappelez-vous. Alma le Jeune et les fils de Mosiah faisaient partie des incroyants. Alma avait la parole facile et pouvait dire de nombreuses paroles flatteuses au peuple. Il amenait les gens à commettre toutes sortes d'iniquités. Il était devenu un grand obstacle pour l'Eglise en détournant le cœur des gens et en suscitant de nombreuses querelles parmi eux. Mais grâce aux humbles supplications de son père, un ange est apparu à Alma le Jeune et à ses amis pendant qu'ils se livraient à leurs méfaits. Alma a été si étonné qu'il a été terrassé et l'ange lui a commandé : « Alma, lève-toi et avance-toi, car pourquoi persécutes-tu l'Eglise de Dieu ? Car le Seigneur a dit : Ceci est mon Eglise, et je l'établirai ; et rien ne la renversera, si ce n'est la transgression de mon peuple » (Mosiah 27:13). Il était si faible qu'il ne pouvait pas bouger les membres et qu'il a dû être emporté. Il était également muet. Il a été transporté et déposé devant son père. Celui-ci s'est réjoui et a demandé aux gens de prier pour son fils.

« Et il arriva que lorsqu'ils eurent jeûné et prié pendant deux jours et deux nuits, les membres d'Alma recurent leur force, et il se leva et commença à leur parler, leur disant de prendre courage.





Vue d'est en ouest de l'intérieur du centre de conférence, au niveau de la terrasse.

« Car, dit-il, je me suis repenti de mes péchés, et j'ai été racheté par le Seigneur; voici, je suis né de l'Esprit » (Mosiah 27:23-24).

Il a raconté ensuite les grandes tribulations et les grandes souffrances qu'il a connues quand il a compris qu'il était rejeté du royaume de Dieu. Et il s'est rappelé les enseignements de son père et a supplié le Seigneur d'être épargné.

Nous voyons alors se produire le grand changement lorsqu'il devient disciple de notre Rédempteur.

« Et alors, il arriva qu'Alma commença, à partir de ce moment-là, à instruire le peuple, ainsi que ceux qui étaient avec Alma au moment où l'ange leur apparut, voyageant à travers tout le pays, publiant à tout le peuple les choses qu'ils avaient vues et entendues, et prêchant la parole de Dieu au milieu de beaucoup de tribulations » (Mosiah 27:32).

Dans l'histoire pionnière de ma famille il existe de nombreux récits d'âmes nobles qui présentaient les caractéristiques de vrais disciples. L'arrière-grand-père de mes enfants a été un vaillant disciple de Jésus-Christ. Sa famille était composée de riches propriétaires terriens au Danemark. En qualité de fils préféré, il devait hériter de la terre de son

père. Il est tombé amoureux d'une belle jeune fille qui n'avait pas la même position sociale que sa famille. On l'a dissuadé de donner suite à cette relation. Il n'avait pas envie de suivre l'avis de sa famille et lors de l'une de ses visites chez elle, il s'est aperçu que toute sa famille était devenue membre de l'Eglise. Il a refusé d'écouter les principes que la famille avait adoptés et a été dans l'obligation de dire à la jeune fille qu'elle devait choisir entre lui et l'Eglise. Elle a eu le courage de déclarer qu'elle ne renoncerait pas à sa religion.

Devant cette déclaration énergique, il a décidé d'écouter les enseignements qui avaient tant d'importance pour elle. Peu après, il a été touché par l'Esprit et lui aussi s'est converti à l'Evangile. Mais quand il a informé ses parents de sa décision de devenir membre de l'Eglise et d'épouser cette jeune fille, ils se sont fâchés contre lui et l'ont forcé à choisir entre sa famille et ses richesses, et l'Eglise. Il a abandonné le confort qu'il avait connu pendant toute sa vie, est devenu membre de l'Eglise et a épousé cette jeune fille.

Ils ont immédiatement commencé à se préparer à quitter le Danemark

et à faire le voyage vers Sion. Dorénavant privé du soutien de sa famille, il a dû travailler dur dans n'importe quel métier qu'il trouvait pour faire des économies pour leur voyage vers le nouveau pays. Après une année de dur labeur, il avait économisé suffisamment pour leur traversée. Pendant leurs préparatifs pour leur départ, leur président de branche est venu les voir et leur a dit qu'il y avait une famille qui était plus dans le besoin que sa femme et lui. Le président de branche lui a demandé s'il voulait donner le fruit de ses économies pour que la famille nécessiteuse puisse se rendre en Sion.

Il faut faire des sacrifices pour être disciple. Les jeunes mariés ont donné leurs économies à la famille dans le besoin puis ils ont entrepris une nouvelle année de travail acharné pour épargner le prix de leur voyage. Ils ont fini par arriver en Sion mais pas sans de nombreux autres sacrifices, montrant qu'ils étaient de vrais disciples.

Un jeune homme riche a subi la mise à l'épreuve la plus difficile pour un disciple quand Jésus lui a dit : « Vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres... Puis viens, et suis-moi » (Luc 18:22).

Pour beaucoup d'entre nous, abandonner nos mauvaises habitudes et nos pensées terrestres afin d'être en paix et ne pas transiger avec notre consécration au service du Seigneur constitue une épreuve aussi difficile.

Puissions-nous, en vrais disciples du Christ, refléter son exemple. Puissions-nous prendre sur nous son nom et être ses témoins en tout temps et dans tous les lieux (voir Mosiah 18:9).

En outre, je prie humblement Dieu de nous accorder la bénédiction de souhaiter sincèrement faire notre ménage spirituel, en allant dans tous les coins et en nettoyant tout ce qui nous empêcherait de remplir pleinement notre rôle de disciple du Seigneur afin que nous puissions progresser dans notre manière de servir celui qui est notre Sauveur et notre Roi. Au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. □

Brillante étoile du matin

Virginia U. Jensen

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

« La lumière de Jésus-Christ est plus forte que toutes les ténèbres que nous rencontrons dans la vie, si nous avons foi en lui, si nous le recherchons et si nous lui obéissons. »



Joshua Dennis n'avait que dix ans quand il est resté cinq jours prisonnier dans l'obscurité complète d'une mine abandonnée. Lorsque les sauveteurs ont finalement entendu son faible appel au secours et l'ont tiré de l'obscurité horrible, Joshua était désorienté, avait froid et était épuisé. A leur grande surprise, il n'avait pas peur. Il avait passé son temps à dormir, à appeler à l'aide et à prier. « Quelqu'un me protégeait », a-t-il expliqué. « Je savais qu'on allait me retrouver. »

Ce sont les parents de Joshua qui lui avaient enseigné la foi simple et profonde qu'il avait un Père céleste qui savait tout le temps où il était. Ils lui avaient enseigné qu'il était né avec la lumière du Christ au-dedans de lui. En vérité, Josh avait été élevé dans la lumière et la vérité (voir D&A 93:40) de telle sorte que

lorsqu'il s'était retrouvé bloqué dans un couloir de mine à plus de 600 mètres de profondeur il avait puisé le soutien, le réconfort, le courage et l'espoir dans cette lumière. Josh avait ressenti ce dont Abinadi a parlé à propos du Christ : « Il est la lumière et la vie du monde ; oui, une lumière qui est sans fin, qui ne peut jamais être obscurcie » (Mosiah 16:9).

Il était vraiment approprié que la naissance du Sauveur à Bethléhem fût accompagnée de la manifestation miraculeuse de lumière sur le continent américain. Lors de sa naissance, « au coucher du soleil, il n'y eut pas de ténèbres ; et le peuple commença à être étonné, parce qu'... il n'y eut pas de ténèbres pendant toute cette nuit-là » (3 Néphi 1:15, 19). Cette fête de la lumière a contrasté fortement avec ce qui s'est produit lors de sa crucifixion où « il y eut des ténèbres épaisses sur toute la surface du pays, de sorte que... ses habitants... pouvait toucher la vapeur des ténèbres » (3 Néphi 8:20-23).

Il existe toutes sortes de ténèbres dans notre monde. Celles qui viennent du péché, celles qui viennent du découragement, de la déception, du désespoir, de la solitude et d'un sentiment d'incapacité. De même que la lumière qui brûlait dans le cœur de Josh Dennis était plus forte que l'obscurité oppressante qui l'entourait, la lumière de Jésus-Christ, est plus forte que toutes les ténèbres que nous rencontrons dans la vie, si nous avons foi en lui, si nous le recherchons et si nous lui obéissons. Car, comme l'a révélé Joseph Smith,

le prophète, « si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en vous » (D&A 88:67).

La lumière du Christ et le message de lumière et de salut de l'Evangile peuvent être obscurcis pour nous rien que par notre désobéissance et notre manque de foi. De même, la lumière du Sauveur brille *plus fort* dans notre vie si nous gardons les commandements et nous efforçons continuellement de lui ressembler. Car « Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante » (D&A 50:24).

Plus la lumière de Jésus-Christ et de son Evangile se manifeste dans notre aspect extérieur et brille dans notre cœur, plus il nous devient facile de faire la différence entre ce qui a vraiment de la valeur et les contrefaçons que propose le monde. Lorsque nous savons que le Christ nous a aimés suffisamment pour porter de plein gré le poids de nos péchés, nous n'avons plus besoin d'orgueil ni de mettre une confiance injustifiée dans le bras de la chair. La foi que l'Expiation nous rend tout ce que nous perdons par nos péchés et nos faux pas dans la vie nous donne un espoir supérieur à tous les plaisirs matériels ou fugaces du monde.

Voyez l'histoire du roi Lamoni. Malgré son pouvoir sans limite, ses grands trésors matériels et les serviteurs qui veillaient à ses moindres besoins, il vivait dans les ténèbres spirituelles. Lorsqu'il a été disposé à laisser Ammon lui enseigner l'Evangile, il s'est produit quelque chose de très remarquable : Lamoni « tomba sur le sol, comme s'il était mort » (Alma 18:42). « Ammon... savait que le roi Lamoni était sous le pouvoir de Dieu ; il savait que le sombre voile de l'incrédulité était en train d'être chassé de son esprit, et que la lumière qui éclairait son esprit... était la lumière de la gloire de Dieu... oui, cette lumière avait infusé une telle joie dans son âme » (Alma 19:6).

Seules la gloire de Dieu et la lumière de la vie éternelle peuvent envahir quelqu'un d'une joie profonde et complète et éliminer le « voile de l'incrédulité ».

Dans toutes les Ecritures, et en fait dans les écrits des chrétiens inspirés au travers des siècles, nous trouvons des exemples du soutien que peut nous apporter spirituellement et physiquement le message de lumière et de salut du Christ. L'Anglais John Henry Newman qui s'est rendu en Italie en 1833 quand il était jeune prêtre, a connu les ténèbres émotionnelles et physiques lorsque la maladie l'a retenu là-bas pendant plusieurs semaines. Il était profondément découragé. Une infirmière qui l'a vu pleurer lui a demandé ce qui le troublait. La seule réponse qu'il a pu faire a été qu'il était sûr que Dieu avait une tâche pour lui en Angleterre. Brûlant de rentrer chez lui, il a fini par trouver une place à bord d'un petit bateau.

Peu après le départ du bateau, un brouillard épais est tombé et a obscurci les falaises dangereuses environnantes. Prisonnier pendant une semaine dans cette obscurité moite et grise, à bord du bateau qui ne pouvait ni avancer ni retourner au port d'attache, Newman a imploré le Seigneur de l'aider pendant qu'il écrivait les paroles du cantique qui porte maintenant le titre : « Brillante étoile, étoile du matin ».

*Brillante étoile, étoile du matin...
Quand tout est sombre et noir sur
mon chemin...
O guide-moi !
Chaque jour suffit pour t'obéir.
(Cantiques, n° 52).*

Ce cantique reprend une vérité que notre cœur confirme : Les épreuves peuvent éteindre d'autres sources de lumière, mais le Christ éclairera notre chemin, nous guidera et nous montrera le chemin qui nous ramène au foyer. En effet, le Sauveur a fait cette promesse : « Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres » (Jean 8:12).

Nous pouvons tous nous trouver



dans des lieux de ténèbres. Nous pouvons errer dans des cavernes spirituelles obscures quand nous faisons des choix insensés, quand nous laissons les influences mauvaises s'exercer dans notre vie ou quand nous nous détournons de la lumière de l'Evangile pour nous associer juste un peu de temps au monde. Cela peut paraître d'abord sans danger : rien qu'une petite exploration, c'est tout. Mais avant de nous en rendre compte, nous risquons de nous séparer de la lumière et de rester seul dans les ténèbres. Pourquoi restons-nous dans les ténèbres lorsque nous attend la lumière d'un tel salut ? Laissons-nous nous imprégner de la chaleur et de la lumière qu'offre l'Evangile de Jésus-Christ. Puisse la brillante étoile du Sauveur nous guider, un pas après l'autre. Puisse les alliances et les commandements nous garder en sécurité tandis que nous suivons le chemin de l'Evangile jusqu'à notre foyer céleste.

Vous rappelez-vous Josh Dennis ? Il est maintenant missionnaire dans un endroit éloigné de la mine sombre qui le retenait captif. Frère Dennis trouve son chemin sur les voies étroites et inconnues du Honduras où il apporte un message d'espoir, de salut et de lumière. Ce qu'il enseigne chaque jour est à l'opposé de ce qu'il a vécu dans sa jeunesse dans une mine : Il enseigne qu'au milieu des ténèbres environnantes, dans les situations les plus sombres, il est possible de connaître l'espoir, la paix et le réconfort, par le seul mérite d'une lumière qui est plus forte que toutes les ténèbres, la lumière du Christ.

Je sais personnellement, tout aussi sûrement que Josh, que notre Sauveur, merveilleux être de lumière, existe vraiment. Puisse-nous tous accepter sa lumière et vivre de telle sorte qu'elle illumine notre route et nous amène auprès de notre Père céleste. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Un jour de consécration

Thomas S. Monson

Premier conseiller dans la Première Présidence

« Pour exprimer notre amour au Seigneur, ne pourrions-nous pas reconsacrer de même notre vie et notre foyer ? »



Un cantique que j'aime beaucoup exprime les sentiments qui m'animent en ce beau jour de consécration. Je pense qu'il exprime aussi les vôtres :

*En ce jour de joie et d'allégresse,
Seigneur, nous louons ton saint
nom ;
En ce lieu de culte sacré,
Nous proclamons ta gloire !*

*Nos voix s'élèvent, haut et clair
Et lancent leurs chants de
réjouissance
Vers notre Créateur, notre Seigneur
et notre Roi !*

Le 7 avril 1863, Charles C. Rich, a indiqué le besoin d'un tabernacle où se réunir. Il a déclaré : « Que puis-je dire concernant ce tabernacle ? Nous pouvons voir dès maintenant... que nous pouvons tirer des bénéfices d'un

tel bâtiment dès à présent. Si nous le remettons à plus tard, quand sera-t-il construit ? Lorsque ce bâtiment sera construit, nous goûterons les bienfaits qu'il procurera. Le même principe peut être appliqué à tout ce que nous entreprenons et à tout ce qui se présente à nous, qu'il s'agisse de la construction d'un temple ou d'un tabernacle, de l'envoi d'attelages aux frontières pour aller chercher les pauvres, ou... de tout autre travail qui nous est demandé. Rien de ce qui est requis ne sera accompli tant que nous ne nous serons pas mis au travail et que nous n'aurons pas fait nous-mêmes quelque chose. Il n'y a personne d'autre sur qui nous puissions nous appuyer ; il ne nous reste donc qu'à nous mettre au travail et à faire notre part². »

Et ils se sont mis au travail !

Nous louons Dieu pour notre grand prophète, Gordon B. Hinckley, qui, avec la prévoyance qui caractérise les voyants, a perçu la nécessité de ce bâtiment magnifique et, avec l'aide de beaucoup d'autres personnes, « s'est mis au travail ». Le résultat, nous le voyons aujourd'hui, et cet édifice va être consacré ce matin.

En signe de reconnaissance et pour exprimer notre amour au Seigneur, ne pourrions-nous pas reconsacrer de même notre vie et notre foyer ?

Dans son épître aux Corinthiens, l'apôtre Paul a ajouté une dimension apostolique à notre engagement de construire lorsqu'il a déclaré : « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que

l'Esprit de Dieu habite en vous³ ? »

Nous avons un besoin essentiel de consécration et de renouvellement de l'engagement personnel dans la société d'aujourd'hui. Il suffit d'un bref coup d'œil à plusieurs articles de journaux pour prendre conscience de notre situation.

Une dépêche de l'*Associated Press* annonçait : « Au nom de la liberté d'expression, la cour suprême a aboli une loi fédérale qui protégeait les enfants des chaînes de télévision câblées aux programmes à orientation sexuelle⁴. »

Un article du *San Jose Mercury News* déclare : « L'Allemagne est peut-être le moteur de l'économie européenne, mais il s'arrête le dimanche. . . Cependant les forces du marché mondial commencent à remettre en cause la journée traditionnelle de repos de l'Allemagne... Avec les achats à l'américaine [sept jours par semaine, déjà proposés] et l'Internet qui offre 24 heures sur 24 l'accès aux marchandises venues du monde entier, ces règles rigides d'ouverture des magasins sont « des vestiges du passé »... Pour concurrencer les autres grandes villes de niveau mondial, Berlin doit être plus agressive... « Nous voulons gagner plus⁵. »

Devant la désillusion qui submerge des milliers et des milliers de personnes aujourd'hui, nous sommes en train d'apprendre à la dure ce qu'un prophète a écrit à notre intention il y a trois mille ans. « Celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent, et celui qui aime les richesses n'en profite pas⁶. »

Abraham Lincoln a très bien décrit notre situation : « Nous avons reçu les plus grandes bénédictions des cieux. Depuis de nombreuses années, la paix et la prospérité nous sont assurées. Nous sommes devenus plus nombreux, plus riches et plus puissants... Mais nous avons oublié Dieu. Nous avons oublié la main miséricordieuse qui nous a accordé la paix, nous a multipliés, nous a enrichis et nous a fortifiés. Nous nous sommes vainement imaginé, dans la fausseté de notre cœur, que toutes ces bénédictions



Le public s'approchant du centre de conférence par le sud-ouest est accueilli par une fontaine.

étaient le produit de notre sagesse et de notre vertu supérieures. Grisés par notre constante réussite, nous sommes devenus trop autosuffisants pour ressentir la nécessité de la grâce rédemptrice et protectrice, trop orgueilleux pour prier le Dieu qui nous a créés⁷. »

Lorsque la tempête fait rage sur l'océan de la vie, le marin avisé recherche la protection du port. La famille traditionnelle est un refuge qui apporte la sécurité. « Le foyer est la base de la droiture, et rien ne peut le remplacer ni remplir son rôle essentiel⁸. » En fait, un foyer est bien plus qu'une maison. Une maison est faite de bois, de briques et de pierre. Un foyer est fait d'amour, de sacrifice et de respect. Une maison peut être un foyer, et un foyer peut être un coin du ciel quand il abrite une famille. Si les familles qui composent la société reposent sur des valeurs vraies et sur les vertus fondamentales, l'espoir viendra à bout du désespoir et

la foi triomphera du doute.

Si nous les apprenons et les pratiquons dans nos familles, ces valeurs auront l'effet de la pluie sur un sol brûlé. Cela engendrera l'amour ; cela encouragera le dépassement de soi. Cela portera à la force de caractère, à l'intégrité et à la bonté. La famille doit tenir son rôle prépondérant dans notre mode de vie, parce qu'elle est la seule fondation sur laquelle une société d'êtres humains responsables ait jamais trouvé possible de construire l'avenir et de sauvegarder les valeurs qu'elle chérit au présent.

Les foyers heureux peuvent prendre toutes sortes de formes. Il peut s'agir de familles où le père, la mère, les frères et sœurs vivent dans un climat d'amour. Il peut aussi s'agir de familles monoparentales avec un ou deux enfants. D'autres encore n'ont qu'un seul occupant. Il y a cependant des traits distinctifs qu'on retrouve dans un foyer heu-

reux, quels que soient le nombre et l'identité des membres de la famille. Ces traits distinctifs sont :

L'habitude de prier

Une bibliothèque de connaissance

Un patrimoine d'amour.

En Amérique, Jacob, frère de Néphi, a déclaré : « Regardez vers Dieu avec fermeté d'esprit et priez-le avec une foi extrême⁹. »

On a demandé à un juge en vue ce que les citoyens du monde pouvaient faire pour réduire la criminalité et la délinquance, et apporter la paix et la satisfaction dans notre vie et dans nos pays. Après réflexion, il a répondu : « Je propose de revenir à l'habitude démodée de la prière en famille. »

Pour ce qui est de faire de notre vie personnelle et de notre foyer une bibliothèque de connaissance, le Seigneur a donné ce conseil : « Cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi¹⁰. »

Les ouvrages canoniques offrent la bibliothèque de connaissance dont je parle. Nous devons veiller à ne pas sous-estimer la capacité des enfants de lire et de comprendre la parole de Dieu.

Nous, parents, devrions nous souvenir que notre vie peut être le livre de la bibliothèque familiale que les enfants chérissent le plus. Notre exemple est-il digne d'être suivi ? Vivons-nous de manière telle que notre fils ou notre fille puisse dire : « Je veux faire comme mon papa » ou « je veux être comme ma maman » ? A la différence des livres des rayons de la bibliothèque, dont la couverture cache le contenu, notre vie ne peut pas être fermée. Parents, nous sommes réellement un livre ouvert dans la bibliothèque de connaissance de notre foyer.

Ensuite, sommes-nous, nous et notre foyer, l'image d'un patrimoine d'amour ? Bernadine Healy, a donné ce conseil, au cours d'un discours de remise de diplômes universitaires : « En tant que médecin, j'ai le grand privilège de partager les moments les plus poignants de la vie des gens,

en particulier leurs derniers instants. Je vais vous révéler un secret. Quand ils sont face à la mort, les gens ne pensent pas aux diplômes qu'ils ont obtenus, aux postes qu'ils ont occupés ou à la fortune qu'ils ont accumulée. A la fin, ce qui compte réellement, ce sont les gens que nous avons aimés et qui nous ont aimés. Le cercle des êtres chers est tout, et est une bonne mesure de la vie que l'on a menée. C'est le don le plus précieux¹¹. »

Le message de notre Seigneur et Sauveur était un message d'amour. Il peut être une lumière qui éclaire notre chemin personnel vers l'exaltation.

Vers la fin de sa vie, un père a repensé à la manière dont il avait passé son temps sur terre. Auteur célèbre et respecté de nombreux livres de recherche, il a dit : « Je regrette de ne pas avoir écrit un livre de moins et emmené mes enfants plus souvent à la pêche. »

Le temps passe vite. Beaucoup de parents disent qu'il leur semble que c'est hier que leurs enfants sont nés. A présent, ces enfants sont grands ; peut-être ont-ils des enfants à leur tour. Ils demandent : « Où sont passées les années ? » On ne peut faire revenir le temps en arrière. On ne peut arrêter le temps présent. On ne peut vivre l'avenir dans le présent. Le temps est un don, un trésor qu'il ne faut pas mettre de côté pour l'avenir mais qu'il faut utiliser avec sagesse au présent.

Avons-nous cultivé un esprit d'amour dans notre foyer ? David O. McKay a fait cette remarque : « Un vrai foyer mormon, c'est un foyer où le Christ aimerait s'attarder et se reposer s'il venait à y entrer¹². »

Que faisons-nous pour garantir que notre foyer corresponde à cette description ? Est-ce que nous y répondons nous-mêmes ?

Sur le chemin de la vie, il y a des victimes. Certains s'écarterent du chemin balisé qui mène à la vie éternelle et s'aperçoivent ensuite que le détour qu'ils ont choisi est une voie sans issue. L'indifférence, l'insouciance, l'égoïsme et le péché prélèvent leur lourd tribut de vies

humaines. Il y a des gens qui, sans qu'on sache pourquoi, suivent le rythme d'un autre tambour-major, et s'aperçoivent ensuite qu'ils ont suivi un joueur de flûte qui les menait au chagrin et à la souffrance.

Aujourd'hui, de cette chaire, je lance une invitation aux gens du monde entier : Revenez de vos égarements, voyageurs las. Venez à l'Evangile de Jésus-Christ. Venez au port céleste qui est le foyer. Vous y trouverez la vérité. Vous y apprendrez l'existence de Dieu, le réconfort du plan de salut, la sainteté de l'alliance du mariage, le pouvoir de la prière personnelle. Rentrez au foyer.

Beaucoup d'entre nous se souviennent d'une histoire qu'ils ont apprise étant enfants : Un tout jeune garçon avait été pris à ses parents et emmené dans un village, très loin de chez lui. Là, le petit garçon est devenu un homme. Il ne savait pas qui étaient ses parents ni ne connaissait son foyer terrestre.

Où se trouvait son foyer ? Où étaient sa mère et son père ? Si seulement il avait pu se rappeler ne serait-ce que leurs noms, sa tâche aurait été moins désespérée. Il essayait de toutes ses forces de se rappeler ne serait-ce qu'une bribe de son enfance.

Dans une lueur d'inspiration, il se souvint du son d'une cloche qui, du haut de l'église du village tintait tous les dimanches matins. Le jeune homme erra de village en village, sans cesse à la recherche du son familier de cette cloche. Certaines cloches avaient un son proche, d'autres très différent de celui qu'il se rappelait.

Finalement, un dimanche matin, le jeune homme, fatigué, se retrouva devant l'église d'un village semblable aux autres. Il écouta attentivement quand la cloche se mit à sonner. Le son lui était familier. Il ne ressemblait à aucun de ceux qu'il avait entendus, excepté celui de la cloche qui tintait dans le souvenir de son enfance. Oui, c'était la même cloche. Elle tintait juste. Les yeux du jeune homme s'emplirent de larmes. Son cœur s'emplit de

joie. Son âme déborda de gratitude. Il tomba à genoux, leva les yeux, regardant par delà le clocher, vers le ciel, et murmura, dans une prière de reconnaissance : « Merci, mon Dieu. Je suis chez moi. »

La véracité de l'Evangile de Jésus-Christ sera comme le son d'une cloche familière pour l'âme de celui qui recherche la vérité avec ferveur. Beaucoup d'entre vous ont parcouru beaucoup de chemin à la recherche de quelque chose qui tinte juste. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours vous lance un vibrant appel. Ouvrez votre porte aux missionnaires. Ouvrez votre esprit à la parole de Dieu. Ouvrez votre cœur et votre âme au son de ce murmure doux et léger qui témoigne de la vérité. Le prophète Esaïe a promis : « Tes oreilles entendront... la voix qui dira : Voici le chemin, marchez-y¹³ ! » Alors, comme le garçon dont j'ai parlé, à genoux, vous direz vous aussi à votre Dieu et au mien : « Je suis chez moi. »

Puisse cette bénédiction être accordée à tous ; c'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Leroy J. Robertson (1896-1971), *Hymns of the Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, n° 64.
2. *Deseret News Weekly*, 20 mai 1863, p. 369.
3. 1 Corinthiens 3:16.
4. Richard Carelli, « High Court Kills Limits on TV Sex », *Salt Lake Tribune*, 23 mai 2000, p. A1.
5. Daniel Rubin, « Global Economy Erodes Ban on Sunday Shopping », *Salt Lake Tribune*, 23 mai 2000, p. A1.
6. Ecclésiaste 5:10.
7. James D. Richardson, *A Compilation of the Messages and Papers of the Presidents*, 10 vol., 1897, 5:3366.
8. Cité dans Conference Report, octobre 1962, p. 72.
9. Jacob 3:1.
10. D&A 88:118.
11. « On Light and Worth : Lessons from Medicine », discours de remise des diplômes, Vassar College, 29 mai 1994, p. 10, Special Collections.
12. Conference Report, octobre 1947, p. 120.

Cette grande année du millénaire

Gordon B. Hinckley

Président de l'Eglise

« L'Eglise possède une vitalité plus grande que jamais. »



Mes frères et sœurs, quelle inspiration vous êtes ! En vous regardant, vous tous qui êtes réunis ici, et en pensant à tous ceux qui sont assemblés de par le monde, mon cœur déborde d'amour pour chacun de vous. Vous êtes des gens remarquables. Je prie pour que le Saint-Esprit me guide tandis que je vous parle.

Avant d'entrer dans le bâtiment ce matin, nous avons scellé le parement de la pierre angulaire de ce grand édifice neuf. Cela en marque l'achèvement.

Nous préservons le symbolisme de la pierre angulaire en souvenir du Fils de Dieu dont la vie et la mission sont le fondement de notre Eglise. Il est, lui seul, la pierre principale de l'angle. C'est sur lui qu'est établie une fondation ferme d'apôtres et de

prophètes, et au-dessus « tout l'édifice bien assemblé » que constitue l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Comme je le rappelais aux personnes réunies près de la pierre angulaire ce matin, reconnaissons dans cette pierre le symbole du Rédempteur du monde, le Fils de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, dont l'Eglise porte le nom.

Je suis très reconnaissant que ce bâtiment soit maintenant terminé. Nous l'avons utilisé pour notre conférence d'avril et en une autre occasion en juin dernier. Il n'était alors pas complètement terminé. Il est maintenant officiellement terminé, avec un permis définitif d'occupation.

Cette année 2000 a été remarquable pour l'Eglise, qui s'est étendue partout dans le monde. Nous avons dépassé les onze millions de membres. C'est quelque chose de très important.

Au cours de l'année 1947, l'Eglise a célébré le centième anniversaire de l'arrivée des pionniers. C'est l'année où le monument « This Is the Place » a été consacré. Il y a eu une grande commémoration dans le Tabernacle avec un spectacle représentant la mission mondiale de l'Eglise. Le grand thème sous-jacent était que l'Eglise avait atteint un million de membres. Environ la moitié d'entre eux vivaient en Utah. Maintenant il n'y en a plus qu'environ 15%, et pourtant nous avons ici plus de membres qu'il n'y en a jamais eu. Il

est merveilleux de penser que nous avons aujourd'hui 11 millions de membres. C'est formidable et c'est très prometteur.

Nous sommes allés partout dans le monde où il nous est permis de le faire. Nous avons enseigné l'Evangile tel qu'il a été révélé dans notre dispensation de la plénitude des temps. Nous allons maintenant dans des régions dont le nom était rarement entendu en 1947. L'œuvre missionnaire a pris une expansion miraculeuse.

Je pense m'être rendu dans la plupart des endroits où l'Eglise est organisée. J'ai trouvé des gens merveilleux partout. Ce sont des saints des derniers jours au vrai sens du terme. Ils s'efforcent de vivre les commandements.

En les rencontrant et en parlant avec eux, j'ai compris le vrai sens des paroles de Paul :

Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ;

« Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous,

Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. . . De lui nous sommes la race » (Actes 17:26-28).

Nous sommes devenus un grand groupe cosmopolite, une vaste famille de frères et sœurs dans le Seigneur. Dans le mouvement de ce grand rassemblement d'hommes et de femmes, de garçons et de filles, tous saints du Très-Haut, nous chantons en allant de l'avant :

Mes yeux ont vu la gloire du

Seigneur qui vient ;

Il supprime de la vigne les grappes du mal

Par le flamboiement fatal de sa terrible épée.

Sa vérité va de l'avant.

(Battle Hymn of the Republic, Hymns, n° 60)

L'Eglise possède une vitalité plus grande que jamais.

Dans le domaine de l'enseignement, nous avons organisé le programme des séminaires et instituts partout où l'Eglise se trouve. C'est un bienfait pour les élèves et étudiants du monde entier. Dans les instituts, les jeunes étudiants d'âge universitaire se font des amis, s'instruisent, s'amusent et trouvent même un conjoint de leur foi.

Il y a quelques mois, nous avons annoncé que le Ricks College, grand centre d'enseignement remontant à l'époque pionnière, qui permettait jusqu'à présent de préparer un diplôme durant les deux premières années universitaires, aura maintenant un programme de quatre années universitaires et portera le nom de BYU-Idaho. Cela ne déprécie en rien le grand homme qui avait donné son nom à l'établissement. Cela donnera davantage de possibilités d'études à de nombreux jeunes gens et jeunes filles. Cela permettra à ce qui a été une grande école de devenir encore plus grande. C'est un effort de l'Eglise pour élargir les possibilités d'études dans le cadre d'une école de l'Eglise où l'on enseigne la foi au Dieu vivant et à son Fils divin, notre Seigneur.

Il y a un autre domaine aux conséquences remarquables qui a été souligné en cette année millénaire : il s'agit de la construction de temples. C'est un miracle. Dimanche dernier, nous avons consacré le centième temple en service de l'Eglise, à Boston, au Massachusetts.

J'ai été appelé à la Première Présidence en juillet 1981, comme conseiller du président Kimball. Depuis cette date, 81 de ces 100 temples ont été consacrés. Il n'y en avait alors que 19 en service.

53 nouveaux temples, plus de la moitié des 100 actuellement en service, ont été consacrés depuis que j'ai été ordonné président de l'Eglise il y a cinq ans. Je ne vous indique cela que pour vous rappeler l'accélération de cette expansion spectaculaire.

Lorsque j'ai annoncé à une conférence que j'espérais que nous verrions la consécration du centième temple en service avant la fin



Un visiteur examine le buste de l'un des présidents de l'Eglise dans la galerie du niveau balcon du centre de conférence.

de l'année 2000, je me demandais si c'était possible. Je ne pourrais jamais assez remercier les nombreux hommes et femmes qui ont travaillé si longtemps et si dur à l'accomplissement de ce miracle. Certains de ces nouveaux temples sont plus petits, mais toutes les ordonnances qui peuvent être accomplies dans le temple de Salt Lake City, le plus grand de l'Eglise, peuvent l'être dans ces plus petits temples. Ils sont uniquement consacrés aux ordonnances du temple. Ce sont de beaux bâtiments, bien construits sous tous rapports. Ils permettent à des milliers et des milliers de membres de l'Eglise de se rendre beaucoup plus facilement à la maison du Seigneur.

Nous allons continuer d'en construire. Nous en consacrerons trois de plus avant la fin de l'année. Nous continuerons notre effort de construction, peut-être pas à la même échelle que l'année passée, mais il y aura régulièrement des constructions de ces maisons sacrées pour répondre aux besoins des fidèles.

Les membres de l'Eglise sont profondément reconnaissants. J'espère et je crois que le Seigneur est satisfait.

Nous avons aujourd'hui un autre accomplissement important de cette année millénaire : nous consacrons ce grand centre de conférence. C'est un bâtiment unique et remarquable. Lorsqu'il a été tout d'abord prévu et conçu, nous n'avions pas le souci d'en faire le plus grand lieu de culte au monde. Nous voulions faire quelque chose qui répondrait aux besoins des membres de l'Eglise.

Le Tabernacle, qui nous a si bien rendu service pendant plus d'un siècle, ne répondait plus à nos besoins.

C'était quelque chose d'important et de sérieux que d'entreprendre la construction de cet édifice. Nous connaissions bien sûr tous les moyens électroniques permettant de transmettre au loin et à de nombreuses personnes les paroles prononcées à cette chaire. Nous savions aussi que beaucoup de personnes désiraient être assises dans la même salle que

l'orateur, comme nous le voyons ce matin. Comme je l'ai dit en annonçant la décision de construire : « La construction de ce bâtiment a été une entreprise hardie. Nous avons éprouvé des inquiétudes. . . Nous avons été à l'écoute des murmures de l'Esprit à son sujet. Et ce n'est que lorsque nous avons ressenti la confirmation de la voix du Seigneur que nous avons décidé de commencer » (« Témoignage au monde entier », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 4).

L'annonce de notre décision a été faite lors de la conférence générale d'avril 1996. J'ai dit à cette occasion :

« Je regrette que beaucoup de ceux qui souhaitent se réunir avec nous dans le Tabernacle ce matin ne puissent pas entrer. Beaucoup de personnes sont dans les jardins. . .

« J'exprime ma sympathie à ceux qui souhaitent entrer et qui n'ont pas pu le faire. Il y a un an environ, j'ai suggéré aux Frères que le moment était venu d'étudier la possibilité de la construction d'un autre bâtiment beaucoup plus grand consacré au culte, qui pourrait accueillir de trois à quatre fois plus de personnes que celles qui peuvent prendre place dans ce bâtiment » (« En ce magnifique matin de Pâques », *L'Etoile*, juillet 1996, p. 70).

Un peu plus d'un an après a eu lieu l'ouverture du chantier. C'était le 24 juillet 1997, jour du 150^e anniversaire de l'arrivée de nos ancêtres dans cette vallée.

A la fin des cérémonies d'ouverture de chantier, le président Packer a fait la prière. Il a alors demandé au Seigneur de me garder en vie jusqu'à la consécration de ce nouveau bâtiment. Je suis reconnaissant de la réponse positive à cette requête.

Aujourd'hui nous allons le consacrer en tant que maison de culte à Dieu le Père éternel et à son Fils unique, le Seigneur Jésus-Christ. Nous prions pour que le monde continue de recevoir depuis cette chaire des déclarations de témoignage et de doctrine, de foi au Dieu vivant et de gratitude pour le grand sacrifice expiatoire de notre Rédempteur.

Nous allons aussi le consacrer en tant qu'édifice où se dérouleront des représentations artistiques de nature digne.

Ici, le Chœur du Tabernacle chantera des hymnes de louange. Ici, d'autres formations musicales se produiront pour le plaisir de nombreuses personnes. Ici, se dérouleront des spectacles décrivant de manière artistique et belle l'histoire de l'Eglise ainsi que beaucoup d'autres choses.

Ce bâtiment a été construit avec les meilleurs matériaux et par les artisans les plus capables. Nous sommes redevables à tous ceux qui ont contribué à en faire un centre magnifique pour les conférences de l'Eglise et d'autres manifestations.

Nous prévoyons que d'autres organismes demanderont à l'utiliser. Nous le mettrons à leur disposition selon des règles qui assureront qu'il sera utilisé aux fins auxquelles il sera consacré aujourd'hui.

Ce n'est pas un monument historique, bien que son architecture soit superbe. C'est un lieu qui sera utilisé en l'honneur du Tout-Puissant et pour l'accomplissement de ses desseins éternels.

Je suis très reconnaissant que nous l'ayons. Je suis très reconnaissant qu'il soit terminé. L'orgue n'est pas encore complètement accordé ; cela prendra un peu de temps. Je vous recommande les excellents articles parus à ce sujet dans *l'Ensign* du mois d'octobre.

En contemplant ce magnifique édifice, près du temple, les grandes paroles prophétiques d'Esaïe me viennent à l'esprit :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. . .

« Maison de Jacob, venez, et marchons à la lumière de l'Eternel » (Esaïe 2:2-3, 5).

Je crois que cette prophétie s'applique au temple historique de Salt Lake City. Mais je crois aussi qu'elle se rapporte à ce centre magnifique, car c'est de cette chaire que la loi de Dieu ainsi que la parole et le témoignage du Seigneur se répandront.

Puisse le Seigneur bénir notre peuple ! Nous avons allongé le pas en cette grande année millénaire. Puisse nous marcher sur les traces du grand Jéhovah, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ! Puisse nous marcher dans la lumière de celui qui a été le Messie du monde, le Fils de Dieu, qui a dit de lui-même : « Nul ne vient au Père que par moi » (Jean 14:6), c'est là mon humble prière, au nom de Jésus-Christ. Amen.

INSTRUCTIONS POUR LE CRI DU HOSANNA

Dans un moment, mes frères et sœurs, je ferai la prière de consécration à laquelle vous êtes tous invités à vous associer. Juste après la prière de consécration, nous invitons tous ceux d'entre vous qui souhaitent y participer à se lever et à se joindre à nous pour le cri du Hosanna. Cette salutation sacrée au Père et au Fils se fait à la consécration de chacun des temples. Cela s'est également fait en quelques occasions d'importance historique, telle que la pose de la pierre de façade du temple de Salt Lake et la célébration du centenaire de l'Eglise à la conférence générale de 1930. Nous pensons qu'il convient de le faire ici, pour la consécration de ce bâtiment magnifique. Nous n'entreprendrons peut-être plus de construction à cette mesure. Toute mention de cette salutation par les médias devra indiquer que c'est pour nous quelque chose de très sacré et personnel. Nous demandons que ce sujet soit traité avec déférence et respect.

Je vais maintenant montrer comment procéder. Chacun prend un mouchoir blanc propre, le tenant par un coin, et l'agite en disant à l'unisson : « Hosanna, Hosanna, Hosanna à Dieu et à l'Agneau », trois fois,

suivi de « Amen, Amen et Amen ».

Donc, les personnes souhaitant participer sont invitées à se lever et à faire le cri du Hosanna immédiatement après la prière de consécration. Celles qui désirent rester assises ont la liberté de le faire. Si vous n'avez pas de mouchoir blanc, vous pouvez simplement agiter la main. Les personnes se trouvant à d'autres endroits pourront se joindre à nous en criant le Hosanna si les circonstances le permettent.

Après le cri du Hosanna, le Chœur du Tabernacle, sans être annoncé, chantera « l'Hymne du Hosanna » qui a été écrit par Evan Stephens pour la consécration du temple de Salt Lake en 1893. Au signal du directeur de musique l'assemblée se joindra au chœur pour chanter deux versets de « L'Esprit du Dieu saint » qui a été écrit par W. W. Phelps et chanté à la consécration du temple de Kirtland en 1836.

Ensuite W. Don Ladd, des soixante-dix, fera la prière de clôture

et la conférence sera interrompue jusqu'à 14 heures cet après-midi.

Maintenant, mes frères et sœurs bien-aimés, si vous voulez bien baisser la tête et fermer les yeux, nous nous unissons pour une prière de consécration.

PRIERE DE CONSECRATION

O Dieu, notre Père éternel, le cœur reconnaissant, nous venons à toi en prière en ce sabbat historique où nous consacrons ce magnifique centre de conférence.

Il a été édifié en ton honneur et à ta gloire. Il s'ajoute au complexe de grands bâtiments consacrés à l'accomplissement de tes desseins et à l'avancement de ton œuvre. Il est voisin du temple sacré que nos pères ont mis 40 ans à construire. De ce centre on voit le Tabernacle historique qui a si bien servi ton peuple pendant plus d'un siècle. Il est proche de l'Assembly Hall qui sert si souvent pour tant de choses.

A peu de distance se trouvent le bâtiment des bureaux de l'Eglise, le bâtiment administratif et le Joseph Smith Memorial Building. Tout près, se trouvent aussi la Lion House et la Beehive House, toutes les deux de nature historique. Dans l'autre direction se trouvent le musée d'histoire et d'art de l'Eglise et la Bibliothèque généalogique.

Ce nouveau grand édifice les domine tous et complète leur variété, leur utilité et leur beauté. Ensemble ils constituent un témoignage de la force et de la vitalité de ton œuvre ; ils sont le siège de ton Eglise et la source de laquelle la vérité s'écoule pour remplir la terre.

Nous te remercions des nombreux hommes et femmes dévoués et hautement qualifiés qui ont travaillé longtemps et dur pour qu'il soit édifié. Puissent-ils être fiers de leur accomplissement ! Réunis pour cette grande conférence générale de ton Eglise, dont les sessions sont diffusées partout sur la terre, nous inclinons la tête avec révérence devant toi.

Agissant par l'autorité de la sainte prêtrise que tu nous as donnée, et au nom de ton Fils unique, le Seigneur Jésus-Christ, nous dédions et consacrons ce centre de conférence de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous te le consacrons, à toi, notre Père et notre Dieu, et nous le consacrons à ton Fils bien-aimé, notre Rédempteur, dont ton Eglise porte le nom.

Nous le consacrons comme lieu de rassemblement pour ton peuple, où il pourra s'assembler pour entendre la parole du Seigneur prononcée par tes serviteurs les prophètes, voyants et révélateurs, et témoins devant le monde de la réalité vivante du Seigneur Jésus-Christ, dont le nom est le seul donné parmi les hommes par lequel ils puissent être sauvés.

Nous le consacrons depuis les fondations sur lesquelles il repose jusqu'au sommet des tours. Nous consacrons cette salle magnifique, unique par sa forme et sa taille, construite pour accueillir les milliers de personnes qui au fil des années se rassembleront ici pour t'adorer et se

Les Autorités générales, les présidences d'auxiliaires, les choristes et les membres agitent leur mouchoir blanc avec le président Hinckley (à la chaire) pendant le cri du Hosanna, au cours de la consécration du centre de conférence.



distraire d'une manière saine et merveilleuse.

Qu'à cette chaire ton nom soit prononcé avec révérence et amour. Que le nom de ton Fils soit toujours évoqué avec dévotion. Que le témoignage de ton œuvre divine soit déclaré ici au monde entier. Que la justice soit proclamée et le mal dénoncé. Que des paroles de foi soit prononcées avec hardiesse et conviction. Que les proclamations et déclarations de la doctrine résonnent jusque dans toutes les nations.

Si la terre vient à trembler, que ce magnifique édifice reste solide et sûr sous ta protection attentive. Qu'aucune voix impie ne s'élève jamais dans cette salle contre toi, ton Fils, ton Eglise rétablie ou ses prophètes et dirigeants qui ont présidé au cours des années. Protège ce bâtiment contre les tempêtes de la nature et la main profanatrice du vandale et du destructeur. Préserve-le des conflits et des actes de terrorisme. Que tous ceux qui passent devant, quelle que soit leur conviction religieuse, le regardent avec respect et admiration.



Que cette grande salle soit un lieu de divertissement digne et accueille les arts qui sont édifiants et culturellement enrichissants. Qu'il n'y ait jamais rien de présenté ici qui manque de dignité ou qui ne représente pas la beauté qui est celle de ta divine nature.

Nous consacrons les grandes orgues, les magnifiques couloirs et autres salles, la zone de stationnement et tous les autres éléments et installations de ce bâtiment. Qu'il soit beau pour celui qui le contempera à l'intérieur et à l'extérieur. Qu'il soit une maison aux nombreuses utilisations, une maison de culture, une maison d'art, une maison de culte, une maison de foi, une maison de Dieu.

Qu'il soit l'expression de la déclaration de ton peuple qui recherche « tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » (13^e article de foi).

Maintenant Père, en te consacrant ce centre de conférence, nous te consacrons aussi le théâtre qui s'y trouve. C'est un beau bâtiment, conçu pour servir de lieu de réunion, de représentation artistique, et pour de nombreuses autres utilisations, toutes dignes et destinées à développer ce qui est beau et noble. Protège-le et bénis-le comme nous te l'avons demandé pour le centre de conférence.

Nous consacrons aussi en ce jour le parc de stationnement construit sous Main Street et toutes les améliorations apportées dans la zone se trouvant juste devant la maison du Seigneur, le temple de notre Dieu.

Que cette zone soit considérée comme un lieu de paix, une oasis au milieu de cette ville trépidante. Que ce soit un endroit où ceux qui sont fatigués peuvent s'asseoir et méditer sur les choses de Dieu et les beautés de la nature. Il est décoré d'arbres et de buissons, de fleurs et de fontaines, tout cela arrangé pour créer une île de beauté tranquille au milieu de cette grande collectivité prospère. Que le désir des gens de ton Eglise d'améliorer et d'embellir

cet endroit soit apprécié par tous ceux qui y passeront.

Nous prions pour que les commentaires favorables dominent et augmentent jusqu'à ce que notre action soit acceptée et appréciée de tout le monde. Nous te demandons de bénir cette ville et cet Etat. C'est l'endroit où ton peuple est venu chercher asile contre l'oppression qu'il a connue. C'est maintenant devenu une grande ville cosmopolite où se sont rassemblés des gens venus de tout le pays et du monde entier. Que tous les gens qui vivent ici et tous ceux qui y viennent reconnaissent que le cadre est unique et séduisant. Puisseons-nous, nous membres de ton Eglise, être hospitaliers et aimables. Puisseons-nous respecter les règles et la conduite pour lesquelles nous sommes connus et accorder aux autres le privilège d'adorer « comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent » (11^e article de foi).

Bénis-nous pour que nous soyons de bons voisins et que nous soyons serviables envers tous. Puisseons-nous fortifier les mains languissantes et affermir les genoux qui chancelent. Puisseons-nous tous vivre en paix, nous appréciant et nous respectant les uns les autres.

Dieu tout-puissant, nous sommes infiniment reconnaissants des merveilleuses bénédictions que tu nous as accordées. Accepte notre gratitude. Tiens tes promesses d'autrefois concernant ceux qui paient leur dîme et leurs offrandes rendant tout cela possible. Ouvre les écluses des cieus et déverse sur eux des bénédictions en abondance.

Nous t'aimons et nous aimons ton Fils divin. Nous cherchons à faire ta volonté. Nous louons ton saint nom. Nous élevons nos voix en cantiques d'adoration. Nous témoignons de toi et de notre Rédempteur, ton Fils incomparable. Majestueuses sont tes voies, glorieuse est la tapisserie de ton plan éternel pour tous ceux qui marchent en obéissant devant toi.

Veuille nous accorder ta faveur, c'est là notre prière, au nom sacré de notre Seigneur Jésus-Christ. Amen. □

« Vous êtes le temple de Dieu »

Boyd K. Packer

président suppléant du Collège des douze apôtres

« Votre corps est en réalité l'instrument de votre esprit et la base de votre personnalité. »



Depuis très longtemps, je me sens poussé à parler aux jeunes de l'Eglise qui connaissent des épreuves que nous ne connaissions pas quand nous étions jeunes. C'est ce que je vais faire.

J. Reuben Clark a dit : « Nos jeunes ont faim de ce qui est spirituel ; ils ont hâte d'apprendre l'Evangile et ils le veulent non dilué.

« Ils veulent connaître... nos croyances ; ils veulent recevoir le témoignage de la vérité ; en ce moment, ils ne doutent pas mais ils cherchent, ils recherchent la vérité... Vous n'avez pas à vous approcher furtivement de ces jeunes expérimentés spirituellement pour

leur parler en chuchotant de religion ; vous pouvez le faire face à face et leur en parler... Vous pouvez leur présenter ces vérités ouvertement et naturellement... Les jeunes montreront peut-être qu'ils en ont moins peur que vous. Vous n'avez pas besoin d'avoir recours à une approche graduelle » (dans *Teach Ye Diligently*, Boyd K. Packer, édition révisée, 1991, pp. 365, 373-374).

Je suis d'accord avec J. Reuben Clark et je parlerai ouvertement aux jeunes de ce que j'ai appris et de ce que je sais être vrai.

A 18 ans, j'ai été appelé au service militaire. Je n'avais pas reçu ma bénédiction patriarcale et l'évêque m'a recommandé à un patriarche qui se trouvait à proximité de notre base aérienne.

J. Roland Sandstrom, patriarche du pieu de Santa Ana, en Californie, m'a donné ma bénédiction. Elle contenait les paroles suivantes : « Tu as fait librement le choix de respecter les lois de progression éternelle présentées par notre frère aîné, le Seigneur Jésus-Christ. Tu... as reçu... un corps physique pour connaître la vie ici-bas... un corps grand et fort pour permettre à ton esprit de traverser la vie sans problèmes, sans handicaps physiques... Considère cela comme un grand et précieux héritage » (bénédiction patriarcale de Boyd K. Packer, 15 janvier 1944, p. 1).

Cela m'a beaucoup réconforté. Comme j'ai eu la poliomyélite dans mon enfance, je n'ai pas pu faire de sports et j'avais un sentiment d'infériorité lorsque je me comparais à mes camarades.

Ma bénédiction patriarcale me conseillait : « Protège [ton corps] : n'y fais pas entrer quoi que ce soit qui nuirait à ses organes parce qu'il est sacré. C'est l'instrument de ton esprit et la base de ta personnalité » (bénédiction patriarcale de Boyd K. Packer, 15 janvier 1944, p. 1).

Dans la Parole de Sagesse, j'ai découvert un principe accompagné d'une promesse. Voici le principe : Prends soin de ton corps ; abstiens-toi des stimulants qui entraînent une accoutumance, par exemple le thé, le café, le tabac, l'alcool et la drogue (voir D&A 89:3-9). Ces produits accoutumants ne font rien de plus que soulager une envie qu'ils ont causée eux-mêmes.

Et voici la promesse : Ceux qui obéissent auront une meilleure santé (voir D&A 89:18) et ils trouveront « de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés » (D&A 89:19).

Joseph Smith, le prophète, a déclaré : « Nous sommes venus sur cette terre afin d'avoir un corps physique et de le présenter pur devant Dieu dans le royaume céleste. Le grand principe du bonheur consiste à avoir un corps. Le diable n'a pas de corps, et c'est en cela que réside son châtiment. Il est heureux quand il peut obtenir la tente de l'homme... Tous les êtres qui ont un corps ont du pouvoir sur ceux qui n'en ont pas » (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, sélection de Joseph Fielding Smith, 1976, p. 145).

Même les plus dures épreuves de santé ou un corps handicapé ou infirme peuvent affiner une âme pour le glorieux jour de rétablissement et de guérison qui viendra assurément.

Votre corps est vraiment l'instrument de votre esprit et la base de votre personnalité.

Harold B. Lee a enseigné l'importance de l'effet symbolique et réel produit par vos vêtements et votre



présentation. Si vous vous êtes soigné et habillé avec pudeur, vous sollicitez la présence de l'Esprit de notre Père céleste et vous exercez une influence saine sur les personnes qui vous entourent. Une présentation négligée vous expose à des influences dégradantes (voir *The Teachings of Harold B. Lee*, édition Clyde J. Williams, 1996, p. 220).

Ne vous habillez pas de manière impudique. Habillez-vous et soignez-vous d'une manière qui montrera au Seigneur que vous savez à quel point votre corps est précieux.

Le président Hinckley vous a récemment mis en garde contre le fait d'orner votre corps d'images ou de symboles indélébiles ou d'effectuer des percements sur votre corps avec des anneaux et des bijoux suivant la mode du monde (voir « Votre tâche la plus importante est celle de mère », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 2).

Vous n'apposerez pas d'images, de symboles ni de graffitis ni même vos initiales sur un temple. Ne le faites pas sur votre corps.

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?

« Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu

dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:19-20).

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

« Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16-17).

Votre corps est doté du pouvoir divin de donner la vie. Les garçons grandissent et deviennent des hommes et peuvent devenir pères. Les fillettes grandissent et deviennent des femmes et peuvent devenir mères. Des sentiments naturels et bons font que l'homme et la femme s'attirent mutuellement.

« Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

« Le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et... la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants » (La famille, Déclaration au monde, *L'Etoile*, juin 1996, pp. 10-11).

Vous devez être attirés l'un vers l'autre et vous marier. Alors, et alors seulement, vous pouvez satisfaire dignement le désir puissant, bon et constant d'exprimer cet amour par lequel des enfants verront le jour et seront une bénédiction pour vous. Par commandement de Dieu, notre Père, cela ne doit se produire qu'entre les conjoints, l'homme et la femme qui sont engagés l'un envers l'autre par l'alliance du mariage (voir 1 Corinthiens 7:2 ; D&A 42:22). Il est interdit de faire autrement. Cela serait source de chagrin.

Les commandements les plus stricts donnés dans les révélations le sont à propos de la maîtrise de ces désirs naturels (voir *Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 145 ; Galates 5:19 ; Ephésiens 5:5 ; Mormon 9:28).

Jeunes gens et jeunes filles, restez dignes. Restez à l'écart des lieux, de la musique, des films, des vidéos, des clubs et des fréquentations qui vous incitent à avoir un comportement immoral (voir 1 Corinthiens 6:9 ; 1 Thessaloniens 5:22 ; 2 Timothée 2:22 ; D&A 9:13).

Maintenant, je dois parler d'un autre danger, pratiquement inconnu quand nous étions jeunes, mais qui est partout autour de vous à notre époque.

Pendant l'adolescence, on sent monter des attirances et des désirs normaux. On est tenté d'en faire l'essai et de ne pas respecter le pouvoir sacré de procréation. Ces désirs peuvent être intensifiés, voire pervertis par la pornographie, la mauvaise musique ou par des encouragements venant de fréquentations indignes. Ce qui n'aurait été qu'un état passager plus ou moins normal dans la définition de son identité sexuelle peut s'implanter et semer confusion et désarroi.

Si vous y consentez, l'adversaire peut prendre contrôle de vos pensées et vous amener soigneusement à une habitude et à une accoutumance en vous convaincant qu'un comportement immoral et contre nature est un trait défini de votre personnalité.

Certains, hommes ou femmes, ont la tentation presque irrésistible d'être attiré par les personnes du même sexe. Les Ecritures condamnent sans ambages les personnes qui déshonorent elles-mêmes leurs propres corps, des hommes qui commettent avec des hommes des choses infâmes (voir Romains 1:24, 27) ou des femmes qui changent « l'usage naturel en celui qui est contre nature » (Romains 1:26).

Les limites de la liberté, et, au-delà, du bien et du mal, tombent ou se dressent au mot de passe « choix ». Vous êtes libres de choisir la voie qui peut vous conduire au désespoir, à la maladie et même à la mort (voir 2 Néphi 2:26-27).

Si vous choisissez cette voie, les fontaines de la vie risquent de se tarir. Vous ne connaîtrez pas le

mélange d'amour et d'effort, la douleur et le plaisir, la déception et le sacrifice, cet amour qui, associé au rôle de parent, exalte l'homme ou la femme et les conduit à cette plénitude de joie dont parlent les Ecritures (voir 2 Néphi 2:25 ; 9:18 ; D&A 11:13 ; 42:61 ; 101:36).

Ne faites pas ce genre d'expérience ; ne laissez personne, quel que soit son sexe, toucher votre corps pour éveiller des passions qui peuvent vous consumer au-delà de tout contrôle. Cela commence par une curiosité innocente. Satan influe sur vos pensées, puis cela devient une habitude qui risque de vous asservir et d'entraîner le chagrin et la déception de ceux qui vous aiment (voir Jean 8:34 ; 2 Pierre 2:12-14, 18-19).

Des pressions s'exercent sur les corps législatifs pour faire légaliser les comportements contre nature. Elles ne pourront jamais rendre juste ce qui est interdit dans les lois de Dieu (voir Lévitique 18:22 ; 1 Corinthiens 6:9 ; 1 Timothée 1:9-10).

On nous demande parfois pourquoi nous ne reconnaissons pas ce comportement comme un choix acceptable de mode de vie. Nous ne pouvons pas l'accepter. Nous n'avons pas fait les lois. Elles ont été

décrétées dans les cieux « avant la fondation du monde » (D&A 132:5 ; 124:41 ; voir aussi Alma 22:13). Nous ne sommes que des serviteurs.

Tout comme les prophètes d'autrefois, nous avons été « consacrés prêtres et instructeurs de ce peuple... [responsables de magnifier] notre ministère pour le Seigneur, assumant la responsabilité, répondant des péchés du peuple sur notre propre tête, si nous ne lui enseignions pas la parole de Dieu en toute diligence » (Jacob 1:18-19).

Nous comprenons pourquoi certains ont le sentiment que nous les rejetons. C'est faux. *Ce n'est pas* vous que nous rejetons, mais seulement votre conduite immorale. Nous *ne pouvons pas* vous rejeter car vous êtes fils et filles de Dieu. Nous *ne voulons pas* vous rejeter parce que nous vous aimons (voir Hébreux 12:6-9 ; Romains 3:19 ; Héléman 15:3 ; D&A 95:1).

Vous avez peut-être même le sentiment que nous ne vous aimons pas. C'est également faux. Les parents savent, et vous le saurez un jour, qu'il arrive qu'ils doivent et que nous, qui dirigeons l'Eglise, devons faire preuve d'un amour *intransigeant* lorsque ne pas enseigner, ne pas mettre en garde et ne

pas discipliner serait cause de destruction.

Nous n'avons pas fixé les règles ; elles ont été révélées sous forme de commandements. Nous ne sommes pas à l'origine des conséquences et nous ne pouvons pas les détourner si vous désobéissez aux lois de la morale (voir D&A 101:78). Malgré les critiques des opposants, nous devons instruire et mettre en garde.

Lorsque des désirs indignes font irruption dans votre esprit, lutez contre eux, résistez-y, maîtrisez-les (voir Jacques 4:6-8 ; 2 Néphi 9:39 ; Mosiah 3:19). L'apôtre Paul a dit : « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter » (1 Corinthiens 10:13 ; voir aussi D&A 62:1).

Peut-être ne serez-vous pas soulagé de ce combat dans cette vie. Si vous ne cédez pas aux tentations, vous n'avez pas à vous sentir coupable. Il peut être extrêmement difficile de résister aux tentations. Mais cela vaut mieux que de céder et de vous causer de la déception et de la tristesse, à vous et à vos êtres chers.

Certaines personnes pensent que Dieu les a créées avec des désirs contre nature irrépressibles, qu'ils sont pris au piège et non responsables (voir Jacques 1:13-15). C'est faux. Cela ne peut pas être vrai. Même s'ils sont prêts à l'accepter comme vrai, ils doivent se rappeler que Dieu peut les soigner et les guérir (voir Alma 7:10-13 ; 15:8).

Et maintenant, qu'advient-il de ceux qui ont déjà commis des erreurs ou qui se sont adonnés à un mode de vie immoral ? Quel espoir ont-ils ? Sont-ils à jamais rejetés ?

Ces péchés ne sont pas impardonnables. Malgré leur indignité ou les transgressions immorales ou contre nature qu'ils ont commises, les transgresseurs ne sont pas sans pardon (voir D&A 42:25). Lorsqu'ils ont abandonné ces péchés et s'en sont totalement repentis, le pardon purificateur leur est accessible et le

Les frères quittent le centre après la session générale de la prêtrise.



poids de la culpabilité peut être enlevé. On peut faire marche arrière ; cela peut être long ; c'est certainement difficile ; mais c'est bien sûr possible ! (voir Actes 5:31 ; Ephésiens 1:7 ; Mosiah 4:2 ; 26:29 ; D&A 1:31-32 ; 58:42 ; 61:2).

Vous n'êtes pas obligés d'essayer de vous en sortir tout seul ; c'est impossible. Vous avez un Rédempteur. Le Seigneur enlèvera votre fardeau si vous choisissez de vous repentir, de vous détourner de vos péchés et de ne plus les commettre. C'est la raison d'être du sacrifice expiatoire du Christ.

« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Esaïe 1:18).

C'est à vous de choisir ; vous n'êtes pas rejetés à jamais. Je le répète, ces transgressions ne sont pas impardonnables.

On risque de croire qu'il est trop tard, que la vie prendra bientôt fin et que l'on est éternellement condamné. Ce n'est pas le cas. En effet, « si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes » (1 Corinthiens 15:19).

De même que le corps physique peut être purifié et guéri, de même l'esprit peut être purifié par le pouvoir de l'Expiation. Le Seigneur vous soutiendra et portera votre fardeau pendant que vous souffrirez et ferez les efforts requis pour vous purifier. C'est toute la raison d'être du sacrifice expiatoire du Christ. Il a dit : « Moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus [de vos péchés] » (D&A 58:42 ; voir aussi Hébreux 8:12 ; 10:17 ; Alma 36:19).

Jeunes bien-aimés et précieux, restez sur le chemin du Seigneur. Si vous trébuchez, relevez-vous et continuez. Si vous vous êtes égarés, nous vous ouvrons les bras et attendons tous votre retour.

Dieu soit loué pour le pouvoir purificateur du Sacrifice Expiatoire et le pardon qu'il a rendus possibles grâce au Seigneur Jésus-Christ, dont je rends témoignage. Au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Le moment est venu

M. Russell Ballard

Du Collège des douze apôtres

« Si nous n'allons pas... volontairement enseigner aux gens que l'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, qui le fera ? »



rendre mon témoignage n'importe quand, n'importe où et quelles que soient les circonstances où je me trouve . . . je suis prêt à aller contre vents et marées pour cette cause dans laquelle je suis engagé » (Enseignements des Présidents de l'Eglise, Joseph F. Smith, p. 76).

Aujourd'hui nous devons nous demander : Sommes-nous prêts à aller contre vents et marées pour la cause dans laquelle nous sommes engagés ? Notre visage reflète-t-il la joie de l'Évangile du Christ comme ce devrait être le cas pour de vrais disciples ? Si nous ne comprenons pas et n'allons pas volontairement enseigner aux gens que l'Évangile de Jésus-Christ a été rétabli par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, qui le fera ? Nous ne pouvons pas mettre l'entière responsabilité de porter l'Évangile à tout le monde, sur le dos des missionnaires à plein temps. Les familles et les témoignages personnels ne seront pas fortifiés, les baptêmes de convertis n'augmenteront pas, et les non-pratiquants ne reviendront pas si les membres ne se lèvent pas, individuellement et collectivement, mus par un profond engagement, et ne participent à l'édification du royaume de Dieu.

Notre tâche consiste à aider les gens, grâce au pouvoir de l'Esprit, à connaître et comprendre les doctrines et principes de l'Évangile. Chacun doit ressentir que les doctrines du rétablissement sont vraies et de grande valeur. Et tous ceux qui acceptent le message doivent s'efforcer de *vivre* l'Évangile en contractant

En mars 1839, dans le lugubre donjon qu'était la prison de Liberty, Joseph Smith, le prophète, a conseillé à l'Eglise : « Car il y en a beaucoup sur la terre, parmi toutes les sectes et toutes les confessions, qui sont aveuglés par les tromperies des hommes . . . et ne sont empêchés d'accéder à la vérité que parce qu'ils ne savent pas où la trouver » (D&A 123:12).

Des années plus tard, à l'âge de 15 ans, le neveu du prophète, Joseph F. Smith, a été appelé en mission à Hawaï. Souvenez-vous qu'il n'avait que cinq ans quand son père est mort en martyr. Sa mère, Mary Fielding, est morte quand il avait 13 ans. A son arrivée dans l'île de Maui, le jeune Joseph est tombé gravement malade. Malgré toutes ces épreuves et d'autres, il a écrit à George A. Smith : « Je suis prêt à

et en gardant des alliances sacrées ainsi qu'en participant à toutes les ordonnances du salut et de l'exaltation. Nous pensons à la conversion comme à un fait qui ne s'applique qu'aux amis de l'Eglise, mais il existe des membres qui ne sont pas encore totalement convertis et qui n'ont pas encore connu le grand changement de cœur décrit dans les Ecritures (voir Alma 5:12).

Mes frères et sœurs, la conversion véritable et totale est la clé pour accélérer l'œuvre de l'Eglise.

Nous savons que les membres et les non-membres sont plus susceptibles d'être pleinement convertis à l'Evangile de Jésus-Christ quand ils ont la volonté de faire l'expérience de la parole (Alma 32:27). C'est un désir à la fois du cœur et de l'esprit de connaître la vérité et de faire les efforts nécessaires. Pour ceux qui découvrent l'Eglise, l'expérience peut être aussi simple que de lire le Livre de Mormon, de prier et de chercher honnêtement à savoir si Joseph Smith était un prophète du Seigneur.

La véritable conversion est amenée par le pouvoir de l'esprit. Le cœur change quand l'Esprit le change. Quand les membres et les amis de l'Eglise sentent l'Esprit opérer en eux ou quand ils voient la manifestation de l'amour et de la miséricorde du Seigneur dans leur vie, ils sont spirituellement édifiés et fortifiés et leur foi en lui augmente. Ces manifestations de l'Esprit se produisent tout naturellement quand la personne a la volonté de faire l'expérience de la parole. C'est ainsi qu'on peut *ressentir* que l'Evangile est vrai.

Une preuve importante de notre conversion et de ce que nous ressentons à propos de l'Evangile est donnée par notre désir de le faire connaître aux autres et d'aider les missionnaires à trouver quelqu'un à instruire. Les probabilités d'une conversion durable augmentent beaucoup quand un ami de l'Eglise a un ami qui rayonne de la joie d'être membre. L'influence des membres de l'Eglise est très grande. Je crois que c'est la raison pour laquelle le président Hinckley nous a demandé à chacun d'avoir un ami (voir « Les

convertis et les jeunes gens », *L'Etoile*, juillet 1997, p. 54).

Voici encore une clé importante de notre réussite à faire avancer l'œuvre du Seigneur plus vite. Nous, les membres pratiquants de l'Eglise et plus particulièrement les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires, nous devrions faire plus pour participer au processus de conversion, de maintien des convertis dans l'Eglise et de remotivation des non-pratiquants. Nous savons que les membres fidèles ont le désir de servir, mais ils perdent parfois de vue les résultats que notre foi et nos œuvres devraient produire en ce qui concerne le renforcement de l'engagement des enfants de Notre Père vis-à-vis de l'Evangile.

Evêques, vous êtes la clé. C'est vous qui donnez la vision et amenez le conseil de paroisse à vous aider à renforcer la conversion spirituelle des amis de l'Eglise ainsi que de vos membres. Encouragez les membres du conseil à réfléchir constamment aux choses particulières qu'ils pourraient faire pour aider les membres de votre paroisse et leurs amis non membres à mieux connaître et comprendre l'Evangile. Que peuvent-ils faire pour les aider à ressentir qu'il est vrai et à s'efforcer d'en vivre les principes ? Demandez-vous : « Que

pouvons-nous faire, concrètement, nous, dirigeants de la prêtrise, pour inciter une famille ou une personne à faire l'expérience de la bonne parole de Dieu ? » Que peut faire le conseil avec ses dirigeants et ses instructeurs pour s'assurer que chaque personne qui vient aux réunions de l'Eglise ressentira le Saint-Esprit et sera fortifiée spirituellement.

En ce moment, dans nos conseils, nous sommes juste en train d'apprendre à nous concentrer sur les choses qu'il faut, mais trop souvent nous fixons encore toute notre attention sur des généralités. Dans un pieu où le baptême et le maintien dans l'Eglise des nouveaux baptisés marchent bien, on invite les missionnaires à plein temps aux conseils de paroisse pour parler des personnes qu'ils instruisent. Les membres du conseil cherchent l'inspiration pour trouver quels membres ou dirigeants seraient les plus indiqués pour intégrer certaines personnes et les amener dans l'Eglise.

Evêques, certains d'entre vous pensent qu'ils doivent s'impliquer dans chaque action que décident vos membres du conseil. C'est une erreur parce que si vous le faites, vous ne pourrez jamais tirer tout le parti de ce que Dieu vous a donné. Voici deux semaines, lors de la





Les Autorités générales écoutent attentivement un cantique interprété par le Chœur du Tabernacle dirigé par Barlow Bradford. Au premier rang de la tribune du centre de conférence sont assis la Première Présidence et le Collège des douze apôtres. Les autres rangs sont occupés par les membres des soixante-dix, l'épiscopat président et les présidences générales des auxiliaires.

réunion générale de la Société de Secours, Sœur Dew a dit qu'elle croyait que les sœurs sont « l'arme secrète de Dieu ». Je pense qu'elle a raison. Nos sœurs dirigeantes ont une sensibilité spirituelle qui leur susurre la meilleure manière d'aborder et d'entourer les gens que les missionnaires instruisent. Le meilleur endroit pour commencer à utiliser tout le talent et la sagesse de nos sœurs se trouve dans les conseils organisés de l'Eglise. Vous pouvez faire preuve de souplesse dans l'utilisation du conseil de paroisse.

L'an passé, le président Hinckley a dit ceci aux évêques de l'Eglise : « Vous n'êtes pas liés par des règles rigides. Vous disposez de toute latitude. Vous avez le droit de recevoir des réponses à vos prières, l'inspiration et la révélation du Seigneur à ce sujet » (« Cherchez les agneaux, paisez les agneaux », Gordon B. Hinckley, *L'Etoile*, juillet 1999, p. 124). Il se peut que, dans certains cas, une réunion de conseil par mois ne suffise pas pour travailler à la conversion spirituelle des membres et des amis de l'Eglise dont vous avez la charge de l'âme. Vous avez toute liberté pour réunir le conseil aussi souvent que nécessaire.

Récemment, un président de pieu m'a raconté une histoire émouvante qui montre combien les conseils aident à établir l'Eglise. Il a expliqué que la Société de Secours et la prêtrise avaient suivi une famille de leur pieu, mais sans réussir à faire progresser les parents. Ce sont les dirigeantes de la Primaire qui ont apporté la solution. Les parents ont donné la permission à leur fille d'aller à la Primaire, mais à la condition qu'elle le désire suffisamment pour y aller seule. Personne n'avait le droit d'aller la chercher en voiture. Elle devait traverser une partie difficile de la ville et les membres du conseil ont proposé qu'on la suive en voiture tandis qu'elle roulerait sur un vieux vélo jusqu'à l'église. La chaleur de l'été, la pluie, la neige n'ont pas eu raison de sa détermination d'aller à l'église. Un jeune homme dont la famille avait la tâche d'escorter cette jeune fille par une matinée enneigée, a été tellement touché par l'engagement qu'elle montrait en pédalant dans la neige et le froid qu'il a décidé de partir en mission, et a dit que cet événement avait été un tournant de sa vie. Pour Noël, une famille de la paroisse a offert à cette fillette fidèle

une bicyclette neuve à dix vitesses. Les parents ont tellement été touchés qu'ils ont commencé à revenir à l'Eglise. En mai 1999, cette fillette a été baptisée. Ce qui a fait de ce baptême quelque chose de spécial, c'est qu'il a été accompli par le nouveau prêtre de la paroisse, son père qui venait d'être ramené à l'Eglise.

Evêques, si vous voulez accomplir ce que la Première Présidence et le collège des douze demandent, il faut que vos conseils acquièrent cette vision et travaillent avec plus d'unité dans l'œuvre du Seigneur, qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses enfants. Imaginez la puissance qui existerait si chaque membre de l'Eglise faisait l'effort d'aider chaque membre et chaque ami de l'Eglise à avoir la compagnie du Saint-Esprit. Faisons tous plus d'efforts pour que l'Esprit soit présent dans chacune de nos réunions afin d'amener une conversion spirituelle plus profonde. Cela demande que les conseils aident les évêcats à améliorer le recueillage dans nos réunions de Sainte-Cène et à mieux enseigner l'Evangile de Jésus-Christ dans toutes nos réunions de l'Eglise.

Nous devrions tous penser constamment au Sauveur qui a donné sa vie pour nous. Nous ne devons jamais oublier qu'il a été rejeté, qu'il a été humilié, et qu'il a subi une agonie indescriptible, puis enfin la mort, afin de nous sauver du péché, vous, moi et tout le monde. Pourrons-nous un jour futur nous présenter devant lui, et dire que nous n'avons pas eu le temps de faire connaître l'Evangile et d'aider des personnes à aller vers les missionnaires, parce que nous étions trop occupés ou trop timides ou pour toute autre raison ?

C'est l'œuvre de Dieu. Il désire que nous participions, avec lui et son Fils, à amener l'Evangile à tous ses enfants. Le Seigneur nous a promis que notre joie serait grande si nous ne lui amenions qu'une seule âme (voir D&A 18:15-16). Exerçons plus de foi et travaillons ensemble, membres et missionnaires, à lui amener beaucoup

d'âmes. Que chaque famille de l'Eglise demande à Dieu dans ses prières familiales quotidiennes, de lui ouvrir la voie et de l'aider à trouver quelqu'un qui sera prêt à recevoir le message de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ.

Le moment est venu pour les membres de l'Eglise d'aller vers les autres et de les aider à savoir que l'Eglise est vraie, avec plus de hardiesse. Le moment est venu de soutenir par nos actions ce que le président Hinckley nous demande de faire.

Lucifer déverse un flot d'ordures vulgaires, révoltantes, violentes et sordides, dans le dessein de détruire la sensibilité spirituelle des enfants de Notre Père. Nous sommes vraiment en guerre contre ceux qui se moquent de Dieu et qui fuient la vérité ; par conséquent respectons notre alliance et prenons garde à notre appel à servir. Mobilisons toutes les ressources que Dieu nous donne, entre autres la force de notre témoignage. Puissent beaucoup l'entendre ! Puisse l'esprit de Joseph F. Smith être dans notre cœur. Puissions-nous dire : « Je suis prêt à rendre mon témoignage n'importe quand, n'importe où et quelles que soient les circonstances dans lesquelles je me trouverai ». La lecture fréquente de l'histoire de Joseph Smith, le prophète, nous aidera à le faire, ainsi que le fait de faire part aux autres de l'assurance que nous avons que la plénitude de l'Evangile de Jésus-Christ a été rétablie sur la terre. Nous devons aller de l'avant, encouragés par la promesse que l'Esprit nous permettra de savoir quoi faire et quoi dire, quand nous aiderons ceux qui cherchent à connaître la vérité. Allons de l'avant avec plus de foi, sans jamais oublier que le Seigneur nous aidera si nous l'en prions avec ferveur. Notre Père Céleste vit et aime chacun de ses enfants. Le Seigneur Jésus-Christ vit. L'œuvre la plus importante que nous puissions faire est d'amener les enfants de Dieu à une compréhension complète de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ. Je sais que c'est vrai et j'en témoigne au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Conserver la rémission des péchés

Keith Crockett
des soixante-dix

Le roi Benjamin a enseigné trois principes de base qui peuvent nous aider à conserver la rémission de nos péchés : « Premièrement, rester humble ; deuxièmement, invoquer chaque jour le Seigneur ; et troisièmement, rester ferme dans la foi. »



Dans le discours d'adieu qu'il lui a adressé, le roi Benjamin a donné à son peuple une méthode pour pouvoir conserver le pardon de ses péchés. Il avait constaté que ses concitoyens étaient disposés à contracter avec Dieu l'alliance de faire sa volonté et d'obéir en toutes choses à ses commandements. Ne nous serait-il pas profitable d'étudier cette méthode afin de pouvoir, nous aussi, recevoir cette grande bénédiction ?

Après avoir eu la grande joie de connaître la bonté de Dieu et de goûter à son amour, le roi Benjamin a enseigné à ses concitoyens trois principes de base qui les aideraient à conserver le pardon de leurs

péchés : Premièrement, rester humble ; deuxièmement, invoquer chaque jour le Seigneur ; et troisièmement, demeurer avec constance dans la foi de ce qui est à venir (Mosiah 4:11).

Examinons chacun de ces points afin d'être, nous aussi, affermis dans notre résolution de conserver le pardon de nos péchés.

RESTER HUMBLE

Bruce R. McConkie nous a enseigné que « tout progrès spirituel dépend de l'acquisition préalable de l'humilité¹ ». On a décrit cette qualité comme le désir de se soumettre au Seigneur, de rechercher sa volonté et sa gloire, et de se dépouiller de l'orgueil². Le roi Benjamin a déclaré à ses concitoyens qu'ils devaient toujours se souvenir de la grandeur de Dieu, de leur propre néant et de sa bonté envers eux, créatures indignes, et descendre dans les profondeurs de l'humilité (voir Mosiah 4:11). Dans les Doctrine et Alliances, le Seigneur nous dit que si nous avons été humbles, nous serons rendus forts, serons bénis d'en haut et recevrons de temps en temps de la connaissance (voir D&A 1:28).

Puissions-nous chacun devenir plus humbles en nous soumettant en toutes choses à la volonté du Seigneur afin de conserver la rémission de nos péchés.

INVOQUER LE SEIGNEUR CHAQUE JOUR

La prière est l'une de nos plus grandes bénédictions pendant notre séjour ici-bas. La prière nous permet de communiquer avec notre Père céleste et de demander chaque jour sa direction. Jésus a enseigné que nous devons toujours prier le Père en son nom (voir 3 Népht 18:19). Nous devons demander chaque jour à avoir le pouvoir de résister à la tentation. Amulek nous enseigne que nous devons prier le matin, à midi et le soir et afin que notre cœur soit rempli, continuellement tourné vers [Dieu] dans la prière (voir Alma 34:21, 27). Nos prières quotidiennes influencent nos pensées, nos paroles et nos actions. Pour conserver la rémission de nos péchés, il est primordial de demander chaque jour à notre Père céleste de nous accorder la force de rester sur le chemin droit et resserré.

A la conférence générale d'avril dernier, James E. Faust a enseigné que « pour conserver sa foi, chacun de nous doit faire preuve d'humilité, de compassion, de bonté et de générosité envers les pauvres et les nécessiteux. Il a ajouté : « En outre, la foi s'entretient également par des doses quotidiennes de spiritualité que nous recevons en nous mettant à genoux pour prier³. »

Le président Hinckley a fait une belle description de la prière quand il a dit dans son discours d'ouverture de la conférence générale d'octobre 1996 : « Vous avez prié pour entendre des choses qui vous aideront dans vos difficultés et qui fortifieront votre foi. Je vous assure que nous avons prié aussi. Nous avons prié afin d'obtenir l'inspiration et la direction du Seigneur. Nous avons constamment une prière au cœur pour ne pas faillir à la confiance que le Seigneur a placée en nous et que

vous avez placée en nous. Nous avons prié pour vous adresser des paroles qui fortifieront votre foi et votre témoignage, et qui répondront aux prières de ceux qui écouteront⁴. »

Je témoigne que les personnes qui invoquent chaque jour le Seigneur auront plus de force pour conserver la rémission de leurs péchés.

RESTER FERME

Récemment, je me trouvais avec les missionnaires de la mission de Montevideo Uruguay-Ouest, qui citaient à haute voix la section 4 des Doctrine et Alliances. « O vous qui vous embarquez dans le service de Dieu, veillez à le servir de tout votre cœur, de tout votre pouvoir, de tout votre esprit et de toutes vos forces afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour » (D&A 4:2). J'ai ressenti l'esprit de leur appel tandis qu'ils s'acquittaient fermement de leur intendance d'amener des âmes au Christ. Le commandement suivant est donné aux saints des derniers jours : « Elevez votre cœur, réjouissez-vous, ceignez-vous les reins et prenez toutes mes armes, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté » (D&A 27:15). Le roi Benjamin a enseigné à son peuple de demeurer « avec constance dans la foi de ce qui est à venir » (Mosiah 4:11). Les gens se sont écriés d'une seule voix, disant : « Oh ! sois miséricordieux, et applique le sang expiatoire du Christ, afin que nous recevions le pardon de nos péchés, et que notre cœur soit purifié ; car nous croyons en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a créé le ciel et la terre, et toutes choses, qui descendra parmi les enfants des hommes » (Mosiah 4:2).

« L'Esprit du Seigneur vint sur eux et [la multitude] fut remplie de joie, ayant reçu le pardon de ses péchés et ayant la conscience en paix, à cause de la foi extrême qu'elle avait en Jésus-Christ qui allait venir » (voir Mosiah 4:3).

De nos jours, nous pouvons rester fermes dans le témoignage du Christ

Le soleil de la fin de l'après-midi allonge les ombres des visiteurs et de la fontaine, au sud-est du centre de conférence.



vivant que rendent les apôtres vivants : « Nous témoignons qu'il reviendra un jour sur la terre. «Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra» (Esaïe 40:5). Il gouvernera en Roi des rois et régnera en Seigneur des seigneurs, et tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Nous comparaîtrons tous pour être jugés par lui selon nos œuvres et les désirs de notre cœur⁵. »

Mes frères et sœurs, nous pouvons recevoir ces bénédictions si nous appliquons les trois principes précédents à notre vie. Les saints de l'époque de Benjamin ont reçu la promesse que s'ils le faisaient, ils se réjouiraient toujours et seraient remplis de l'amour de Dieu. Cela leur a donné le pouvoir de conserver la rémission de leurs péchés. Il leur a été promis qu'ils croîtraient dans la connaissance du Seigneur et dans la connaissance de ce qui était juste et vrai.

Ils n'auraient pas envie de se nuire mais vivraient en paix les uns avec les autres. Ils disciplineraient leurs enfants avec amour et leur enseigneraient à marcher dans les voies de la vérité et de la sagesse. Ils s'aimeraient et se serviraient les uns les autres. Ils donneraient ce qu'ils ont pour subvenir aux besoins des pauvres, pour nourrir les affamés, pour vêtir les nus et pour apporter du soulagement aux malades. Ils apporteraient du soulagement spirituel et matériel à leurs semblables. Quelle plus grande bénédiction pourrions-nous demander ?

Puisse Dieu nous accorder à nous aussi de conserver la rémission de nos péchés. Je témoigne que Dieu existe et que son Fils unique est réellement notre Sauveur et notre Rédempteur, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. *Mormon Doctrine*, 2e édition, 1966, p. 370.

2. *Gospel Principles*, 1997, p. 4.

3. « Le bouclier de la foi », James E. Faust, *Le Liahona*, juillet 2000, p. 21.

4. *L'Etoile*, janvier 1997, p. 4.

5. « Le Christ vivant, Le témoignage des apôtres », *Liahona*, avril 2000, p. 3.

La bénédiction qu'apporte la sanctification du jour du sabbat

H. Aldridge Gillespie
des soixante-dix

« Les saints des derniers jours doivent montrer l'exemple en sanctifiant ce jour désigné chaque semaine. »



Nous vous félicitons tous, fidèles saints de ce dimanche après-midi, de respecter le jour du sabbat en assistant, où que vous vous trouviez, à la conférence cet après-midi.

Nous avons été instruits, édifiés et nourris spirituellement au cours des cinq sessions de cette magnifique conférence générale de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. On nous a enseigné « comment agir concernant les points de la loi et les commandements¹ » du Seigneur et nous avons

été « sanctifiés par ce que [nous avons] reçu² ».

A présent, le moment est venu de nous engager « à agir en toute sainteté³ » devant le Seigneur. En d'autres termes, en nous inspirant de cette conférence, nous devons décider de ce que nous allons faire concrètement pour apporter les changements nécessaires à notre vie. Cet acte s'appelle la foi et les changements sont le repentir. Ces deux principes sont toujours suivis par des bénédictions. Si nous n'agissons pas rapidement, les choses mêmes qui auraient dû nous sanctifier tourneront à notre condamnation.

Aujourd'hui, c'est le jour du sabbat. Celui-ci ne se termine pas lorsque nous quittons cette session ; il ne se termine pas si quelqu'un nous téléphone ou frappe à notre porte pour nous inviter à venir jouer, faire un tour en voiture, aller voir un match de football ou faire des courses ; il ne se termine pas parce que nous sommes en vacances ou que nous avons de la visite, de membres ou de non-membres.

Le Seigneur a commandé : « Sortez de parmi les méchants. Sauvez-vous. Soyez purs, vous qui portez les vases du Seigneur⁴. » Un aspect essentiel de l'observance de



Le président Hinckley adresse un sourire à l'assemblée.

ce commandement est de nous souvenir « du jour du repos, pour le sanctifier⁵ ».

Le jour du sabbat dure toute la journée ! Dans une révélation « spécialement [applicable] aux saints de Sion⁶ », le Seigneur déclare que le sabbat a été institué pour que nous puissions nous préserver « des souillures du monde⁷ ». C'est un jour fait pour prendre la Sainte-Cène, un jour fait pour présenter nos « dévotions au Très-Haut⁸ », un jour de « jeûne et de prière⁹ », un jour fait pour offrir notre temps, nos talents et nos moyens au service de Dieu et de nos semblables¹⁰, un jour fait pour « confesser nos péchés à nos frères et devant le Seigneur¹¹ ». C'est aussi un jour fait pour payer notre dîme et nos offrandes de jeûne, un jour qui doit être marqué par le sacrifice sincère des quêtes et des plaisirs du monde. C'est un jour fait pour garder l'alliance du sabbat¹², un jour de « joie et de prière¹³ », un jour où le « cœur et le visage sont joyeux¹⁴ ».

Esaïe a promis : « Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour ; si tu fais du sabbat tes délices pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant ; et si tu l'honores en ne suivant point tes voies... alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel¹⁵. »

A l'évidence, nous devons veiller à faire la volonté du Seigneur et ne pas continuer de travailler ou de

satisfaire nos appétits charnels pour les loisirs et la paresse.

Spencer W. Kimball a donné le conseil suivant : « Le sabbat est un saint jour où l'on fait des choses dignes et saintes. Il est important de s'abstenir de travailler et de se divertir, mais c'est insuffisant. Le sabbat exige des pensées et des actes constructifs, et si l'on se contente de rester à ne rien faire le jour du sabbat, on l'enfreint.

« Pour l'observer, on doit s'agenouiller pour prier, préparer des leçons, étudier l'Evangile, méditer, visiter les malades et ceux qui sont dans la détresse, dormir, faire de bonnes lectures et assister à toutes les réunions auxquelles on est censé assister ce jour-là. Ne pas faire ces choses requises, c'est transgresser par omission¹⁶. »

Notre prophète bien-aimé, Gordon B. Hinckley, a promis : « Si vous avez un doute concernant la sagesse, la divinité de l'observance du jour du sabbat... restez chez vous et rassemblez votre famille, enseignez-lui l'Evangile, passez un moment agréable ensemble le jour du sabbat, allez à vos réunions, participez. Vous saurez que le principe du sabbat est un principe vrai qui apporte de grandes bénédictions¹⁷. »

Jésus a enseigné : « Le sabbat a été fait pour l'homme¹⁸. » Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que pour que l'homme ait la joie et le bonheur que l'Evangile promet, il doit, en ce

jour, renoncer au monde, mettre son travail de côté, lorsque c'est possible, et respecter l'alliance éternelle du jour du sabbat. Le Seigneur a commandé : « Les enfants d'Israël [qui incluent tous les saints des derniers jours] observeront le sabbat... eux et leurs descendants, comme une alliance perpétuelle. Ce sera un signe entre moi et les enfants d'Israël qui devra durer à perpétuité¹⁹. »

De tous les peuples de la terre, les saints des derniers jours doivent montrer l'exemple en sanctifiant ce jour désigné chaque semaine. « Si votre justice ne dépasse pas celle des scribes et des pharisiens », a dit le Seigneur, « vous n'entrerez point dans le royaume des cieux²⁰. »

Aujourd'hui encore, « le sujet de l'observance du sabbat reste l'un des grands critères qui séparent les justes, des gens attachés au monde et des méchants²¹ », a dit Bruce R. McConkie.

Les promesses du Seigneur à ceux qui sanctifient le jour du sabbat sont si magnifiquement expliquées dans les Ecritures qu'on peut se demander : « Comment pourrait-on rejeter de telles bénédictions pour les plaisirs indignes et temporaires du monde ? » Ecoutez à nouveau les paroles de Jéhovah, descendant du Mont Sinaï : « Vous observerez mes sabbats, et vous réverrez mon sanctuaire. Je suis l'Eternel.

« Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique,

« Je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits...

« ... vous mangerez votre pain à satiété, et vous habiterez en sécurité dans votre pays.

« Je mettrai la paix dans le pays... et l'épée ne passera point par votre pays...

« Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds... je maintiendrai mon alliance avec vous...

« J'établirai ma demeure [c'est-à-dire mon temple] au milieu de vous...

« Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple²². »

J'aime le jour du sabbat ! Il a apporté des bénédictions à ma famille d'innombrables manières. Mon témoignage est basé sur mon expérience personnelle que les commandements du Seigneur sont « vrais et dignes de foi²³ ».

Je sais que vous serez plus heureux, que vous aurez plus de paix et que votre vie sera joyeuse lorsque vous verrez les miracles que reçoit chaque personne et chaque famille qui fait le sacrifice de respecter cette alliance éternelle.

J'aime notre Seigneur et Sauveur. Je sais qu'il vit et que c'est ici son Eglise et son royaume sur la terre. Je sais qu'il est aussi un Dieu juste et miséricordieux, qui aime ses enfants avec toute la tendresse d'un père bon et aimant. Pussions-nous, nous aussi, offrir « un sacrifice en justice au Seigneur, [notre] Dieu, celui d'un cœur brisé et d'un esprit contrit²⁴ ». C'est là ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. D&A 43:8.
2. D&A 43:9.
3. D&A 43:9.
4. D&A 38:42.
5. Exode 20:8.
6. D&A 59, en-tête de section.
7. D&A 59:9.
8. D&A 59:10.
9. Voir D&A 59:14.
10. D&A 59:12, « Tu offriras tes oblations », signifie offrir son temps, ses talents ou ses moyens.
11. Voir D&A 59:12.
12. D&A 59:12.
13. Voir D&A 59:14.
14. Voir D&A 59:15.
15. Esaïe 58:13-14.
16. Spencer W. Kimball, *Le Miracle du pardon*, p. 94.
17. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 559.
18. Marc 2:27.
19. Exode 31:16-17.
20. Matthieu 5:20.
21. *Mormon Doctrine*, 2^e édition, 1966, p. 658.
22. Lévitique 26:2-12.
23. D&A 71:11.
24. D&A 59:8.

Prédication de l'Evangile

Robert C. Oaks
des soixante-dix

« Etant donné l'importance du message, l'aide offerte par l'Esprit, le nombre de missionnaires et l'ampleur du champ prêt pour la moisson, 300 000 nouveaux convertis, c'est loin d'être suffisant. »



C'est avec enthousiasme que j'entends le prophète déclarer de cette chaire qu'il voit l'œuvre du Seigneur aller de l'avant pour remplir la terre, comme la pierre, détachée sans le secours d'aucune main, dont Daniel a eu la vision (voir Daniel 2:34-35).

Cette œuvre est poussée par l'Esprit du Seigneur et fonctionne sous l'autorité de la prêtrise donnée à l'homme. Mais elle va de l'avant sur les roues de l'œuvre missionnaire accomplie par ceux qui ont répondu à l'appel du Seigneur : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15).

L'Evangile de Jésus-Christ, dans toute sa pureté, sa beauté et sa

simplicité, a été rétabli sur la terre en ces derniers jours par l'intermédiaire de Joseph Smith, le grand prophète de notre dispensation.

Nous, qui avons goûté aux doux fruits de l'Evangile, nous savons que c'est une source de foi, d'espérance et de paix, une source de joie constante. C'est, en fait, un joyau rare qu'il faut chérir, un joyau rare dont il faut parler. 60 000 missionnaires à plein temps sont occupés à parler de l'Evangile. Leurs efforts, conjugués à ceux des missionnaires de pieu et des membres, ont donné quelque 300 000 nouveaux convertis l'année dernière.

Mais cela ne suffit pas. Etant donné l'importance du message, l'aide offerte par l'Esprit, le nombre de missionnaires et l'ampleur du champ prêt pour la moisson, 300 000 nouveaux convertis par an, c'est loin d'être suffisant.

En fait, l'an dernier, le président Hinckley a invité les membres de l'Eglise à augmenter de beaucoup le nombre de convertis. Nous ne sommes pas encore sur cette voie que nous propose le prophète.

C'est cela que les prophètes font, ils nous aident à nous élever à de nouveaux sommets. David O. McKay a dit : « Chaque membre est un missionnaire¹. » Le président Kimball : « Allongez la foulée². » Et : « Faites-le maintenant³. » Le président Benson : « Répandez... le Livre de Mormon sur la terre comme un déluge⁴. » Et

maintenant le président Hinckley : « Augmentez le nombre de convertis et gardez-les. » Avons-nous besoin d'instructions plus précises ?

Je vais passer en revue les quatre étapes d'instructions que nous avons reçues à propos de l'action conjugée des membres et des missionnaires :

1) Déterminez, en vous aidant de la prière, ceux de vos amis et de vos voisins qui seraient les plus réceptifs au message de l'Évangile.

2) Présentez les personnes choisies aux missionnaires.

3) Impliquez-vous dans l'enseignement de l'Évangile, de préférence chez vous.

4) Intégrez vos amis et les autres nouveaux membres dans l'Eglise en étant attentifs et serviables.

Grâce à ce processus simple et concis, nous pouvons augmenter le nombre de convertis et, chose plus importante encore, nous pouvons aider les nouveaux convertis à devenir membres à part entière. La seule façon d'augmenter notre taux actuel

de conversions, c'est la participation accrue des membres.

Nous avons déjà entendu tout cela bien des fois. Pourquoi ne fournissons-nous pas davantage de coordonnées ? Ce n'est pas de la paresse, parce que les saints des derniers jours ne sont pas des paresseux. Je crois que ce qui nous empêche habituellement de parler de l'Évangile, c'est la peur d'être rejetés ou de gâcher une amitié.

Mais ces craintes se justifient-elles ? Lorsque vous invitez des amis à rencontrer les missionnaires, vous leur proposez de leur faire connaître quelque chose d'extrêmement précieux, qui vous est très cher. Est-ce que c'est offensant ? Ce n'est pas ce que nous avons constaté, sœur Oaks et moi. En fait, nous nous sommes aperçus que quand nous proposons de parler de l'Évangile, nos amitiés sont renforcées, même si nos amis n'acceptent pas le message.

Imaginez que vous êtes invités à déjeuner chez un ami. Sur la table, vous voyez une grande cruche de jus

d'oranges qui viennent d'être pressées et votre hôte remplit son verre. Mais il ne vous en offre pas. Vous finissez par demander : « Pourrais-je avoir un verre de jus d'orange ? »

Il répond : « Je suis désolé. Je craignais que tu n'aimes pas le jus d'orange et je ne voulais pas t'offenser en t'offrant quelque chose que tu ne désirais pas. »

Cela paraît absurde, mais ce n'est pas tellement différent de nos hésitations devant quelque chose de bien meilleur que le jus d'orange. Je me suis souvent demandé comment j'expliquerai à un de mes amis mes hésitations quand je le rencontrerai au-delà du voile.

Une histoire racontée par Christoffel Golden, d'Afrique du Sud, a ravivé mes préoccupations. Il était récemment à Lusaka (Zambie) pour assister à une réunion de nouveaux convertis. Un inconnu, qui s'exprimait bien, qui était bien habillé et qui tenait un Livre de Mormon à la main, est entré. Il a dit qu'il était passé bien des fois devant l'église et s'était demandé quelle était l'Eglise qui s'y réunissait et ce qu'elle enseignait comme doctrine.

A la fin de la réunion, cet homme s'est levé, a brandi son exemplaire du Livre de Mormon en demandant : « Pourquoi avez-vous caché ce livre au peuple de Lusaka ? Pourquoi l'avez-vous gardé secret ? »

En entendant cette histoire, la pensée désagréable m'est venue qu'un jour un ami pourrait me demander : « Pourquoi as-tu gardé secret ce Livre de Mormon avec son message de vérité et de salut ? »

Ma réponse, « j'avais peur de gâcher notre amitié », ne sera très satisfaisante ni pour moi, ni pour mon ami.

Mes frères et sœurs, je prie pour que nous nous débarrassions de nos craintes et de nos hésitations et que nous ne gardions plus secret le grand trésor qui est le nôtre.

Une dernière pensée concernant l'œuvre missionnaire : Durant mon bref séjour en Afrique du Sud-est, j'ai été frappé par les services remarquables rendus par les couples missionnaires âgés. Chaque jour ils

Le centre de conférence est situé en plein centre-ville de Salt Lake City, séparé du temple par la rue, et situé à un pâté de maisons des gratte-ciel qui abritent des bureaux.



aident beaucoup à fortifier les membres et à faire rouler la pierre, détachée sans le secours d'aucune main, sur son chemin éternel. Ils constituent une formidable équipe pour la justice lorsqu'ils se joignent aux jeunes missionnaires et aux membres locaux.

Que ce soit pour diriger, participer à l'œuvre missionnaire, au service du temple, aux services humanitaires, à l'entraide ou à l'éducation dans l'Eglise, les apports de ces personnes expérimentées, qui rendent leur témoignage, sont inimaginables. Et sans exception, je les vois retirer une grande satisfaction personnelle de leurs services.

Si vous êtes retraités ou éligibles pour la retraite, et que vous vous demandiez ce que vous pourriez faire d'utile et d'enrichissant du reste de votre vie, prenez contact avec votre évêque. Demandez-lui de vous faire connaître cette liste passionnante de possibilités missionnaires.

Prenez aujourd'hui la main de votre conjoint et voyez si vous n'êtes pas d'accord que ce qu'il y a de mieux pour toutes les personnes concernées, y compris vos petits-enfants, ce serait que vous acceptiez la tâche de servir le Seigneur en mission. Ceci est son œuvre et il nous invite à l'y rejoindre.

Je témoigne que Dieu, notre Père éternel, et son Fils unique, Jésus-Christ, sont vivants. Le Christ est venu sur la terre et s'est acquitté de son appel de Rédempteur de toute l'humanité. Je témoigne que son Evangile a été rétabli dans sa plénitude et qu'il y a actuellement un prophète, Gordon B. Hinckley, qui guide cette œuvre, sous la direction du Père et du Fils. Et je le fais au nom de Jésus-Christ. Amen. □

NOTES

1. Conference Report, avril 1959, p. 122.

2. « The True Way of Life and Salvation », *Ensign*, mai 1978, p. 4.

3. « Always a Convert Church », *Ensign*, septembre 1975, p. 3.

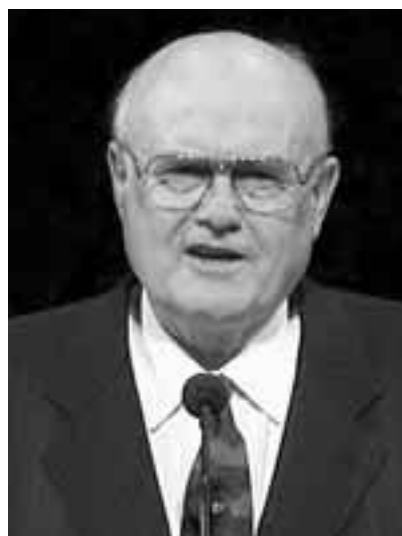
4. « Répandre le Livre de Mormon comme un déluge », *L'Etoile*, janvier 1989, p. 4.

Libération ou liberté

F. Enzo Busche

Membre émérite des soixante-dix

« Nous... nous ouvrons à la vie, lorsque nous assumons consciemment toute la responsabilité de notre vie et que nous cessons de la rejeter sur les circonstances. »



Si l'on me demandait quel est, à mon avis, l'événement le plus important qui soit arrivé sur terre depuis deux cents ans, je répondrais sans hésitation : c'est le résultat de la prière d'un jeune garçon qui, au début du 19^e siècle, dans le nord de l'Etat de New York, s'est agenouillé devant Dieu et s'est enquis de vérités éternelles.

Ce jeune homme, du nom de Joseph Smith, est devenu, dans les mains du Seigneur Jésus-Christ, l'instrument destiné à rendre à tout le genre humain la connaissance de la vérité perdue depuis longtemps et presque oubliée : la connaissance de l'être humain : notre identité, notre origine, le sens et le but de notre existence terrestre, la raison pour laquelle le genre humain a connu tant de malheurs et d'injustices. Finalement, des réponses ont également été données

aux questions que tout homme se pose au sujet de la vie après la mort et de notre destinée finale.

Aujourd'hui encore, plus de 42 ans après avoir accepté librement l'alliance sacrée du Seigneur qu'est le baptême, je suis toujours en admiration devant les événements merveilleux et miraculeux du Rétablissement. Non seulement il nous est permis d'apprendre toute la signification essentielle de l'expiation du Seigneur Jésus-Christ, mais encore l'importante signification de la Prêtrise de Dieu a été révélée, et elle a été rétablie pour que nous puissions œuvrer avec amour et patience pour donner le choix du salut à chacun.

Le temps ne me permettra pas d'aborder tous les détails de cette œuvre merveilleuse qui s'est accomplie à notre époque, mais je me sens poussé à parler d'un aspect du royaume du Seigneur qui, s'il est incompris, peut avoir pour résultat que l'image entière soit floue.

Pour en arriver au fait, je voudrais vous parler d'un frère fidèle, membre de la même branche que moi, en Allemagne, mon pays d'origine, dans mes premières années dans l'Eglise.

Il vivait modestement et considérait comme une grande bénédiction d'avoir récemment trouvé un emploi dans une petite entreprise privée. Il m'a parlé d'un événement imminent où tous les employés seraient invités à participer à la fête traditionnelle de l'entreprise. Il se faisait du souci parce qu'il savait qu'il y aurait une



grande dégustation de bière à la fin, son patron étant probablement le plus grand buveur de bière de tous. Mais il savait aussi qu'il serait très impoli de ne pas assister au repas.

Quand je l'ai revu, après ce fameux dîner, il était radieux et très joyeux et n'a pas résisté à l'envie de me raconter ce qui était arrivé. Du fait qu'il était nouveau, le patron s'était assis à sa droite, afin de faire mieux connaissance. Comme la soirée avançait, le frère a vu sa grande crainte confirmée par le patron qui ne tolérât pas qu'il ne boive pas un verre de bière avec lui et lui demanda : « Quelle espèce d'Eglise est-ce pour ne pas vous autoriser à boire seulement un verre de bière avec moi ? »

La peur de mon ami ne s'est pas transformée en panique et il a pu calmement répondre à son patron que les raisons pour lesquelles il ne buvait pas n'avaient rien à voir avec l'Eglise dans laquelle il était, mais que c'était *lui* qui avait fait une alliance sacrée avec Dieu qu'il ne boirait pas. S'il rompait cette alliance, comment pourrait-il rester

fidèle à toute autre promesse qu'il ferait et comment pourrait-on, comment son employeur même pourrait croire qu'il ne mentirait pas, ne volerait pas ou ne tricherait pas ?

Selon mon ami, le patron a été profondément touché par cette déclaration, l'a pris dans ses bras et lui a exprimé sa profonde admiration et sa confiance.

Mes chers frères et sœurs, dans l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, beaucoup de nouveaux membres, particulièrement s'ils viennent d'autres pays que les Etats-Unis, apprennent pour la première fois la véritable signification du mot *liberté*. Pour la plupart des gens, être libre signifie être libéré de la méchanceté, de la souffrance, de la répression. Mais la liberté, selon Dieu dans ses relations avec nous, va bien plus loin. Etre libre, c'est être libre d'agir selon son propre choix.

Que signifie donc « être libre » ? Avoir la liberté veut dire que nous avons acquis la maturité d'une connaissance pleine et entière de nos responsabilités nombreuses et dangereuses d'être humain. Nous

avons appris que tout ce que nous faisons, disons ou pensons a des conséquences. Nous prenons conscience que nous avons cru trop longtemps être les victimes des circonstances. Dans Jean 8:32, nous lisons : « Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous affranchira. »

Lorsque notre cœur s'ouvre au message de la vérité divine, telle qu'elle a été rétablie à notre époque, nous commençons à comprendre pourquoi il y a eu et il y a toujours autant de malheur, de souffrance et même de famine. En même temps, si nous apprenons à accepter la vérité révélée dans notre vie, notre foi au Fils vivant de Dieu grandira et ainsi, nous recevrons des dons spirituels d'une dimension inconnue jusqu'à ce jour. Nous apprendrons que rien n'est impossible à ceux qui croient en Jésus-Christ. Les fausses servitudes seront abolies. La pensée étroite découlant de tragédies et de traditions erronées disparaîtront.

Plus notre compréhension de l'étendue et de la portée du plan de salut s'accroît, plus nous nous voyons dans notre petitesse et notre imperfection. Et l'humilité que nous atteignons en nous voyant ainsi, et la contrition que cela engendre, nous permettront de comprendre et d'accepter finalement l'alliance sacrée avec notre Père Céleste qu'est le baptême.

Nous nous soumettons avec joie à cette alliance, sachant qu'il y a une grande différence entre le simple désir et l'alliance. Lorsque nous ne faisons que désirer quelque chose, nous ne travaillons pour l'obtenir que lorsque les circonstances nous conviennent. Mais lorsque nous sommes liés par une alliance sacrée comme le baptême, nous apprenons à surmonter tous les obstacles par l'obéissance et, ce faisant, nous avons la bénédiction d'avoir la présence de l'Esprit et, finalement, de nous accomplir. Nous nous ouvrons à la vie, en assumant consciemment toute la responsabilité de notre vie et en cessant de la rejeter sur les circonstances.

Bien sûr, nous savons qu'être « libre » signifie également avoir la

possibilité de faire des choix erronés. Les choix erronés ont leurs conséquences inéluctables et, lorsqu'ils ne sont pas stoppés ou corrigés, ils mènent au malheur et à la souffrance. Les choix erronés, s'ils ne sont pas corrigés, nous conduiront à l'ultime catastrophe possible dans la vie de chacun : la séparation d'avec notre Père Céleste dans le monde à venir.

Lorsque nous avons reçu ce message vivifiant, nous commençons à comprendre que, dans notre vie avant le baptême, nous étions comme un joueur de football planté au milieu du terrain et complètement découragé, parce que nous ne connaissions ni le but ni les règles du jeu. Nous ne savions pas à quelle équipe nous appartenions, ni même qui était notre entraîneur. C'est seulement dans la prise de conscience de l'Évangile rétabli que notre objectif devient clair et que nous comprenons que Jésus-Christ, son Église rétablie et la prêtrise sont le seul chemin du succès de notre expérience terrestre.

Jésus-Christ veut nous donner le pouvoir, si nos bons choix le permettent, de faire changer par notre foi et nos actions, les circonstances dont nous étions prisonniers dans le passé. Dans le Livre de Mormon, nous apprenons que le Rédempteur suit de près notre vie, aidé d'une multitude de saints anges. Nous lisons :

« Les miracles ont-ils cessé ? Voici, je vous dis que non ; et les anges n'ont pas cessé non plus de servir les enfants des hommes.

« Car voici, ils lui sont soumis pour servir selon la parole de son commandement, se montrant à ceux qui ont la foi forte » (Moroni 7:29-30).

Par cette liberté que nous avons reçue à notre époque et par la compréhension de son plan divin pour nous, nous sommes entièrement responsables. Restons toujours proches de la main secourable et aimante de notre Rédempteur et Sauveur afin de trouver la sécurité et la joie. Je dis ceci très humblement, et je vous témoigne, moi, votre frère et votre serviteur, que je sais que Jésus vit et qu'il est à la tête de cette œuvre, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

« Ecris dans mon cœur »

Henry B. Eyring
du Collège des douze apôtres

La prière pourra être le bouclier protecteur que les parents voudront tant que leur enfant ait.



Les parents doivent apprendre à leurs enfants à prier. L'enfant apprend à la fois de ce que font et de ce que disent ses parents. L'enfant qui voit son père ou sa mère traverser les épreuves de la vie en priant Dieu avec ferveur, puis qui les entend témoigner avec sincérité que Dieu a répondu avec bonté, n'oubliera pas ce qu'il a vu et entendu. Quand viendront les épreuves, il sera préparé.

Plus tard, quand l'enfant sera éloigné de son foyer et de sa famille, la prière pourra être le bouclier protecteur que ses parents voudront tant qu'il ait. La séparation peut être difficile, surtout quand le parent ou l'enfant sait qu'ils risquent de ne pas se voir pendant longtemps. J'ai vécu cela avec mon père. Nous nous

sommes séparés à un coin de rue, à New York. Il y était venu pour son travail. Je me trouvais là en transit. Nous savions tous les deux que je ne retournerais probablement jamais vivre avec mes parents sous le même toit.

C'était une journée ensoleillée. Il était environ midi. Les rues étaient pleines de voitures et de piétons. A ce coin de rue, il y avait un feu tricolore qui arrêta voitures ou gens selon les directions pendant quelques minutes. Le feu est passé au rouge ; les voitures se sont arrêtées. Les piétons se sont pressés de descendre du trottoir et sont partis dans toutes les directions, y compris en diagonale, à travers le carrefour.

Le moment est venu de nous quitter. J'ai commencé à traverser la rue. Je me suis arrêté presque au centre, au milieu des gens qui se hâtaient. Je me suis retourné. Au lieu de partir dans la foule, mon père était encore au coin de la rue et me regardait. Il m'a paru seul, peut-être un peu triste. J'ai voulu aller le retrouver, mais je me suis rendu compte que le feu allait bientôt changer. Alors j'ai fait demi-tour et je suis parti.

Des années plus tard, je lui ai parlé de ce moment. Il m'a dit que j'avais mal interprété l'expression de son visage. Il n'était pas triste ; il était préoccupé. Il m'avait vu regarder en arrière, comme un petit garçon, incertain et qui cherche à être rassuré. Il m'a dit qu'au cours des

années qui avaient suivi il s'était demandé : *Est-ce que ça ira ? Est-ce que je lui en ai assez appris ? Est-ce qu'il est préparé pour tout ce qui peut survenir ?*

Il n'avait pas simplement réfléchi. A l'expression de son visage, j'avais vu qu'il était profondément ému. Il voulait que je sois protégé, que je sois en sécurité. J'avais entendu et ressenti cette aspiration dans ses prières, et plus encore dans celles de ma mère, pendant toutes les années que j'avais vécu avec eux. J'avais appris auprès d'eux et je me souvenais.

La prière est affaire de sentiments. On m'avait appris beaucoup plus que les règles de la prière. J'avais appris de mes parents et des enseignements du Sauveur que nous devons nous adresser à notre Père céleste dans le langage respectueux de la prière. « Notre Père... que ton nom soit sanctifié » (Matthieu 6:9). Je savais que nous ne devons jamais, jamais, profaner son nom sacré. Imaginez-vous combien les prières d'un enfant peuvent être affectées s'il entend l'un de ses parents profaner le nom de Dieu ? Les offenses contre les petits auront des conséquences terribles.

J'avais appris qu'il est important de rendre grâces pour les bénédictions, et de demander pardon. « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés » (Matthieu 6:12). On m'avait appris que nous demandons ce dont nous avons besoin et que nous prions pour que d'autres soient bénis. « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » (Matthieu 6:11). J'avais appris que nous devons soumettre notre volonté à celle de Dieu. « Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel » (Matthieu 6:10). J'avais appris, et m'étais aperçu qu'il est vrai, que nous pouvons être avertis du danger et être informés sans retard que nous avons fait quelque chose qui a déplu à Dieu. « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » (Matthieu 6:13).

J'avais appris que nous devons toujours prier au nom de Jésus-Christ. Mais quelque chose que j'avais vu ou entendu m'avait appris que ces mots étaient plus qu'une formalité. Il y avait une image du Sauveur au mur de la chambre où ma mère est restée alitée des années avant de mourir. Elle l'avait placée là à cause de quelque chose que son cousin, Samuel O. Bennion, lui avait dit. Il avait voyagé avec un apôtre qui lui avait décrit une vision qu'il avait eue du Sauveur. Frère Bennion lui avait donné cette gravure, en lui disant que c'était la meilleure représentation qu'il ait vue de la force de caractère du Sauveur. Elle l'avait donc encadrée et mise au mur de manière à la voir de son lit.

Elle connaissait et aimait le Sauveur. Elle m'avait appris que nous ne concluons pas notre prière au nom d'un étranger quand nous nous adressons à notre Père. Je savais, pour avoir vu vivre ma mère, que son cœur était tourné vers le Sauveur, depuis des années au cours desquelles elle avait fait des efforts constants et déterminés pour le servir et pour lui plaire. Je savais qu'elle était vraie, l'Écriture qui dit : « Car, comment un homme connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, et qui est un étranger pour lui, et est loin des pensées et des intentions de son cœur ? » (Mosiah 5:13)

Des années après le départ de mes parents, les paroles « au nom de Jésus-Christ » ne sont pas quelque chose d'anodin pour moi, que je les prononce ou que je les entende prononcer. Nous devons servir le Maître afin de connaître les intentions de son cœur. Nous devons aussi prier afin que notre Père céleste réponde à nos prières dans notre cœur et dans notre esprit (voir Jérémie 31:33 ; Hébreux 8:10 ; 10:16 ; 2 Corinthiens 3:3).

George Q. Cannon a décrit la bénédiction que reçoivent des gens qui se rassemblent après avoir prié pour obtenir des réponses de ce genre. Il parlait d'une réunion de la prêtrise. Beaucoup d'entre vous sont venus à cette réunion, le cœur préparé comme il l'a décrit :

« J'irais à cette réunion l'esprit entièrement libre de toute influence qui puisse empêcher l'Esprit de Dieu d'opérer en moi. J'irais en prière, demandant à Dieu *d'écrire sa volonté dans mon cœur*, et non en ayant arrêté ma décision et en ayant déjà déterminé de faire ma volonté... quelles que soient les vues de quiconque. Si moi, et tous les autres allions dans cet esprit, alors l'Esprit de Dieu se ferait sentir parmi nous, et ce que nous déciderions serait la volonté de Dieu parce qu'il nous la révélerait. Nous verrions de la lumière dans la direction que nous devrions prendre et des ténèbres dans l'autre » (*Deseret Semi-weekly News*, 30 septembre 1890, p. 2 ; italiques ajoutées).

Notre but, quand nous enseignons à nos enfants à prier, est qu'ils aient le désir que Dieu écrive dans leur cœur et qu'ils soient disposés à faire ce qu'il leur demande. Il est possible qu'en nous voyant agir et en entendant nos enseignements, nos enfants aient suffisamment de foi pour ressentir, au moins partiellement, ce que le Sauveur a éprouvé quand il a prié pour avoir la foi de faire son sacrifice infini pour nous : « Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Matthieu 26:39).

J'ai reçu des réponses à des prières. Elles étaient très claires quand mon désir d'obtenir ce que je voulais faisait place à un besoin impérieux de savoir ce que Dieu voulait. C'est alors que la réponse de notre Père céleste aimant peut être donnée à l'esprit par la petite voix douce et peut être écrite dans le cœur.

Il y a des parents qui m'écoutent et qui se demandent : « Mais comment est-ce que je puis adoucir le cœur de mon enfant qui est grand maintenant, et qui est convaincu qu'il n'a pas besoin de Dieu ? Comment puis-je adoucir suffisamment un cœur pour permettre à Dieu d'y écrire sa volonté ? » Parfois, c'est la tragédie qui adoucit

le cœur. Mais, pour certains, même la tragédie ne suffit pas.

Mais il est un besoin que même les endurcis et les orgueilleux ne peuvent pas croire qu'ils peuvent satisfaire eux-mêmes. Ils ne peuvent ôter le fardeau du péché qui pèse sur leurs épaules. Et même les plus endurcis peuvent parfois sentir l'aiguillon de leur conscience et ainsi la nécessité du pardon de Dieu. Un père aimant, Alma, a enseigné cette nécessité à son fils, Corianton, en ces termes : « Et maintenant, le plan de la miséricorde ne pouvait être réalisé que si une expiation était faite ; c'est pourquoi Dieu lui-même expie les péchés du monde, pour réaliser le plan de la miséricorde, pour apaiser les exigences de la justice, afin que Dieu soit un Dieu parfait et juste, et aussi un Dieu miséricordieux » (Alma 42:15).

Puis, après avoir rendu témoignage du Sauveur et de son expiation, le père adressa cette supplication pour que le cœur de son fils soit adouci : « O mon fils, je désire que tu ne nies plus la justice de Dieu. Ne t'efforce pas de t'excuser si peu que ce soit à cause de tes péchés, en niant la justice de Dieu ; mais laisse la justice de Dieu, et sa miséricorde, et sa longanimité régner pleinement dans ton cœur, et que cela t'abaisse jusqu'à la poussière dans l'humilité » (Alma 42:30).

Alma savait ce que nous pouvons savoir : que ce qui avait le plus de chances d'amener son fils à se rendre compte qu'il avait besoin d'une aide que seul Dieu pouvait lui apporter était de lui rendre témoignage de Jésus-Christ et de sa crucifixion. Et les prières sont exaucées pour ceux dont le cœur est adouci lorsqu'ils éprouvent le besoin impérieux d'être purifiés.

Quand nous enseignons à nos êtres chers qu'ils sont les enfants d'esprit d'un Père céleste aimant, temporairement éloignés de lui, nous leur ouvrons la porte de la prière.

Nous avons vécu en sa présence avant de venir ici-bas pour être mis à l'épreuve. Nous connaissions son visage et il connaissait le nôtre. Tout comme mon père terrestre m'a

regardé partir, notre Père céleste nous a regardés partir pour la condition mortelle.

Son Fils bien-aimé, Jéhovah, a quitté les cours glorieuses pour descendre sur terre et subir ce qui serait nécessaire et payer le prix de tous les péchés que nous commettrions. Il nous a fourni le seul moyen de retourner dans notre foyer auprès de notre Père céleste et de lui. Si le Saint-Esprit peut nous dire au moins cela sur notre identité, il se peut que nous et nos enfants éprouvions la même chose qu'Enos. Il a fait cette prière :

« Et mon âme était affamée ; et je m'agenouillai devant mon Créateur et je l'implorai en une prière et une supplication ferventes pour mon âme ; et je l'implorai toute la journée ; oui, et lorsque vint la nuit, j'élevais toujours très haut la voix, de sorte qu'elle atteignit les cieux.

« Et une voix me parvint, disant : Enos, tes péchés te sont pardonnés, et tu seras béni » (Enos 1:4-5).

Je peux vous promettre qu'aucune joie ne surpassera celle que vous éprouverez si l'un de vos enfants prie

quand il est dans le besoin et reçoit une telle réponse. Un jour, vous serez séparés d'eux et vous aspirerez à être réunis. Notre Père céleste sait que cette aspiration durerait à jamais si vous n'étiez pas réunis en famille avec lui et son Fils bien-aimé. Il a préparé tout ce dont ses enfants auront besoin pour recevoir cette bénédiction. Pour l'obtenir, ils doivent la demander eux-mêmes à Dieu, sans éprouver de doute, comme le jeune Joseph l'a fait.

Mon père était soucieux ce jour-là, à New York, parce qu'il savait, comme ma mère, que la seule véritable tragédie serait que nous soyons séparés à jamais. C'est pourquoi ils m'ont appris à prier. Ils savaient que nous ne pourrions être ensemble à jamais qu'avec l'aide et les assurances de Dieu. Comme vous le ferez, c'est par l'exemple qu'ils m'ont le mieux enseigné à prier.

L'après-midi de la mort de ma mère, en sortant de l'hôpital, nous nous sommes rendus à la maison de famille. Nous sommes restés quelque temps assis sans rien dire dans le salon aux lumières tamisées.



Papa est parti dans sa chambre. Quand il est revenu, quelques minutes plus tard, il était souriant. Il nous a dit qu'il s'était inquiété pour maman. Tandis qu'il rassemblait les affaires qu'elle avait laissées dans sa chambre à l'hôpital et qu'il remerciait le personnel de sa gentillesse envers elle, il s'était dit qu'elle était allée dans le monde des esprits quelques minutes après sa mort. Il craignait qu'elle se sente seule si personne n'était là pour l'accueillir.

Il était allé dans sa chambre demander à son Père céleste d'envoyer quelqu'un accueillir Mildred, sa femme et ma mère. Il a dit qu'il lui avait été dit en réponse à sa prière que sa mère était allée accueillir sa femme. J'ai souri, moi aussi, en entendant cela. Ma grand-mère Eyring n'était pas très grande. Je l'imaginais bien se précipitant parmi la foule, se hâtant sur ses jambes courtes pour s'acquitter de sa mission et accueillir ma mère.

A ce moment-là, papa n'avait certainement pas l'intention de m'apprendre à prier, mais il l'a fait. Je ne puis me rappeler de discours de ma mère ni de mon père sur la prière. Ils priaient dans les moments difficiles et dans les bons moments. Et ils disaient tout naturellement combien Dieu était bon, puissant et proche. Ce qu'ils demandaient le plus souvent dans leurs prières c'est ce dont nous aurions besoin pour être ensemble à jamais. Et les réponses qui resteront gravées dans mon cœur sont les assurances que nous étions sur le bon chemin.

Quand j'ai imaginé ma grand-mère se précipitant vers ma mère, j'ai éprouvé de la joie pour elles, et j'ai aspiré à amener ma femme et nos enfants à de telles retrouvailles. C'est la raison pour laquelle nous devons apprendre à nos enfants à prier.

Je témoigne que notre Père céleste répond aux supplications des parents fidèles. Je témoigne que, grâce à l'expiation de Jésus-Christ, nous pouvons avoir la vie éternelle en famille si nous honorons les alliances qu'offre cette Eglise, qui est sa véritable Eglise. J'en témoigne, moi, son serviteur, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

« Un cœur humble et contrit »

Gordon B. Hinckley
Président de l'Eglise

« Si nous sommes plus proches du Sauveur, si nous sommes plus résolus à suivre ses enseignements et son exemple, alors cette conférence aura été une grande réussite. »



*« Le tumulte et les cris s'estompent ;
Les rois et les capitaines disparaissent.
Seul demeure ton sacrifice ancien,
Celui d'un cœur humble et contrit.
Eternel, Dieu des armées, reste avec nous,
De peur que nous n'oublions, de peur que nous n'oublions »*
(« God of Our Fathers, Known of Old », Hymns, n° 80).

Ces vers immortels de Rudyard Kipling expriment mes sentiments à la conclusion de cette magnifique conférence de l'Eglise.

Après la prière de clôture, nous quitterons ce superbe bâtiment, nous éteindrons les lumières et nous verrouillerons les portes. Vous qui suivez ces réunions ailleurs dans le

monde, vous éteindrez le récepteur de télévision ou de radio ou l'Internet. J'espère qu'alors nous nous souviendrons que quand tout est terminé, demeure le sacrifice ancien, celui d'un cœur humble et contrit (voir *Hymns*, n° 80).

J'espère que nous méditerons dans le recueillement sur les discours que nous avons écoutés. J'espère que nous réfléchirons dans le calme aux propos merveilleux que nous avons entendus. J'espère que nous serons un peu plus contrits et plus humbles.

Nous avons tous été édifiés. Nous verrons si nous l'avons été à la manière dont nous appliquerons les enseignements dispensés. Si, par la suite, nous sommes un peu plus gentils, si nous avons un peu plus d'amour pour notre prochain, si nous sommes plus proches du Sauveur, si nous sommes plus résolus à suivre ses enseignements et son exemple, alors cette conférence aura été une grande réussite. Si, par contre, il n'y a pas d'amélioration dans notre vie, alors les orateurs auront connu un grand échec.

Il se peut que les changements ne soient pas mesurables en un jour, en une semaine ou en un mois. Les résolutions se prennent et s'oublient vite. Mais, dans un an, si nous faisons mieux que par le passé, alors les efforts de ces journées n'auront pas été vains.

Nous ne nous souviendrons pas de tout ce qui a été dit, mais tout cela produira une élévation spirituelle. Pour indéfinissable qu'elle puisse être, elle n'en sera pas moins réelle. Comme le Seigneur le dit à Nicodème : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3:8).

Ainsi en sera-t-il de l'expérience que nous avons vécue. Et peut-être que, de tout ce que nous aurons entendu, il se dégagera une phrase ou un paragraphe qui retiendra notre attention. Si cela se produit, j'espère que nous le noterons et y réfléchirons jusqu'à ce que nous en savourions la substantifique moelle et l'intégrions à notre vie.

J'espère que pendant nos soirées familiales nous discuterons de ces choses avec nos enfants et que nous leur permettrons de goûter la douceur des vérités que nous avons entendues. Et quand paraîtra *Le Liahona* contenant tous les discours de la conférence, ne le jetez pas dans

un coin en disant que vous avez déjà entendu tout cela, mais lisez les discours et méditez à leur sujet. Vous remarquerez beaucoup de choses qui vous avaient échappé lorsque vous aviez écouté les orateurs.

Je n'ai qu'un regret concernant cette conférence : c'est que si peu de frères et sœurs aient l'occasion de prendre la parole. Ce n'est qu'à cause du manque de temps.

Demain matin, nous aurons repris notre travail, nos études, tout ce qui fait notre vie quotidienne. Mais le souvenir de ce grand événement peut nous soutenir.

Nous pouvons nous rapprocher du Seigneur par nos prières. Elles peuvent devenir des conversations empreintes de gratitude. Je ne parviens pas à comprendre pleinement comment le Grand Dieu de l'univers, le Tout-Puissant, nous invite, nous, ses enfants, à parler avec lui individuellement. Quelle magnifique possibilité ! Comme c'est merveilleux que cela se produise réellement ! Je témoigne que nos prières, faites avec humilité et sincérité, sont

entendues et reçoivent une réponse. C'est miraculeux, mais c'est la réalité.

Baissons le ton dans notre foyer. Que l'amour abonde et s'exprime dans nos actions. Puisseons-nous suivre les voies paisibles du Seigneur et puissent nos efforts être couronnés de succès.

La grande salutation du « Hosanna », à laquelle nous avons participé ce matin, doit rester une expérience inoubliable. De temps en temps, nous pouvons répéter discrètement en esprit, quand nous sommes seuls, ces belles paroles d'adoration.

Je témoigne de la véracité de cette œuvre et de l'existence de Dieu, notre Père éternel et de son Fils unique, dont c'est l'Eglise. Sachez que je vous aime tous. Que Dieu soit avec vous, mes très chers amis. Je prie pour que les bénédictions du ciel vous soient accordées, au moment de nous quitter pour quelque temps. Au nom de notre Maître, de notre Rédempteur, et de notre Roi, le Seigneur Jésus-Christ. Amen. □



Nous sommes des instruments dans les mains de Dieu

Mary Ellen Smoot

Présidente générale de la Société de Secours

« Nous n'avons pas besoin de nouveaux programmes pour nous inciter à aller de l'avant. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'avoir le désir de parler de l'Evangile et de toucher les nouveaux convertis et les personnes qui sont non pratiquantes. »



Mes chères sœurs, je vais commencer par vous dire à quel point je vous aime. J'éprouve une gratitude qui dépasse les mots, d'appartenir à ce grand groupe de sœurs que le président Hinckley a qualifié de famille mondiale de sœurs. Nous sommes sœurs, et je suis constamment inspirée par votre foi, votre bonté et votre désir de faire la volonté du Seigneur. Je vous remercie de votre service, de votre exemple. Je vous remercie d'être des femmes pleines de foi, de

vertu, de vision et de charité. Partout où je vais, je vois les fruits de la Société de Secours se manifester dans la vie des sœurs de l'Eglise. Chacune d'entre nous est un instrument dans les mains de Dieu.

J'ai rencontré récemment une sœur d'Oregon qui est revenue à l'Eglise et est redevenue pratiquante grâce à une instructrice visiteuse attentionnée. Cette instructrice visiteuse doit sûrement partager le sentiment qu'ont eu Ammon et ses frères lorsqu'ils se réjouissaient d'avoir été « des instruments entre les mains de Dieu » (Alma 26:3) en apportant la connaissance du Christ aux Lamanites qui étaient jusque là des « étrangers à Dieu » (Alma 26:9) car « les âmes ont une grande valeur aux yeux de Dieu » (D&A 18:10).

Dans plus de 165 pays du monde, nos sœurs sont actuellement des instruments dans les mains de Dieu. Je pense à une paroisse du Brésil qui reçoit chaque semaine de nouveaux membres. Les sœurs de la Société de Secours ont décidé de se fixer le but de ne pas laisser passer une seule semaine sans que chaque sœur récemment baptisée reçoive une visite chez elle et un exemplaire de *La Famille*, *Déclaration au monde* et

de la *Déclaration* de la Société de Secours. Jusqu'à présent, aucune des nouvelles sœurs n'est devenue non pratiquante.

J'admire une présidente inspirée de la Société de Secours de Corée qui a décidé de rendre visite à chaque sœur non pratiquante de sa paroisse. A l'heure actuelle, elle rend visite à vingt-cinq sœurs et toutes sauf trois sont redevenues pratiquantes.

Ces sœurs incarnent les paroles du président Hinckley selon lesquelles « dans l'Eglise, aucun appel n'est... sans importance. Nous touchons tous la vie des autres en nous efforçant d'accomplir notre devoir... »

« Vous avez d'aussi grandes possibilités de trouver de la satisfaction à vous acquitter de votre devoir que moi du mien... Notre tâche consiste à faire du bien comme l'a fait [le Maître] » (« This Is the Work of the Master », *Ensign*, mai 1995, p. 71).

Oui, chacune d'entre nous peut être un instrument dans les mains de Dieu. Par bonheur, il n'est pas nécessaire que nous soyons toutes le même genre d'instrument. Tout comme les instruments d'un orchestre diffèrent par leur taille, leur forme et leur son, nous sommes nous aussi différentes les unes des autres. Nous avons des talents et des goûts différents, mais de même que le cor d'harmonie ne peut imiter le son capricieux du piccolo, il n'est pas nécessaire non plus que nous servions toutes le Seigneur de la même manière. Elisa R. Snow a dit que « toute sœur, si isolée et si limitée en champ d'action soit-elle, peut beaucoup contribuer à l'établissement du royaume de Dieu ici-bas » (*Woman's Exponent*, 15 septembre 1873, p. 62). En qualité de filles de Dieu et de sœurs de la Société de Secours, nous avons donc l'honneur et la responsabilité de devenir les instruments les plus efficaces que nous pouvons.

La Société de Secours peut nous aider. Le prophète Joseph, qui a organisé la Société de Secours en 1842, a clairement dit que l'objectif de cette organisation divinement inspirée était non seulement « de soulager les pauvres, mais également de sauver des âmes » (*History of the*

Church, 5:25). Depuis ses tout premiers jours, la Société de Secours a fait un bien incalculable. La Société de Secours a apporté les premières cargaisons de farine aux survivants du tremblement de terre de San Francisco de 1906 et a ensuite apporté du blé au gouvernement des Etats-Unis pendant la Première et la Deuxième Guerre mondiale. L'année dernière, nos sœurs ont donné plus de 140 000 couvertures piquées pour aider des personnes en détresse. Nous nous sommes faites les championnes du rôle de mère et de protectrice de la famille, nous sommes parties en guerre contre l'analphabétisme et avons accompli un nombre incalculable d'heures de service dans le monde entier. Mais ce soir, je vous déclare que notre travail le plus décisif nous attend tandis que nous nous joignons à nos dirigeants de la prêtrise pour contribuer à faire avancer le royaume de Dieu.

Mes sœurs, le Seigneur, nos dirigeants de la prêtrise, notre famille et les autres sœurs ont besoin de nous ici. Le Seigneur a besoin que nous assumions nos appels éternels et que nous remplissions la mesure de notre création. Il a besoin que nous revenions chez nous à la Société de Secours, que nous cherchions des moyens de servir les autres au nom de son organisation pour les femmes, et que nous nous efforcions toutes ensemble d'aider le royaume de l'Evangile à aller de l'avant. En réalité, la Société de Secours aidera chacune d'entre nous à servir sa famille et à servir les autres sœurs comme aucun autre club ni aucune autre organisation ne peut le faire.

Spencer W. Kimball a dit : « Dans le monde avant notre venue ici-bas, certaines tâches ont été confiées aux femmes fidèles... Bien que nous ne nous rappelions pas aujourd'hui des détails, cela ne change en rien la réalité glorieuse de ce que nous avons alors accepté. [Nous] sommes responsables de ce qui est attendu de nous depuis longtemps » (« The Role of Righteous Women », *Ensign*, novembre 1979, p. 102).

Et comment nous en acquittons-nous ? Au milieu des pressions de la

vie, comment pouvons-nous devenir les instruments les plus efficaces possibles dans les mains du Seigneur ? A ce sujet, nous pouvons beaucoup apprendre des fils de Mosiah et de la Déclaration de la Société de Secours.

1. Nous devons d'abord être converties personnellement. La conversion la plus importante pour chacune d'entre nous est la nôtre. Pour que nous puissions apporter la lumière de l'Evangile dans la vie des autres, elle doit briller fort dans la nôtre. Une fois convertis, les fils de Mosiah ont œuvré sans cesse à la prédication de l'Evangile, parce qu'ils « ne pouvaient pas supporter qu'une seule âme périsse » (Mosiah 28:3). Nous ne pouvons affermir les autres que lorsque nous sommes converties au Seigneur Jésus-Christ. Et ce n'est qu'alors que nous commençons à comprendre que notre vie a vraiment un sens, un objectif et une orientation et qu'unies entre sœurs dans notre consécration à Jésus-Christ, nous détenons un appel qui devient une lumière pour le monde.

2. Comme les fils de Mosiah, nous devons devenir fortes dans la connaissance de la vérité (voir Alma 17:2). Ces frères n'ont pas cessé d'étudier l'Evangile. Par le jeûne et la prière, et en se plongeant



dans les Ecritures, ils ont acquis la connaissance que Jésus est le Christ et ils ont appris à entendre sa voix.

Nous devons, nous aussi, sœurs de la Société de Secours, nous efforcer de développer notre témoignage de Jésus-Christ en priant et en étudiant les Ecritures, et de rechercher les choses spirituelles en suivant le murmure du Saint-Esprit.

Il est presque impossible d'être un instrument efficace dans notre famille, auprès de nos voisins ou même par nos discours si nous ne pouvons pas discerner les murmures du Saint-Esprit. Parce qu'il était proche du Seigneur, Ammon a pu percevoir les pensées du roi des Lamanites.

Pour entendre la voix de l'Esprit, nous devons être disposés à garder les commandements, car « lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose » (D&A 130:21). Le seul moyen de connaître la joie ineffable de vivre l'Evangile et de ressentir les miséricordes de l'expiation du Christ, est d'obéir à tous les commandements de Dieu, pas seulement à quelques-uns.

Avons-nous reçu les bénédictions incommensurables qu'apporte la soirée familiale hebdomadaire ? Comprendons-nous les bénédictions à long terme que nous avons si nous gardons nos alliances et ne nous remplissons l'esprit que de ce qui est « vertueux ou aimable, de tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange » ? (13^e article de foi). Lorsque l'obéissance devient une quête, elle n'est plus un sujet d'irritation.

La Société de Secours peut nous aider à respecter les lois divines et à nous rapprocher de Dieu. Imaginez la bonté qui remplira la terre lorsque, sous la direction de la prêtrise, ce cercle de femmes justes s'unira pour atteindre des objectifs justes ! Lorsque, unies, nous rendons service aux autres sœurs ainsi qu'à tous les enfants de notre Père, nous pouvons être des instruments dans les mains de Dieu, non seulement pour soulager les personnes qui souffrent

physiquement, mais surtout pour aller au secours de celles qui sont spirituellement dans le besoin.

3. Le service est la clé pour être un instrument efficace. Les fils de Mosiah ont choisi de servir les Lamanites au lieu de prendre la direction du royaume de leur père. Et, dans de nombreux cas, leur service a adouci le cœur des Lamanites et les a rendus réceptifs à l'Évangile. Lorsque les serviteurs du roi Lamoni étaient en train de raconter les exploits d'Ammon qui avait repoussé les voleurs, celui-ci était dans l'écurie en train de nourrir les chevaux et de servir le roi (voir Alma 18:9-10).

Nous devons, nous aussi, trouver notre joie dans le service et dans les bonnes œuvres. Le service adoucit et ouvre le cœur car c'est vraiment l'Évangile en action. Je connais une paroisse d'Arizona où trois familles sont actuellement en train de suivre les leçons missionnaires en conséquence directe du service compatisant rendu par la Société de Secours.

La Société de Secours nous offre d'innombrables occasions de nous développer et de pratiquer l'amour

pur du Christ dans tous les aspects de notre existence. Par exemple, les réunions d'édification du foyer, de la famille et de la personne sont le cadre idéal pour apprendre et servir ensemble. Le service est l'Évangile de Jésus-Christ en action car le service est une bénédiction pour le donateur et le bénéficiaire. Recherchez-vous des moyens de canaliser votre service dans le cadre de l'organisation de la Société de Secours en comprenant que ce service est l'un des moyens les plus efficaces de faire du bien aux autres, temporellement et spirituellement ?

4. L'amour doit inspirer toutes nos actions. Nous, sœurs de la Société de Secours, nous aimons notre famille, nous aimons vivre et apprendre et nous nous aimons les unes les autres. Le cœur du père de Lamoni, roi des Lamanites, s'est adouci lorsqu'il a vu combien Ammon aimait sincèrement son fils. L'amour d'Ammon a fini par entraîner la conversion de la famille de Lamoni (voir Alma 20:26-27). Notre premier et principal souci concernant la conversion, le maintien dans

l'Eglise et la remotivation des personnes doit être notre famille.

Là encore, la Société de Secours peut apporter son aide. Elsa Bluhm, qui a maintenant 102 ans, savait que l'Évangile était vrai. Elle aimait le Seigneur. Elle a rencontré un homme bon et l'a épousé. Il venait d'Allemagne et n'était pas membre de l'Eglise. Il n'avait jamais appris à prier. Lorsque Elsa se mettait à genoux tous les soirs à côté du lit, elle prenait sa main dans la sienne et priait. Après de nombreuses années, il est entré dans l'Eglise et ils se sont fait sceller au temple. Avant sa mort, frère Bluhm est devenu un instrument dans les mains de Dieu en recherchant ses ancêtres allemands.

Ce dénouement heureux a commencé grâce à l'exemple insistant, plein d'amour et de justice d'une femme. Elsa a favorisé la présence de l'Esprit dans son foyer et dans son mariage en aimant son mari et en aimant le Seigneur. Elle a été fidèle et remplie de foi, même quand parfois elle se sentait seule. Dans son foyer, elle a été un instrument entre les mains de Dieu.

Le bon exemple que nous montrons peut nous sembler insignifiant, mais il est grand par ses effets. Pour toutes les personnes qui sont dans votre cercle d'influence, soyez « un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté » (1 Timothée 4:12). Faites ressentir aux autres la paix et la joie qu'apporte le fait de vivre l'Évangile. Invitez vos amis d'une autre confession ou les membres non pratiquants à une soirée familiale. Emmenez-les à l'église et donnez-leur le bon exemple du recueillement. Montrez-leur que vous ne regardez pas les films, les spectacles télévisés ou les sites Internet qui chasseraient l'Esprit et font de nous des instruments moins efficaces.

Le président Hinckley nous a demandé à plusieurs reprises de devenir de meilleurs missionnaires et M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a indiqué que pour que le programme missionnaire de l'Eglise remplisse tout son rôle, nous, les sœurs,

Pendant la réunion générale de la Société de Secours tenue le 23 septembre dans le Tabernacle de Temple Square, les sœurs écoutent attentivement.



devons nous joindre à cet effort.

Nous n'avons pas besoin de nouveaux programmes pour nous inciter à aller de l'avant. Tout ce dont nous avons besoin, c'est d'avoir le désir de parler de l'Evangile et de toucher les nouveaux convertis et les personnes qui sont non pratiquantes actuellement. Que nous soyons instructrice visiteuse, que nous organisions les réunions d'édification du foyer, de la famille et de la personne, que nous instruisions des enfants de la Primaire ou que nous dirigions des jeunes, nous pouvons trouver des moyens de toucher les personnes qui sont nouvelles dans la foi et celles dont la foi chancelle ou qui n'ont pas encore trouvé la vérité. Nous pouvons contribuer à ramener les brebis du Seigneur au bercail.

Je sais, je suis certaine, que nous pouvons le faire. Nous avons réchauffé des dizaines de milliers de personnes de par le monde avec les couvertures piquées que nous avons fabriquées. Nous avons démontré que nous étions disposées à rendre service, à donner et à aimer. Maintenant, trouvons des moyens d'apporter l'Evangile aux personnes qui ont besoin de chaleur spirituelle.

En rentrant chez vous ce soir, prenez le temps d'écrire ce que vous avez ressenti ce au cours de cette réunion. Pensez à des moyens précis d'être un instrument entre les mains de Dieu. Méditez sur les bénédictions qui découleront de votre obéissance dans cette vie et pendant toute l'éternité. Intégrez votre nom à ce verset d'Ecritures et sachez de toute votre âme que Dieu vous aime : « [Continue] à prêcher pour Sion dans l'esprit de douceur, me confessant devant le monde ; et je [te] porterai comme sur des ailes d'aigle ; et [tu] suscitera[s] de la gloire et de l'honneur pour [toi-même] et pour mon nom » (D&A 124:18). Je sais que l'Evangile est vrai. Je sais que cette œuvre est celle du Seigneur. Je sais que Jésus est le Christ et que nous avons un véritable prophète ici-bas aujourd'hui. Douce est la tâche. J'en rends témoignage, au nom de Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. Amen. □

Comme des ronds dans l'eau

Virginia U. Jensen

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

« Les actions des femmes justes ont une influence qui se répercute dans le temps, l'espace et les générations. »



Lorsque nos enfants étaient petits nous aimions beaucoup aller dans les montagnes. Debout au bord du magnifique lac Jackson, face aux sommets majestueux qui se reflétaient dans les eaux miroitantes, nous faisons des concours de ricochets sur la surface de l'eau toute lisse. Quand les galets coulaient, nous observions les ronds qui s'élargissaient sur l'eau aussi loin que portait notre vue. Même le plus petit caillou lancé par le plus jeune de nos enfants faisait des ronds qui s'élargissaient sans cesse.

Comme les cercles qui s'élargissaient produits par nos cailloux sur le lac Jackson, les actions des femmes justes ont des répercussions infinies dans le temps et l'espace et même tout au long des générations.

Ces actions justes sont le résultat de notre compréhension de la mission divine de Jésus-Christ, de notre connaissance du plan de l'Evangile, de notre obéissance aux commandements éternels et de notre participation au royaume de Dieu sur la terre.

Je vais vous donner un exemple de la manière dont ces répercussions commencent et se propagent quand une sainte des derniers jours juste agit suivant sa connaissance que Jésus est le Christ et que l'Evangile a été rétabli.

En 1841, Dan Jones, immigrant gallois, était capitaine de l'un des plus petits bateaux assurant le transport de passagers et de marchandises sur le cours supérieur du Mississippi. Pour moi ce n'est pas une coïncidence si son bateau s'appelait le *Ripple* (Ronds dans l'eau). Il avait parfois pour passagers des membres d'une « nouvelle » Eglise obscure, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Au cours de ses trajets Dan Jones a commencé à entendre des critiques sur ces « mormons ». Comme il en avait transportés beaucoup, il avait parlé avec eux et observé leur conduite. Il trouvait que c'était des gens biens, gentils, honnêtes et travailleurs. Les commentaires et les articles négatifs sur ces gens ne correspondaient pas aux rapports qu'il avait eus avec eux.

Il a écrit par la suite : « J'examinai soigneusement les accusations. Il m'apparut clairement

qu'elles ne pouvaient être fondées. . . Quand elles n'exagéraient pas les faits. . . elles se contredisaient » (cité par Ronald D. Dennis, « Dan Jones, un Gallois », *L'Etoile*, déc. 1987, p 26.)

Une chose en particulier a poussé Dan Jones, jusque là simple observateur attentif, à étudier activement l'Eglise. Je cite sa lettre : « Par pur hasard, j'eus en mains. . . une lettre que [Emma Smith] avait écrite. . . Je n'oublierai jamais les sentiments que j'éprouvai... à la lecture de cette lettre. Je perçus clairement, d'une part, [qu'elle] croyait au Nouveau Testament, tout comme moi, puisqu'elle professait la foi des saints évangiles, et qu'au milieu de ses tribulations, elle se réjouissait d'être trouvée digne de souffrir. . . pour le témoignage de Jésus et de l'Evangile, d'autre part, que ce passage contenait de meilleurs conseils,

révélaient une sagesse plus grande et reflétait une attitude plus sainte. . . que tout ce qui m'avait été donné de lire auparavant ! » (*L'Etoile*, déc. 1987, p. 26.)

Poussé par les paroles et l'exemple d'Emma, Dan Jones a cherché à mieux connaître l'Eglise. En 1843, il s'est fait baptiser dans le Mississippi et il est devenu l'un des missionnaires les plus influents de l'histoire de l'Eglise, amenant des centaines de personnes à l'Evangile dans son pays natal, le pays de Galles. De manière très réelle, l'influence d'Emma Smith continue d'avoir des répercussions au fil des générations. Qui peut dire combien de centaines, même de milliers de descendants des personnes auxquelles Dan Jones a présenté l'Evangile, écoutent cette réunion en ce moment même ?

Les actions de chacune de nous

peuvent avoir des répercussions dans la vie des autres de manière aussi puissante que les paroles d'Emma Smith dans le cœur de Dan Jones. Nous ne sommes chacune qu'une personne, mais je me souviens des ronds qu'un tout petit caillou faisait sur la vaste étendue du lac Jackson. Prenons à cœur cet encouragement des Ecritures : « Ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre. Et c'est des petites choses que sort ce qui est grand » (D&A 64:33).

C'est dans le plus important de tous les lieux, notre foyer, que nous pouvons le mieux apprendre comment « des petites choses... sort ce qui est grand », car la vie au foyer est une succession de petites choses qui se conjuguent pour faire une famille éternelle. Peut-être parce que resserrer les liens qui nous unissent au Seigneur et à nos semblables est une tâche sans fin, ou parce qu'instruire, encourager et diriger est parfois très ingrat, il est facile de se laisser distraire ou même de se décourager.

L'adversaire souhaite mettre la confusion dans notre esprit, détourner notre attention de ce qui a le plus d'importance. Mais nous sommes bénies, car nous savons que la foi et la famille sont ce qu'il y a de plus important. Les femmes dont la conduite m'a touchée et incitée à m'améliorer sont celles qui donnent la priorité au Seigneur et à la famille. Leur « attitude sainte » a sur mon cœur l'effet que les paroles d'Emma Smith ont eu sur Dan Jones, m'appelant à aller au Christ qui a proclamé : « A celui qui a soif je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement » (Apocalypse 21:6).

La vertu et la puissance se trouvent dans le travail quotidien et ordinaire, dans toutes les tâches journalières que nous accomplissons pour prendre soin de notre famille, et pour rendre service à notre prochain. Ce qui est en évidence n'est pas forcément ce qui est prioritaire, de même que le salaire du monde n'est pas égal à ce que nous recevons de notre Père céleste qui connaît l'importance du dévouement d'une femme au salut des âmes.



En pensant aux femmes dont la bonne influence a des répercussions jusque dans l'éternité, voyons Marie, « vase précieux et élu » (Alma 7:10). Recevant d'un ange une sainte annonce sans précédent, elle s'est soumise de bonne grâce à la volonté du Seigneur : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1:38). Sa foi, son obéissance et son humilité sont un exemple pour toutes les femmes.

Bien que l'appel de Marie soit unique, toutes les femmes peuvent « avoir le même genre de beauté, celle des femmes qui cherchent la grâce de Dieu. . . Elles sont humbles et mènent une vie chaste et vertueuse. . . Elles sont pleines de foi et glorifient le Seigneur. . . Elles se réjouissent dans le Sauveur et... reconnaissent ses dons et sa miséricorde » (S. Michael Wilcox, *Daughters of God : Scriptural Portraits*, 1998, p. 179).

Ces descriptions s'appliquent à vous, sœurs fidèles de la Société de Secours de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Vous êtes des femmes dont les tâches quotidiennes déversent l'eau de la connaissance, comme Esaïe l'a décrit avec tant de puissance :

« Dieu est ma délivrance. . . le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges. . .

[Je puiserai] de l'eau avec joie aux sources du salut » (2 Néph 22:2-3).

La cause du Christ, la rédemption de toutes les âmes, nécessite que vous y consacriez votre force, votre temps et vos talents dans votre foyer et dans votre collectivité. Vos actions et vos paroles justes contribuent énormément à l'édification de l'Eglise, le royaume de Dieu sur la terre. Bruce R. McConkie nous rappelle que notre rôle est plus important que jamais : « Voilà ce que nous savons : Le Christ, sous la direction du Père, est le Créateur. Michel, son compagnon et son aide, a présidé une grande partie de l'œuvre de création. Avec eux, comme l'a vu Abraham, il y avait de nombreuses âmes nobles et grandes. Pouvons-nous ne pas conclure que Marie,

Eve, Sarah et des myriades de nos sœurs fidèles en faisaient partie ? Ces sœurs ont certainement œuvré avec autant de diligence à ce moment-là, et combattu avec autant de vaillance dans la guerre des cieux, que l'ont fait les frères. De même aujourd'hui, dans la condition mortelle, elles défendent avec autant de fermeté la cause de la vérité et de la justice » (*Woman*, 1979, p. 59).

Comme ces femmes « grandes et nobles » qui nous ont précédées, nous ne pouvons pas être des femmes ordinaires. Nous ne pouvons pas être des femmes qui ressemblent trop aux femmes du monde extérieur. Nous devons défendre la justice sans nous en excuser. Comme Marie, Eve, Sarah et Emma, nous sommes uniques. Nous avons une influence à propager et de l'eau à partager. Etant donné notre nature éternelle, nous devons nous souvenir de la puissance avec laquelle nos actions simples et justes peuvent influencer le cœur et le foyer des personnes qui nous entourent. Nous avons la merveilleuse possibilité de faire beaucoup de bien, et surtout nous savons où et comment puiser « de l'eau aux sources du salut ».

Mon amie Tammy a cessé de venir à l'Eglise lorsqu'elle a eu quinze ans. Tout près de chez elle, vivait un jeune homme qui a aussi décidé vers le même âge de ne plus faire partie de l'Eglise. Ils ont tous les deux pris des habitudes qui les ont éloignés encore davantage de l'Eglise. Finalement, ils se sont mariés et ont eu des enfants.

Tammy aimait beaucoup son mari et ses deux filles, mais tout au fond d'elle-même elle ressentait le désir de mener le genre de vie qu'elle avait connu étant enfant. Elle se souvenait un peu d'avoir ressenti l'Esprit et l'influence de son Père céleste, et il lui manquait. Craignant d'en parler à son mari de peur qu'il ne l'approuve pas, elle gardait tout cela pour elle. Elle voulait revenir, mais elle ne savait pas comment s'y prendre. Écoutons-la raconter l'influence qu'ont eue deux excellentes instructrices visiteuses qui ont puisé « de l'eau aux sources du salut » et

l'ont partagée avec Tammy.

[Transcription du témoignage de Tammy Clayton diffusé en vidéo]

Je suis reconnaissante aujourd'hui à mes instructrices visiteuses parce qu'elles m'ont aimée et ne m'ont pas jugée. Elles m'ont vraiment donné le sentiment que j'étais importante et que j'avais une place à l'Eglise.

Elles venaient chez moi, et nous nous asseyions pour bavarder. Après un petit moment, elles me demandaient si je voulais entendre la leçon, et elles me donnaient un message chaque mois.

Et quand elles venaient chaque mois, cela me donnait le sentiment que j'avais vraiment de l'importance, qu'elles se souciaient vraiment de moi, qu'elles m'aimaient vraiment et qu'elles m'appréciaient.

Grâce à leurs messages et à leurs visites, j'ai décidé qu'il était temps que je retourne à l'Eglise. Je ne savais pas comment faire pour revenir, et par leurs visites et leur attention, elles m'ont donné la possibilité de retourner à l'Eglise.

Il faut que nous comprenions que le Seigneur nous aime, qui que nous soyons, et mes instructrices visiteuses m'ont aidée à voir que c'était vrai.

Aujourd'hui mon mari et moi sommes scellés dans le temple.

Je remercie le ciel pour les instructrices visiteuses fidèles. Oui, mes sœurs, les actions des femmes justes ont une influence qui se répercute dans l'espace, le temps et les générations. Il ne pourrait certainement pas y avoir de répercussion plus durable que d'avoir une famille scellée au temple pour l'éternité. Soyons comme les sœurs fidèles qui nous ont précédées. Buvons abondamment l'eau puisée « aux sources du salut ».

Dieu vit. Son Fils, Jésus-Christ, nous donne la possibilité de retourner vivre avec lui. Le véritable Evangile a été rétabli sur la terre. Nous avons un prophète actuellement, Gordon B. Hinckley, par l'intermédiaire duquel notre Père céleste dirige son peuple. Puissions nous, par l'influence de nos actions justes, aider notre prochain à connaître ces vérités, au nom de Jésus-Christ. Amen. □

Marcher la tête haute et être unies

Sheri L. Dew

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours

“No woman is a more vibrant instrument in the hands of the lord than a woman of God who is thrilled to be who she is.”



A l'âge de douze ans, je mesurais déjà 1,75 m. Je me sentais extrêmement mal à l'aise. Je dépassais mes camarades d'une tête. Cela m'a mis à l'écart des autres pendant mon adolescence. Je ne voulais pas me faire remarquer, en tout cas pas comme cela, alors j'ai compensé en me voûtant. Ma mère m'exhortait sans cesse à me tenir droit. A l'époque, je ne voulais pas me tenir droit. Je le veux aujourd'hui. En effet, nous avons tous reçu l'exhortation de nous lever (voir 2 Néph 8:17) et d'être témoins (Mosiah 18:9) « afin d'être innocents devant Dieu au dernier jour » (D&A 4:2). Dans les Ecritures, je ne trouve aucune injonction à s'affaler en Sion. Au contraire, on nous répète constamment de nous

lever et de nous tenir debout (3 Néph 20:2).

Adolescente, je ne me rendais pas compte que mon destin ne serait jamais de me fondre dans la foule. Ce n'est pas le vôtre non plus. En effet, nous, femmes de Dieu, devons marcher la tête haute afin d'être remarquées du reste du monde. Ce n'est qu'ainsi que nous pouvons espérer trouver de la joie. Car trouver de la joie, et marcher la tête haute, non pas physiquement, mais en tant qu'ambassadrices du Seigneur, sont directement liés.

Récemment ma famille en a eu un rappel poignant. J'ai dix-sept neveux et nièces qui m'apportent beaucoup de joie. Nous faisons de la randonnée, du vélo, nous jeûnons et prions ensemble. Et, récemment, nous avons pleuré ensemble. Il y a quelques semaines, nous avons subi une perte accablante. Deux des enfants de ma sœur, Amanda, qui avait onze ans, et Tanner, qui avait 15 ans, ont péri dans un accident de la route. Ayant vécu ensemble dans l'amour, nous avons pleuré la perte de ceux qui sont morts (voir D&A 42:45).

Nos amis de notre ville natale, parmi lesquels beaucoup de non-membres, ont pleuré avec nous, et nous nous sommes rendu compte que leur cœur ne serait peut-être jamais davantage ouvert à la vérité qu'en ce jour où deux cercueils reposaient dans notre église, au Kansas. Nous avons donc consacré tout le service funèbre à témoigner

du Christ et de l'Evangile rétabli. Ensuite, beaucoup de gens nous ont dit combien ce qu'ils ont entendu et ce qu'ils ont ressenti les a émus ; certains ont même exprimé le désir d'en apprendre davantage. Nous ne savons pas si quelqu'un de ceux qui ont été touchés par la mort de nos enfants se joindra à l'Eglise. Ce que nous savons, c'est que le fait d'avoir le courage de nos convictions et d'enseigner l'Evangile à des amis qui, jusque là, ne voulaient pas écouter, a contribué à apaiser notre chagrin et à apporter de la joie à notre famille.

Dans notre monde, la seule vraie joie découle de l'Evangile. C'est la joie qui émane de l'Expiation, des ordonnances dont la portée dépasse le voile, et du Consolateur qui apaise notre âme. Récemment, un ami non membre a demandé à Aubrey, ma nièce âgée de onze ans, dont le père est mort il y a cinq ans, pourquoi elle n'est pas attristée par la mort de son père et de ses cousins. Aubrey a eu cette belle réponse : « Pas triste ? Nous sommes tristes, tu peux me croire, mais nous savons que nous nous retrouverons. C'est pour ça que nous ne sommes pas aussi inquiets. » Dans notre famille, nous avons pleuré, c'est certain, mais nous ne nous inquiétons pas autant que si nous n'avions pas ressenti l'influence transcendante et le pouvoir guérisseur de Jésus-Christ. L'Evangile apporte « un diadème au lieu de la cendre » (Esaïe 61:3), c'est « une huile de joie » (Hébreux 1:9). C'est une telle bonne nouvelle !

Nos enfants nous ont quittés pour l'instant, mais nous avons la merveilleuse assurance que nous ne les avons pas perdus. Mais qu'en est-il des enfants de notre Père, de nos frères et sœurs, qui sont perdus et qui risquent non seulement la mort physique, mais également la mort spirituelle ? L'unique objet de l'Evangile de Jésus-Christ est les gens. Il consiste à laisser les 99 pour aller chercher dans le désert ceux qui sont perdus. Il consiste à porter les fardeaux les uns des autres, et le plus grand fardeau c'est de traverser

la vie sans lumière. C'est pourquoi, dans les derniers jours, le Seigneur a lancé cet appel :

« Car voici, le champ blanchit déjà pour la moisson ; c'est la onzième heure et la dernière fois que je vais appeler des ouvriers dans ma vigne...

« C'est pourquoi lancez vos faucilles et moissonnez de toute votre puissance » (D&A 33:3, 7).

Des prophètes d'autrefois ont prédit le jour « où la connaissance d'un Sauveur se [répandrait] parmi toutes les nations, tribus, langues et peuples » (Mosiah 3:20). Ce jour est arrivé. Et c'est notre tour de lancer notre faucille et d'aider à moissonner. Ce n'est pas par hasard que nous sommes ici. Depuis des éternités, notre Père nous observait et il savait qu'il pourrait compter sur nous quand l'enjeu serait si grand. Nous avons été gardées en réserve pour cette époque. Nous devons comprendre non seulement qui nous sommes, mais qui nous avons toujours été. Car nous sommes des femmes de Dieu, et la tâche des femmes de Dieu a toujours été d'aider à édifier le royaume de Dieu.

John A. Widtsoe a dit que lorsque dans l'existence pré-mortelle nous avons accepté le plan de notre Père, « nous avons accepté du même coup d'être des sauveurs... pour toute la famille humaine... L'accomplissement du plan est devenu... non seulement l'œuvre du Père et celle du Sauveur, mais également la nôtre » (*Utah Genealogical and Historical Magazine*, oct. 1934, p. 189). Puis, lorsque nous nous sommes fait baptiser ici-bas, nous avons renouvelé notre engagement envers le Seigneur et l'alliance que nous avons faite avec lui. Il n'est pas étonnant que le président Hinckley ait déclaré : « Si le monde doit être sauvé, c'est à nous de le faire. . . Aucun autre peuple de l'histoire du monde n'a reçu... de mission plus inéluctable... et nous ferions bien de nous atteler à cette tâche » (« Church Is Really Doing Well », *Church News*, 3 juillet 1999, p. 3).

Mes sœurs, nous avons une tâche à accomplir. Le prophète Joseph a

chargé la Société de Secours de sauver les âmes (voir *History of the Church*, 5:25), car il est dans notre nature de fortifier et de chercher les personnes qui sont perdues. Et pourtant, Spencer W. Kimball a dit avec regret qu'il y avait dans la Société de Secours un pouvoir qui « n'avait pas encore été pleinement exercé pour... l'édification du royaume de Dieu » (« Relief Society : Its Promise and Potential », *Ensign*, Mars 1976, p. 4). Malgré tout le bien qu'elle a fait dans le passé, la Société de Secours n'a pas encore aidé à promouvoir l'œuvre des derniers jours comme elle le doit. Mes sœurs, le moment est venu de mettre en œuvre la puissance du bonheur dans la droiture qui existe parmi les femmes de Dieu. Le moment est venu pour nous d'œuvrer avec zèle au salut des âmes. Le moment est venu pour les sœurs de l'Eglise de participer avec le prophète à l'édification du Royaume. Le moment est venu pour nous de marcher la tête haute et d'être unies.

Marcher la tête haute commence à notre conversion, car lorsque nous goûtons « la joie extrême » de l'Evangile (Alma 36:24), nous voulons la faire partager. Les plats que nous avons cuisinés et les couvertures piquées que nous avons

confectionnées pour soulager la souffrance sont de magnifiques gestes de gentillesse, mais nul service, je répète, nul service, ne peut être comparé à celui d'amener quelqu'un au Christ. Voulez-vous être heureuses? Alors aidez quelqu'un à suivre le chemin qui mène au temple et au Christ.

La manière la plus efficace de propager l'Evangile est de le vivre. Si nous vivons comme des disciples du Christ doivent le faire, si nous sommes non seulement bonnes mais heureuses de l'être, les gens seront attirés vers nous, parce que nous serons « distinctes et différentes par notre bonheur » (« The Role of Righteous Women », *Ensign*, novembre 1979, p. 104), comme l'a prophétisé le président Kimball. Nous serons heureuses de la manière dont nous avons choisi de vivre, heureuses parce que nous n'essayons pas sans cesse de nous refaçonner à l'image du monde, heureuses parce que nous avons le « don et le pouvoir du Saint-Esprit » (1 Néphi 13:37) ; heureuses de marcher la tête haute afin d'être remarquées.

Chaque fois que nous fortifions notre témoignage ou que nous aidons quelqu'un à fortifier le sien, nous édifions le royaume de Dieu. Chaque fois que nous guidons une sœur récemment baptisée, que nous nous lions d'amitié avec une âme égarée, sans la juger, que nous invitons une famille non membre à notre soirée familiale, que nous donnons un Livre de Mormon à un collègue, amenons une famille au temple, défendons la décence et la maternité, invitons les missionnaires chez nous ou aidons quelqu'un à découvrir le pouvoir de la Parole, nous édifions le royaume de Dieu. Imaginez l'encouragement que cela a été pour ma sœur de lire ces paroles que Tanner a écrites dans son journal juste avant de mourir : « Merci, papa et maman, de m'apprendre qui est le Christ. » Qu'est-ce qui édifie plus le Royaume que d'élever un enfant pour le Seigneur ?

A l'exception des missionnaires à plein temps, il n'est pas nécessaire de porter un badge ou de frapper





Russell M. Nelson, M. Russell Ballard et Joseph B. Wirthlin (de gauche à droite), saluent le président Hinckley sous les regards des membres des présidences générales de la Société de Secours, des Jeunes Filles et de la Primaire.

aux portes pour contribuer à l'édification du Royaume. Bien que certains préfèrent nous dire mal fagotées et dominées, et non dynamiques et radieuses comme nous le sommes, nulle femme n'est plus persuasive, nulle femme n'a une plus grande influence bénéfique, nulle femme n'est un instrument plus brillant dans les mains du Seigneur qu'une femme de Dieu qui est ravie d'être ce qu'elle est. J'aime nous voir comme l'arme secrète du Seigneur. Si nous portions des badges, je voudrais que le mien porte l'inscription : « Sheri Dew, femme de Dieu, occupée à édifier le royaume de Dieu. »

Imaginez ce qui se produirait dans l'Eglise si, tous les matins, les 4,5 millions que nous sommes s'agenouillaient et demandaient à notre Père à qui il veut que nous tendions la main pendant la journée. Et imaginez ce qui se passerait si nous, nous le faisons. Imaginez si nous consacrons notre énergie et notre attention au plus grand de tous les

services, celui d'amener nos frères et sœurs au Christ. Imaginez ce qui se produira lorsque nous mobiliserons les sœurs de la Société de Secours pour qu'elles s'unissent afin d'édifier le Royaume. Nous verrons un géant assoupi et voûté s'éveiller et se redresser.

Ce soir, je vous invite à marcher la tête haute, à lancer votre faucille et à participer à cette œuvre avec vigueur. Je vous invite à reconsacrer votre vie à l'édification du Royaume. A tendre la main à quelqu'un qui s'est égaré. A prendre un membre nouveau sous votre aile. A envisager de faire une mission avec votre mari. A rechercher dans la prière les occasions de participer à l'œuvre missionnaire. A faire changer la vie spirituelle de quelqu'un, en particulier des membres de votre famille. Nul d'entre nous n'a le devoir de toucher tout le monde. Mais que se passerait-il si nous touchions tous quelqu'un ? Puis quelqu'un d'autre, et ainsi de suite ? Le président Hinckley nous a demandé

de « devenir une vaste armée enthousiaste pour cette œuvre » (« Cherchez les agneaux, païssez les agneaux », *L'Etoile*, juillet 1999, p. 121). Si nous le faisons, nous deviendrons l'une des plus grandes forces bénéfiques que le monde ait connues, car nous, sœurs de la Société de Secours, sommes des femmes de Dieu. Et la tâche des femmes de Dieu, la tâche de la Société de Secours, a toujours été d'aider à édifier le royaume de Dieu. Je crois que nous pouvons faire plus que jamais auparavant pour aider nos dirigeants de la prêtrise.

Dans le collège de la prêtrise de mon neveu, quelques heures avant de mourir, Tanner a dit : « Vous savez, si je mourais bientôt, je voudrais que mon service funèbre soit une réunion d'adieu de missionnaire. » Ma prière ce soir est que nous puissions être aussi claires quant à notre mission de femmes de Dieu. L'Eglise n'est pas seulement une très belle Eglise qui enseigne de très belles idées pour que nous menions une très belle vie. C'est l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dotée de son pouvoir et chargée de porter sa vérité aux extrémités de la terre. J'aime notre Père. Et j'aime son Fils. Je sais aujourd'hui personnellement que c'est leur œuvre et leur gloire et que nous sommes les plus bénies des femmes d'y avoir un rôle décisif. Puissions-nous élever « la voix comme avec le son d'une trompette » (D&A 42:6). Puissions-nous trouver de la joie en marchant la tête haute et en étant unies. Puissions-nous faire « de bon gré tout ce qui est en notre pouvoir » (D&A 123:17), puis nous tenir là avec la plus grande assurance pour voir le bras de Dieu se révéler tandis que son œuvre ira de l'avant hardiment et noblement « jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans chaque pays, résonné dans chaque oreille, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est terminée » (*History of the Church*, 4:450). Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. □

Votre tâche la plus importante, celle de mère

Gordon B. Hinckley

« Je ne connais pas de meilleure réponse aux pratiques dégradantes proposées à nos jeunes que les enseignements d'une mère, prodigués avec amour et avec un avertissement clair. »



Je serais content d'arrêter ici la réunion. Nous avons reçu de bons enseignements. Je félicite la présidence de ses excellents discours. Je vous assure que vos dirigeantes se sont fait du souci, qu'elles ont prié et supplié le Seigneur de les aider dans leur préparation et leur discours. Nous vous sommes tous redevables, sœur Smoot, sœur Jensen et sœur Dew. Vous avez fait un excellent travail.

Je suis reconnaissant d'avoir la possibilité de m'adresser à vous. Cette assemblée est unique. Nous sommes réunis au Tabernacle, à Temple Square, à Salt Lake City. Mais vous nous écoutez de partout.

Vous êtes réunies dans tous les Etats-Unis et le Canada, dans les pays d'Europe, ainsi qu'en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Vous ne formez qu'un dans cette grande réunion, bien que vous vous trouviez en Asie, en Océanie et dans d'autres pays lointains.

Vous êtes d'un seul cœur. Vous êtes réunies parce que vous aimez le Seigneur. Vous avez le témoignage et la conviction qu'il existe. Vous priez le Père au nom de Jésus. Vous comprenez que la prière est efficace. Il y a parmi vous des épouses et des mères. Il y a parmi vous des veuves et des mères célibataires qui portent de lourds fardeaux. Il y a parmi vous de jeunes mariées et des femmes qui ne se sont pas mariées. Vous constituez un grand rassemblement de femmes de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Vous êtes plus de quatre millions de femmes à appartenir à cette grande organisation. Nul ne peut mesurer l'extraordinaire force bénéfique que vous pouvez devenir. Vous êtes les gardiennes du foyer. Vous en êtes les gestionnaires. Avec sœur Dew, je vous charge de marcher la tête haute et de défendre avec force les grandes vertus qui ont permis le progrès de notre société. Lorsque vous êtes unies, vous avez un pouvoir sans limite. Vous pouvez accomplir tout ce que vous désirez.

Et combien, combien, vous êtes nécessaires dans notre monde dont les valeurs s'effritent et où l'adversaire semble avoir tant de contrôle !

J'ai beaucoup de respect et d'admiration pour vous, jeunes filles qui êtes entrées à la Société de Secours assez récemment. Vous avez, généralement, réussi à traverser la tempête qui s'est abattue autour de vous pendant votre jeunesse. Vous vous êtes gardées des souillures du monde. Vous vous êtes préservées de la corruption et des taches de l'iniquité. Vous êtes la fine fleur des jeunes bons et en devenir de l'Eglise. Vous avez réussi jusqu'ici à rester pures, belles et vertueuses. Je vous félicite chaleureusement.

Je vous félicite, vous, femmes qui êtes seules. Vous avez connu beaucoup de solitude. Vous avez connu l'anxiété, la peur et les aspirations accompagnées de désespoir. Mais vous ne vous êtes pas laissée vaincre. Vous allez de l'avant dans la vie en apportant beaucoup, chemin faisant. Que Dieu vous bénisse, mes chères sœurs, mes chères amies.

Ce soir, je ne puis m'adresser directement à vous toutes. J'ai choisi de m'adresser à un segment particulier de cette grande assemblée, à vous, qui êtes mères. J'inclurai peut-être celles qui deviendront mères. Comme ce que vous avez fait est merveilleux ! Vous avez mis au monde et élevé des enfants. Vous êtes devenues partenaires de notre Père céleste afin de donner l'expérience de la condition mortelle à ses fils et à ses filles. Ils sont ses enfants et les vôtres. Ils sont de votre chair, et il vous tiendra pour responsables d'eux. Vous vous êtes réjouies à cause d'eux, et, dans bien des cas, vous avez connu le chagrin. Ils vous ont apporté un plus grand bonheur, ils vous ont causé plus de souffrance que quiconque le pourrait.

En général, vous les avez élevés remarquablement bien. J'ai souvent dit que je pense que nous avons la meilleure génération de jeunes que l'Eglise ait jamais eue. Ils sont plus instruits, ils sont mieux motivés, ils connaissent les Ecritures, ils respectent la Parole de Sagesse, ils paient

la dîme, ils prient. Ils s'efforcent de faire le bien. Ils sont brillants et capables ; ils sont purs, ils ont de la fraîcheur ; ils sont beaux et intelligents. Ils sont très nombreux. Plus d'entre eux vont en mission que jamais auparavant. La plupart d'entre eux se marient au temple. Ils connaissent le sens de l'Evangile et ils s'efforcent de le vivre, en se tournant vers le Seigneur pour qu'il les guide et les aide.

Mais j'ai le regret de dire que beaucoup de nos jeunes chutent. Ils essaient une bêtise après l'autre, semble-t-il sans jamais trouver la satisfaction, jusqu'à ce qu'ils tombent dans un précipice dont ils ne peuvent se sortir. Certains d'entre eux sont nos enfants, et ce sont vous, les mères, qui subissez le chagrin que cela provoque. Ils sont vos fils et vos filles. C'est pourquoi, ce soir, dans l'espoir de vous aider, je vous adresse une supplication.

Dans certains cas, il peut être trop tard, mais dans la plupart des cas, vous pouvez encore les guider, les persuader et les instruire avec amour, pour les ramener dans des voies fructueuses et les écarter des situations sans issue qui n'apportent rien de bon.

Vous n'avez rien de plus précieux au monde que vos enfants. Lorsque vous aurez vieilli, que vos cheveux auront blanchi et que votre corps sera fatigué, lorsque vous aimerez vous asseoir dans un fauteuil à bascule et réfléchir à votre vie, rien ne sera plus important que ce que vos enfants seront devenus. Ce ne sera pas l'argent que vous aurez gagné. Ce ne seront pas les voitures que vous aurez possédées. Ce ne sera pas la grande maison dans laquelle vous vivez. La question qui vous tenaillera sans cesse sera : « Mes enfants ont-ils réussi ? »

Si la réponse est qu'ils ont bien réussi, alors, votre bonheur sera complet. S'ils n'ont pas tout à fait réussi, alors aucune satisfaction ne pourra compenser la perte que vous éprouverez.

C'est pourquoi, ce soir, je vous adresse une supplication, mes chères sœurs. Asseyez-vous et, dans le

calme, faites le compte de vos réussites et de vos échecs de mère. Il n'est pas trop tard. Quand rien d'autre ne marche, il reste la prière et l'aide que le Seigneur a promis de vous apporter dans vos épreuves. Mais ne tardez pas. Commencez maintenant, que votre enfant ait six ou seize ans.

On m'a dit qu'il y avait eu récemment dans notre région un grand rassemblement qui a attiré dix mille jeunes. Je suis sûr que certains de nos jeunes en faisaient partie.

Il a été dit que ce qui s'est passé durant cette soirée était impudique et vil. C'était repoussant et dégradant. C'était la représentation des aspects les plus bas de la vie. Il n'y avait aucune beauté, bien que c'ait été l'objectif. Il n'y avait que de la laideur et de la dépravation. C'était de l'obscénité sous la pire des formes.

Ces jeunes ont payé de 35 à 50 dollars d'entrée. Dans de nombreux cas cet argent venait de leurs parents. Des choses de ce genre se produisent partout dans le monde. Certains de nos fils et de nos filles permettent aux promoteurs de telles ordures de prospérer dans leurs affaires maléfiques.

Dimanche dernier, le *Deseret News* a publié un article détaillé sur des soirées illégales où l'usage de la drogue est de mise et qui s'appellent « Rave ». Elles ont lieu de 3 h à 7h30 le dimanche matin. Des jeunes gens et des jeunes filles, de la fin de l'adolescence au début de la vingtaine, dansent sur le rythme métallique d'une prétendue musique diffusée par une pléthore d'amplificateurs. « Certains portent des perles de couleurs vives ; d'autres agitent des baguettes lumineuses. Certains ont des sucettes de bébé dans la bouche, tandis que d'autres portent des masques de protection » (*Deseret News*, 17 sept. 2000, B1).

La drogue circule entre vendeurs et consommateurs et coûte de 20 à 25 dollars le comprimé.

Je ne connais pas de meilleure réponse à ces pratiques dégradantes proposées à nos jeunes que les enseignements d'une mère, prodigués avec amour et avec un avertissement clair. Certes, il y aura des

échecs. Il y aura de douloureuses déceptions. Il y aura des tragédies, désolantes et sans espoir. Mais dans de nombreux cas si le suivi commence tôt et ne discontinue pas, il en résultera de la réussite, du bonheur, de l'amour et beaucoup de reconnaissance. Ce n'est pas en ouvrant votre porte-monnaie pour donner de l'argent à votre fils ou votre fille avant de vous précipiter au travail que vous réussirez. Cela ne pourra mener qu'à davantage de mauvaises pratiques.

Le proverbe d'autrefois disait : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6).

Un autre adage plein de sagesse dit : « L'arbrisseau penché donne un arbre incliné » (Alexander Pope, *Moral Essays*, vol. 2 de *The Works of Alexander Pope*, « Epistle I, To Sir Richard Temple, Lord Cobham », 1776, p. 119, vers 150).

Instruisez vos enfants quand ils sont très jeunes, tout-petits, et n'arrêtez jamais. Tant qu'ils sont au foyer, qu'ils soient votre premier souci. Ce soir, voici plusieurs choses que vous pourriez leur enseigner. Ce n'est pas une liste exhaustive. Vous pouvez y ajouter d'autres idées.

Enseignez-leur à chercher de bons amis. Ils auront des amis, bons ou mauvais. Ces amis auront une grande importance dans leur vie. Il est important qu'ils cultivent la tolérance envers tous, mais il est plus important qu'ils s'entourent de gens qui leur ressemblent qui feront ressortir le meilleur de leur personnalité. Sinon, ils pourraient être contaminés par les attitudes de leurs camarades.

Je n'ai jamais oublié une histoire que Robert Harbertson avait racontée au pupitre de ce Tabernacle. C'était celle d'un jeune Indien qui avait escaladé une haute montagne. Au sommet il faisait froid. A ses pieds se trouvait un serpent, un serpent à sonnettes. Le serpent avait froid et avait supplié le jeune homme de le prendre et de le descendre là où il faisait plus chaud.

Le jeune indien avait écouté les

paroles séduisantes du serpent. Il avait cédé, pris le serpent dans ses bras et l'avait recouvert de sa chemise. Il l'avait descendu de la montagne jusqu'à un endroit où il faisait chaud. Il l'avait doucement posé sur l'herbe. Une fois réchauffé, le serpent avait dressé la tête et avait mordu le garçon de ses crochets venimeux.

Le garçon avait maudit le serpent de l'avoir mordu en remerciement de sa gentillesse. Le serpent avait répondu : « Tu savais qui j'étais quand tu m'as ramassé » (« Restoration of the Aaronic Priesthood », *Ensign*, juillet 1989, p. 77).

Mettez vos enfants en garde contre les gens aux crochets venimeux, qui les tenteront, les séduiront par des paroles faciles, puis les blesseront et pourront les détruire.

Enseignez-leur que les études sont importantes. « La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité » (D&A 93:36).

Le Seigneur a demandé au peuple de son Eglise d'acquérir de la connaissance. Il en résultera des bénédictions dès à présent et tout au long des années.

Un soir, à la télévision, j'ai regardé avec beaucoup d'intérêt l'histoire d'une famille de l'Ouest des Etats-Unis. Il y avait le père, la mère, trois fils et une fille.

Lorsqu'ils s'étaient mariés, le père et la mère avaient décidé qu'ils feraient tout leur possible pour que leurs enfants puissent faire les meilleures études possibles.

Ils habitaient dans une petite maison. Ils vivaient modestement. Mais ils ont élevé leurs enfants en leur apportant la connaissance. Chacun de ces enfants a remarquablement réussi. Ils ont tous fait des études supérieures. L'un d'eux est devenu président d'université, les autres chefs de grosses entreprises ; ils ont réussi à tout point de vue.

Enseignez-leur à respecter leur corps. Parmi les jeunes, la pratique du tatouage et du « piercing » se répand. Le temps viendra où ils le regretteront, mais il sera trop tard. Les Ecritures déclarent clairement :



« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?

« Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:17).

Il est triste et regrettable de constater que des jeunes gens et quelques jeunes filles se font tatouer. Qu'espèrent-ils avoir par cette pratique douloureuse ? Est-il vertueux ou aimable, de porter ces prétendues œuvres d'art imprégnées dans la peau pendant toute sa vie, jusqu'à la vieillesse et la mort ? Cela mérite-t-il l'approbation ou est-ce digne de louange ? (voir 13e article de foi). Il faut leur conseiller de s'en abstenir. Il faut les mettre en garde. Le temps viendra où ils le regretteront mais où ils ne pourront pas échapper au rappel constant de leur sottise sauf au moyen d'une autre intervention coûteuse et douloureuse.

Il est laid et cependant commun de voir des jeunes gens aux oreilles percées portant des anneaux, non pas une paire de boucles seulement, mais plusieurs.

Il ne se soucient pas de leur apparence. Trouvent-ils judicieux ou attirant de se parer de la sorte ?

A mon avis, ce n'est pas une parure. Cela enlaidit ce qui est beau. Non seulement ils se font

percer les oreilles, mais également d'autres parties du corps, jusqu'à la langue. C'est absurde.

Nous, Première Présidence et Conseil des Douze, avons pris position et je cite : « l'Eglise recommande de ne pas porter des tatouages. Elle recommande aussi de ne pas se percer des parties du corps à d'autres fins que médicales bien qu'elle ne se prononce pas sur le percement minime des oreilles pour les femmes pour une paire de boucles d'oreilles. »

Enseignez à vos fils et à vos filles d'éviter la drogue comme la peste. La consommation de ces produits nocifs entraînera leur destruction. Ils ne peuvent maltraiter ainsi leur corps, ni l'accoutumer à des appétits mauvais et dont ils deviennent les esclaves sans se faire un tort immense. Une habitude entraîne une autre jusqu'à ce que la victime en arrive dans un très grand nombre de cas à une situation désespérée où elle perd tout contrôle de soi et tombe dans une dépendance dont elle ne peut échapper.

Une émission télévisée récente indiquait que 20 % des jeunes qui se droguent y ont été amenés par leurs parents. Est-ce que les gens perdent la tête ? La consommation de drogue mène à l'impasse. Elle n'aboutit qu'à la perte de la maîtrise

de soi, à la perte du respect de soi et à la destruction. Enseignez à vos enfants à les fuir comme une maladie atroce. Inculquez-leur en une aversion totale.

Enseignez-leur à être honnêtes. Dans le monde entier, les prisons sont pleines de gens qui ont commencé à mal se comporter en commettant de petits actes malhonnêtes. Un petit mensonge conduit souvent à un plus grand. Un petit vol en amène souvent un plus grave. La personne ne tarde pas à tisser le filet dont elle ne peut s'extraire. La large route qui conduit à la prison commence par un petit chemin attirant.

Enseignez-leur à être vertueux. Enseignez aux jeunes gens à respecter les jeunes filles car elles sont des filles de Dieu dotées de quelque chose de très précieux et de très beau. Apprenez à vos filles à respecter les jeunes gens car ces garçons détiennent la prêtrise et ils doivent s'élever au-dessus des turpitudes de ce monde et ils le font.

Enseignez-leur à prier. Aucun d'entre nous n'est assez sage pour s'en sortir tout seul. Nous avons besoin de l'aide, de la sagesse et de la direction du Tout-Puissant pour prendre les décisions qui sont d'une importance capitale dans notre vie. Il n'y a rien qui puisse remplacer la prière. Il n'y a pas de plus grande aide.

Mes chères mères, bien sûr les choses que je viens de mentionner ne sont pas nouvelles. Elles sont aussi vieilles qu'Adam et Eve, mais leurs causes et leurs effets sont aussi certains que le lever du soleil le matin, et leur liste n'est pas complète.

Malgré tout ce qui est à éviter, on peut trouver beaucoup de joie et de plaisir. La compagnie de bons amis peut apporter beaucoup de bonheur. Il n'est pas nécessaire qu'ils soient prudes. Ils peuvent bien s'amuser et ont montré qu'ils le font.

Puisse Dieu vous bénir, mes amies bien-aimées. N'échangez pas votre droit sacré de mère pour des futilités. Que votre centre d'intérêt prioritaire soit votre foyer. Le bébé que vous portez dans vos bras grandira aussi vite que se succèdent les

levers et les couchers de soleil de jours fugaces. J'espère que lorsque cela se produira, vous ne serez pas amenées à vous exclamer comme le roi Lear : « Combien plus cruellement que la dent du serpent déchire l'ingratitude filiale ! » (*Le roi Lear*, acte I, scène IV, verset 312). J'espère qu'au lieu de cela vous aurez toutes les raisons d'être fières de vos enfants, de les aimer, de croire en eux, de les voir progresser en droiture et en vertu devant le Seigneur, de les voir devenir des citoyens utiles et productifs. Si, malgré tous vos accomplissements, il y a un échec, vous pourrez encore au moins dire que vous avez fait de votre mieux et que vous avez tout essayé. Vous pourrez vous dire : je n'ai rien laissé m'empêcher de remplir mon rôle de mère. Dans ce cas, il y aura peu d'échecs.

De peur que vous ne croyiez que

je vous laisse toute cette responsabilité, je dirai que j'ai l'intention de m'adresser aux pères à ce sujet pendant la réunion générale de la prêtrise dans deux semaines.

Puissiez-vous recevoir les bénédictions du ciel, mes chères sœurs. Puissiez-vous ne pas troquer le bien supérieur de vos fils et de vos filles ou l'éducation des garçons et des fillettes, des jeunes gens et des jeunes filles dont vous avez la responsabilité inéluctable contre une chose actuelle de valeur fugace.

Que la vertu de la vie de vos enfants sanctifie votre vieillesse. Puissiez-vous être amenées comme Jean à vous exclamer avec gratitude : « Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité » (3 Jean 1:4). Je prie pour cela, du plus profond de mon cœur, au nom sacré de Jésus-Christ. Amen. □



Nos dirigeants nous ont dit

Rapport pour les enfants de la 170^e conférence générale d'octobre, tenue les 7 et 8 octobre 2000

Gordon B. Hinckley, *Président de l'Eglise* : Si, par la suite, nous sommes un peu plus gentils, si nous avons un peu plus d'amour pour notre prochain, si nous sommes plus proches du Sauveur, si nous sommes plus résolus à suivre ses enseignements et son exemple, alors cette conférence aura été une grande réussite.

Thomas S. Monson, *premier conseiller dans la Première Présidence* : Adam a prié ; Jésus a prié ; Joseph a prié. Nous connaissons le résultat de leurs prières. Il ne fait pas de doute que celui qui remarque un passereau qui tombe entend les supplications de notre cœur. Souvenez-vous de la promesse : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1 :5).

James E. Faust, *deuxième conseiller dans la Première Présidence* : En repensant à ma vie, je vois qu'il y a une source d'où j'ai reçu une force et des bénédictions extraordinaires. C'est mon témoignage et ma connaissance que Jésus est le Christ, le Sauveur et le Rédempteur de tout le genre humain.

Boyd K. Packer, *président suppléant du Collège des douze apôtres* : Dans la Parole de Sagesse, j'ai découvert un principe accompagné d'une promesse. Voici le principe : Prends soin de ton corps ; abstiens-toi de... thé, de café, de tabac, d'alcool et de drogue (voir D&A 89:3-9)...

Et voici la promesse : Ceux qui obéissent auront une meilleure santé (voir D&A 89:18) et ils trouveront « de grands trésors de connaissance, oui, des trésors cachés » (D&A 89:19).

David B. Haight, *du Collège des douze apôtres* : La vie peut être merveilleuse et pleine de signification, mais que nous devons la vivre dans la simplicité. Nous devons suivre les principes de l'Evangile. En effet, c'est l'Evangile qui fait la différence dans le déroulement de notre vie.

Neal A. Maxwell, *du collège des douze apôtres* : Jeunes ou moins jeunes, nous devons être de bons amis, mais également choisir nos amis avec soin. Quand on choisit le Seigneur *en premier*, il est plus facile et beaucoup moins dangereux de choisir ses amis.

Russell M. Nelson, *du Collège des douze apôtres* : Nous avons tous



besoin d'être guidés dans la vie. Nous le sommes le mieux par les ouvrages canoniques et les enseignements des prophètes de Dieu.

Joseph B. Wirthlin, *du Collège des douze apôtres* : L'un des grands messages du Rétablissement est que les écluses des cieus sont ouvertes. Tous ceux qui veulent connaître la vérité peuvent la connaître par eux-mêmes, grâce aux révélations de l'Esprit.

Robert D. Hales, *du Collège des douze apôtres* : Lors du baptême, nous faisons avec notre Père céleste une alliance par laquelle nous manifestons que nous sommes prêts à entrer dans son royaume et à garder dorénavant ses commandements, bien que nous vivions encore dans le monde. Le Livre de Mormon nous rappelle que notre baptême est une alliance d'être témoins de Dieu et de son royaume *en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux* où nous serons, jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu et d'être comptés avec ceux de la première résurrection, afin d'avoir la vie éternelle (voir Mosiah 18:9).

Jeffrey R. Holland, *du Collège des douze apôtres* : Si vous manquez de maîtrise de vous-même dans ce que vous regardez ou écoutez, dans ce que vous dites ou faites, je vous demande de prier votre Père céleste de vous aider... Parlez à votre mère et à votre père. Parlez à votre évêque. Obtenez toute l'aide que vous pouvez des personnes bonnes qui vous entourent.

Dennis B. Neuenschwander, *de la présidence des soixante-dix* : Avoir des prophètes, voyants et révélateurs parmi nous et ne pas les écouter n'est pas mieux que de ne pas en avoir du tout.

Margaret D. Nadauld, *présidente générale des Jeunes Filles* : Notre vie est à l'image de ce que nous recherchons. Si, de tout notre cœur, nous cherchons vraiment à connaître le Sauveur et à lui ressembler davantage, nous y parviendrons. □

Enseignements pour notre époque, 2001

Les réunions de la Prêtrise de Melchisédek et de la Société de Secours doivent être consacrées, le quatrième dimanche, aux « Enseignements pour notre époque ». Chaque année, la Première Présidence choisit dix sujets avec des documents de référence pour ces réunions. Vous trouverez ci-après les sujets et les documents pour l'année 2001. Deux sujets supplémentaires doivent être choisis par les présidences de pieu ou de district.

Les discussions des réunions du quatrième dimanche doivent être basées sur un ou peut-être deux éléments de la documentation indiquée qui répondent le mieux aux besoins et à la situation des membres des collèges ou des groupes ; les instructeurs ne sont pas tenus d'utiliser toute la documentation. Il est recommandé aux dirigeants et aux instructeurs de faire de ces réunions des discussions et non des exposés ou des présentations. Ils doivent réfléchir à des moyens d'inciter les membres des collèges ou des groupes à appliquer les principes abordés. Vous trouverez des suggestions pour préparer et diriger les discussions de collège ou de groupe dans *L'enseignement, pas de plus grand appel* et dans le *Guide pour l'enseignement*.

1. Rôle des Ecritures dans la conversion de notre famille

Deutéronome 11:18-19, 21 ; 2 Timothée 3:14-17 ; 2 Néphi 25:21-23, 26 ; Mosiah 1:3-7.

Boyd K. Packer, « Instruisez les enfants », *Le Liahona*, mai 2000, pp. 14-23.

Henry B. Eyring, « Le pouvoir d'enseigner la doctrine », *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 85-88.

Dallin H. Oaks, « Entretenir la spiritualité », *Le Liahona*, août 2001.

« Apprendre l'Evangile au foyer », leçon 32, *La sainte des derniers jours*, tome 1, pp. 255-264.

2. Importance des Ecritures dans la vie de nos ancêtres

Deutéronome 31:10-13 ; Jean 5:39 ; 1 Néphi 3:1-4, 19-20 ; Mosiah 1:2-7.

James E. Faust, « A propos des semences et de la terre », *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 54-57.

L. Tom Perry, « Enseignez-leur la parole de Dieu en toute diligence », *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 6-9.

« Les Ecritures », chapitre 10, *Les Principes de l'Evangile*, pp. 43-46.

3. Suivez les Frères

Matthieu 7:15-23 ; D&A 21:1-6 ; 43:1-7 ; 124:45-46.

M. Russell Ballard, « Gardez-vous des faux prophètes et des faux docteurs », *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 73-76.

David B. Haight, « Soutenir les prophètes », *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 41-43.

« Suivez les Frères », leçon 13, *La sainte des derniers jours*, tome 2, pp. 109-118.

4. Notre refuge contre la tempête

Esaïe 41:10 ; Alma 36:3, 27 ; D&A 58:2-4 ; 121:1-8 ; 122.

James E. Faust, « L'espérance, une ancre pour l'âme », *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 70-73.

Joseph B. Wirthlin, « L'abri du port », *Le Liahona*, juillet 2000, pp. 71-74.

Robert D. Hales, « «Voici, nous disons bienheureux ceux qui ont souffert patiemment» », *L'Etoile*, mai 1998, pp. 85-88.

« Les épreuves, l'adversité et les afflictions », leçon 15, *La sainte des derniers jours*, tome 2, pp. 127-134.

5. Rechercher les directives du Saint-Esprit

Jean 14:16-17, 26 ; 2 Néphi 32:2-5 ; Moroni 10:5-7 ; D&A 8:2-3.

Boyd K. Packer, « Les langues de feu », *Le Liahona*, juillet 2000, pp. 7-10.

Jeffrey R. Holland, « «N'abandonnez donc pas votre assurance» », *Le Liahona*, juin 2000, pp. 34-42.

Richard G. Scott, « Il vit », *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 105-108.

« Le don du Saint-Esprit », leçon 30, *Devoirs et bénédictions de la prêtrise*, tome 1, pp. 233-239.

6. Les véritables disciples répandent l'Evangile

Matthieu 5:16 ; D&A 4 ; 18:14-16 ; 88:81.

Gordon B. Hinckley, « Cherchez les agneaux, païssez les agneaux », *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 118-124.

M. Russell Ballard, « «Qu'en est-il de nous ?» », *Le Liahona*, juillet 2000, pp. 37-40.

Henry B. Eyring, « Une voix d'avertissement », *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 37-40.

« Le travail missionnaire », chapitre 33, *Les Principes de l'Evangile*, pp. 164-169.

7. Fortifier les jeunes

1 Timothée 4:12 ; Alma 37:35 ; 38:2 ; 41:10 ; 13^e article de foi.

Gordon B. Hinckley, message de la veillée du 12 novembre 2000, imprimé dans *Le Liahona* d'avril 2001.

Gordon B. Hinckley, «Votre tâche la plus importante, celle de mère », *Le Liahona*, janvier 2001, pp. 113-116.

Gordon B. Hinckley, « Grande sera la paix de tes enfants », *Le Liahona*, janvier 2001, pp. 61-68.

Jeunes, soyez forts, brochure (référence : 34285 140).

« La pureté morale », leçon 34, *Devoirs et bénédictions de la prêtrise*, tome 1, pp. 260-265 ; « Des pensées pures », leçon 9, *La sainte des derniers jours*, tome 2, pp. 73-80.

8. Devenir pur devant le Seigneur

Esaïe 1:18 ; Mosiah 4:10-12 ; D&C 19:16-20 ; 58:42-43.

Thomas S. Monson, « Votre voyage éternel », *Le Liahona*, juillet 2000, pp. 56-59.

Henry B. Eyring, « Ne temporez pas », *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 38-41.

Boyd K. Packer, « Rendu pur », *L'Etoile*, juillet 1997, pp. 9-10.

« La repentance », chapitre 19, *Les Principes de l'Evangile*, pp. 94-99.

9. La sainteté de la féminité

Proverbes 31:10-31 ; Ephésiens 5:25-28, 31 ; Jacob 2:28-35.

James E. Faust, « Ce que signifie être fille de Dieu », *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 120-124.

Sujets proposés pour les réunions d'édification du foyer, de la famille et de la personne*

IDÉES DE SUJETS DE RÉUNION	IDÉES DE SUJETS DE MINI-CLASSES**
Développement spirituel (D&A 88:63)	• Le culte au temple • La prière personnelle et l'étude individuelle des Ecritures • Le respect du jour du sabbat (D&A 59)
Arts ménagers (Proverbes 31:27)	• La culture, la préparation et la préservation des aliments • L'organisation et l'entretien de la maison • La valeur du travail
Mariage et liens familiaux (Malachie 4:6 ; Mosiah 4:15)	• « La famille, Déclaration au monde » (<i>L'Etoile</i>, octobre 1998, p. 24) • La soirée familiale, la prière et l'étude des Ecritures en famille • L'art d'être parents
Renforcement des liens (Matthieu 5:38-44; 25:40)	• La communication et la résolution des conflits • Le repentir et le pardon • L'art de diriger
Autonomie (D&A 88:119)	• Les réserves au foyer et la préparation aux situations d'urgence • Les études et la gestion des ressources • La santé et l'hygiène
Service (Proverbes 31:20 ; Mosiah 4:26)	• Rendre service aux membres de la famille et aux voisins • Servir dans l'Eglise • Les activités de service à la collectivité
Santé physique et émotionnelle (Mosiah 4:27 ; D&A 10:4)	• L'exercice physique et l'alimentation • La gestion du stress et la détente • La gratitude et la reconnaissance des bénédictions du Seigneur
Développement personnel et instruction (D&A 88:118 ; 130:18-19).	• Les bénédictions patriarcales • Le développement des talents et la créativité • Apprendre tout au long de sa vie
Apprentissage de la lecture (Daniel 1:17 ; Moïse 6:5-6)	• Apprentissage de la lecture par l'Evangile • La rédaction des livres de souvenirs et des témoignages • L'instruction des petits enfants et la littérature enfantine
Arts (D&A 25:12)	• L'importance de la musique au foyer • La littérature et les beaux-arts • La compréhension des autres cultures

* Les directives pour les réunions d'édification du foyer, de la famille et de la personne étaient jointes à la lettre de la Première Présidence datée du 20 septembre 1999.

** Comme documentation de base pour les mini-classes, on peut utiliser le manuel des *Principes de l'Evangile* et les tomes 1 et 2 de *La sainte des derniers jours*.

Richard G. Scott, « La sainteté de la féminité », *Le Liahona*, juillet 2000, pp. 43-45.

Russell M. Nelson, « Notre devoir sacré d'honorer les femmes », *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 45-48.

« La sainte des derniers jours », leçon 14, *La sainte des derniers jours*, tome 1, pp. 103-112.

10. Gratitude

Psaumes 100 ; Luc 17:11-19 ; Mosiah 2:19-22 ; D&A 78:19.

Gordon B. Hinckley, « Nous remercions le Seigneur de ses bénédictions », *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 104-105.

Thomas S. Monson, « Une attitude reconnaissante », *Le Liahona*, mai 2000, pp. 2-9.

« Manifester de la gratitude », leçon 35, *La sainte des derniers jours*, tome 2, pp. 309-316.

Documentation

A utiliser en 2001, pour les leçons 1 à 25 du Manuel 2 de la Prêtrise d'Aaron

Pour compléter et enrichir vos leçons. A=L'Ami

Leçon 1 : Qui suis-je ?

« La création », Russell M. Nelson, *Le Liahona*, juillet 2000, pp.102-105.

« Nous sommes des enfants de Dieu », Russell M. Nelson, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 101-104.

« Triomphe », *L'Etoile*, août 1998, pp. 40-41.

« Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.

Leçon 2 : Connaître notre Père céleste

« Afin que nous te connaissions, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ », James E. Faust, *L'Etoile*, février 1999, pp. 2-6.

« Les mains d'un père », Jeffrey R. Holland, *L'Etoile*, juillet 1999, pp.16-19.

« «Pas d'autres Dieux devant ma face» », S. Michael Wilcox, *L'Etoile*, février 1998, pp. 26-33.

Leçon 3 : La foi en Jésus-Christ

« Appliquez le sang expiatoire du Christ » Neal A. Maxwell, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 25-28.

« Les cadeaux incomparables », John B. Dickson, *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 18-24.

« Notre seul espoir », Sheri L. Dew, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 77-79.

Leçon 4 : La compagnie du Saint-Esprit

« Enseigner et apprendre selon l'Esprit », Dallin H. Oaks, *L'Etoile*, mai 1999, pp. 14-24.

« La révélation personnelle : le don, l'épreuve et la promesse », Boyd K. Packer, *L'Etoile*, juin 1997, pp. 8-14.

« Une question dangeureuse », Brad Wilcox, *Le Liahona*, mai 2000, pp. 32-35.

« Que l'Esprit soit avec nous », *Cantiques*, n° 78

Leçon 5 : Le libre arbitre

« L'obéissance, voie de la liberté », James E. Faust, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 53-56.

« C'est à vous de choisir », Joseph B. Wirthlin, *L'Etoile*, novembre 1998, pp. 46-48.

« Le libre arbitre, bénédiction et fardeau », Sharon G. Larsen, *L'Etoile*, janvier 2000, pp. 12-14.

Leçon 6 : Le service chrétien

« Les véritables disciples », Robert J. Whetten, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 34-36.

« Un samedi de service », Janna Nielsen, *L'Etoile*, août 1998, pp. 10-13.

« Va, et toi, fais de même », H. David Burton, *L'Etoile*, juillet 1997, pp. 86-89.

Leçon 7 : L'importance éternelle de la famille

« La famille : Déclaration au monde », La première présidence et le conseil des douze apôtres, *L'Etoile*, octobre 1998, p. 24.

« Ce qui est plus important », Dallin H. Oaks, *Le Liahona*, Mar. 2000, pp. 14-22.

« La famille », Henry B. Eyring, *L'Etoile*, octobre 1998, pp. 12-23.

« La famille éternelle », Robert D. Hales, *L'Etoile*, janvier 1997, pp. 73-76.

« Ensemble à tout jamais », *Cantiques*, n° 192.

Leçon 8 : La spiritualité

« Les capacités spirituelles », Russell M. Nelson, *L'Etoile*, janvier 1998, 16-19.

« Se dépouiller de l'homme naturel », Robert L. Millet,

Le Liahona, août 2000, pp. 6-10.

« Acquérir la maîtrise de soi », *L'Etoile*, juin 1999, p. 25.

Leçon 9 : Le repentir et le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ

« Ne temporez pas », Henry B. Eyring, *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 38-41.

« Rendu pur », Boyd K. Packer, *L'Etoile*, juillet 1997, pp. 9-11.

« Un diadème au lieu de la cendre : L'expiation de Jésus-Christ », Bruce C. Hafen, *L'Etoile*, avril 1997, pp. 38-48.

« Venez à Jésus ! Il vous appelle », *Cantiques*, n° 62.

Leçon 10 : L'étude des Ecritures

« De plus en plus de preuves de la véracité du Livre de Mormon », Daniel C. Peterson, *Le Liahona*, septembre 2000, pp. 28-35.

« Que devons-nous rechercher dans les Ecritures », *L'Etoile*, mai 1998, pp. 28-32.

« Des sommets insoupçonnés », Willie Holdman and Richard M. Romney, *L'Etoile*, mars 1997, pp. 10-15.

« Pour sonder tes Ecritures », *Cantiques*, n° 163.

Leçon 11 : Satan et ses tentations

« Vulnérable », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 52-55.

« Quatre vérités absolues pour une boussole morale infaillible », Richard B. Wirthlin, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 9-11.

« Un bouclier contre le mal », Clyde J. Williams, *L'Etoile*, octobre 1996, pp. 18-24.

« Bien choisir », *Cantiques*, n° 154.

Leçon 12 : La prière

« Ne crains pas, crois seulement », Gordon B. Hinckley, *Le Liahona*, octobre 2000, pp. 26-29.

« Comment est-ce que je peux éviter que mes prières soient répétitives ? », *L'Etoile*, juin 1999, pp. 18-21.

« La prière de grand-père », Eileen Murphy Allred, *L'Etoile*, mars 1998, pp. A 4-5.

« La prière est comme un phare », *Cantiques*, n° 75.

Leçon 13 : Le jeûne

« Edifier votre foyer éternel », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 2-7.

« Notre premier jeûne en famille », *L'Etoile*, juin 1999, pp. A 12-13.

« Le miracle de soeur Stratton », Diane K. Cahoon, *L'Etoile*, mai 1999, pp. A 6-7.

Leçon 14 : L'obéissance à Dieu

« La paix, l'espérance et l'inspiration », Patricia P. Pinegar, *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 79-82.

« L'obéissance, grande mise à l'épreuve de la vie », Donald L. Staheli, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 93-95.

« Obéir à sa voix et garder ses commandements », *L'Etoile*, février 1998, p. 25.

« Fais ton devoir, voici la lumière », *Cantiques*, n° 153.

Leçon 15 : L'exaltation grâce au respect des alliances

« Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon coeur ! », James E. Faust, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 18-21.

« Jésus-Christ, notre Rédempteur », Richard G. Scott, *L'Etoile*, juillet 1997, 65-67.

« Etablir Sion en faisant des alliances et en recevant des ordonnances », *L'Etoile*, mai 1998, p. 25.

« O mon Père », *cantiques*, n° 185.

Leçon 16 : Les dîmes et les dons

« Ouvrir les écluses des cieux », James E. Faust, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 67-70.

« Des aides didactiques qui motivent », Jon R. Howe, *L'Etoile*, mars 1999, pp. 26-27.

« La dîme, une bénédiction », Ronald E. Poelman, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 89-91.

Leçon 17 : Les bénédictions patriarcales

« Votre voyage céleste », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, juillet 1999, 114-116.

« Le Seigneur bénit ses enfants grâce aux bénédictions patriarcales », Richard D. Allred, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 31-32.

« Le jour où j'ai reçu ma bénédiction patriarcale », Valeria Salerno, *L'Etoile*, octobre 1997, pp. 20-21.

Leçon 18 : Les devoirs de l'instructeur dans la Prêtrise d'Aaron

« Par quel pouvoir... avez-vous fait cela ? », James E. Faust, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 52-55.

« Le pouvoir de la prêtrise », James E. Faust, *L'Etoile*, juillet 1997, pp. 46-49.

« La Prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », Dallin H. Oaks, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 43-46.

Leçon 19 : Le cœur brisé et l'esprit contrit

« Guérir l'âme et le corps », Robert D. Hales, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 16-19.

« Une nouvelle vie », Juan Antonio Flores, *L'Etoile*, mai 1998, pp. 40-41.

« Suffisamment calme pour écouter », *L'Etoile*, mars 1997, pp. 30-32.

Leçon 20 : La Sainte-Cène

« La prêtrise, puissante armée du Seigneur », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 56-59.

« La Prêtrise d'Aaron et la Sainte-Cène », Dallin H. Oaks, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 43-46.

« Noël tous les dimanches », Lois T. Bartholomew, *L'Etoile*, décembre 1997, p. 24.

« En toute humilité », *Cantiques*, n° 97

Leçon 21 : La préparation à la Prêtrise de Melchisédek

« La prêtrise, puissante armée du Seigneur », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 56-59.

« Par quel pouvoir ... avez-vous fait cela ? », James E. Faust, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 52-55.

« La progression dans la prêtrise », Joseph B. Wirthlin, *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 45-49.

Leçon 22 : La direction patriarcale du foyer

« Les mains d'un père », Jeffrey R. Holland, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 16-19.

« Tel père tel fils », Fraser Aumua and Laury Livsey, *Le Liahona*, septembre 2000, pp. 38-39.

« Une collaboration divine », S. Michael Wilcox, *L'Etoile*, septembre 1997, pp. 8-9.

Leçon 23 : La préparation pratique à la mission

« D'ami à ami : M. Russell Ballard », *Le Liahona*, octobre 2000, pp. A 10-11.

« L'avenir prometteur de Soweto », Marvin K. Gardner, *L'Etoile*, décembre 1999, pp. 36-39.

« Appelés à servir », *L'Etoile*, août 1999, pp. 26-31.

Leçon 24 : Les bénédictions du travail

« Horizons perdus », James E. Faust, *L'Etoile*, août 1999, pp. 2-6.

« « Travaillons ! » », Neal A. Maxwell, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 41-43.

« Robert D. Hales », *L'Etoile*, septembre 1997, pp. A 6-7.

« Le monde a besoin d'ouvriers », *Cantiques*, n° 162.

Leçon 25 : La pureté personnelle par la maîtrise de soi

« Enseignements des prophètes sur la chasteté et la fidélité », *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 26-29.

« La pureté personnelle », Jeffrey R. Holland, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 89-92 ; *Le Liahona*, octobre 2000, pp. 40-43.

« A questions sérieuses, réponses sérieuses », Richard G. Scott, *L'Etoile*, septembre 1997, pp. 28-32.

Documentation

A utiliser en 2001, pour les leçons 1 à 24 du Manuel 2 des Jeunes Filles

Pour compléter et enrichir vos leçons. A=L'Ami

Leçon 1 : Se rapprocher de Jésus-Christ

« Afin que nous te connaissions, toi, le seul vrai Dieu, et Jésus-Christ », James E. Faust, *L'Etoile*, février 1999, pp. 2-6.

« Jésus le Christ : Notre maître et bien davantage », Russell M. Nelson, *Le Liahona*, avril 2000, pp. 4-19.

« Guidés par sa vie exemplaire », Joseph B. Wirthlin, *L'Etoile*, février 1999, pp. 34-43.

« Seigneur, je te suivrai », *Cantiques*, n° 141.

Leçon 2 : Les dons de l'Esprit

« Faire de la foi une réalité », Janette Hales Beckham, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 89-91.

Messages des instructrices visiteuses, *L'Etoile*, 1997 (tous les numéros sauf ceux de janvier et de juillet).

Leçon 3 : L'édification du royaume de Dieu

« Le prix à payer pour être un disciple », James E. Faust, *L'Etoile*, avril

1999, pp. 2-6.

« Comme les colombes à la fenêtre », Jeffrey R. Holland, *Le Liahona*, July 2000, 90-93.

« Le chemin qui nous rend parfaits et qui nous mène au Royaume », Dale E. Miller, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 32-33.

« Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159.

Leçon 4 : L'obéissance aux commandements nous aide à remplir notre rôle divin

« Si proches des anges », James E. Faust, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 109-112.

« Un lien céleste avec vos années d'adolescence », Richard J. Maynes, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 35-36.

« La joie de suivre le grand plan du bonheur », Richard G. Scott, *L'Etoile*, janvier 1997, pp. 84-87.

« Pour trouver la paix », *Cantiques*, n° 194.

Leçon 5 : Le cadre familial

« Edifier votre foyer éternel », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 2-7.

« Edification du foyer, de la famille et de la personne », Virginia U. Jensen, *Le Liahona*, Jan. 2000, 114-117.

« Tournez le cœur vers la famille », Margaret D. Nadauld, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 102-104.

« Notre foyer ici-bas », *Cantiques*, n° 188.

Leçon 6 : La participation aux tâches ménagères

« Si proches des anges », James E. Faust, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 109-112.

« « Travaillons ! » », Neal A. Maxwell, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 41-43.

« Il reste encore un maillon qui tient », Vaughn J. Featherstone, *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 15-18.

Leçon 7 : Vivre dans l'amour et l'harmonie

« Fortifier la famille, notre devoir sacré », Robert D. Hales, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 37-40.

« Enseigner des principes justes aux membres de sa famille », *L'Etoile*, avril 1999, p. 25.

« Les jeunes filles, étendards de la liberté », Sharon G. Larsen, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 107-108.

« Dans nos foyers tout est beau », *Cantiques*, n° 186.

Leçon 8 : Mieux communiquer

« Comme une flamme inextinguible », M. Russell Ballard, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 101-103.

« Faire la lecture à Ben », Tammy Munro, *Le Liahona*, mai 2000, pp. 10-12.

« Percée », Ann Michelle Nielsen, *L'Etoile*, décembre 1999, pp. 40-41.

« Sachons dire un mot gentil », *Cantiques*, n° 150.

Leçon 9 : Artisan de paix dans son foyer

« La leçon la plus importante », Erika DeHart, *L'Etoile*, novembre 1999, p. 29.

« Trouver de la joie en suivant le Seigneur : Le pardon nous a unis », Aurora Rojas de Álvarez, *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 44-48.

« Le libre arbitre et la colère », Lynn G. Robbins, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 91-93.

« Répands le soleil », *Cantiques*, n° 146.

Leçon 10 : La prêtrise est une grande bénédiction

« Paroles du prophète actuel », Gordon B. Hinckley, *L'Etoile*, juin 1997, pp. 32-33.

« Le pouvoir de la prêtrise », James E. Faust, *L'Etoile*, juillet 1997, pp. 46-49

« La prêtrise et le foyer », D. Lee Tobler, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 51-52.

Leçon 11 : Apprécier son évêque

« Les Bergers du troupeau », Gordon B. Hinckley, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 60-66.

« L'évêque et ses conseillers », Boyd K. Packer, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 71-74.

« 'Evêque, à l'aide !' », Dallin H. Oaks, *L'Etoile*, juillet 1997, pp. 24-27.

Leçon 12 : Les bénédictions paternelles

« Paroles du prophète actuel », Gordon B. Hinckley, *L'Etoile*, juin 1997, pp. 32-33.

« Ce que signifie être fille de Dieu », James E. Faust, *Le Liahona*, janvier 2000, pp. 120-124.

« Une collaboration divine », S. Michael Wilcox, *L'Etoile*, septembre 1997, pp. 8-9.

Leçon 13 : Les bénédictions patriarcales

« Votre voyage céleste », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 114-116.

« Le Seigneur bénit ses enfants grâce aux bénédictions patriarcales », Richard D. Allred, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 31-32.

« Le jour où j'ai reçu ma bénédiction patriarcale », Valeria Salerno, *L'Etoile*, octobre 1997, pp. 20-21.

Leçon 14 : Les bénédictions du temple

« Les bénédictions du temple: sur la terre et dans l'éternité », La première présidence et le collège des Douze apôtres, *L'Etoile*, mai 1999, pp. 42-45.

« De petits temples, de grandes bénédictions », David E. Sorensen, *L'Etoile*, janvier 1999, pp. 74-76.

« Temples sur le mont de Sion », *Cantiques*, n° 183.

Leçon 15 : Le mariage au temple

« Recevoir les bénédictions du temple », Richard G. Scott, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 29-31.

« La piste de la lune de miel », David E. Sorensen, *L'Etoile*, octobre 1997, pp. 16-19.

« Le mariage au temple que j'attendais », Patricia E. McInnis, *L'Etoile*, avril 1997, pp. 28-30.

« Ensemble à tout jamais », *Cantiques*, n° 192.

Leçon 16 : Un journal

« Planter les promesses dans le cœur des enfants », Bruce C. Hafen, *L'Etoile*, juin 1998, pp. 16-24.

Leçon 17 : Tenue des annales généalogiques

« Une nouvelle époque de récoltes », Russell M. Nelson, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 37-40.

« Une oeuvre d'amour », *Le Liahona*, juin 2000, pp. 26-31.

« Ponts et souvenirs éternels », Dennis B. Neuenschwander, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 98-100.

« Soyez prêts », *Cantiques*, n° 180.

Leçon 18 : Un patrimoine de traditions justes

« Fortifier la famille, notre devoir sacré », Robert D. Hales, *L'Etoile*, juillet 1999, pp. 37-40.

« Enlevez les obstacles au bonheur », Richard G. Scott, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 97-100.

Leçon 19 : Se préparer à instruire les autres

« Témoignage », Gordon B. Hinckley, *L'Etoile*, juillet 1998, pp. 78-81.

« Recevez la vérité », L. Tom Perry, *L'Etoile*, janvier 1998, pp. 71-73.

« Ils avaient décidé à l'avance », F. Onyebueze Nmeribe, *L'Etoile*, septembre 1999, pp. 10-13.



« Appelés à servir », *Cantiques*, n° 160.

Leçon 20 : Parler de l'Évangile

« L'importance de rendre témoignage », James E. Faust, *L'Etoile*, mars 1997, pp. 2-6.

« Accepter le défi », L. Tom Perry, *L'Etoile*, septembre 1999, pp. 44-47.

« Un témoignage de Jésus-Christ », Darrin Lythgoe, *L'Etoile*, décembre 1997, pp. 16-18.

« Allons avec foi », *Cantiques*, n° 173.

Leçon 21 : Soutenir les missionnaires en leur écrivant (Pas d'articles)

Leçon 22 : Rechercher les conseils du Seigneur

« Ne crains pas, crois seulement », Gordon B. Hinckley, *Le Liahona*, octobre 2000, pp. 26-29.

« Priez pour vos ennemis », Yessika Delfin Salinas, *Le Liahona*, septembre 2000, pp. 8-10.

« Comment est-ce que je peux éviter que mes prières soient répétitives ? », *L'Etoile*, juin 1999, pp. 18-21.

« Ah, douce est l'heure de prier », *Cantiques*, n° 77.

Leçon 23 : Le jeûne est une source de bénédictions

« Edifier votre foyer éternel », Thomas S. Monson, *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 2-7.

« Trouver de la joie en suivant le Seigneur : Mon fils béni grâce au jeûne », Brigada Acosta de Pérez, *L'Etoile*, octobre 1999, pp. 44-48.

« Notre premier jeûne en famille », Lorenzo Presença, *L'Etoile*, juin 1999, pp. A 12-13.

Leçon 24 : La révélation dans la vie quotidienne

« La révélation personnelle : Le don, l'épreuve et la promesse », Boyd K. Packer, *L'Etoile*, juin 1997, pp. 8-14.

« Recevoir la révélation personnelle », *Le Liahona*, septembre 2000, p. 25.

« Dieu s'adresse à ses enfants par la révélation personnelle », *L'Etoile*, mai 1999, p. 25.

« Que l'esprit soit avec nous », *Cantiques*, n° 78.

Présidences générales des auxiliaires

ÉCOLE DU DIMANCHE



Neil L. Andersen
Premier conseiller



Marlin K. Jensen
Président



John H. Groberg
Deuxième conseiller

JEUNES GENS



F. Melvin Hammond
Premier conseiller



Robert K. Dellenbach
Président



John M. Madsen
Deuxième conseiller

SOCIÉTÉ DE SECOURS



Virginia U. Jensen
Première conseillère



Mary Ellen Smoot
Présidente



Sheri L. Dew
Deuxième conseillère

JEUNES FILLES



Carol B. Thomas
Première conseillère



Margaret D. Nadauld
Présidente



Sharon G. Larsen
Deuxième conseillère

PRIMAIRE



Sydney S. Reynolds
Première conseillère



Coleen K. Menlove
Présidente



Gayle M. Clegg
Deuxième conseillère

Nouvelles de l'Eglise

Cérémonie de pose de la pierre angulaire au cours de la consécration du centre de conférence

Dimanche 8 octobre, au cours de la consécration du centre de conférence, a eu lieu une cérémonie de pose de la pierre angulaire dirigée par le président Hinckley, à l'angle sud-est du bâtiment, environ une heure avant le début de la session du matin de la conférence.

Les personnes qui attendaient à l'extérieur des portes situées au sud-est du bâtiment à 8 heures 45 ont eu la surprise de voir les membres de la Première Présidence, le Collège des douze apôtres, le doyen des présidents des collèges des soixante-dix, l'Evêque président et les présidences générales de la Société de Secours, des Jeunes Filles et de la Primaire franchir les portes pour participer à la cérémonie. La foule a observé un silence recueilli pendant que le président Hinckley expliquait que la pierre angulaire symbolise le Seigneur Jésus-Christ, qui est la pierre angulaire de l'Eglise.

Une boîte du souvenir en acier inoxydable préalablement placée à l'intérieur de la pierre angulaire

contient de nombreux objets, parmi lesquels un triptyque signé par la Première Présidence, une petite réplique de ruche fabriquée dans le même noyer que la chaire du centre de conférence, la description et des photos de la poutre maîtresse du bâtiment, un casque de protection porté pendant la construction, les numéros d'avril et d'octobre des magazines de l'Eglise, et des photos du premier porteur de billet à pénétrer dans le centre de conférence pour la conférence générale.

« Nous déclarons maintenant le centre de conférence terminé. Que Dieu bénisse ce magnifique bâtiment », a déclaré le président Hinckley, une fois que les dirigeants de l'Eglise ont eu posé du mortier autour de la pierre angulaire.

Quelque 30700 personnes ont assisté à la session du matin. En plus de l'auditorium et du théâtre du centre de conférence qui ont accueilli respectivement 21000 et 900 personnes, le Tabernacle, l' Assembly

Hall et les salles du centre d'accueil des visiteurs nord et le Joseph Smith Memorial Building étaient pleins. Les personnes qui n'ont pas pu y trouver place ont suivi la conférence dans les jardins de Temple Square et dans les alentours. Des millions d'autres l'ont suivie sur l'Internet et par satellite chez eux et dans les églises dans le monde entier. □

Changements chez les soixante-dix et à l'Ecole du Dimanche

Au cours de la session du samedi après-midi 7 octobre 2000 de la conférence générale, les membres de l'Eglise ont soutenu des changements dans la présidence des soixante-dix, dans les collèges des soixante-dix et dans la présidence générale de l'Ecole du Dimanche.

Harold G. Hillam a été relevé de la présidence des soixante-dix. Il sert désormais dans la présidence de l'interrégion d'Europe de l'Ouest. F. Enzo Busche, Loren C. Dunn et Alexander B. Morrison, du premier collège des soixante-dix, ont été nommés Autorités générales émérites. Quatre membres du deuxième collège des soixante-dix ont été relevés. Il s'agit de Eran A. Call, W. Don Ladd, James O. Mason et Richard E. Turley, père.

Dennis B. Neuenschwander a été appelé à remplir la vacance au sein de la présidence des soixante-dix.

Frère Hillam a également été relevé de son appel de président général de l'Ecole du Dimanche. Ses conseillers, Neil L. Andersen et John H. Groberg ont aussi été relevés. Marlin K. Jensen, de la présidence des soixante-dix, a été soutenu comme président général de l'Ecole du Dimanche. Frères Andersen et Groberg ont été de nouveau appelés respectivement comme premier et deuxième conseillers.

Vingt nouveaux soixante-dix-autorités interrégionales ont été relevés. Deux nouveaux ont été appelés. □

Le président Hinckley s'apprête à appliquer du mortier à la pierre angulaire du centre de conférence, sous les regards de James E. Faust et Thomas S. Monson, deuxième et premier conseillers dans la Première Présidence.





Situé au sommet d'une colline, le temple de Boston adopte l'architecture de la Nouvelle-Angleterre.

« Un événement marquant dans l'histoire de l'Eglise », la consécration du centième temple

Le 1er octobre 2000, au cours de quatre sessions, le président Hinckley a consacré à Boston, au Massachusetts (Etats-Unis) le centième temple en service de l'Eglise.

Dans la prière, il a dit : « Père tout-puissant, ... avec humilité, solennité et respect, nous nous inclinons devant toi en ce jour historique.

« Nous sommes assemblés pour consacrer cette sainte maison, qui est la tienne. C'est un grand événement. Ce temple est le centième de ton Eglise en service.

« Nous attendions cet événement avec impatience. Nous avons prié pour qu'il se produise. Nous remercions tous ceux qui ont œuvré si fidèlement et si diligemment, souvent face à une grande opposition, pour produire ce miracle qu'est l'achèvement de ce temple.

« Pour nous, c'est véritablement un miracle. Le terrain sur lequel il repose, la manière dont il a été préservé pour cet usage, ainsi que la décision de le construire ici, tout cela est miraculeux pour les gens qui ont participé à ce processus.

« A présent il est prêt pour les fins auxquelles il a été construit.

Nous sommes profondément reconnaissants. Nous te remercions de ton intervention prodigieuse et prépondérante qui a rendu tout cela possible. »

Le président Hinckley était accompagné de Boyd K. Packer, président suppléant du Collège des douze apôtres, et de Neil L. Andersen, des soixante-dix, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion du Nord-Est de l'Amérique du Nord.

« Il s'agit d'un événement marquant dans l'histoire de l'Eglise », a dit le président Hinckley lors de la consécration du temple, aboutissement du but indiqué lors de la conférence générale d'avril 1998 que cent temples soient terminés avant la fin de l'année 2000.

Quelque 16800 membres ont participé aux sessions de consécration. Des milliers d'autres ont suivi les cérémonies transmises par satellite aux églises du secteur du temple.

La consécration de ce centième temple n'a pas seulement capté l'attention des membres locaux de l'Eglise et de beaucoup d'autres dans le monde. 82600 personnes ont

participé aux visites guidées qui ont eu lieu du 29 août au 23 septembre, sauf le dimanche, qui ont fait l'objet d'une grande couverture médiatique. Une station de radio et un journal de la région ont produit les premières visites guidées du temple sur internet, comportant des commentaires et des photos de l'intérieur du temple.

Du fait du procès intenté par des habitants de la région qui sont opposés à la flèche dont le temple doit être pourvu, celui-ci a été consacré sans flèche. Toutefois, au cours d'une conférence de presse tenue la veille de la consécration, le président Hinckley a exprimé son optimisme à ce sujet en déclarant :

« Nous aurions bien voulu que la flèche soit posée. Nous regrettons qu'elle ne le soit pas. Mais nous pouvons nous en passer en attendant l'issue de l'action en justice. Entre-temps, nous accomplirons les ordonnances dans cette sainte maison. »

Au cours des semaines précédentes, le président Hinckley avait consacré quatre autres temples, en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et aux Antilles.

TEMPLE DE CARACAS (VENEZUELA)

Le temple de Caracas, premier du Venezuela, a été consacré le 20 août 2000 au cours de quatre sessions. Dans la prière, le président Hinckley a dit : « Nous prions pour le grand pays qu'est le Venezuela. Puisse-t-il tenir son rang parmi les pays souverains de la terre. Puisse son peuple être béni et prospérer. Puisse-t-il connaître la liberté de t'adorer sans tracasserie d'aucune sorte. Accorde aux dirigeants de ce pays la sagesse, l'intelligence et le grand désir de satisfaire les besoins du peuple. »

Le président Hinckley était accompagné de M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, et de Robert J. Whetten, des soixante-dix, président de l'interrégion du Nord de l'Amérique du Sud.

Les visites guidées du temple, qui ont eu lieu le 5 et du 7 au 12 août, ont attiré 27806 personnes. Jorge Alberto Ruiz, président du pieu d'Urdaneta Caracas a déclaré :



Près de 6000 membres ont assisté à la consécration du temple de Caracas (Venezuela)

« Beaucoup sont sortis en larmes du temple. Une femme a demandé en sortant : « Et maintenant, comment est-ce que je peux faire partie de l'Eglise ? » »

Près de 6000 membres venus de tout le Venezuela ont assisté à la consécration. Carlos Ordeneta, de Maracaïbo (Venezuela), qui a voyagé pendant dix heures avec beaucoup d'autres membres de la même ville, pour assister à la cérémonie, a dit : « Je n'oublierai jamais que le prophète est venu consacrer le temple dans notre pays. Le temple est la meilleure chose qui soit jamais arrivée au Venezuela. »

TEMPLE DE HOUSTON (TEXAS, ETATS-UNIS)

Les 26 et 27 août 2000, au cours de huit sessions, le président Hinckley a consacré le temple de Houston. Dans la prière de consécration, il a dit : « Comme ton plan pour le salut et l'exaltation de tes enfants de toutes les générations est glorieux et parfait ! Quelle lourde responsabilité nous avons d'accomplir cette grande œuvre par procuration pour eux ! Accorde aux familles de l'Eglise la sécurité et l'unité... Permetts-leur de ressentir ton amour irrésistible. »

Lors de la consécration, le président Hinckley était accompagné de Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, et de Richard J. Maynes, des soixante-dix, premier conseiller dans la présidence de l'interrégion du Sud-Est de l'Amérique

du Nord. Plus de 20000 personnes ont assisté aux cérémonies.

Les visites guidées, qui ont eu lieu du 5 au 22 août, sauf le dimanche, ont attiré 110 000 personnes. Les invités ont été impressionnés par la beauté et l'atmosphère du nouveau temple ; par exemple, une femme qui est entrée par erreur dans le parc de stationnement du temple, a décidé de rester et de visiter le bâtiment.

Depuis l'organisation du premier pieu à Houston en 1953, l'Eglise a connu une croissance importante dans le Sud-Est du Texas. Il y a aujourd'hui 22 pieux dans la seule

région de Houston. Sterling Pack, président d'une branche locale, nous dit : « Aujourd'hui, nos pieux sont aussi forts que partout ailleurs. Le temple de Houston permettra aux membres de la région de s'y rendre souvent. Auparavant, ils faisaient sept heures de voyage pour se rendre au temple de Dallas.

TEMPLE DE BIRMINGHAM (ALABAMA)

Le 3 septembre 2000, le président Hinckley a consacré le temple de Birmingham au cours de quatre sessions. Dans sa prière de consécration, il a dit : « Puisse l'influence de ta sainte maison se faire sentir dans tout ce grand secteur du temple. Puisse l'Eglise grandir et prospérer ici. Puissent les membres du gouvernement être amicaux à l'égard de ton peuple. Que ton Saint-Esprit guide ceux qui sont appelés à prêcher l'Evangile afin qu'ils cherchent et trouvent les personnes qui accepteront la vérité éternelle révélée dans cette dispensation de la plénitude des temps. Fais que tous ceux qui entrent dans l'Eglise restent fidèles et loyaux et progressent en maturité et en dignité de manière à participer aux activités sacrées de ta maison. »

Le président Hinckley était accompagné de David B. Haight, du Collège des douze apôtres, et de Gordon T.

Le secteur du temple de Houston englobe une grande partie de l'Etat du Texas.





Le nouveau temple de Birmingham (Alabama) dans son écrin de verdure, le matin du 3 septembre 2000, avant la consécration.

Watts, des soixante-dix, premier conseiller dans la présidence de l'inter-région du Sud-Est de l'Amérique du Nord. Près de 5000 membres ont assisté à la consécration.

Le nouveau temple et les membres de l'Eglise ont fait l'objet de reportages élogieux dans les médias. Après avoir participé aux visites guidées (tenues le 19 et du 21 au 26 août), qui ont attiré 21000 personnes, un journaliste a écrit : « Quand ils entrent dans le temple sacré... les visiteurs sont accueillis à bras ouverts. Un portrait de Jésus, les bras grand ouverts pour accueillir ceux qui entrent dans le temple, est accroché au mur. » Dans le courrier des lecteurs d'un autre journal est parue une lettre d'un habitant de Birmingham, qui dit : « J'ai près de 70 ans et j'ai eu beaucoup de voisins. Je peux dire en toute sincérité que les mormons sont les meilleurs voisins qu'on puisse trouver. »

Les membres du secteur du temple attendaient depuis longtemps sa construction. Richard D. May, président du pieu de Birmingham, dit : Au cours de l'année passée, j'ai fait plus d'entretiens pour une première recommandation à l'usage du temple que pendant les cinq années précédentes. Nos membres sont remplis d'enthousiasme. Ils travaillent plus diligemment à leur généalogie. J'ai vu beaucoup de membres non pratiquants sortir des visites guidées. Ils

disaient : « Nous sommes prêts à recommencer à vivre l'Evangile. » »

TEMPLE DE SAINT-DOMINGUE (REPUBLIQUE DOMINICAINE)

Le 17 septembre 2000, le président Hinckley a consacré le temple de Saint-Domingue au cours de quatre sessions. Dans sa prière de consécration, il a demandé : « Cher Père, veuille manifester ton amour à tes files et tes filles dans ce pays insulaire ainsi que dans les pays voisins. Veuille faire prospérer leurs travaux afin qu'ils aient de la nourriture sur leur table et un toit au-dessus de leur tête. Lorsqu'ils se tourneront vers toi, récompense leur foi et ouvre-leur ta main providentielle. Puissent-ils trouver la paix au milieu des conflits, et la foi au milieu des tensions du monde. Ouvre les écluses des cieux, comme tu as promis de le faire, et déverse des bénédictions sur eux. »

Henry B. Eyring, du Collège des douze apôtres, et Richard D. Allred, des soixante-dix, président de l'inter-région du Sud-Est de l'Amérique du Nord, participaient également aux cérémonies de consécration. Quelque 10000 Dominicains et habitants d'Haïti, le pays voisin, de Puerto Rico et d'autres îles s'étaient réunis pour assister à la consécration du premier temple construit aux Antilles.

Georgina Rosario, jeune Dominicaine qui s'est jointe à l'Eglise il y a dix ans, a dit : « C'est

le plus grand jour de l'histoire de notre pays. Notre pays et nos familles seront fortifiés par l'influence du temple. »

Les visites guidées du temple, qui ont eu lieu tous les jours, sauf le dimanche, du 26 août au 9 septembre, ont attiré près de 40000 personnes. Après avoir visité le temple, un journaliste local a écrit : « A l'intérieur du temple, on a l'impression d'être dans un autre monde... surtout du fait des images du Christ disposées dans tout le bâtiment. Dans notre pays, rien ne peut se comparer au temple. Il est d'une beauté sans égale. »

Le temple de Saint-Domingue apportera de très grandes bénédictions aux membres de son secteur, qui comprend la République dominicaine, Puerto Rico, Haïti, et les petites îles voisines. Les difficultés économiques empêchaient la plupart des membres de ces pays de se rendre aux temples les plus proches, aux Etats-Unis et au Guatemala.

Le temple de Saint-Domingue dessert les membres de la République dominicaine, de Puerto Rico, de Haïti et des petites îles voisines.



Beaucoup sont dans la même situation que Roland Ciochy, de la branche de Jacmel, sur la côte méridionale de Haïti, qui dit : « Je suis membre de l'Eglise depuis 13 ans. Maintenant, je vais pouvoir aller au temple pour la première fois. » □

Modification des interrégions européennes de l'Eglise

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont annoncé récemment la modification des limites géographiques des interrégions d'Europe de l'Est, d'Europe de l'Ouest et d'Europe du Nord. Dans leur nouvelle configuration, les trois interrégions s'appellent maintenant interrégions d'Europe de l'Est, d'Europe de l'Ouest et d'Europe centrale. Le titre « Interrégion d'Europe du Nord » ne sera plus utilisé.

La présidence de l'ancienne interrégion d'Europe du Nord est maintenant la présidence de l'interrégion d'Europe de l'Ouest ; la présidence de l'ancienne interrégion d'Europe de l'Ouest préside maintenant l'interrégion d'Europe centrale.

La présidence de l'interrégion d'Europe de l'Est continuera de présider cette interrégion, dont les limites ont été modifiées.

Ces modifications s'assortissent de l'installation à Moscou des services administratifs de l'interrégion d'Europe de l'Est, jusque là situés à Francfort avec ceux de l'Europe de l'Ouest.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a déclaré : « La modification est destinée en particulier à aider au développement de l'Eglise en Europe de l'Est et en Europe centrale. Il y a eu de grands efforts missionnaires et une forte croissance de l'Eglise en Europe de l'Est et centrale au cours des dix dernières années. » Il a ajouté : « Il y a huit missions en Russie, et un temple a été annoncé pour Kiev, en Ukraine.

L'interrégion d'Europe de l'Est ne comprend plus l'Afrique du Nord, le Moyen-Orient et certaines parties de l'Europe centrale. Elle englobe maintenant 13 missions et 25 districts dans 18 pays : Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Bulgarie, Estonie, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Lettonie, Lituanie, Macédoine, Ouzbékistan, Russie, Serbie, Tadjikistan, Turkménistan, Turquie et Ukraine.

Les services administratifs de l'interrégion d'Europe centrale sont situés à Francfort. Cette interrégion regroupe des parties de l'Europe du Nord et centrale, le Moyen-Orient et l'Egypte. Elle englobe 20 missions, 34 pieux, 20 districts et 37 pays : Albanie, Allemagne, Arabie Séoudite, Autriche, Bahrein, Bosnie, Croatie, Chypre, Chypre septentrional, Danemark, Egypte, Emirats arabes unis, Finlande, Grèce, Hongrie, Irak, Iran, Islande, Jordanie, Kosovo, Koweït, Liban, Moldavie, Monténégro, Norvège, Oman, Pays-Bas, Pologne, Qatar, République slovaque, République tchèque, Roumanie, Slovénie, Suède, Suisse, Syrie et Yémen.

L'interrégion d'Europe de l'Ouest comprend maintenant le Groenland et le Royaume Uni (qui faisaient auparavant partie de l'interrégion d'Europe du Nord), les pays d'Afrique du Nord (Algérie, Libye, Maroc et Tunisie (auparavant inclus dans l'interrégion d'Europe de l'Est) et la Belgique, l'Espagne, la France, l'Italie, le Luxembourg et le Portugal. Cette interrégion, qui englobe 24 missions, 66 pieux et 53 districts, a son siège à Solihull, en Angleterre, ancien siège de l'interrégion d'Europe du Nord. □



Les interrégions récemment modifiées ont leur siège à Solihull (Angleterre), Francfort (Allemagne) et Moscou (Russie).

CARTE THOMAS S. CHILD